

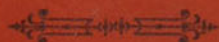
ADOLPHE KAEGI

---

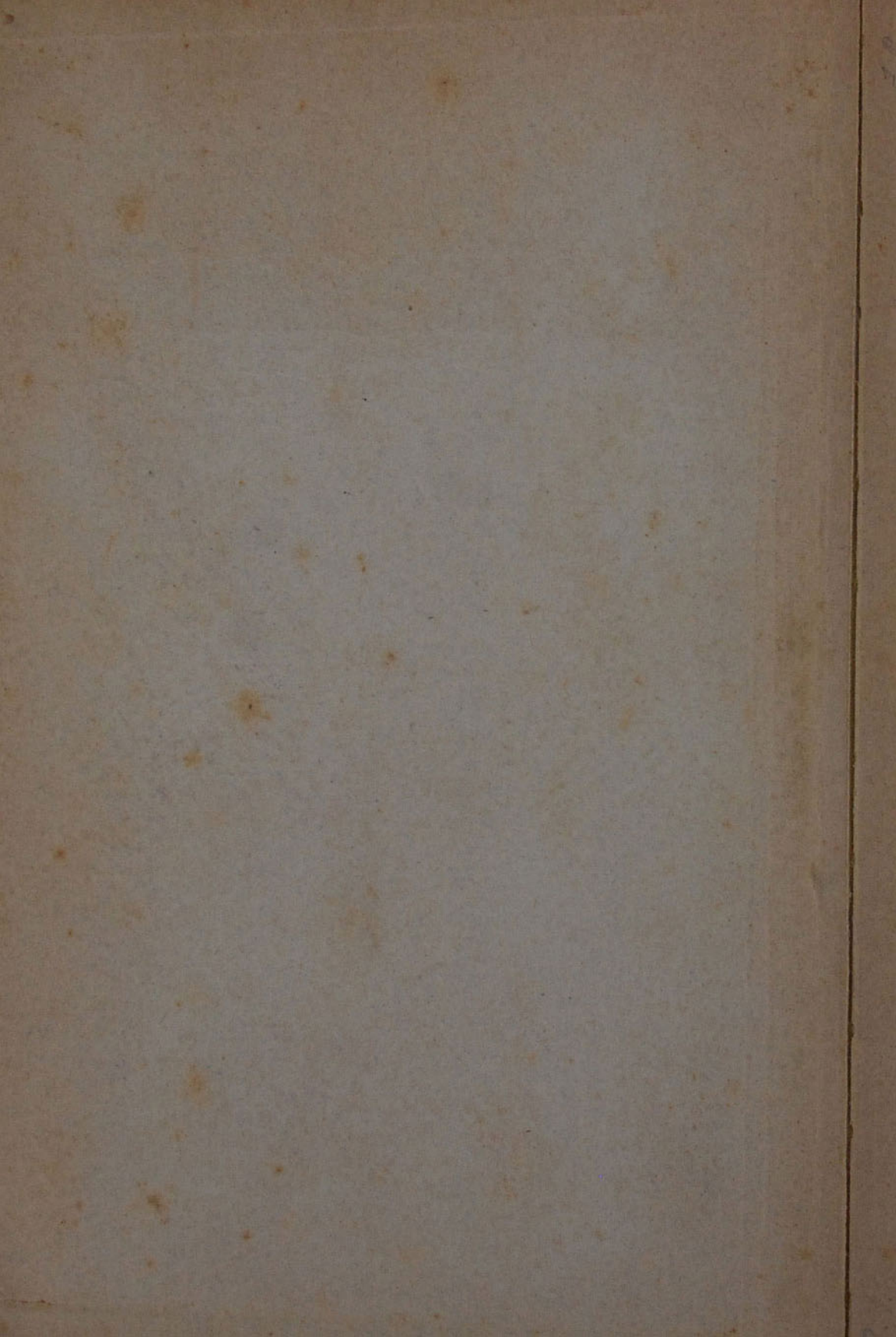
GRAMMAIRE ABRÉGÉE

DE LA

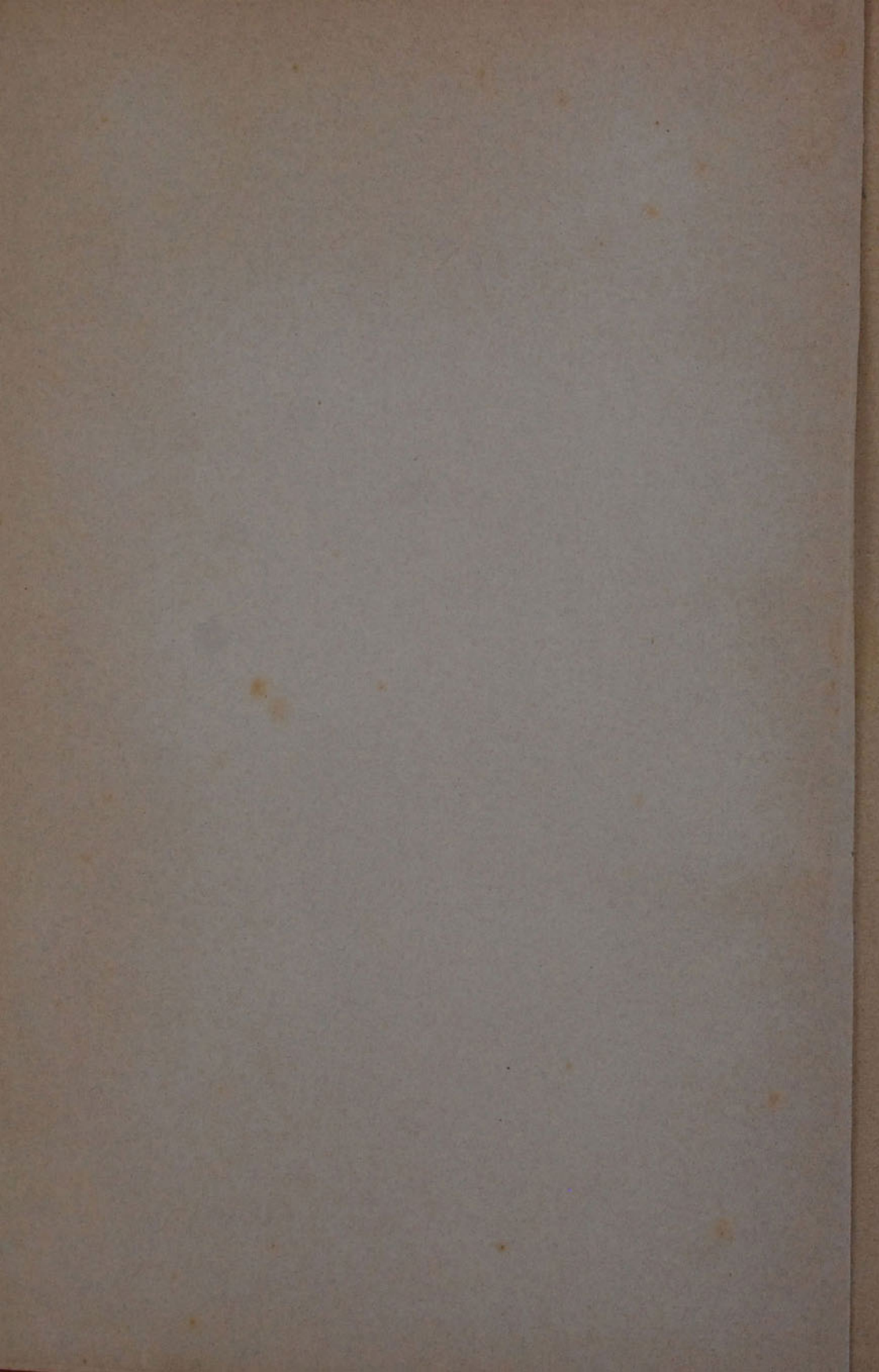
LANGUE GRECQUE



NEUCHÂTEL, ATTINGER FRÈRES







# GRAMMAIRE ABRÉGÉE

DE LA

# LANGUE GRECQUE

PAR

ADOLPHE KAEGI

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE ZURICH

---

DEUXIÈME ÉDITION, REVUE ET CORRIGÉE

SUR LA ONZIÈME ÉDITION ALLEMANDE

PAR

GUSTAVE ATTINGER

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE

---

PARIS

LIBRAIRIE FISCHBACHER

(Société anonyme)

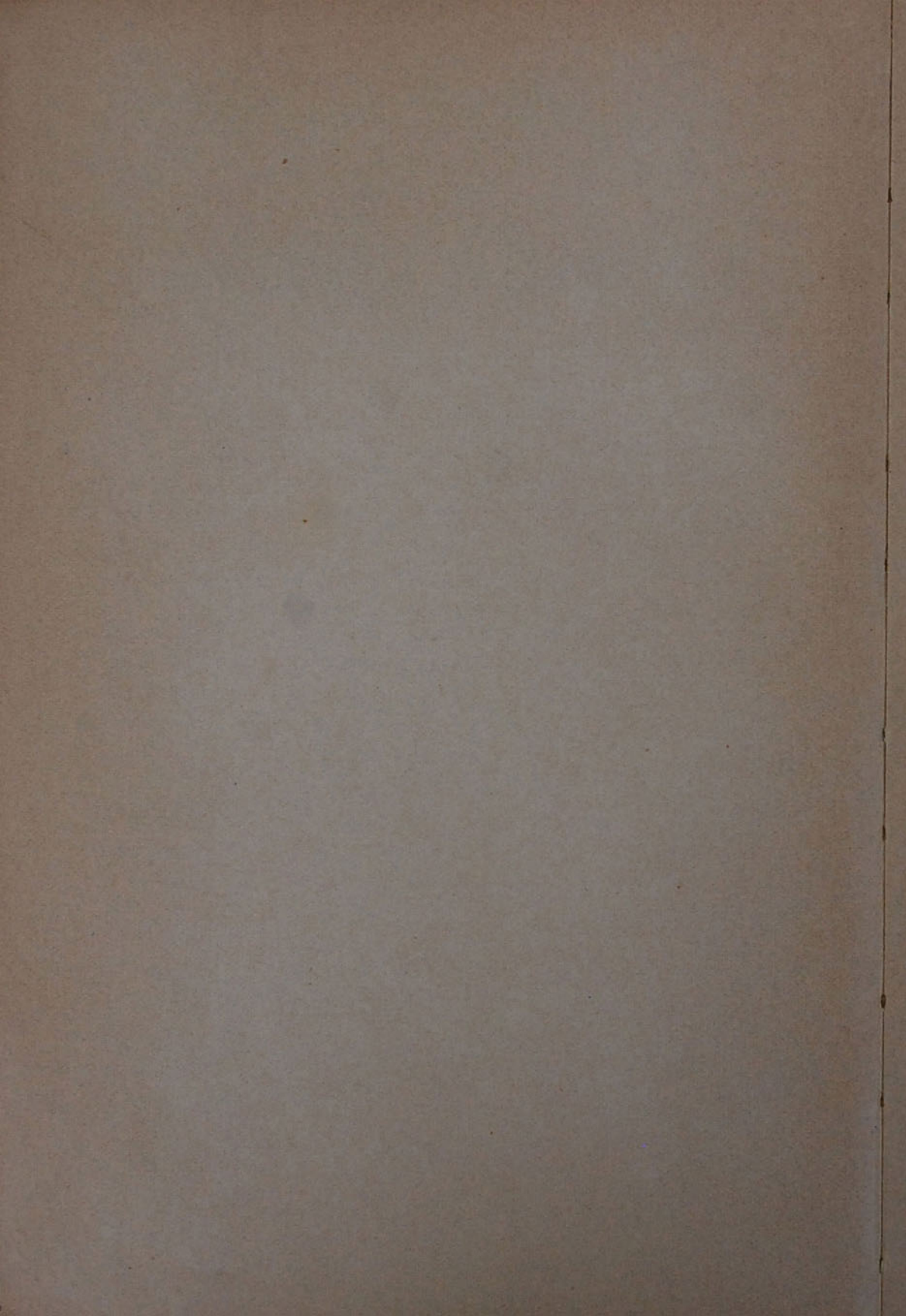
33, RUE DE SEINE, 33

NEUCHÂTEL

ATTINGER FRÈRES, ÉDITEURS

AVENUE DU PREMIER MARS

1901



## PRÉFACE DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Tout le monde admet aujourd'hui le principe de simplification sur lequel sont établis les manuels de M. le professeur Kægi. Les hommes d'école de tous les pays s'accordent à dire qu'il faut diminuer la matière de l'enseignement, qu'il est inutile et nuisible aux bonnes études de charger la mémoire des élèves de formes rares qu'ils ne rencontreront peut-être jamais dans leurs lectures. Aussi, dès sa publication en 1884, la grammaire grecque de Kægi a-t-elle été reçue avec une faveur marquée. Dans l'espace de huit années, elle a eu trois éditions ; elle a été traduite en français, en russe, en polonais ; elle est introduite dans une foule de collèges de Suisse et d'Allemagne, et elle est sûrement destinée à remporter encore de beaux succès.

En publiant, dans la préface de l'édition de 1884, la liste des auteurs dont il nous présentait en quelque sorte la grammaire, M. Kægi demandait qu'on établît nettement quels sont les écrivains qu'il faut lire en classe ; cette liste faite servirait de point de départ pour l'élaboration des programmes dans tous les collèges, et, ce résultat obtenu, l'auteur promettait de faire encore un pas en avant dans la voie où il venait de s'engager si résolûment : il nous donnerait, dans un manuel de dimensions plus modestes, une *Grammaire abrégée* de la langue grecque.

En janvier 1892, les programmes pour les gymnases prussiens apportèrent à l'auteur la base d'opération qu'il désirait pour composer son nouveau livre. L'année n'était pas écoulée que la maison Weidmann, à Berlin, lançait l'ouvrage promis : c'est la *Kurzgefaste griechische Schulgrammatik*, dont le succès a été si

grand, qu'en deux ans trois éditions ont paru coup sur coup, et qu'une centaine d'écoles déjà l'ont mise entre les mains des élèves.

Le programme prussien qui a servi de point de départ à cet ouvrage, comporte, comme lectures obligatoires, des extraits de Xénophon (*Anabase, Helléniques, Mémoires de Socrate*), de Platon, de Thucydide — puis Démosthène (*Olynthiennes et Philippiques*), Hérodote, Homère et Sophocle.

Parmi les écrits de Platon, *l'Apologie, Criton, Phédon, Euthyphron, Lachès, Protagore et Gorgias*, sont les seuls qu'on puisse lire utilement avec les élèves de nos gymnases.

Pour Démosthène, on peut ajouter aux discours inscrits au programme, ceux *De la Paix et Sur les affaires de Chersonnèse*.

Pour Hérodote, ce sont les livres V-IX qu'on lit généralement.

Pour Sophocle, les *Trachiniennes* n'entrent pas en ligne de compte ici.

Enfin, parmi les écrivains déclarés facultatifs, Lysias seul (*Choix de Rauchenstein*) peut prétendre à être mis au nombre des auteurs scolaires proprement dits.

Ainsi s'est formé le catalogue des ouvrages d'après lesquels M. Kægi a écrit sa *Grammaire abrégée*. Allégée de cette façon, la grammaire grecque n'est plus qu'un petit manuel très pratique, qui pourra rendre de fort bons services à nos élèves. Ils y puiseront ce qu'il leur faut, la connaissance des formes attiques et celle des règles principales de la syntaxe.

Deux volumes d'exercices compléteront l'œuvre de M. Kægi ; le premier a paru en langue française en 1892, et tous les deux seront disposés de telle manière qu'ils pourront être utilisés aussi bien dans les collèges qui ont adopté la *Grammaire grecque*, que dans ceux qui choisiront la *Grammaire abrégée*.

Neuchâtel (Suisse), Mai 1894.

LE TRADUCTEUR.



## PRÉFACE DE LA DEUXIÈME ÉDITION

Comme on pouvait le prévoir, le succès des manuels de M. le professeur Kægi va croissant. Ses ouvrages ont été traduits successivement en russe, en français, en polonais, en hollandais, en hongrois; une traduction anglaise s'imprime actuellement. Quel service rendu par l'auteur aux études grecques en tout pays!

En Allemagne, les éditions se succèdent rapidement, aussi bien pour les deux grammaires que pour les livres d'exercices. De 1892-1900, la *Kurzgefasste Griechische Schulgrammatik* a vu, à elle seule, dix éditions; la onzième vient de paraître à Berlin.

Grâce à l'obligeance de M. Kægi, qui nous a communiqué d'avance ses corrections, la deuxième édition de la *Grammaire abrégée* a bénéficié des améliorations qu'a reçues la nouvelle édition allemande. Que l'auteur veuille bien agréer de la part des éditeurs et du traducteur romands un merci cordial, pour la bonté et le désintéressement qu'il n'a cessé de montrer dans toute l'entreprise.

Ce que nous aimons dans la grammaire Kægi, c'est avant tout la sûreté entière des informations. Chaque édition est mise au point de la manière la plus rigoureuse. Rien n'échappe à l'œil vigilant du savant qui l'a composée; la correction la plus minime est enregistrée aussitôt établie. Et cela, sans que l'ouvrage perde rien de sa valeur au point de vue pratique. C'est que le livre est né dans l'enseignement; puis, utilisé par une foule de professeurs en divers pays, il a été soumis à un travail de revision incessant, dont il a bénéficié grandement.

Nous voudrions attirer l'attention des professeurs et des élèves sur l'index alphabétique grec qui vient d'être considérablement augmenté d'après un principe nouveau et fécond. Le lecteur n'y trouvera plus seulement les formes notées dans la grammaire aux chapitres

de la déclinaison et de la conjugaison, et celles qui font l'objet des règles de la syntaxe; il y trouvera encore les formes rares qui ont été éliminées des paradigmes en vertu du principe de la simplification adopté par l'auteur (et qui n'entraient pas dans les §§ 60 et 112), mais au sujet desquelles un élève peut désirer un éclaircissement. L'index ainsi fait complète la grammaire, et supplée le dictionnaire de la manière la plus intelligente. Exemples :

La forme *ἔθιζαμεν* ne se trouve pas dans la conjugaison de *τίθημι*; elle existe pourtant : l'élève en est informé par le renvoi au § 98,3. Beaucoup de verbes actifs ont un futur moyen à sens actif; une grammaire abrégée peut-elle les énumérer tous? Non, elle en donne quatre; les autres sont à l'index avec le renvoi § 93,1.

Il en est de même de la syntaxe. L'élève cherche la construction de *λύω* : le chiffre 144,1 lui fait comprendre que ce verbe se construit comme *ἀπαλλάττω*. — *χωρίς* est suivi du génitif comme les prépositions impropres du § 159,5. — *ἐγκαλέω* 158, signifie que ce verbe prend le datif, comme les verbes composés avec *ἐν*. — *ἀντιλέγω* appartient aux verbes visés § 202,4, rem. 2.

A peu de frais, l'auteur a ainsi complété sa grammaire d'une manière très utile.

Dans la Suisse romande, la grammaire abrégée a remplacé peu à peu la grande grammaire de Kægi dans tous nos établissements d'instruction publique : elle suffit aux programmes de nos collèges et de nos gymnases. C'est donc à ce manuel que j'ai consacré, comme traducteur, mon soin et mon effort. J'ai été secondé de la manière la plus aimable dans mon travail par M. le Dr Henri Meylan-Faure, professeur à l'Université de Lausanne, qui m'a proposé nombre de corrections dont j'ai tiré grand profit. J'exprime à M. Meylan ma vive gratitude pour son concours dévoué.

Sur la demande qui m'en a été faite, j'ai ajouté au livre une *Table des Matières* que n'a pas l'ouvrage allemand.

Puisse la *Grammaire abrégée*, ainsi revue et corrigée, rendre de bons services à l'enseignement du grec dans notre pays.

Neuchâtel (Suisse), mars 1901.

LE TRADUCTEUR.

# TABLE DES MATIÈRES

## PREMIÈRE PARTIE : ÉTUDE DES SONS.

	PAGES
§ 1. Écriture et prononciation. — § 2. Division des sons. — § 3. Esprits et accents. — § 4. Autres signes servant à la lecture et à la ponctuation. — § 5. Division et quantité des syllabes . . . . .	1
§ 6. L'accentuation. — § 7. Nom des mots d'après leur accent. — § 8. Atomes ou proclitiques. — § 9. Enclitiques . . . . .	4
Les lois les plus importantes de la phonétique. — § 11. Changement de voyelle. — § 12. Allongement du nominatif. — § 13. Allongement compensatoire. — § 14. Syncope. — § 15. Métathèse. — § 16. Contraction. — § 17. Elision. — § 18. Crase. — § 19. Rencontre des consonnes. — § 21. Les aspirées. — § 24. Consonnes finales mobiles. . .	7

## DEUXIÈME PARTIE : ÉTUDE DE LA FLEXION.

### I. *Déclinaison des substantifs et des adjectifs.*

§ 25. Observations préliminaires. . . . .	11
§ 26. L'article . . . . .	11
§ 27. Première déclinaison. — § 28. Noms féminins. — § 29. Noms masculins. — § 30. Mots contractes de la première déclinaison . . . . .	12
§ 31. Deuxième déclinaison. — § 32. Adjectifs de la première et de la deuxième déclinaison. — § 33. Noms contractes de la deuxième déclinaison. — § 34. Adjectifs contractes de la première et de la deuxième déclinaison. — § 35. Deuxième déclinaison attique . . . . .	14
Troisième déclinaison. — § 36. Observations préliminaires. — § 37. Radicaux terminés par une liquide. — § 38. Radicaux terminés par une gutturale ou une labiale. — § 39. Radicaux terminés par une dentale — § 40. Radicaux terminés par -v. — § 41. Radicaux en -vτ. — § 42. Radicaux terminés par une liquide avec syncope . . . . .	17
§ 43. Radicaux en -ς ou radicaux qui s'élident. — § 44. Substantifs — § 45. Adjectifs, noms propres. — § 46. Radicaux en -τ. — § 47. Radicaux en -υ. — § 48. Radicaux terminés par une diphtongue. — § 49. Radicaux en -ω et en -ο . . . . .	24

§ 50. Irrégularités dans la déclinaison des substantifs . . . . .	24
§ 51. Désinences casuelles particulières . . . . .	25
Récapitulation des adjectifs. — § 52. Adjectifs à trois terminaisons. — § 53. Adjectifs à deux terminaisons. — § 54. Adjectifs à une termi- naison. — § 55. Adjectifs irréguliers . . . . .	26
<i>II. Degrés de comparaison des adjectifs.</i>	
§ 56. Suffixes de comparaison les plus usités. — § 57. Autres suffixes de com- paraison. — § 58. Comparatifs et superlatifs irréguliers . . . . .	28
<i>III. L'adverbe.</i>	
§ 59. L'adverbe, degrés de comparaison de l'adverbe . . . . .	30
§ 60. Formes irrégulières qui se présentent moins fréquemment dans la déclinaison des noms. . . . .	31
<i>IV. Le pronom.</i>	
§ 61. Les pronoms personnels. — § 62. <i>Αὐτός, ἄλλος</i> et le pronom réciproque. — § 63. Les pronoms réfléchis. — § 64. Les pronoms possessifs. — § 65. Les pronoms démonstratifs. — § 66. Les pronoms relatifs. — § 67. Les pronoms interrogatifs et indéfinis. — § 68. Les pronoms corrélatifs. — § 69. Adverbes corrélatifs . . . . .	33
<i>V. Le nom de nombre.</i>	
§ 70. Les noms de nombre . . . . .	38
<i>VI. La conjugaison du verbe.</i>	
§ 71. Observations préliminaires. — § 72. L'augment. — § 73. Le redoublement. — § 74. Augment et redoublement dans les verbes composés . . . . .	40
<i>A. Première conjugaison ou verbes en -Ω.</i>	
§ 75. Les trois premières classes de verbes. — § 76. Division des verbes d'après la finale du radical verbal . . . . .	44
1. <i>Verbes purs.</i> — § 77. Paradigme : <i>παίδεω</i> . . . . .	46
§ 78. Formation des temps au moyen du radical verbal. — § 79. Tableau de la formation des temps des verbes à voyelle . . . . .	53
§ 80. Présent et imparfait des verbes contractes . . . . .	54
2. <i>Verbes muets.</i> — § 81. Formation des temps des verbes muets. — § 82. Conjugaison du parfait et du plus-que-parfait moyens et passifs . . . . .	57
3. <i>Verbes liquides.</i> — § 83. Futur et aoriste I actifs et moyens. — § 84. Les autres temps. . . . .	59
4. <i>Temps seconds.</i> — § 85. L'aoriste II actif et moyen. — § 86. Aoriste II et futur II passifs. — § 87. Parfait II et plus-que-parfait II actifs . . . . .	61

5. Particularités sur la conjugaison des verbes réguliers en -Ω.	
A. Augment et redoublement § 88. . . . .	64
B. Particularités dans la formation des temps. — § 89. Futur et aoriste. § 90. Verbes à voyelle. — § 94. Verbes qui présentent diverses particularités . . . . .	65
C. Particularités dans l'emploi des voix des verbes. — § 92. Significa- tion transitive et intransitive. — § 93. Futurs moyens à sens actif ou passif. — § 94. Déponents et passifs moyens. . . . .	67
Le Duel. — § 95. Dans la déclinaison et dans la conjugaison . . . . .	68
§ 96. Tableau de la formation des temps du verbe régulier . . . . .	70
<i>B. Deuxième conjugaison, ou verbes en -MI.</i>	
1. Verbes en -μι qui ont le redoublement du présent. — § 97. Paradigme des quatre verbes . . . . .	74
§ 98. Observations sur le paradigme. — § 99. Les autres temps . . . . .	78
§ 100. Verbes qui se conjuguent sur ἴστυμι. — § 101. Aoristes primitifs. — § 102. Parfaits mixtes . . . . .	79
2. Formations particulières des verbes en μι — § 103. φημι, εἶμι, εἶμι, χεῖ, καθάρμαι, κερῖμαι. . . . .	84
3. Verbes en -νυμι. — § 104. Tableau des temps de δείκνυμι. — § 105. Les autres verbes en -νυμι . . . . .	84

*C. Conjugaison irrégulière.*

§ 106. Remarque préliminaire. — § 107. IV <sup>e</sup> classe, verbes à voyelle radi- cale allongée. . . . .	86
§ 108. V <sup>e</sup> classe, verbes à nasale . . . . .	87
§ 109. VI <sup>e</sup> classe, verbes inchoatifs. . . . .	88
§ 110. VII <sup>e</sup> classe, verbes en -E. . . . .	89
§ 111. VIII <sup>e</sup> classe, classe mixte. . . . .	90
§ 112. Formes verbales irrégulières qui se présentent moins fréquemment dans la prose attique . . . . .	92

## TROISIÈME PARTIE : SYNTAXE.

*I. De l'accord.*

§ 113. Accord du verbe avec le sujet . . . . .	97
--	----

*II. De l'article.*

§ 114. Nature démonstrative de l'article. — § 115-117. Emploi de l'article. — § 118. Place de l'attribut. — § 119. Place du prédicat. — § 120-124. Adjectifs qui ont un sens différent suivant la place qu'ils occupent . . . . .	98
---	----

*III. Le pronom.*

§ 123. Le pronom réfléchi. — § 124. Le pronom possessif. — § 125. Pro- noms démonstratifs. — § 126. Pronoms et adverbes relatifs. — § 127. Pronoms et adverbes interrogatifs . . . . .	102
--	-----

IV. *De l'emploi des cas.*

- § 125. Les huit cas de la langue grecque . . . . . 105

A. *L'accusatif.*

- § 129. L'accusatif, cas de l'objet direct. — § 130-133. 4. Accusatif de l'objet direct extérieur. — § 134-135. 2. Accusatif de l'objet direct intérieur. — § 136-138. 3. Accusatif libre. . . . . 105

B. *Le génitif.*

- § 139. Génitif proprement dit et ablatif. — § 140-143. 4. Génitif proprement dit. — § 144-150. 2. Génitif remplaçant l'ablatif . . . . . 108

C. *Le datif.*

- § 151. Le datif proprement dit, l'instrumental et le locatif. — § 152-154. 1. Datif proprement dit. — § 155. 2. Datif de communauté. — § 156. 3. Datif instrumental. — § 157-158. 4. Datif locatif . . . . . 114

V. *Des prépositions.*

- § 159. Origine des prépositions, leur emploi et leur signification. — § 160. Emploi des prépositions par ordre alphabétique . . . . . 117

VI. *Les voix du verbe.*

- § 161. Actif. — § 162. Moyen. — § 163. Passif . . . . . 123

VII. *Les temps du verbe.*

- § 164. Les temps en général. — § 165. Les temps à l'indicatif. — § 166. Les temps au conjonctif, optatif, impératif, infinitif. — § 167. Les temps au participe . . . . . 125

VIII. *Les modes du verbe.*

- § 168. Observations préliminaires . . . . . 131

A. *Les modes dans la proposition principale.*

- § 169. Emploi de l'indicatif. — § 170. Le conjonctif. — § 171. L'optatif. § 172. L'impératif . . . . . 131

B. *Les modes dans la proposition dépendante.*

- § 173. Observations préliminaires. — § 174. Proposition déclarative. — § 175. Proposition causale. — § 176. Proposition interrogative dépendante. — § 177. Proposition consécutive. — § 178. Proposition finale . . . . . 134

- Phrase hypothétique ou conditionnelle. — § 179. Observations préliminaires. — § 180. Tableau général. — § 181. Cas réel. — § 182. Cas irréal. — § 183. Cas potentiel. — § 184. Cas général (éventuel). — § 185. Les quatre formes mêlées. — § 186. Proposition concessive. — § 187. Proposition temporelle. — § 188. Proposition relative . . . . . 138

	PAGES
§ 190. Discours ou style indirect . . . . .	445
§ 191. La particule modale <i>ἄν</i> . . . . .	446

IX. *Les formes nominales du verbe.*

## A. L'infinitif.

§ 192. L'infinitif, substantif verbal. — § 193. Sujet et prédicat avec l'infinitif. — § 194. L'infinitif avec l'article. — § 195. L'infinitif sans l'article . . . . .	446
--	-----

## B. Le participe.

§ 196. Le participe, adjectif verbal. — § 197. Le participe employé comme attribut. — § 198. Le participe employé comme prédicat. — § 199. Participe conjoint et absolu . . . . .	449
§ 200. L'infinitif et le participe avec <i>ἄν</i> . . . . .	452

## C. L'adjectif verbal.

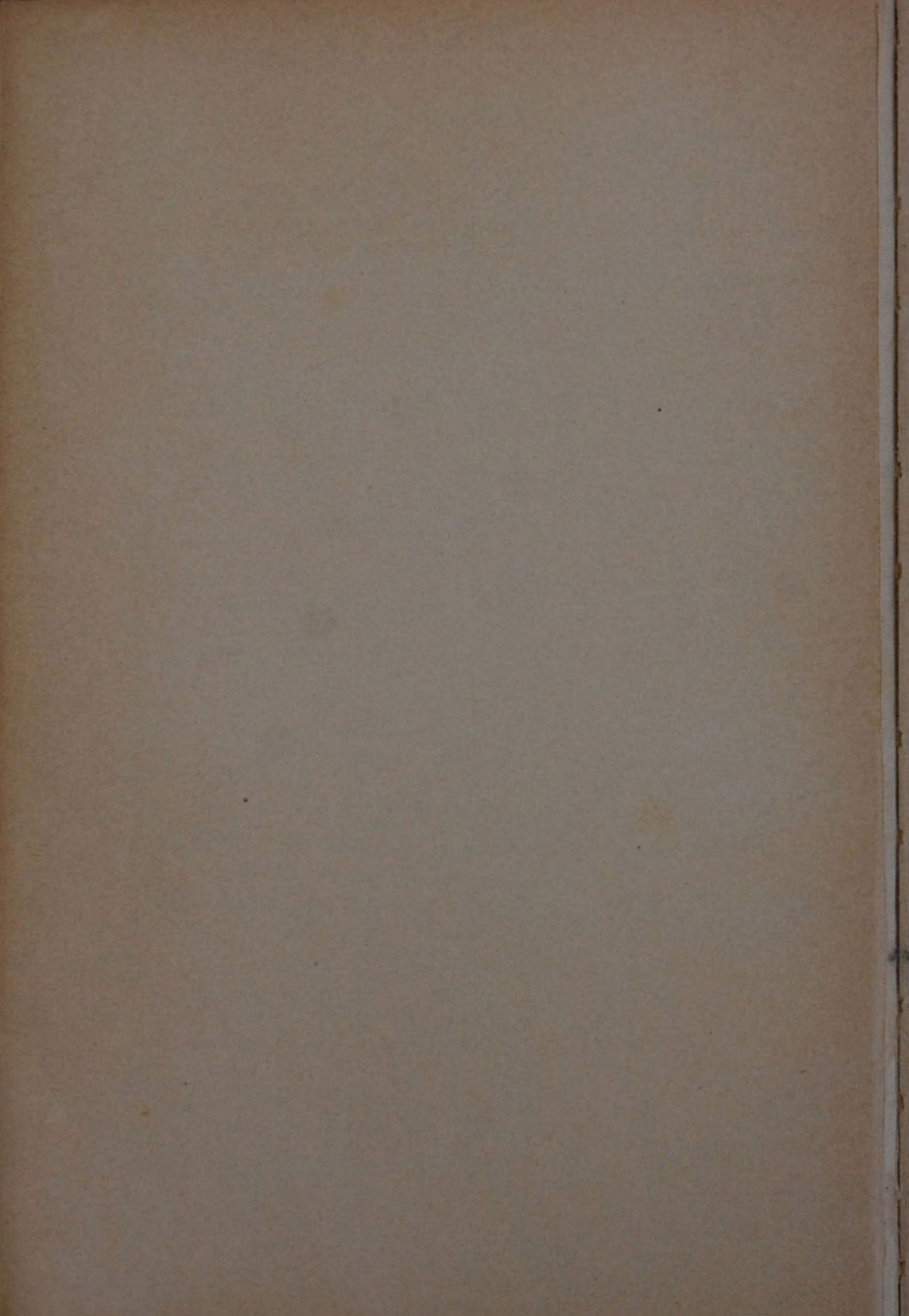
§ 201. Les adjectifs verbaux en <i>τός</i> et en <i>-τέος</i> . . . . .	453
---	-----

X. *Les particules.*

§ 202. Les négations. — § 203. Les particules interrogatives. — § 204. Emploi le plus fréquent des autres particules . . . . .	453
--	-----

## ABRÉGÉ DU DIALECTE ÉPIQUE DES POÈMES HOMÉRIQUES

§ 205. Étude des sons. — § 206. Déclinaison. — § 207. Pronom. — § 208. Conjugaison . . . . .	459
Syntaxe. § 209. Les cas et les prépositions. — § 210. Modes et infinitif . . . . .	465
Mesures, poids et monnaies . . . . .	467
Index alphabétique français . . . . .	469
Index alphabétique grec . . . . .	477
Appendice : Tableaux de récapitulation des verbes. . . . .	I-XXIX
Récapitulation des principales règles de la syntaxe . . . . .	XXX-XLIII





# PREMIÈRE PARTIE : ÉTUDE DES SONS

## § 1. Ecriture et prononciation.

1. L'alphabet grec se compose des vingt-quatre lettres suivantes :

MAJUSCULES (capitales).	MINUSCULES (cursives).	SONS	NOMS	
Α	α	a	Alpha	*Αλφα
Β	β	b	Bêta	Βῆτα
Γ	γ	g	Gamma	Γάμμα
Δ	δ	d	Delta	Δέλτα
Ε	ε	ẽ bref	Epsilon	*Ε ψιλόν
Ζ	ζ	z	Zêta	Ζῆτα
Η	η	ē long	Êta	*Ητα
Θ	θ, ϑ	th	Thêta	Θῆτα
Ι	ι	i	Iôta	Ἰῶτα
Κ	κ	k	Kappa	Κάππα
Λ	λ	l	Lambda	Λάμβδα
Μ	μ	m	Mu	Μῦ
Ν	ν	n	Nu	Νῦ
Ξ	ξ	x	Xi	Ξῖ
Ο	ο	õ bref	Omikron	*Ο μικρόν
Π	π	p	Pi	Πῖ
Ρ	ρ	r	Rhê	*Ρῶ
Σ	σ, ς	s	Sigma	Σῖγμα
Τ	τ	t	Tau	Ταῦ
Υ	υ	y	Upsilon	*Υ ψιλόν
Φ	φ	ph	Phi	Φῖ
Χ	χ	ch	Chi	Χῖ
Ψ	ψ	ps	Psi	Ψῖ
Ω	ω	ō long	Omêga	*Ω μέγα

2. σ s'emploie au commencement et dans le corps des mots, ς à la fin des mots : σάκος, σεισμός. On écrit εις-βάλλω et εις-βάλλω.

Rem. Primitivement on employait pour le son v le signe Ϝ (Digamma, double gamma) : Ϝόκος = vicus, Ϝφίς = ovīs.

- § 1 3. Pour la *prononciation*, il faut remarquer que :
- γ devant γ, κ, χ, ξ, sonne comme *nn* devant *g, c, k, ch, x*. Ex. :  
 ἄγγελος, pron. *ann-guēlos* ange, Ἀγχίσης, Anchises,  
 ἄγκυρα, *ann-cūra* ancre, Σφίγγς, Sphinx.
- ζ se prononce comme *ds* : ζώνη, *dsônê*.
- θ = *th*, et se distingue nettement de τ ; ne pas confondre  
 θείνω, je frappe, avec τείνω, je tends.
- ι est toujours voyelle : Ἰωνία = Ionia.
- σχ : les deux sons doivent être prononcés séparément : ἔσχατος =  
 es-chatos.
- τι se prononce toujours *ti* et jamais *ci* ; αἰτίαι, pron. *aithia*, et non *aicia*.
- υ se prononce comme l'*u* français et non comme l'*u* latin (= ου).

## § 2. Division des sons.

1. Les **voyelles** simples sont d'après leur quantité :  
 ou brèves (ε, ο), ou longues (η, ω), ou douteuses (α, ι, υ).
2. Les **diphthongues propres** sont :  
 αι, ει, οι, υι : Μαῖα, Δαρειός, Κροῖσος, Ἄρπυιαι,  
 αυ, ευ, ου, ηυ : Γλαῦκος, Ζεύς, Μοῦσα, ἠΰξανον.
3. On appelle **diphthongues impropres** la combinaison de l'une des voyelles longues α, η, ω avec un ι muet.  
 On écrira ᾱ, η̄, ω̄ avec *iota souscrit* : ἄδω, ἠ̄δου, ὦδῆ,  
 ou bien Αι, Ηι, Ωι avec *iota adscrit* : Ἄιδης, Ὠιδεῖον.
4. Les **consonnes simples** se divisent ou bien d'après les *organes* avec lesquels on les prononce, ou bien d'après le plus ou moins de *force de l'articulation* de la manière suivante :

QUALITÉ DU SON	DEGRÉ	GUTTURALES sons émis par la GORGE	LABIALES sons émis par les LÈVRES	DENTALES sons émis par les DENTS
Mutæ, muettes (ou explosivæ, momentanées).	Tenuæ (fortes)	κ	π	τ
	Mediæ (faibles)	γ	β	δ
	Aspiratæ (aspirées)	χ	φ	θ
Semivocales, sonores (ou continuæ, continues).	Liquidæ (liquides)	λ ρ		
	Nasales (nasales)	γ = ng	μ	ν
	Spirantes (spirantes)	ξ	ψ	σ

Rem. On applique souvent le nom de *liquides* aux liquides proprement dites et aux nasales, ainsi aux sons λ, μ, ν, ρ.

5. Il y a **trois consonnes doubles** : ξ = ks, ψ = ps, ζ = ds.

## § 3 Esprits et accents.

1. Tout mot commençant par une voyelle ou une diphtongue a un esprit. Il y a deux esprits :

a) l'esprit rude (spiritus asper) (´), qui correspond à l'h latine et française : ἥρωας, héros, Αἴμων, Hémon.

b) l'esprit doux (spiritus lenis) (˘), qui ne se prononce pas : Ἔρωας, Éros, Αἴγινυα, Égine.

2. Au commencement d'un mot ρ a toujours l'esprit rude :

ῥήτωρ, rhéteur, Ῥόδος, Rhodes.

Deux ρ au milieu d'un mot s'écrivent ou bien sans esprit, ou bien avec deux esprits : Πύρρος ou Πύρρος, Pyrrhus.

3. Il y a trois accents :

a) le circonflexe (ˆ) marque un son allongé : ἄγεις, Ἀθηναί, ὀρθῶς.

b) l'aigu (´) marque le son aigu : ἄγω, ἀγέλη, ὀρθός.

c) le grave (˘) marque le son assourdi : ὀρθῶς ἦν ὁ λόγος.

4. Les esprits et les accents se mettent :

a) sur les voyelles minuscules : ὁ ἀνήρ,

et devant les majuscules : ἡ Ἑλλάς ;

b) sur la seconde voyelle des diphtongues : Αἰγαί, εἰ, εὐποιήτος.

Quand un esprit et un accent se rencontrent sur la même voyelle, on place l'esprit devant l'accent aigu ou l'accent grave, et sous le circonflexe : Αἴας ὄμοσεν, ὃς ἄριστος ἦν.

Dans les diphtongues impropres (§ 2, 3), on place l'esprit et l'accent devant la première voyelle quand elle est majuscule : Ἄιδης, Ὠιδεῖον — ἄδω, ὠδή.

## § 4. Autres signes servant à la lecture et à la ponctuation.

1. Le tréma (¨), signe de la diérèse, indique que deux voyelles qui forment ordinairement une diphtongue doivent être prononcées séparément : Ἄτρειδης, παραῖνω.

On peut omettre le tréma lorsque l'esprit et l'accent indiquent déjà la diérèse : αὐτή, οἷς.

2. Le point et la virgule s'écrivent comme en français.

Nos deux-points et notre point-virgule sont remplacés par un point en haut de la ligne (·).

Le point d'interrogation a la forme de notre point-virgule (;).

### § 5. Division et quantité des syllabes.

1. On rattache à la voyelle suivante toute consonne seule et tout groupe de consonnes qui peut commencer un mot grec : ἔ-χο-μεν, ἐ-σθήης, ὄ-πλον, δε-σμός, νυ-κτός, ἔ-στροφα — mais on articule δελ-φίς, ἄρ-μα, ἀν-δρός — Πύρ-ρος, ἀγ-γέλ-λω — Βάκ-χος.

2. On divise les mots composés d'après leurs éléments : συν-έχω, προσ-άπτω, ἀπ-έρχομαι, ὤσ-περ.

3. Une syllabe est brève par nature, quand elle renferme une voyelle brève suivie d'une consonne simple : ἄ-γο-μεν, ἔ-χ-ο-μεν, γέ-νε-σις.

4. Une syllabe est longue par nature, quand elle renferme une voyelle longue ou une diphtongue : ἦ-ρως, Εὐ-ρώ-πη, ῶ-δή.

5. Une syllabe qui renferme une voyelle brève devient longue par position, quand elle est suivie de deux ou de plusieurs consonnes ou d'une consonne double : ἄχθος, ὀρθός, ἐχθρός, ἄξων, ἔζομαι, ὄψομαι.

6. Il faut distinguer soigneusement dans la prononciation la syllabe longue par nature de celle qui est longue par position :

Distinguez πράσσω et τάσσω,      πράξις et τάξις.  
 πράγμα    τᾶγμα,      μάλλον    κάλλος.

### § 6 L'accentuation.

Presque tous les mots grecs (comp. § 8) sont pourvus de l'un des accents énumérés au § 3, 3.

#### Règles générales de l'accentuation.

1. L'accent aigu peut se placer sur les syllabes brèves et sur les longues ; le circonflexe ne peut se placer que sur les syllabes longues par nature.

2. L'accent aigu ne peut se placer que sur l'une des trois dernières syllabes du mot ; toutefois il ne peut être sur l'antépénultième que lorsque la dernière est brève : πόλεμος, πολέμιος, σώματᾶ.

3. L'accent aigu qui se trouve sur la syllabe finale d'un mot, s'affaiblit en accent grave, quand ce mot n'est séparé du suivant par aucun signe de ponctuation :

Οἱ μὲν αὐτῶν ἦσαν ἀγαθοί, οἱ δὲ κακοί.

4. Le circonflexe ne peut se placer que sur l'une des deux dernières syllabes du mot ; il ne peut être sur la pénultième que lorsque la dernière est brève : δῶρον, δῶρᾶ, φεῦγε.

5. La pénultième *doit prendre le circonflexe*, quand elle est longue § 6 par nature et que la dernière syllabe est brève :

Comp. θήρ et θῆρες,	πολίτης et πολῖτᾶ,
σῶφρων σῶφρον,	φεύγω φεῦγε.

6. Dans les mots composés, l'accent se retire ordinairement aussi loin que possible de la fin du mot :

ὁ φίλος, l'ami,	ἄφίλος, qui est sans ami,
ἡ τιμή, l'honneur,	ἄτιμος, qui est sans honneur,
ὁ νοῦς, l'intelligence,	εὐνοῦς, bienveillant.

Rem. Le pronom interrogatif τίς, τί fait seule exception à la règle 3 (v. § 67, 4) ; voyez § 9, rem. 3 les exceptions à la règle 5.

### § 7. Nom des mots d'après leur accent.

On appelle :

*Oxyton*, le mot qui a l'accent aigu sur la dernière syllabe : τιμή ;

*Paroxyton*, le mot qui a l'accent aigu sur la pénultième : λόγος ;

*Proparoxyton*, le mot qui a l'aigu sur l'antépénultième : ἄνθρωπος ;

*Périspomène*, le mot qui a le circonflexe sur la dernière syll. ; τιμῶν ;

*Propérispomène*, le mot qui a le circonflexe sur la pénultième : δῶρον ;

*Baryton*, le mot sans accent sur la dernière syllabe : λόγος, δῶρον.

### § 8. Atones ou Proclitiques.

1. Dix monosyllabes se lient si étroitement au mot qui les suit, qu'ils n'ont point d'accent propre. On les appelle *atones* (mots sans accents), ou *proclitiques* (mots qui s'appuient en avant). Ce sont :

- quatre formes de l'article : ὁ, ἡ, οἱ, αἱ,
- les trois prépositions : εἰς, ἐν et ἐκ (ἐξ),
- les deux conjonctions : εἰ, si, et ὡς, comme, que,
- la négation : οὐ (οὐκ, οὐχ).

2. On accentue

- tous les atones devant une enclitique (v. § 9 et suiv.) : ἔδε, εἶτε, οὔτε ;
- la négation οὐ devant un signe de ponctuation : φῆς ἢ οὐ ; — Χειρίσφορος τὸν ἡγεμόνα ἔπαισε μὲν, ἔδησε δ' οὐ.

### § 9. Enclitiques.

1. Certains mots d'une ou de deux syllabes se lient si étroitement au mot précédent, qu'ils perdent ordinairement leur accent propre, ou le rejettent sous forme d'aigu sur le mot précédent. On les appelle *enclitiques* (mots qui s'appuient sur d'autres). Ce sont :

- § 9 a) les formes suivantes du *pronom personnel* : μοῦ, μοί, μέ — σοῦ, σοί, σέ — οὔ, οἷ, εἶ, § 61 ;  
 b) le *pronom indéfini* τίς, τί, § 67, 2 ;  
 c) les *adverbes indéfinis* : ποῦ, ποί, ποθεν, πώς, πῆ, ποτέ, § 69 ;  
 d) l'*indicatif présent* de φημί et de εἰμί, excepté φής et εἶ, § 103, 1. 2 ;  
 e) les *particules* : γέ, τέ, τοί, νύν, πέρ, πώ ;  
 f) le *suffixe inséparable* -δε, dans ὄδε, τοσόσδε, οἰκόνδε, etc.

## 2. Règles pour l'accentuation des enclitiques.

a) L'accent de l'enclitique se perd :

1° après un *périspomène* :

{ σοφῶν τις,  
σοφῶν ἐστίν.

2° après un *oxyton* ou un *atone* ;  
ceux-ci prennent alors l'*aigu* et non  
le grave :

{ σοφός τις,  
σοφοί εἰσίν,  
οὔτε — οὔποτε.

3° après un *proparoxyton* ou un *pro-  
périspomène* ; ceux-ci ajoutent alors  
à leur propre accent un *aigu* sur  
la finale :

{ ἀνθρωπός τις,  
ἀνθρωποί εἰσίν,  
δῶρά ἐστίν.

b) Après un *paroxyton*, l'enclitique perd  
son accent si elle a *une* syllabe, elle le  
garde si elle en a *deux* :

{ λόγος τις,  
λόγοι τινές,  
λόγων τινῶν.

Rem. 1. Quand une enclitique suit un mot accentué, on n'a jamais plus de deux syllabes sans accent : σοφοί τινες, σοφῶν τινῶν — λόγοι τινές, λόγων τινῶν.

Rem. 2. Quand plusieurs enclitiques se suivent, chacune rejette son accent sur la précédente sous la forme d'un aigu : εἰ πῶς τις τινά ποι πέμποι.

Rem. 3. La réunion de certaines enclitiques avec le mot précédent donne des mots qui sont accentués contrairement à la règle du § 6, 5 : οὔτε, μήτε, ὅστε, οὔτις.

### § 10. Les enclitiques conservent leur accent :

- a) devant d'autres enclitiques, v. § 9, rem. 2.  
 b) après un *paroxyton*, quand elles ont deux syllabes, v. § 9, 2. b).  
 c) quand on les prononce avec emphase : σὺν σοί, πρὸς σέ (§ 61, 1).  
 d) quand la syllabe sur laquelle l'accent devait tomber s'élide (§ 17) :  
καλὸς δ' ἐστίν (pour καλὸς δέ ἐστίν).  
 e) au commencement d'une phrase : εἰσὶν ἐκάστοις λόγοι — φραμὲν τοίνυν.

Sur οἶ, σφίσιν,, v. § 61, 4 ; sur ἔστω, v. § 103, 2, 1.

## Les lois les plus importantes de la phonétique.

§ 11. **Changement de voyelle.** Les voyelles présentent souvent dans le corps du même radical un changement régulier entre elles. Ce changement concerne tantôt la *quantité*, tantôt la *qualité* de la voyelle.

1. *Changement quantitatif* (la voyelle s'affaiblit ou devient brève).  
Voici les changements les plus fréquents :

ā alterne avec	ǎ : εἶπω, εἶω,	ει alterne avec	ι : λείπω, λῖπειν,
η	ǣ : τιμήσω, τιμάω,	ι	ι : τρίβω, τρίβη,
η	ε : ποιήσω, ποιέω,	ευ	υ : φεύγω, φῦγή,
ω	ο : δουλώσω, δουλόω,	υ	υ : λύσω, λῦτός.

2. *Changement qualitatif (désflexion)*. De même on observe souvent les transformations suivantes :

ε alterne avec ο :	λέγω, λόγος,	νέμω, νομή,	τεκεῖν, τέτοκα,
ει	οι : λείπω, λοιπός,	κείμαι, κοίτη,	πείθω, πέποιθα,
ευ	ου : σπεύδω, σπουδή,	κέλευθος, ἀκλόουθος,	
η	ω : ἀρήγω, ἀρωγός,	πτήσσω, πτωχός,	ῥήγνυμι, ἔρρωγα.

3. *La réunion des changements quantitatif et qualitatif* donne les séries de voyelles suivantes :

	Voyelle		
forte	faible	défléchie	
η	ǎ	ω :	φήμη, φᾶτός, φωνή — βῆναι, βᾶσις, βωμός,
η	ε	ω :	θήμων, θετός, θωμός — ἦσω, ἕτός, ἀνέωμαι,
ει	ι	οι :	λείπειν, λῖπειν, λοιπός — πείθειν, πεπιθεῖν, πέποιθα,
ευ	υ	ου :	σεύω, ἔσσυμαι, ἔσσωα — ἐλεύσομαι, ἤλυθον, εἰλήλουθα.

et dans le voisinage des liquides :

ε	ǎ	ο :	τρέπω, τράπειν, τρόπος — στέλλω, σταλῆναι, στόλος, τέμνω, ταμίαις, τομή — μένος, μανῆναι, μέμονα.
---	---	-----	--

§ 12. Certains mots qui ont au nominatif sing. les voyelles longues η et ω, prennent, aux autres cas, les brèves ε et ο. C'est ce qu'on appelle **l'allongement du nominatif**; comparez, p. ex. :

ποιμήν avec ποιμέν-ος, etc. ; δαίμων avec δαίμον-ος, etc. ;  
χιών avec χιόν-ος, etc. ; ῥήτωρ avec ῥήτορ-ος, etc.

§ 13. On appelle **allongement compensatoire** l'allongement d'une voyelle, qui est introduit comme en compensation de consonnes disparues. Une voyelle brève suivie de deux ou trois consonnes est remplacée par une longue suivie d'une consonne, de sorte que la syllabe longue par position est remplacée par une syllabe longue par nature :

ǎ s'allonge ordinairement en ā : παντ-ς, λυσαντ-σι, ἐμίαν-σα, μελαν-ς,  
devient : πᾶς, λύσᾶσι, ἐμίᾶνα, μελᾶς.  
quelquefois en η : ἐφαν-σα devient ἔφηνα.

§ 13	ε s'allonge toujours en ει :	χαριεντ-ς,	λυθεντ-σι,	ἔστελ-σα,	έν-ς,
		devient χαρίεις,	λυθείσι,	ἔστειλα,	εἶς.
	ο s'allonge toujours en ου :	διδοντ-ς,	γεροντ-σι,	παιδευοντ-σι,	
		devient διδούς,	γέρουσι,	παιδεύουσι.	
	ϝ s'allonge toujours en ι :	ἔκριν-σα,			
	devient	ἔκρινα.			
	υ s'allonge toujours en υ :	φυντ-ς,	δεικνυντ-σι,	ἡμυν-σα,	
		devient φύς,	δεικνύσι,	ἡμύνα.	

§ 14. On appelle **syncope**, le *rejet* d'une voyelle brève placée entre deux consonnes à l'intérieur d'un mot, p. ex. :

γίγνομαι, (rad. γεν-) pour γιγενομαι, comp. lat. *gigno, genui*.

§ 15. On appelle **métathèse**, la *transposition* d'une voyelle brève, qui se trouve devant une liquide simple (λ, μ, ν, ρ), *derrière* cette même liquide ; la voyelle devient alors généralement *longue* :

Comp. θάρσος, κάλ-έω, τέμ-νω, θάν-ατος, πορ-εῖν,  
avec θράσος, κλη-τός, τμη-σις, θνη-τός, πέ-πρω-ται.

§ 16. 1. La **contraction** est la *fusion* de deux voyelles ou bien d'une voyelle et d'une diphthongue à l'intérieur d'un mot en une voyelle longue :  
τιμά-ων, τιμῶν — πλό-ου, πλοῦ — γένε-ος, γένους — φιλέ-ει, φιλεῖ.

L'étude de la flexion indiquera les cas divers de la contraction.

2. La syllabe qui résulte de la contraction ne prend un *accent*, que lorsque l'une des deux voyelles qui se contractent était accentuée ; elle prend le *circonflexe*, quand c'était la *première*, l'*aigu*, quand c'était la *seconde* qui était accentuée.

P. ox. : τίμαε devient τίμᾱ, ἐτίμαον devient ἐτίμων,  
τιμάον τιμῶν, βεβαῶς βεβῶς,  
τιμάετε τιμά̄τε, τιμαέτω τιμάτω.

§ 17. 1. L'**élision** est le *rejet* d'une voyelle finale brève devant un mot commençant par une voyelle. Le signe de l'élision est l'*apostrophe* (') :  
ἐπ' αὐτῷ pour ἐπὶ αὐτῷ, ἀλλ' ἐγώ pour ἀλλὰ ἐγώ, ἀπέχω pour ἀπό et ἔχω.

Rem. On n'élide jamais : la voyelle υ — les voyelles ᾶ et ο dans les monosyllabes, — la voyelle ι dans περι, ἄχρι, μέχρι, dans τί, τι et ὅτι.

2. Quant à l'*accent*, il faut noter ce qui suit :

- il se perd dans les conjonctions et dans les prépositions qui sont oxytons : ἐπ' ἐμοί pour ἐπὶ ἐμοί — ἀλλ' ἐγώ pour ἀλλὰ ἐγώ.
- dans tous les autres oxytons, il se place sous forme d'aigu sur la syllabe précédente : Εἰ δειν' ἔδρασας, δεινὰ καὶ παθεῖν σὲ χρή.  
— τὰ ἀγάθ' ἦν pour τὰ ἀγαθὰ ἦν — φήμ' ἐγώ pour φημὶ ἐγώ.
- dans les mots barytons, l'accent ne change jamais : οὔτε σοὶ οὔτ' ἐμοὶ ταῦτ' ἔλεγον.



§ 18. 1. La **crase** (le *mélange*), est la contraction d'une voyelle ou d'une diphtongue finale avec la voyelle qui se trouve au commencement du mot suivant. Le signe de la crase est la *coronis* (').

Le son résultant de la contraction prend *ι* souscrit, quand le dernier des sons à contracter était *ι* : ἐγῶμαι = ἐγῶ οἶμαι, mais κᾶν = καὶ ἄν.

2. La crase se trouve en particulier fréquemment avec l'*article*, avec le *pronom relatif*, avec καί et πρό.

	ὁ ἀνὴρ,	τὰ ἄλλα,	ἃ ἐγώ,	καὶ ἐν,	καὶ ἄν,	προέλεγον,
devient	ἀνὴρ,	τᾶλλα,	ἀγώ,	κᾶν,	κᾶν,	προὔλεγον.

3. Après la crase, l'*accent* du premier mot se perd ordinairement ; l'accent du second devient l'accent du mot contracté ; voyez les exemples donnés plus haut.

§ 19. **Rencontre des consonnes.** Toutes les consonnes ne peuvent pas demeurer l'une à côté de l'autre sans changement, mais elles subissent, d'après des lois déterminées, diverses transformations. Quand deux consonnes se rencontrent au milieu d'un mot, la *seconde* reste en général sans changement, tandis que la *première* doit s'accommoder à la seconde. Cette modification se produit par l'*assimilation*, la *dissimilation* ou l'*élision*. Il faut noter en particulier les modifications qui se produisent :

- a) au nom. sing. et au dat. plur. de la 3<sup>me</sup> décl. : § 38 et suiv.
- b) dans la 3<sup>me</sup> classe des verbes, présent en *jw* : § 75, 3.
- c) dans la formation des temps des verbes muets : § 81, 82.
- d) à la fin des prépositions dans les mots composés : § 20.

§ 20. *Devant un esprit rude, une consonne forte se change en l'aspirée correspondante* : οὐκ οὔτος, ἀπ' οὐ, ἀντ' ὦν, ἐπ' et ὀδός  
devient οὐχ οὔτος, ἀφ' οὔ, ἀνθ' ὦν, ἔφοδος.

§ 21. **Les aspirées.** 1. Quand deux syllabes de suite commencent par une aspirée, le plus souvent l'une des deux aspirées se change en la forte correspondante :

- ||| la *première*, dans le redoublement : πεφύτευκα — τίθημι : § 73, 1, et à l'aor. pass. de θύω et de τίθημι : ἐτύθη, ἐτέθη ;
- la *seconde*, à l'impér. aor. passif : παιδεύθη-τι pour παιδεύθη-θι : § 78, 8.

Dans d'autres cas, les deux aspirées demeurent intactes ; p. ex. dans ὠρθώθη, ηὔθύνθη, ἐβέλχθη, ἐφάνθη, πεφάνθαι, ἐκαθάρθη, κεκαθάρθαι, φάθι, ἐχύθη, etc.

§ 21 2. Dans plusieurs radicaux monosyllabiques, l'aspiration reparaît au commencement du mot aussitôt qu'elle disparaît à la fin ; ainsi dans les radicaux : ταρ-, ταχ-, τρεφ-, τρεχ-, τρυφ- et τριχ-.

Comp. τάρφος, ταχύς, τρέφω, τρέχω, τρυφή, τρίχες,  
avec θάρπτω, θάττων, θρέψω, ἔθρεξα, θρύπτω, θρίζιν.

Les formes τέθραφθαι de τρέφω (mais τετράφθαι de τρέπω), τεθάραται et ἐθάφθην de θάρπτω, conservent l'aspirée au commencement et à la fin du mot.

§ 22. Après une voyelle brève, ρ initial se double après l'augment et le redoublement : ἔρριπτον, ἔρριψα — ἔρριφα, ἔρρωμαι, et dans les mots composés : ἐπιρρίπτω, διαρρήγνυμι, ἄρρωστος, ἀπόρρητος.

§ 23. Aucun mot grec ne peut se terminer par une consonne autre que ν, ρ, σ (ξ, ψ). Toute autre consonne tombe à la fin du mot. On dit donc : παῖ pour παιδ, μέλι pour μελιτ.

Rem. Les deux particules ἐκ et οὐκ ne font exception qu'en apparence, puisque ces proclitiques (§ 8) se rattachent si étroitement au mot suivant, que le κ est comme dans le corps d'un mot : comp. οὐκέτι et ν. § 24, 2, 3.

#### § 24. Consonnes finales mobiles.

1. On ajoute un ν mobile (appelé ν ἐφελευστικόν) aux formes suivantes :

a) aux 3<sup>mes</sup> pers. en -ε(ν) et en -σι(ν) : ἐπαίδευε (ν), ἐπαίδευσε (ν), παιδεύουσι(ν), δίδωσι(ν), διδώσι(ν), εἰσί(ν).

b) aux datifs et aux locatifs en -σι(ν) : παῖσι(ν), Ἀθήνησι(ν).

c) à quelques mots qui ont la même terminaison : εἰκοσι(ν), ἐστί(ν).

Ce ν est facultatif devant une consonne ; il est nécessaire devant une voyelle et devant un signe de ponctuation important.

2. L'adverbe οὕτω, ainsi, et la prép. ἐκ, hors de, prennent devant une voyelle un ζ mobile : οὕτως, ἐξ.

P. ex. οὕτω γράφω, mais οὕτως ἔγραφον — ἐκ τοῦ οἴκου, mais ἐξ οἴκου.

3. La négation οὐ a une gutturale mobile ; on écrit :

devant une voyelle avec l'esprit doux οὐκ : οὐκ ἀγαθόν, οὐκ αὐτός,

devant une voyelle avec l'esprit rude οὐχ : οὐχ ἀπλῶς, οὐχ ἑαυτόν,

mais devant toutes les consonnes οὐ : οὐ καλῶς, οὐ ῥαδίως.

Rem. Devant un signe de ponctuation, on emploie οὐ accentué (§ 8, 2. b), même quand le mot suivant commence par une voyelle. Ex. :

Ἐξικνούντο γὰρ οὐ, οὐδ' ἔβλαπτον οὐδέν.

Ἐπε μὴ γούσιν εἴτε καὶ οὐ· ἀμφοτέρα γὰρ εἰκάζεται.

## DEUXIÈME PARTIE : ÉTUDE DE LA FLEXION

### I. DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS ET DES ADJECTIFS

#### § 25. Observations préliminaires.

1. Le grec a une forme spéciale pour désigner le nombre deux : c'est le **duel**, v. § 95. Il n'a pas de forme pour l'ablatif.

2. Voici les règles générales du **genre** :

a) sont *masculins* : les noms des êtres masculins, les noms des fleuves, des vents et des mois ;

b) sont *féminins* : les noms des êtres féminins, les noms des arbres, des pays, des îles et des villes ;

c) sont *neutres* : la plupart des diminutifs, même ceux qui désignent des êtres masculins ou féminins ; p. ex. τὸ παιδίον, le petit garçon ou la petite fille.

3. Les **neutres** n'ont, à tous les nombres qu'une forme pour le nomin., l'acc. et le voc. Au plur., ces trois cas se terminent toujours en -ᾶ.

4. Au plur. le **vocatif** est toujours semblable au nom., au sing. souvent.

5. *L'accent* reste sur la syllabe qui le porte au nominatif aussi longtemps que les règles générales de l'accentuation le permettent ; pour l'accentuation, les syllabes finales -οι et -αι sont considérées comme brèves.

6. Les syllabes finales, qui sont longues et accentuées, ont toujours, au génitif et au datif de tous les nombres, le circonflexe ; aux autres cas, elles ont ordinairement l'aigu ; seuls, les mots contractes et quelques monosyllabes sont périspomènes au nom., à l'acc. et au vocatif.

#### § 26. L'article.

Le grec a un article défini : ὁ, ἡ, τό, le, la.

Sing. N.	ὁ	ἡ	τό	le,	la,
G.	τοῦ	τῆς	τοῦ	du,	de la,
D.	τῷ	τῇ	τῷ	au,	à la,
A.	τόν	τήν	τό	le,	la,
Plur. N.	οἱ	αἱ	τά	les,	
G.	τῶν	τῶν	τῶν	des,	
D.	τοῖς	ταῖς	τοῖς	aux,	
A.	τούς	τάς	τά	les.	

## PREMIÈRE DÉCLINAISON (en -Α)

§ 27. Elle comprend les radicaux en -α; cette voyelle, au sing., se transforme quelquefois en η. Cette déclinaison correspond à la 1<sup>re</sup> décl. latine. Elle renferme des noms masculins et des féminins.

## § 28. Noms féminins en -ᾱ, -η et en -ᾶ.

Radicaux	-οικῖᾱ- la maison	χωρᾱ- le pays	στρατιᾱ- l'armée	δοξᾶ- l'opinion	Μουσᾶ- la muse
Sing. N. V.	ἡ οἰκίᾱ	ἡ χώρᾱ	ἡ στρατιᾱ	ἡ δόξᾶ	ἡ Μοῦσᾶ
G.	τῆς οἰκίας	χώρας	στρατιᾶς	δόξης	Μούσης
D.	τῇ οἰκίᾱ	χώρᾱ	στρατιᾶ	δόξῃ	Μούσῃ
A.	τὴν οἰκίαν	χώραν	στρατιάν	δόξᾶν	Μοῦσᾶν
Plur. N. V.	αἱ οἰκίαι	χώραι	στρατιαί	δόξαι	Μοῦσαι
G.	τῶν οἰκιῶν	χωρῶν	στρατιῶν	δοξῶν	Μουσῶν
D.	ταῖς οἰκίαις	χώραις	στρατιαῖς	δόξαις	Μούσαις
A.	τάς οἰκίας	χώρας	στρατιάς	δόξας	Μούσας
Radicaux	μάχᾱ- le combat	νίκᾱ- la victoire	τιμᾱ- l'honneur	θαλαττᾱ- la mer	γεφυρᾱ- le pont
Sing. N. V.	ἡ μάχῃ	ἡ νίκη	ἡ τιμή	ἡ θάλαττᾱ	ἡ γέφυρᾱ
G.	τῆς μάχης	νίκης	τιμῆς	θαλάττης	γεφύρας
D.	τῇ μάχῃ	νίκη	τιμῇ	θαλάττῃ	γεφύρᾱ
A.	τὴν μάχην	νίκην	τιμὴν	θάλαττᾶν	γέφυρᾶν
Plur. N. V.	αἱ μάχαι	νικαι	τιμαί	θάλατται	γέφυραι
G.	τῶν μαχῶν	νικῶν	τιμῶν	θαλαττῶν	γεφυρῶν
D.	ταῖς μάχαις	νικαῖς	τιμαῖς	θαλάτταις	γεφύραις
A.	τάς μάχας	νίκας	τιμάς	θαλάττας	γεφύρας

## 1. Alternance de α et de η au singulier :

- Précédé de ε, ι, ρ, l'α du nomin. demeure dans tout le sing.
- Si le nom. est en η, cette lettre se conserve dans tout le sing.
- Si le nom. est en α précédé d'une consonne autre que ρ, cette lettre se transforme au gén. et au dat. en η.

## 2. Quantité. La syllabe finale -ας est toujours longue.

3. Accent. Au génitif pluriel, l'α du radical se contracte avec la terminaison -ων. C'est pourquoi tous les mots de la première déclinaison sont périsopomènes au génitif pluriel.

## § 29. Noms masculins en -ᾱς et en -ης.

Radicaux	νεανία- le jeune homme	πολιτᾱ- le citoyen	δικαστᾱ- le juge	Ἄτρεϊδᾱ- le fils d'Atrée
Sing. N.	ὁ νεανίας	ὁ πολίτης	ὁ δικαστής	ὁ Ἄτρεϊδης
G.	τοῦ νεανίου	πολίτου	δικαστοῦ	Ἄτρεϊδου
D.	τῷ νεανίᾳ	πολίτῃ	δικαστῇ	Ἄτρεϊδῇ
A.	τὸν νεανίαν	πολίτην	δικαστήν	Ἄτρεϊδὴν
V.	ὦ νεανία	πολιτᾶ	δικαστᾶ	Ἄτρεϊδῆ
Plur. N. V.	οἱ νεανίαι	πολιτᾱι	δικασταί	Ἄτρεϊδαί
G.	τῶν νεανιῶν	πολιτῶν	δικαστῶν	Ἄτρεϊδῶν
D.	τοῖς νεανίαις	πολίταις	δικασταῖς	Ἄτρεϊδαίς
A.	τοὺς νεανίας	πολίτας	δικαστάς	Ἄτρεϊδας

1. Les masculins se distinguent des féminins au nominatif et au gén. sing. seulement. L' $\alpha$  qui termine le radical *demeure* après  $\epsilon$ ,  $\iota$ ,  $\rho$ ; après toute autre lettre,  $\alpha$  se change en  $\eta$ .

2. Le *vocatif sing.* se termine en  $-ᾱ$  ou en  $-η$ , suivant la forme du nominatif : ὦ νεανία, ὦ Ἄτρεϊδῆ. Il faut excepter tous les noms en  $-της$ , qui font le voc. en  $-ᾱ$  bref : ὦ πολιτᾱ, ὦ Σπαρτιατᾱ, ὦ Ὀρέστᾱ.

3. Quelques noms *doriens* et beaucoup de noms propres étrangers en  $-ᾱς$  ont le gén. sing. en  $-ᾱ$  (*génitif dorien*) : Φοιβιδᾱ, Εὐρώτᾱ — Ἄβροκόμᾱ, Μάσκᾱ, Ὀρόντᾱ.

## § 30. Mots contractes de la première déclinaison.

Radicaux	Ἄθηνα Ἄθηνᾱ- La déesse Athéna	γεα γη- la terre	Ἑρμῆα Ἑρμη- Hermès, au plur. les statues d'Hermès	
Sing. N.	ἡ Ἄθηνᾱ	ἡ γῆ	ὁ Ἑρμῆς	οἱ Ἑρμαῖ
G.	Ἄθηνᾱς	γῆς	Ἑρμοῦ	Ἑρμῶν
D.	Ἄθηνᾱ	γῆ	Ἑρμῆ	Ἑρμαῖς
A.	Ἄθηνᾱν	γῆν	Ἑρμῆν	Ἑρμαῖς
V.	Ἄθηνᾱ	γῆ	Ἑρμῆ	Ἑρμαῖ

$-ᾱ$  se contracte en  $-ᾱ$ ,  $-ῆ$  après  $\rho$  en  $\tilde{\alpha}$ , après toute autre lettre en  $\tilde{\eta}$ ;  $\alpha$  et  $\epsilon$  suivis d'autres voyelles ou de diphtongues sont absorbés par celles-ci : Ἑρμαῖ, Ἑρμῶν.

Tous les cas sont périspomènes.

## DEUXIÈME DÉCLINAISON (en -ο)

§ 31. Elle comprend les radicaux en -ο, quelques-uns en -ω, et correspond ainsi d'une manière générale à la 2<sup>me</sup> déclinaison latine. Elle renferme des noms masculins, des neutres et quelques féminins.

Radicaux	λογο- parole, discours	δημο- le peuple	άνθρωπο- l'homme	ὁδο- le chemin	δωρο- le présent
Sing. N.	ὁ λόγος	ὁ δῆμος	ὁ άνθρωπος	ἡ ὁδός	τὸ δῶρον
G.	τοῦ λόγου	δήμου	ανθρώπου	τῆς ὁδοῦ	τοῦ δώρου
D.	τῷ λόγῳ	δήμῳ	ανθρώπῳ	τῇ ὁδῷ	τῷ δώρῳ
A.	τὸν λόγον	δῆμον	άνθρωπον	τὴν ὁδόν	τὸ δῶρον
V.	ὦ λόγε	δῆμε	άνθρωπε	ὦ ὁδέ	ὦ δῶρον
Plur. N. V.	οἱ λόγοι	δῆμοι	άνθρωποι	αἱ ὁδοί	τὰ δῶρα
G.	τῶν λόγων	δήμων	ανθρώπων	τῶν ὁδῶν	τῶν δώρων
D.	τοῖς λόγοις	δήμοις	ανθρώποις	ταῖς ὁδοῖς	τοῖς δώροις
A.	τούς λόγους	δήμους	ανθρώπους	τάς ὁδοὺς	τὰ δῶρα

Sont *féminins*, d'après § 25, 2 b, p. ex. :

ἡ παρθένος, la jeune fille, ἡ νῆσος, l'île, ἡ Αἴγυπτος, l'Égypte.  
 ἡ ἀμπέλος, la vigne, ἡ Δῆλος, Délos, ἡ Κόρινθος, Corinthe,  
 ἡ ἤπειρος, le continent, ἡ Ἡπειρος, l'Épire, ἡ Πελοπόννησος, le Péloponnèse.

§ 32. Adjectifs de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>me</sup> déclinaison.

Le fém. sing. est en -ᾱ après ε, ι, ρ, en -η après toute autre lettre :

νέος, νέα, νέον, nouveau, φίλος, φίλη, φίλον, cher,  
 δίκαιος, δικαία, δίκαιον, juste, λίθινος, λιθίνη, λίθινον, de pierre,  
 πατρῷος, πατρία, πατρῷον, paternel, ὀλίγος, ὀλίγη, ὀλίγον, peu,  
 αἰσχρός, αἰσχρά, αἰσχρόν, honteux, ἀγαθός, ἀγαθή, ἀγαθόν, bon.

Radicaux	ἀγαθο-	ἀγαθᾶ- bon	ἀγαθον-	δίκαιο-	δικαιᾶ- juste	δίκαιο-
Sing. N.	ἀγαθός	ἀγαθή	ἀγαθόν	δίκαιος	δικαία	δίκαιον
G.	ἀγαθοῦ	ἀγαθῆς	ἀγαθοῦ	δίκαιου	δικαίας	δίκαιου
D.	ἀγαθῷ	ἀγαθῇ	ἀγαθῷ	δικαίῳ	δικαίᾳ	δικαίῳ
A.	ἀγαθόν	ἀγαθήν	ἀγαθόν	δίκαιον	δικαίαν	δίκαιον
V.	ἀγαθέ	ἀγαθή	ἀγαθόν	δίκαιε	δικαία	δίκαιον
Plur. N. V.	ἀγαθοί	ἀγαθαί	ἀγαθᾶ	δίκαιοι	δικαίαι	δικαία
G.	ἀγαθῶν	ἀγαθῶν	ἀγαθῶν	δικαίων	δικαίων	δικαίων
D.	ἀγαθοῖς	ἀγαθαῖς	ἀγαθοῖς	δικαίοις	δικαίαις	δικαίοις
A.	ἀγαθούς	ἀγαθάς	ἀγαθά	δικαίους	δικαίας	δικαία

2. Au nomin. et au gén. plur., le féminin des adjectifs barytons en § 32 -ος, -η, (-α), -ον, est accentué comme le masculin :

δικαιος, nomin. plur. δίκαιοι, gén. plur. δικαίων  
 δικαία, nomin. plur. δίκαιαι, gén. plur. δικαίων,  
 (et non δικαίαι, § 25, 5) (et non δικαίων, § 28, 3).

3. Beaucoup d'adjectifs en -ος, en particulier presque tous les adjectifs composés, ont deux terminaisons :

βάρβαρος, -ον, étranger, πρώτος, -ον, doux,  
 ήμερος, -ον, apprivoisé, άβήτος, -ον, impraticable,  
 ήσυχος, -ον, tranquille, έντιμος, -ον, honoré,  
 φρόνιμος, -ον, sensé, παράνομος, -ον, contraire aux lois.

Remarquez : έναντιος, -α, -ον, opposé.

4. D'autres adjectifs ont tantôt deux, tantôt trois terminaisons :

βέβαιος, 2 et 3, solide, sûr, χρήσιμος, 2 et 3, utile,  
 έρημος, 2 et 3, désert, ώφέλιμος, 2 et 3, utile.

Ajoutez quelques mots composés comme άνάξιος, indigne, άναίτιος, innocent.

### § 33. Noms contractes de la 2<sup>me</sup> déclinaison.

Radicaux	νοο = νου	όσπεο- = όστου-	εύνοο- = εύνου-
	l'intelligence	l'os	bienveillant M. F. N.
Sing. N.	ό νόος νοῦς	τό όστέον όστουόν	εύνούς εύνουν
G.	νόου νοῦ	όστέου όστουῦ	εύνου
D.	νόῳ νοῶ	όστέῳ όστῶ	εύνοῳ
A.	νόον νοῦν	όστέον όστουόν	εύνουν εύνουν
Plur. N.	οί νόοι νοῖ	τά όστέα όστᾶ	εύνοι εύνοα
G.	νόων νῶν	όστέων όστῶν	εύνων
D.	νόοις νοῖς	όστέοις όστοῖς	εύνοις
A.	νόους νοῦς	όστέα όστᾶ	εύνοϋς εύνοα

1. -εο et -οο se contractent en -ου, -εᾶ en ᾶ ; ε et ο suivis de voyelles longues ou de diphtongues, sont absorbés par celles-ci.

2. Les adjectifs omettent la contraction au nominatif et à l'acc. neutre plur. : εύνοα, άνοα, κακόνοα.

3. **Accent** : les mots simples sont périspomènes à tous les cas, les composés conservent toujours l'accent sur la syllabe qui le porte au nominatif sing. : έκπλοι, περίπλων, εύνοι, εύνων, εύνοις, εύνοϋς, εύνοα.

### § 34. Adjectifs contractes de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> déclinaison.

1. Seuls, les adjectifs suivants subissent la contraction :

- a) les adjectifs en -εος qui indiquent la matière et la couleur ;  
 b) les adjectifs numériques en -πλόος (§ 70, 4).

2. La contraction se fait comme dans les substantifs. Le féminin sing. se contracte en -α après ρ, après toute autre lettre en η.

3. Tous les cas sont périspomènes.

	ἀργύρεος	ἀργυρέα	ἀργύρεον	χρύσεος	χρυσέα	χρύσειον
	d'argent			d'or		
Sing. N.	ἀργυροῦς	ἀργυρᾶ	ἀργυροῦν	χρυσοῦς	χρυσῆ	χρυσοῦν
G.	ἀργυροῦ	ἀργυρᾶς	ἀργυροῦ	χρυσοῦ	χρυσῆς	χρυσοῦ
D.	ἀργυροῖ	ἀργυρᾶ	ἀργυροῖ	χρυσῶ	χρυσῆ	χρυσῶ
A.	ἀργυροῦν	ἀργυρᾶν	ἀργυροῦν	χρυσοῦν	χρυσῆν	χρυσοῦν
Plur. N.	ἀργυροῖ	ἀργυραῖ	ἀργυρᾶ	χρυσοῖ	χρυσαῖ	χρυσᾶ
G.	ἀργυρῶν	ἀργυρῶν	ἀργυρῶν	χρυσῶν	χρυσῶν	χρυσῶν
D.	ἀργυροῖς	ἀργυραῖς	ἀργυροῖς	χρυσοῖς	χρυσαῖς	χρυσοῖς
A.	ἀργυροῦς	ἀργυρᾶς	ἀργυρᾶ	χρυσοῦς	χρυσᾶς	χρυσᾶ

### § 35. DEUXIÈME DÉCLINAISON ATTIQUE

Elle comprend des substantifs et des adjectifs en -ω.

Radicaux	νεω- le temple	ἱεω- clément
Sing. N. V.	ὁ νεώς	ἱεωσ
G.	νεώ	ἱεω
D.	νεῶ	ἱεω
A.	νεών	ἱεων
Plur. N. V.	νεῶ	ἱεω
G.	νεών	ἱεων
D.	νεῶς	ἱεωσ
A.	νεῶς	ἱεωσ

1. L'ω persiste à tous les cas et prend autant que possible la terminaison des cas ; ι se souscrit toujours.

2. ἡ ἔως, l'aurore, se décline ainsi : ἡ ἔως, ἔω, ἔω, ἔω (sans -ν).

3. Les adjectifs ont au N. A. V. plur. neutr. la terminaison -ᾶ.

4. L'accent du nomin. sing. demeure à tous les cas ; pour l'accent des barytons, ω compte comme bref : Μενέλεωσ, ἔκπλεῶσ ἐστίν, ἱεῶ εἰσίν.



## TROISIÈME DÉCLINAISON

## § 36 Observations préliminaires.

1. La troisième déclinaison comprend tous les radicaux terminés par une consonne, ceux terminés par -ι, -υ, ou une diphtongue, et quelques-uns en -ω et en -ο. Elle correspond donc d'une manière générale à la 3<sup>me</sup> et à la 4<sup>me</sup> déclinaison latine.

2. Voir § 37 les désinences ordinaires de la 3<sup>me</sup> décl. (déclin. de ἄλξ).

Notez que : -α et -ας, -ι et -σι sont brefs.

Comme toutes les consonnes ne peuvent pas demeurer l'une à côté de l'autre, et que, seules, les consonnes ν, ρ, ζ, peuvent terminer un mot (§ 23), certains changements se produisent au nomin. sing. et au dat. plur. devant les terminaisons -ς et -σι(ν), et à la fin des neutres.

3. Le **nom. sing.** des mots masc. et fém. est ou bien *sigmatique*, avec un -ς, — ou bien *asigmatique*, sans -ς, avec l'allongement du nominatif (§ 12). Les neutres présentent au nomin., acc. et voc. sing. le radical pur, pour autant que les lois phonétiques le permettent.

4. A l'**acc. sing. et plur.** des noms masc. et fém., les désinences sont : pour les radic. terminés par une consonne -ῆ et -ῆς, pour les radic. terminés par une voyelle -ν et -(ν)ς.

L'*acc. plur. masc. et fém.* des subst. terminés par -ς, -ι et des adj. en -υ est semblable au nomin. : οἱ et τοὺς εὐγενεῖς, αἱ et τὰς πόλεις, οἱ et τοὺς ἡδεῖς.

5. Comme **vocatif singulier** des noms masc. et fém., on emploie ou bien le *nominatif* : ὦ φύλαξ, ὦ Ἄραψ, ὦ ποιμήν — ou bien le *radical pur*, pour autant que les lois phonétiques le permettent :

ὦ ῥήτορ, ὦ παῖ (pour παιδ), ὦ γέρον (pour γέροντ).

6. **Règle de l'accent.** Les monosyllabes portent au génitif et au datif de tous les nombres l'accent sur la terminaison :

θηρός, θηρί — θηρῶν, θηρσί(ν).

7. Les mots suivants conservent leur accent sur le radical :

a) à tous les cas, les participes : ὄντος, ὄντι, θέντων, θεῖσι(ν) ;

b) au gén. et au dat. plur., le mot πᾶς (omnis) ;

on accentue παντός, παντί, mais πάντων, πᾶσι(ν) (v. § 41, 3).

c) au gén. plur., les mots : ἐπιπέλαγος, ἐπιπέλαγος, ἐπιπέλαγος, ἐπιπέλαγος ;

ὁ παῖς, παιδός, le garçon, τὸ οὖς, ὠτός, l'oreille ;

on accentuera donc παιδός, παιδί, παισί(ν), mais παιδῶν,

ὠτός, ὠτί, ὠσί(ν), mais ὠτων.

## § 37. Radicaux terminés par une liquide (-λ, -ρ).

Radicaux	ἄλ-, sal le sel	θηρ- l'animal	κρατήρ- le cratère	ρήτορ- l'orateur
Sing. N.	ὁ ἄλ-ς	ὁ θήρ	ὁ κρατήρ	ὁ ρήτωρ
G.	ἄλ-ός	θηρ-ός	κρατήρ-ος	ρήτορ-ος
D.	ἄλ-ί	θηρ-ί	κρατήρ-ι	ρήτορ-ι
A.	ἄλ-α	θηρ-α	κρατήρ-α	ρήτορ-α
V.				ρήτορ
Plur. N. V.	ἄλ-ες	θηρ-ες	κρατήρ-ες	ρήτορ-ες
G.	ἄλ-ῶν	θηρ-ῶν	κρατήρ-ων	ρήτορ-ων
D.	ἄλ-σι(ν)	θηρ-σί(ν)	κρατήρ-σι(ν)	ρήτορ-σι(ν)
A.	ἄλ-ας	θηρ-ας	κρατήρ-ας	ρήτορ-ας

## § 38. Radicaux terminés par une gutturale ou une labiale.

Radicaux	φύλακ- le gardien	αἶγ- la chèvre	γῦπ- le vautour
Sing. N.	ὁ φύλαξ	ἡ αἶξ	ὁ γῦψ
G.	φύλακ-ος	αἶγ-ός	γῦπ-ός
D.	φύλακ-ι	αἶγ-ί	γῦπ-ί
A.	φύλακ-α	αἶγ-α	γῦπ-α
Plur. N.	φύλακ-ες	αἶγ-ες	γῦπ-ες
G.	φύλακ-ων	αἶγ-ῶν	γῦπ-ῶν
D.	φύλαξι(ν)	αἶξι(ν)	γῦψ-ί(ν)
A.	φύλακ-ας	αἶγ-ας	γῦπ-ας

Devant -σ, les gutturales (κ, γ, χ) se changent en ξ, les labiales (π, β, φ) en ψ;

Rad. φύλακ-, n. s. φύλαξ, comp. le lat. *duc*-, n. *dux*;

Rad. ἄραβ-, d. pl. ἄραψι(ν), comp. le lat. *scripsi* de *scribo*.

## § 39. Radicaux terminés par une dentale (-τ, -δ, -θ).

Radicaux	γυμνητ- soldat légèrement armé	ἐλπίδ- l'espérance	σωμάτ- le corps
Sing. N.	ὁ γυμνής	ἡ ἐλπίς	τὸ σῶμα
G.	γυμνήτ-ος	ἐλπίδ-ος	σώματ-ος
D.	γυμνήτ-ι	ἐλπίδ-ι	σώματ-ι
A.	γυμνήτ-α	ἐλπίδ-α	σῶμα
Plur. N.	γυμνήτ-ες	ἐλπίδ-ες	σώματ-α
G.	γυμνήτ-ων	ἐλπίδ-ων	σώματ-ων
D.	γυμνήσι(ν)	ἐλπίσι(ν)	σώμασι(ν)
A.	γυμνήτ-ας	ἐλπίδ-ας	σώματ-α

## 4. Une dentale simple tombe devant σ :

ἐσθής, ἐσθῆσιν pour ἐσθη(τ)ς, ἐσθη(τ)σι ; comp. *dos, dotis*.

A la fin du mot, la dentale doit tomber : σῶμα (pour σωματ). — V. § 23.

2. Les *barytons* en -ς et en -υς, dont le radical se termine par une dentale, font l'acc. sing. comme les radicaux en -ι et -υ (§ 46 et suiv.), en -ιν et en -υν.

P. ex. : ἡ ἐλπίς, l'espérance, ἐλπίδος, ἐλπίδι, ἐλπίδα,  
 mais ἡ χάρις, la grâce, χάριτος, χάριτι, χάριν,  
 ἡ ἔρις, la dispute, ἐρίδος, ἐρίδι, ἔριν.

3. Les mots suivants ont un *nominatif formé irrégulièrement* :

ὁ πούς, ποδός, le pied, *pes*, τὸ γόνυ, γόνυτος, le genou,  
 τὸ οὖς, ὠτός, l'oreille, (§ 36, 7. c) τὸ δόρυ, δόρυτος, la lance,  
 τὸ φῶς, φωτός, (ne s'emploie qu'au sing.), τὸ ὕδωρ, ὕδωτος, l'eau,  
 la lumière, τὸ κέρασ, κέρατος, la corne, l'aile d'une armée.

4. Parmi les *adjectifs*, les uns ont *deux* terminaisons :

ἄχαρις, -ι, désagréable (gén. ἀχάριτος, dat. ἀχάριτι, acc. ἀχαριν, -ι) ;  
 les autres *une seule* : πένης, -ητος, pauvre ; φυγᾶς, -άδος, fugitif, banni.

## § 40. Radicaux terminés par -ν.

Radicaux	Ἑλλην- le Grec	ποιμεν- le berger	δαίμον- le démon	εὐδαίμον- M. F. heureux (Neutre)
Sing. N.	ὁ Ἕλλη <sup>ν</sup>	ὁ ποιμ <sup>ή</sup> ν	ὁ δαίμ <sup>ων</sup>	εὐδαίμ <sup>ων</sup> εὐδαίμ <sup>ων</sup>
G.	Ἕλλη <sup>ν</sup> -ος	ποιμ <sup>έν</sup> -ος	δαίμ <sup>ων</sup> -ος	εὐδαίμ <sup>ωνος</sup>
D.	Ἕλλη <sup>ν</sup> -ι	ποιμ <sup>έν</sup> -ι	δαίμ <sup>ων</sup> -ι	εὐδαίμ <sup>ωνι</sup>
A.	Ἕλλη <sup>ν</sup> -α	ποιμ <sup>έν</sup> -α	δαίμ <sup>ων</sup> -α	εὐδαίμ <sup>ωνα</sup> εὐδαίμ <sup>ων</sup>
V.	Ἕλλη <sup>ν</sup>	ποιμ <sup>ή</sup> ν	δαίμ <sup>ων</sup>	εὐδαίμ <sup>ων</sup> εὐδαίμ <sup>ων</sup>
Plur. N.	Ἕλλη <sup>ν</sup> -ες	ποιμ <sup>έν</sup> -ες	δαίμ <sup>ων</sup> -ες	εὐδαίμ <sup>ωνες</sup> εὐδαίμ <sup>ωνα</sup>
G.	Ἕλλη <sup>ν</sup> -ῶν	ποιμ <sup>έν</sup> -ῶν	δαίμ <sup>ων</sup> -ῶν	εὐδαίμ <sup>ωνων</sup>
D.	Ἕλλη <sup>ν</sup> -σι(ν)	ποιμ <sup>έν</sup> -σι(ν)	δαίμ <sup>ων</sup> -σι(ν)	εὐδαίμ <sup>ωνσι(ν)</sup>
A.	Ἕλλη <sup>ν</sup> -ας	ποιμ <sup>έν</sup> -ας	δαίμ <sup>ων</sup> -ας	εὐδαίμ <sup>ωνας</sup> εὐδαίμ <sup>ωνα</sup>

1. ν tombe devant σ : ποιμέσι, δαίμοσι, μελῆσι.

2. L'accent des *adjectifs* se recule aussi loin que possible : εὐδαίμων.

3. Les *comparatifs* en -ίων, -ίων emploient à côté des formes -ίονα, -ίονες des formes abrégées en -ίω, -ίους.

Radical κακίον-, pire			
Sing. N.	M. F.	Neutre	Plur. N.
	κακί <sup>ων</sup>	κάκ <sup>ιον</sup>	{ κακί <sup>ονες</sup> κακί <sup>ονα</sup>
G.	κακί <sup>ωνος</sup>		{ κακί <sup>ους</sup> κακί <sup>ω</sup>
D.	κακί <sup>ωνι</sup>		G. κακί <sup>όνων</sup>
A.	{ κακί <sup>ονα</sup> κάκ <sup>ιον</sup>		D. κακί <sup>οσι(ν)</sup>
	{ κακί <sup>ω</sup>		A. { κακί <sup>ονας</sup> κακί <sup>ονα</sup>
			{ κακί <sup>ους</sup> κακί <sup>ω</sup>

## § 41. Radicaux en -ντ.

Radicaux	γίγαντ- le géant	ὀδοντ- la dent	γέροντ- le vieillard
Sing. N.	ὁ γίγας	ὁ ὀδούς	ὁ γέρον
G.	γίγαντ-ος	ὀδόντ-ος	γέροντ-ος
D.	γίγαντ-ι	ὀδόντ-ι	γέροντ-ι
A.	γίγαντ-α	ὀδόντ-α	γέροντ-α
V.			γέρον
Plur. N. V.	γίγαντ-ες	ὀδόντ-ες	γέροντ-ες
G.	γίγαντ-ων	ὀδόντ-ων	γέροντ-ων
D.	γίγα-σι(ν)	ὀδοῦ-σι(ν)	γέρουσι(ν)
A.	γίγαντ-ας	ὀδόντ-ας	γέροντ-ας

1. Devant σ, ντ tombe avec allongement compensatoire (§ 13) :  
 au nom. sigmatique : γίγας pour γιγᾶ(ντ)ς, ὀδούς pour ὀδο(ντ)ς,  
 et au dat. plur. : γίγα-σι(ν) p<sup>r</sup> γιγα(ντ)σι(ν), γέρουσι(ν) p<sup>r</sup> γερο(ντ)σι(ν).

2. Les substantifs à radical en -ντ sont toujours masculins.

## 3. PARADIGMES DES ADJECTIFS ET DES PARTICIPES.

Rad.	ἄκοντ- à contre cœur, <i>invitus</i>			λυθεντ- délié			
S. N. V.	ἄκων	ἄκουσα	ἄκων	λυθείς	λυθεῖσα	λυθέν	
G.	ἄκοντ-ος	ἄκουσης	ἄκοντ-ος	λυθέντ-ος	λυθείσης	λυθέντ-ος	
D.	ἄκοντ-ι	ἄκούση	ἄκοντ-ι	λυθέντ-ι	λυθείση	λυθέντ-ι	
A.	ἄκοντ-α	ἄκουσαν	ἄκων	λυθέντ-α	λυθεῖσαν	λυθέν	
P. N. V.	ἄκοντ-ες	ἄκουσαι	ἄκοντ-α	λυθέντ-ες	λυθεῖσαι	λυθέντ-α	
G.	ἄκόντ-ων	ἄκουσῶν	ἄκόντ-ων	λυθέντ-ων	λυθεισῶν	λυθέντ-ων	
D.	ἄκον-σι(ν)	ἄκούσαις	ἄκον-σι(ν)	λυθεῖ-σι(ν)	λυθείσαις	λυθεῖ-σι(ν)	
A.	ἄκοντ-ας	ἄκούσας	ἄκοντ-α	λυθέντ-ας	λυθείσας	λυθέντ-α	
Rad.	παντ- tout						
S. N. V.	πᾶς	πᾶσα	πᾶν	P. N. V.	πάντ-ες	πᾶσαι	πάντ-α
G.	παντ-ός	πάσης	παντ-ός	G.	πάντ-ων	πασῶν	πάντ-ων
D.	παντ-ί	πάση	παντ-ί	D.	πᾶ-σι(ν)	πάσαις	πᾶ-σι(ν)
A.	πάντ-α	πᾶσαν	πᾶν	A.	πάντ-ας	πάσας	πάντ-α

4. Les adj. en -εντ, comme χαριεις, gracieux, ont quelques formes provenant d'un radical abrégé en -ετ. Ce sont :

le dat. plur. masc. et neutre : χαριεσι(ν) (de χαριε(τ)σι(ν)),  
 et le féminin tout entier : χαριεσσα (de χαριετ-ῆα).

## § 42. Radicaux terminés par une liquide avec syncope.

Radicaux	πατερ- le père	μητερ- la mère	θυγατερ- la fille	γαστερ- l'estomac	άνερ- l'homme
Sing. N.	ὁ πατήρ	ἡ μήτηρ	ἡ θυγάτηρ	ἡ γαστήρ	ὁ άνήρ
G.	πατρός	μητρός	θυγατρός	γαστρός	άνδρός
D.	πατρί	μητρί	θυγατρί	γαστρί	άνδρί
A.	πατέρα	μητέρα	θυγατέρα	γαστέρα	άνδρα
V.	πάτερ	μητερ	θύγατερ		άνερ
Plur. N.V.	πατέρες	μητέρες	θυγατέρες	γαστέρες	άνδρες
G.	πατέρων	μητέρων	θυγατέρων	γαστέρων	άνδρών
D.	πατράσι(ν)	μητράσι(ν)	θυγατράσι(ν)	γαστράσι(ν)	άνδράσι(ν)
A.	πατέρας	μητέρας	θυγατέρας	γαστέρας	άνδρας

1. Πατήρ, μήτηρ, θυγάτηρ et γαστήρ subissent la syncope de l'ε au gén. et au dat. sing., et au dat. pl. qui se termine en -τράσι(ν).

2. Άνήρ rejette l'ε partout sauf au voc. sing., et intercale un δ entre ν et ρ.

## RADICAUX EN -S, OU RADICAUX QUI S'ÉLIDENT

§ 43. La caractéristique du radical -σ ne demeure qu'à la fin du mot; entre deux voyelles, elle est rejetée, par élision, et les deux voyelles se contractent toujours.

## § 44. Substantifs.

1. Noms neutres en -ος, radical -ος, et -εσ- : τὸ γένος, genus.

Radical γένος et γενεσ- la race					
Sing. N.	τὸ γένος		Plur. N.	τὰ γένεα	γένη
G.	γένεος	γένους	G.	γενέων	γενῶν
D.	γένει	γένει	D.	γένεσι(ν)	
A.	γένος		A.	γένεα	γένη

γενεσ-ος (*gener-is*) devient donc γένους; γένεσι remplace γένεσ-σι.

Rem. Au gén. plur. on rencontre parfois des formes non contractes : ὀρέων, κερδέων.

2. Les noms neutres en -ας, rad. -ασ-, sont dans la prose attique au nombre de deux principaux :

τὸ κρέας, la chair, κρέως, κρέα, Plur. κρέα, κρεῶν, κρέασι(ν),  
τὸ γήρας, la vieillesse, γήρως, γήρα.

3. Ἡ αἰδώς, la honte, la pudeur, rad. αἰδοσ-, se décline ainsi :

ἡ αἰδώς, αἰδοῦς, αἰδοῖ, αἰδῶ (pour αἰδο(σ)-ος, etc...)

## § 45. Adjectifs — Noms propres.

Rad.	εὐγενεσ- de noble race		Διογενεσ- Diogène		Περικλεεσ- Périclès
	M. F. Sing. N.	M. F. Plur. N.			
N.	εὐγενής εὐγενές	εὐγενεῖς εὐγενῆ	ὁ Διογένης		ὁ Περικλῆς
G.	εὐγενοῦς	εὐγενῶν	Διογένους		Περικλέους
D.	εὐγενεῖ	εὐγενέσι(ν)	Διογένει		Περικλεῖ
A.	εὐγενῆ εὐγενές	εὐγενεῖς εὐγενῆ	Διογένη		Περικλέα
V.	εὐγενές εὐγενές	εὐγενεῖς εὐγενῆ	Διόγενες		Περικλεῖς

1. Les adjectifs qui ont une voyelle devant la finale du radical -εσ contractent -έα en -ᾶ au lieu de -ῆ ; p. ex. : ἐνδεής, nécessaire, ἐνδεᾶ, εὐκλής, célèbre, εὐκλεᾶ, ὑγής, sain, ὑγιᾶ.

2. Les barytons reculent l'accent autant que possible :

εὐθηες, σύνθηες, αὐταρκες — συνίθων, τῶν τριήρων.

Il faut excepter le neutre des adjectifs en -ώδης et en -ήρης :

εὐώδες, odoriférant, γεώδες, de terre, terreux,  
ἐργώδες, pénible, ζημιώδες, nuisible,  
εὐήρες, bien ajusté, ποδῆρες, qui descend jusqu'aux pieds.

3. Les noms propres en -ης, gén. -ους, forment leur acc. sing. aussi bien régulièrement en -ῆ, que (suivant la déclinaison en -α) en -ην.

Διογένη et Διογένην, Σωκράτη et Σωκράτην,  
Κλεομένη et Κλεομένην, Δημοσθένη et Δημοσθένην.

4. Les noms propres en -κλῆς (de τὸ κλέος, la gloire, rad. κλεεσ-) subissent au dat. sing. une double contraction :

(-κλήης) Περικλῆς, (-κλείει -κλείει) Περικλεῖ, (-κλεεσ) Περικλεῖς.

(-κλέεος) Περικλέους, (-κλέεα) Περικλέα,

## § 46. Radicaux en -ι.

Rad.	στάσι- et στάσε- la sédition		αἰσθησι- et αἰσθησε- la sensation	
	N.	ἡ στάσις	αἱ στάσεις	ἡ αἰσθησις
G.	στάσε-ως	στάσε-ων	αἰσθήσε-ως	αἰσθήσε-ων
D.	στάσει	στάσε-σι(ν)	αἰσθήσει	αἰσθήσε-σι(ν)
A.	στάσι-ν	στάσεις	αἰσθησιν	αἰσθήσεις
V.	στάσι	στάσεις	αἰσθησι	αἰσθήσεις

Tous les mots en -ις, -εως, sont barytons ; la plupart sont des noms féminins d'action. Par ex. : ἡ λύσις, la solution, ἡ πράξις, l'action.

## § 47. Radicaux en -υ.

Radicaux	× συ- le porc	'Ερινυ- Erinye	ήδυ- ήδε-ι	× ήδειᾶ- agréable	{ ήδυ- ήδε-
Sing. N.	ó ή σῦ-ς	ή 'Ερινῦ-ς	ήδύ-ς	ήδειᾶ	ήδύ
G.	σῦ-ός	'Ερινῦ-ος	ήδέ-ος	ήδειᾶς	ήδέ-ος
D.	σῦ-ί	'Ερινῦ-ι	ήδει	ήδειᾶ	ήδει
A.	σῦ-ν	'Ερινῦ-ν	ήδύ-ν	ήδειᾶν	ήδύ
Plur. N.	σῦ-ες	'Ερινῦ-ες	ήδεις	ήδειᾶι	ήδέ-α
G.	σῦ-ῶν	'Ερινῦ-ων	ήδέ-ων	ήδειῶν	ήδέ-ων
D.	σῦ-σί(ν)	'Ερινῦ-σι(ν)	ήδέ-σι(ν)	ήδειᾶις	ήδέ-σι(ν)
A.	σῦ-ς	'Ερινῦς	ήδεις	ήδειᾶς	ήδέ-α

1. Les substantifs en -υς conservent partout la voyelle caractéristique -υ (voyez 2.); l'acc. plur. se termine en -υς (pour υς).

2. Τὸ ἄστυ, la ville, se décline comme les radicaux en ι :

τὸ ἄστυ, ἄστωος, ἄσται, ἄστυ — τὰ ἄστυ, ἄστων, ἄσται(ν), ἄστυ.

3. Les adjectifs ont au masc. et au neutre deux radicaux : ήδυ- au nom., acc., voc. sing., partout ailleurs ήδε- (pour ήδεϝ).

## § 48. Radicaux terminés par une diphtongue.

Radical βασιλευ- et βασιλε- le roi			
Sing. N.	ó βασιλεύ-ς	Plur. N.	οί βασιλεῖς
G.	βασιλέ-ως	G.	βασιλέ-ων
D.	βασιλεῖ	D.	βασιλεῦ-σι(ν)
A.	βασιλέ-ᾶ	A.	βασιλέ-ᾶς
V.	βασιλεῦ	V.	βασιλεῖς

1. Tous les mots en -εύς sont masculins et oxytons.

Notez la quantité des désinences -ως, -ᾶ et -ᾶς.

2. Dans l'ancien dialecte attique, le nom. plur. se termine en ης : οί βασιληῆς.

On trouve en poésie, rarement en prose, un acc. plur. en εις : τοὺς γονεῖς.

3. Les mots en -εύς dont la terminaison est précédée d'une voyelle subissent souvent aussi la contraction au gén., à l'acc. sing. et plur. :

-έω se contracte en -ῶ : τοῦ Πειραιῶς, τῶν Εὐβοῶν,

-εᾶ se contracte en -ᾶ : τὸν Πειραιᾶ, τοὺς Ἐρετριᾶς.

4. ó ή βοῦς (bōs, bou-ís) le bœuf, présente le rad. βου- devant les terminaisons commençant par une consonne : βοῦ-ς, βοῦ-ν, βου-σί(ν); aux autres cas, son rad. s'abrège en (βοϝ) βο-, et ne subit jamais la contraction : ó ή βοῦς, βοός, βοί, βοῦν — βόες, βοῶν, βουσί(ν), βοῦς.

## § 49. Radicaux en -ω et en -ο.

Radicaux				πειθο- la persuasion	
ήρω- le héros					
Sing. N.	ὁ ἥρω-ς	Plur. N.	οἱ ἥρω-ες	Sing. N.	ἡ πειθῶ
G.	ἥρω-ος	G.	ἥρώ-ων	G.	πειθοῦς
D.	ἥρω-ϊ	D.	ἥρω-σι(ν)	D.	πειθοῖ
A.	ἥρω-α	A.	ἥρω-ας	A.	πειθῶ

1. Les radicaux en -ω, peu nombreux, ne subissent jamais la contraction.

2. Les radicaux en -ο sont féminins et oxytons, presque tous noms propres. Ils ne s'emploient qu'au sing., et ont la même forme pour l'acc. et pour le nominatif.

## § 50. Irrégularités dans la déclinaison des substantifs.

Ces irrégularités consistent principalement en ce que les cas d'un même mot sont formés de deux radicaux différents. Les plus usités parmi ces substantifs irréguliers sont les suivants :

1. ἡ γυνή, *la femme*, forme ses cas du rad. γυναικ-, avec l'accent des monosyllabes dont le radical est terminé par une consonne :

ἡ γυνή, γυναικός, γυναικί, γυναιῖα, γύναι,  
γυναιῖες, γυναικῶν, γυναιξί(ν), γυναιῖας, γυναιῖες.

2. Ζεὺς, *le dieu Zeus* ; rad. Ζευ- et Δι- :

Ζεὺς, Διός, Δί, Δία. Ζεῦ.

3. ὁ ἡ κύων, *le chien* ; rad. κυον- et κύν- :

ὁ ἡ κύων, κυνός, κυνί, κύνα, κύον,  
κύνες, κυνῶν, κυσί(ν), κύνας, κύνες.

4. ὁ μάρτυς, *le témoin* ; rad. μαρτύ- et μαρτύρ- :

ὁ μάρτυς, μάρτυρος, μάρτυρι, μάρτυρα,  
μάρτυρες, μαρτύρων, μάρτυσιν, μάρτυρας.

5. ἡ ναῦς, *le vaisseau* ; rad. ναυ- (νᾱF-, nā-vis, νηF-) :

ἡ ναῦς, νεώς, νηί, ναῦν,  
νήες, νεῶν, ναυσί(ν), ναῦς.

6. τὸ ὄναρ, *le rêve* ; rad. ὄναρ- et ὄνειρατ- :

τὸ ὄναρ, ὄνειρατος, ὄνειρατι, ὄναρ,  
τὰ ὄνειρατα, ὄνειράτων, ὄνειρασι(ν), ὄνειρατα.

Remarquez en outre les formes ὁ ὄνειρος et τὸ ὄνειρον.



7. ὁ πρεσβευτής, *l'ambassadeur*, remplace son pluriel inusité par § 50 les formes de πρέσβυς, vieux, vénérable :

ὁ πρεσβευτής, -τοῦ, -τῆς, -τήν, -τά,  
οἱ πρέσβεις, πρέσβεων, πρέσβεσιν, πρέσβεις.

8. τὸ πῦρ, *le feu*, se décline au sing. d'après la troisième, au plur. d'après la deuxième déclinaison :

τὸ πῦρ, πῦρ-ός, πῦρ-ί,  
τὰ πύρα, πῦρ-ῶν, πῦρ-οῖς (feux de bivouac).

9. ὁ σῖτος, *le blé, la nourriture*, est neutre au pluriel :

τὰ σῖτα, σίτων, σίτοις.

10. τὸ στάδιον, *le stade* (mesure de longueur), fait au pluriel aussi bien οἱ στάδιοι que τὰ στάδια.

11. ὁ υἱός, *le fils*, se décline régulièrement d'après la 2<sup>me</sup> déclinaison. Il forme en outre du radical υἱε- (comp. ἡδύ-ς) les cas suivants :

au sing. υἱέ-ος, υἱεῖ,  
au plur. υἱεῖς, υἱέ-ων, υἱέ-σι(ν), υἱεῖς.

12. ἡ χεῖρ, *la main*, se décline régulièrement χειρός, etc., sauf au dat. plur. χειρ-σί(ν).

### § 51. Désinences casuelles particulières.

On les ajoute le plus souvent au radical :

question *d'où* (unde)? désinence -θεν

question *où* (ubi)? -ι et -θι au sing.,  
-σι(ν) au plur.,

question *où* (quo)? -δε, -σε, -ζε.

οἴκοθεν, de la maison,	οἴκοι, à la maison,	οἴκαδε, à la maison (avec mouv'),
ἄλλοθεν, d'autre part,	ἄλλοθι, autre part,	ἄλλοσε, autre part, »
Ἀθήνηθεν, d'Athènes,	Ἀθήνησι(ν), à Athènes,	Ἀθήναζε, à Athènes, »
πάντοθεν, de tous côtés,	Μαραθῶνι, à Marathon,	Μεγαράδε, à Mégare (§ 9. 1 et suiv.),
χαμαθεν, de terre,	χαμαί, à terre, <i>humī</i> ,	χαμαζε, à terre.

*Rem.* Les formes en -ι sont des locatifs sing., les formes en -σι(ν), des locatifs pluriels.

## RÉCAPITULATION DES ADJECTIFS

## § 52. a) Adjectifs à trois terminaisons.

Le masculin et le neutre ont le même radical ; le féminin suit toujours la 1<sup>re</sup> déclinaison.

## 1. Radicaux en -ο. Déclinaison § 32.

ἀγαθός,	ἀγαθή,	ἀγαθόν,	bon,
δίκαιος,	δικαία,	δίκαιον,	juste.

## 2. Radicaux contractes en -ο. Déclinaison § 34.

ἀργυροῦς,	ἀργυρᾶ,	ἀργυροῦν,	d'argent,
χρυσοῦς,	χρυσῆ,	χρυσοῦν,	d'or,
ἀπλοῦς,	ἀπλῆ,	ἀπλοῦν,	simple.

## 3. Radicaux en -ν. Déclinaison § 40.

μέλας,	μέλαινα,	μέλαν,	noir,
τάλας,	τάλαινα,	τάλαν, (poét.),	malheureux.

## 4. Radicaux en -ντ. Déclinaison § 41.

πᾶς,	πᾶσα,	πᾶν,	tout,
ἄκων,	ἄκουσα,	ἄκον,	à contre-cœur,
ἐκών,	ἐκοῦσα,	ἐκόν,	de bon cœur,
λυθείς,	λυθεῖσα,	λυθέν,	délié.

## 5. Radicaux en -υ (presque tous oxytons). Déclinaison § 47.

ἡδύς,	ἡδεῖα,	ἡδύ,	agréable,
ἡμισυς,	ἡμίσεια,	ἡμισυ,	demi.

## § 53. b) Adjectifs à deux terminaisons.

Le même radical sert aux trois genres ; le masculin et le féminin ont la même forme.

## 1. Radicaux en -ο (surtout des adj. composés) § 32, 3 suiv.

βάρβαρος, -ον,	étranger,	ἄτιμος, -ον,	déshonoré,
ἡσυχος, -ον,	tranquille,	ἐντιμος, -ον,	honoré,
φρόνιμος, -ον,	sensé,	παράνομος, -ον,	illégal,
πραῶς, -ον,	doux,	πανούργος, -ον,	rusé.

Rem. Adjectifs à deux et à trois terminaisons : § 32, 4.

βέβαιος, 2 et 3, sûr, solide, ὠφέλιμος, 2 et 3, utile.

## 2. Radicaux contractes en -ο. Déclinaison § 33.

εὔνοος,	εὔνοον,	bienveillant,
σύμπλοος,	σύμπλοον,	qui navigue avec.

## 3. Radicaux en -ω (d'après la déclinaison attique). Décl. § 35.

ἕλεος, ἕλεων,	clément,	ἔκπλεος, -πλεων,	plein.
---------------	----------	------------------	--------

4. *Radicaux terminés par une dentale* (mots composés avec des § 53 substantifs pour la plupart). Déclinaison § 39.

ἄχαρις, -ι, désagréable, (ἀχάριτος, ἀχάριτι, ἀχαριν, -ι),  
 εὐελπίς, -ι, plein d'espoir, (εὐέλπιδος, εὐέλπιδι, εὐελπιν, -ι),  
 ἄπολις, -ι, sans patrie, (ἀπόλιδος, ἀπόλιδι, ἀπολιν, -ι).

5. *Radicaux en -ν*. Déclinaison § 40.

εὐδαίμων, εὐδαιμον, heureux, κακίων, κάκιον, pire,  
 σῶφρων, σῶφρον, réfléchi, ἄρρηγ, ἄρρεν, mâle.

6. *Radicaux en -εσ*. Déclinaison § 45.

εὐγενής, -ές, de noble race, συνήθης, σύνθηες, accoutumé à,  
 ἐνδεής, -ές, nécessaires, ὑγιής, -ές, sain.

#### § 54. c) Adjectifs à une terminaison.

Quelques adj. ont pour les trois genres *une seule* terminaison ; cette forme unique ne s'emploie que rarement pour le neut. à cause du sens même du mot. Ce sont surtout des radicaux terminés par une dentale.

φυγᾶς, -ᾶδος, fugitif, banni,  
 πένης, -ητος, pauvre,  
 μάκαρ, -αρος, bienheureux.

Rem. On n'emploie qu'au masculin le mot ἐθελοντής, -οῦ, volontaire, et qu'au féminin les adj. en -ίς, -ίδος, comme συμμαχίς, -ίδος, alliée, Ἑλληνίς, -ίδος, Grecque ; ἡ πατρίς (γῆ), la patrie, etc.

#### § 55. d) Adjectifs irréguliers.

Les deux adjectifs μέγας, μεγάλη, μέγα, grand, et πολύς, πολλή, πολύ, beaucoup, forment tous leurs cas, sauf le nomin. et l'acc. sing. masc. et neutre, des radicaux μεγαλο- et πολλο-.

Radie.	μεγα- et μεγαλο- grand			πολυ- et πολλο- beaucoup		
Sing. N.	μέγας	μεγάλη	μέγα	πολύς	πολλή	πολύ
G.	μεγάλου	μεγάλης	μεγάλου	πολλοῦ	πολλῆς	πολλοῦ
D.	μεγάλῳ	μεγάλῃ	μεγάλῳ	πολλῷ	πολλῇ	πολλῷ
A.	μέγαν	μεγάλην	μέγα	πολύν	πολλήν	πολύ
Plur. N.	μεγάλοι	μεγάλαι	μεγάλα	πολλοί	πολλαί	πολλά
G.	μεγάλων	μεγάλων	μεγάλων	πολλῶν	πολλῶν	πολλῶν
D.	μεγάλοις	μεγάλαις	μεγάλοις	πολλοῖς	πολλαῖς	πολλοῖς
A.	μεγάλους	μεγάλας	μεγάλα	πολλούς	πολλάς	πολλά

## II. DEGRÈS DE COMPARAISON DES ADJECTIFS

§ 56. 1. Les suffixes de comparaison les plus usités sont :

pour le *comparatif* : -τερος, -τέρα, -τερον,  
pour le *superlatif* : -τατος, -τάτη, -τατον.

Ces suffixes s'ajoutent au radical du masculin, p. ex. :

δίκαιος	juste,	rad. δικαιο-	comp. δικαιο-τερος,	sup. δικαιο-τατος,
μέλας	noir,	μελαν-	μελάν-τερος,	μελάν-τατος,
σαφής	évident,	σαφες-	σαφές-τερος,	σαφές-τατος,
εὐκλεής	célèbre,	εὐκλεεσ-	εὐκλεές-τερος,	εὐκλεές-τατος,
βραχύς	court,	βραχυ-	βραχύ-τερος,	βραχύ-τατος,
πρεσβύς	vieux,	πρεσβυ-	πρεσβύ-τερος,	πρεσβύ-τατος.

2. Les radicaux en -ο allongent cette voyelle en -ω, quand la syllabe précédente est brève. Comparez :

	δεινός	terrible,	δεινό-τερος,	δεινό-τατος,
	ἐντίμος	honoré,	ἐντίμό-τερος,	ἐντίμό-τατος,
	πικρός	amer,	πικρό-τερος,	πικρό-τατος,
	ἐνδοξός	célèbre,	ἐνδοξό-τερος,	ἐνδοξό-τατος,
avec	σοφός	sage,	σοφώ-τερος,	σοφώ-τατος,
	ἄξιος	digne,	ἄξιό-τερος,	ἄξιό-τατος,
	πολεμικός	beliqueux,	πολεμικό-τερος,	πολεμικό-τατος.

3. Quelques adj. rejettent l'-ο devant les suffixes de comparaison :

	γεραῖος	âgé,	γεραί-τερος,	γεραί-τατος,
	φίλος	cher,	φίλ-τερος,	φίλ-τατος.

4. Quelques adj. ajoutent -έσ-τερος, -έσ-τατος au rad. ; si le rad. se termine par une voyelle, celle-ci est supprimée. Ce sont :

a) les adj. en -ων, -ον :

	εὐδαίμων	heureux,	εὐδαιμον-έσ-τερος,	εὐδαιμον-έσ-τατος,
	σώφρων	réfléchi,	σωφρον-έσ-τερος,	σωφρον-έσ-τατος.

b) les adj. contractes en (οσ), -ους :

	ἄπλοῦς	simple,	ἄπλοῦσ-τερος,	ἄπλοῦσ-τατος,
	εὐνοῦς	bienveillant,	εὐνούσ-τερος,	εὐνούσ-τατος,
			contracté de ἄπλο-έσ-τερος, εὐνο-έσ-τερος, etc.	

c) l'adj. ἐρρωμένος, fort : ἐρρωμεν-έσ-τερος, ἐρρωμεν-έσ-τατος.

Rem. On forme souvent les degrés de comparaison des adj. au moyen d'une périphrase, en ajoutant au positif :

pour le comparatif : μάλλον, *magis*, plus,

pour le superlatif : μάλιστα, *maxime*, le plus ;

p. ex. : μάλλον φίλος = φιλοτερος — μάλιστα σοφός.

§ 57. 1. Autres suffixes de comparaison, plus rares que les précédents :

pour le *comparatif* : -ίων, -ίων, -ιον, rad. -ιον,

pour le *superlatif* : -ιστος, -ίστη, -ιστον, rad. -ιστο.

2. Six adjectifs en particulier (outre les adj. irréguliers § 58) présentent cette formation :

trois rejettent devant le suffixe la voyelle finale du radical,

trois emploient un autre radical, parent du premier.

κακός, mauvais, κακίων, κάκιον, κάκιστος, 3 terminaisons.

ἡδύς, agréable, ἡδίων, ἡδιον, ἡδίστος, 3.

ταχύς, rapide, θάττων, θᾶττον, τάχιστος, 3.

(θάττων pour ταχ-ζων.)

καλός, beau, καλλίων, κάλλιον, κάλλιστος, 3 (τὸ κάλλος, la beauté).

αἰσχρός, honteux, αἰσχιών, αἰσχίον, αἰσχιστος, 3 (τὸ αἶσχος, la honte).

ἐχθρός, ennemi, ἐχθίων, ἐχθιον, ἐχθιστος, 3 (τὸ ἐχθος, l'inimitié).

3. Voyez la décl. des comparatifs, § 40, 3, celle des superl. § 32.

### § 58. Comparatifs et superlatifs irréguliers.

Le comparatif et le superlatif des adjectifs suivants se forment d'un ou de plusieurs radicaux, différents de celui du positif :

1. ἀγαθός, bon, ἀμείνων, ἀμεινον, ἀριστος, 3 (capable, ἀρ-ετη),

βελτίων, βέλτιον, βέλτιστος, 3 (moralement bon),

κρείττων, κρεῖττον, κράτιστος, 3 (fort, κρατός).

2. κακός, mauvais, κακίων, κάκιον, κάκιστος, 3 (mauvais, *peior*),

χείρων, χεῖρον, χείριστος, 3 (moins bon, *deterior*),

ἥττων, ἥττον, ἥκιστα, 3 (plus faible, *inferior*),

(adv. très peu, pas du tout).

3. μέγας, grand, μείζων, μείζον, μέγιστος, 3.

4. μικρός, petit, μικρότερος, 3, μικρότατος, 3,

— médiocre, ἐλάττων, ἔλαττον, ἐλάχιστος, 3.

5. ὀλίγος, peu, ἐλάττων, ἔλαττον, ἐλάχιστος, 3,

μείων, μείον. —

6. πολύς, beaucoup, πλείων, πλέον, πλείστος, 3 (πλέ-ως, τὸ πλη-θος).

7. ῥάδιος, facile, ῥάων, ῥᾶον, ῥᾶστος, 3.

Rem. Il faut noter comme défectifs :

(πρό, devant), πρότερος, prior, πρώτος, primus,

(ὑπέρ, au-dessus de), ὑπέρτερος, superior, ὑπέρτατος, supremus,

ὑστερος, posterior, ὑστατος, postremus,

(ἔξ, hors de), — — — — — ἔσχατος, extremus.

## III. L'ADVERBE

§ 59. 1. Les adverbes dérivés d'adjectifs se terminent par -ως. La consonne finale exceptée, ils ont toujours la forme et l'accent du gén. plur. masc. de l'adjectif dont ils sont tirés. P. ex. :

σοφός,	sage, gén. plur. σοφῶν,	adv. σοφῶς,
δικαίος,	juste, δικαίων,	δικαίως,
ἀπλοῦς,	simple, ἀπλῶν,	ἀπλῶς,
πᾶς,	tout, πάντων,	πάντως,
εὐδαίμων,	heureux, εὐδαιμόνων,	εὐδαιμόνως,
σαφής,	clair, σαφῶν,	σαφῶς,
συνήθης,	accoutumé, συνήθων,	συνήθως,
ἡδύς,	agréable, ἡδέων,	ἡδέως.

2. Le neutre de l'adj. sert quelquefois d'adverbe, p. ex. : ταχύ, rapidement, πολύ, beaucoup, très, μικρόν, un peu.

On se sert de εὖ, bien, pour remplacer l'adverbe de ἀγαθός.

3. Degrés de comparaison. Dans les adverbes dérivés d'adjectifs, le comparatif sing. neutre de l'adjectif sert de comparatif, le superlatif plur. neutre de l'adjectif sert de superlatif.

Ex. : σοφῶς,	sagement,	σοφώτερον,	σοφώτατα,
ἀπλῶς,	simplement,	ἀπλούστερον,	ἀπλούστατα,
εὐδαιμόνως,	heureusement,	εὐδαιμονέστερον,	εὐδαιμονέστατα,
σαφῶς,	clairement,	σαφέστερον,	σαφέστατα,
ἡδέως,	agréablement,	ἡδιον.	ἡδίστα.
De même εὖ,	bien,	ἄμεινον,	ἄριστα,
et μάλα,	très,	μᾶλλον,	μάλιστα.

4. Il arrive aussi qu'un adv. en -ως se forme du comparatif de l'adjectif, p. ex. :

μειζόνως (à côté de μείζον), πλουσιωτέρως (à côté de πλουσιώτερον).

5. Les adverbes de lieu ont un comparatif et un superlatif, terminés le plus souvent en -ω, p. ex. :

ἐγγύς,	près,	ἐγγύτερον,	ἐγγύτατα,
		et ἐγγυτέρω,	ἐγγυτάτω.
πόρρω,	loin,	πορρωτέρω,	πορρωτάτω.

§ 60. Formes irrégulières qui se présentent moins fréquemment dans la déclinaison des noms de la prose attique.

ἀδελφός, ὁ, le frère; voc. ὦ ἀδελφε plutôt que ὦ ἀδελφέ.

ἄθροος, 3. serré, fait au fém. ἀθρόα contrairement au § 32, 4.

ἀλγεινός, 3. douloureux, fait, à côté des formes régulières de comparaison, ἀλγίων, ἀλγιστος.

ἄπλους, 2. qui n'est pas navigable; comp. ἀπλωότερος, moins propre à la navigation.

Ἀπόλλων, -ωνος, ὁ, Apollon; régulier: form. second. τὸν Ἀπόλλω (v. § 40. 3.) et ὦ Ἀπόλλον.

Ἄρης, ὁ, le dieu Arès: Ἄρειος et Ἄρειος, Ἄρει, Ἄρη et Ἄρην, Ἄρες.

ἄστυ, -εως, τό: 47, 2; le gén. ἄστεος n'est pas correct (génitif ionien).

ἄφθονος, 2. exempt d'envie, abondant; comp. ἀφθονέστερος à côté de ἀφθονώτερος.

βλᾶξ, -ᾶξός, mou, efféminé; comp. -κότερος, superl. -κότατος ou βλακίστατος.

βορέας, -έου, ὁ, le vent du nord, régulier; form. second. βορραῖα, -ᾶ (§ 29, 3) -ᾶ, -ᾶν.

γέρας, τό, le don d'honneur: γέρωος, γέρα, γέρα, γερῶν, γέρασι, d'après 44, 2.

γραῦς, ἡ, la vieille femme: γραῖός, γραῖή, γραῦν, etc. comp. ναῦς, 50, 5.

δάκρυον, τό, la larme, régulier; le dat. plur. fait aussi δάκρυσιν de δάκρυ (poét.).

δεινα, ὁ ἡ τό, tel et tel: τοῦ δεινός, τῷ δεινί, τὸν δεινα, τῶν δεινίων.

δένδρον, τό, l'arbre, rég.; le dat. plur. fait aussi δένδρεσιν, de τὸ δένδρος (ionien).

δεσμός, ὁ, le lien, plur. δεσμοί et δεσμά, v. § 50, 9. 10.

δεσπότης, ὁ, le maître, fait au voc. ὦ δέσποτα.

Δημήτηρ, ἡ, Démèter: Δήμητρος, Δήμητρι, Δήμητρα, Δήμητερ, comp. § 42, 4.

δύρου, -ρατος, τό, 39, 3; fait aussi δορός, δορί.

ἐπιπέδος, 2, plan, uni: comp. ἐπιπέδεστερος, comme § 56, 4. c.

ἐσχατώτατος, le tout dernier, extrême, superl. de ἔσχατος, 58, rem.

εὔδιος, 2, serein: comp. εὐδιατέρος, v. 56, 3.

Εὐθύφρων, ονος, ὁ, Euthyphron; voc. accentué Εὐθύφρον contrairement au § 40, 2.

ἦρ, τό, le printemps: ἦρος, ἦρι, (à côté de ἔαρος, ἔαρι) n'est qu'en apparence accentué contrairement au § 36, 6.

ἦρος, ὁ, 49: se décline aussi τῷ ἦρω, τὸν ἦρω, ὦ ἦρος — τοῖς ἦροις.

ἦσυχος, 2, tranquille; comp. rég.; double forme ἦσυχάτερος (de ἦσυχαιος, § 56, 3).

θρίξ, τριχός, ἡ, le cheveu: τριχός, τριχί, etc.; dat. plur. θριξί(ν) d'après 21, 2.

κέρας, κέρατος, τό: 39, 3; se décline aussi τοῦ κέρωος, τῷ κέρα, τὰ κέρα, τῶν κερῶν, d'après 44, 2.

Κέως, ἡ, Céos, d'après 35; l'acc. fait aussi τὴν Κέω (comme τὴν ἔω, 35, 2).

κλέπτης, -ου, voleur, le voleur, superlatif κλεπτίστατος.

κνέφας, τό, l'obscurité: gén. κνέφους, dat. κνέφα, d'après 42, 2.

Κῶς, ἡ, Cos, se décline d'après 35; l'acc. fait aussi τὴν Κῶ (comme τὴν ἔω, 35, 2).

λαγώς (ou λαγώς), ὁ, le lièvre; se décl. d'après 35; l'acc. sing. fait aussi τὸν λαγῶ (λαγῶ) d'après 35, 2.

λῶων, λῶον, meilleur, λῶστος, 3, mon cher, comp. et superl. de ἀγαθός (rars.)

μακρός, 3. comp. et superl. régul.; form. second. (poét.) μάσσων et μήκιστος, v. 57.

Μίνως, ὁ, Minos, se décl. tantôt d'après 35 (acc. aussi Μίνω, 35, 2), tantôt d'après 49.

- μόστυν, -υνοσ, ὁ, la tour de bois ; le dat. plur. par métaplasme fait aussi μούστυνοις.  
οἶς, ὁ ἦ, οἶσις : οἶός, οἶί, οἶν — οἶεσ, οἶων, οἶσιν, οἶς, comp. § 48, 4.  
ἴτων et ἴτοις, formes second. de ἴντων et ἴστων, comme ἴτου, ἴτω, 67, 3. r. 4.  
ἴφιοσ : 3. tardif : superl. ἴφιαίτατοσ d'après 56, 3.  
ἴσφοράγοσ, qui mange de la viande, gourmand : superl. ἴσφοραχίστατοσ.  
παλαιόσ, 3. vieux : comp. et superl. rég., ou παλαιότεροσ, παλαιάτατοσ, d'après 56, 3.  
πέλεκυσ, ὁ, la hache, se décl. (comme ἄστυ, 47, 2) d'après les rad. en -ι : πελέκεωσ,  
πελέκει, πέλεκυν ; pl. πελέκεισ, πελέκειων, πελέκεσι(ν).  
πένησ, -ητοσ, pauvre, § 54 ; comp. et superl. πενέστεροσ, πενέστατοσ, comp. 56, 4.  
πέρᾱ ou πέρᾱ, au-delà ; comparatif περαιτέρω, plus loin, davantage.  
πέρασ, τό, la fin : πέρατοσ, etc., régulier ; nom. sing. comme κέρασ, 39, 3.  
πῆχυσ, ὁ, le coude, la coudée ; se décl. (comme ἄστυ, 47, 2) d'après les radicaux en  
-ι : πήχειωσ, πήχει, πήχυν ; pl. πήχεισ, πήχειων, πήχεσι(ν).  
-πηχυσ : les adj. en -πηχυσ ont au neutre plur. (contrairement au § 47) -πήχη ἅ  
côté de πήχεα : διπήχη, τριπήχη.  
πλεονέκτησ, avide : superl. πλεονεκτήστατοσ.  
πλέωσ, plein, d'après 35, fém. aussi πλέα, et neutre plur. aussi τὰ ἐκπλεω.  
πλησίον, proche, adv., comp. πλησιαιτέροσ, -αίτατοσ, 56, 3.  
Πνύξ, ἦ, le Pnyx : Πυκνόσ, Πυκνί, Πύκνα.  
πονηρόσ, 3. mauvais, méchant ; adv. πονηρῶσ, mais πονήρωσ, péniblement.  
Ποσειδῶν, -ῶνοσ, ὁ, régulier ; double forme : τὸν Ποσειδῶ — ὃ Ποσειδῶν.  
-πουσ : les adj. en -πουσ ont à l'acc. tantôt -ποδα, tantôt πουν.  
πράυσ, εἶα, ὅ, forme second. de πρῶτοσ (32, 3) ; gén. plur. πραέων, d'après 47, 3.  
προύργου, avantageux ; comp. προουργιαίτεροσ.  
πρωί et πρῶ, adv., de bon matin ; πρωϊαίτεροσ, -ιαίτατοσ et -πρωιαίτεροσ, -πρωιαίτατοσ  
(de la forme ion. et poét. πρώτοσ ou πρώτοσ, d'après 56, 3) et πρώτερον, πρώτατα.  
σκότοσ, -ουσ, τό, les ténèbres, rég. d'après 44 ; on trouve aussi ὁ σκότοσ, -ου.  
στενόσ, 3. étroit : στενότεροσ, στενότατοσ (comp. l'ionien στεινόσ).  
σχολαίοσ, 3. lent, oisif : σχολαίτεροσ, σχολαίτατοσ, d'après 56, 3.  
σῶσ, σῶν, sain et sauf, forme second. de (σῶτοσ, σῶα, σῶον ou) σῶωσ, σῶα, σῶων, se  
décline d'après 35 : τὸν τὴν τὸ σῶν, οἱ αἱ σῶ, τοὺσ τὰσ σῶωσ, τὰ σῶ.  
τάν ou τᾱν, indécl. : ὃ τάν (τᾱν) ὁ mon ami, ὁ mon cher.  
τέρασ, τό, le prodige : τέρατοσ, etc., régulier (v. κέρασ, 39, 3) ; on dit aussi τὰ  
τέρᾱ, d'après 44, 2.  
Τισσαφέρνησ, -ουσ, ὁ, Tissapherne ; voc. ὃ Τισσαφέρνη.  
Τρώσ, Τρώοσ, ὁ, le Troyen, d'après 49 ; gén. plur. Τρώων, d'après 36, 7. c.  
ὕβριστησ, arrogant : ὕβριστότεροσ, -ιστότατοσ.  
υἱόσ : 50, 44 ; l'acc. plur. fait aussi υἱέασ.  
φρέαρ, τό, le puits : gén. φρέατοσ, etc. (comp. ὕδωρ, 39, 3).  
χαριέισ -εσσα -εν, gracieux : χαριέστεροσ, χαριέστατοσ, du rad. χαριετ-, 41, 4.  
χρέοσ τό, et τό χρέωσ, la dette : τοῦ χρέουσ, τὰ χρέα, τῶν χρεῶν.  
χρώσ, -ωτόσ, ὁ, la peau, rég. ; doubles formes χροόσ, χροί et χροῦ (ἐν χροῦ, jusqu'à  
la peau, presque).



## IV. LE PRONOM

## § 61. Les pronoms personnels.

	Première personne	Deuxième personne	Troisième pers (pron. réfléchi)
Sing. N.	ἐγώ je, moi	σύ tu, toi	—
G.	ἐμοῦ, μου	σοῦ, σου	[οῦ] de soi
D.	ἐμοί, μοι	σοί, σοι	οἶ
A.	ἐμέ, με	σέ, σε	[ἐ]
Plur. N.	ἡμεῖς nous	ὑμεῖς vous	σφεις ils
G.	ἡμῶν	ὑμῶν	σφῶν
D.	ἡμῖν	ὑμῖν	σφίσι(ν)
A.	ἡμᾶς	ὑμᾶς	σφᾶς

1. Les formes *accentuées* (ἐμοῦ, etc.) s'emploient pour mettre le pronom en relief :

a) dans une opposition (antithèse) : οὐκ ἐμοί, ἀλλὰ σοὶ ἀρέσκει.

b) après une préposition : ἐπ' ἐμοί, sur moi ; πρὸς σέ, vers toi.

Dans tout autre cas, on emploie les formes *enclitiques* : μου, μοι, με — σου, σοι, σε.

2. Au lieu du pronom de la 3<sup>me</sup> pers., on emploie les cas obliques de αὐτός, *ipse* (§ 62) : de lui, à lui, etc.

Sing. G.	αὐτοῦ	αὐτῆς	αὐτοῦ	<i>ejus</i>
D.	αὐτῷ	αὐτῇ	αὐτῷ	<i>ei</i>
A.	αὐτόν	αὐτήν	αὐτό	<i>eum, eam, id</i>
Plur. G.	αὐτῶν	αὐτῶν	αὐτῶν	<i>eorum, earum</i>
D.	αὐτοῖς	αὐταῖς	αὐτοῖς	<i>eis</i>
A.	αὐτούς	αὐτάς	αὐτά	<i>eos, eas, ea</i>

3. Le pronom ressort encore mieux dans les formes ἐγωγε, ἐμοῦγε, ἐμέγε, σύγε, etc.

4. οἶ et σφίσι (σφῶν, σφᾶς) ne peuvent se rapporter qu'au sujet de la prop. principale (*pronom réfléchi indirect*) § 123, 2. b.

## § 62. Αὐτός, ἄλλος et le pronom réciproque.

1. Αὐτός, αὐτή, αὐτό se décline régulièrement comme un adj., à l'exception du nom. et de l'acc. sing. neutre en -ό (sans -ν); v. 61, 2.

a) Ce pronom signifie *même, lui-même, ipse* : ὁ υἱὸς αὐτός, *filius ipse*.

b) aux cas obliques, il signifie *celui-ci, ejus* (ne se place jamais au commenc. d'une prop.) : ὁ υἱὸς αὐτοῦ *filius ejus* ; στέργω αὐτόν *amo eum*.

§ 62 c) avec l'article, il signifie *le même, idem* : ὁ αὐτὸς υἱός *idem filius*.

Rem. Par la crase avec l'article (§ 48) naissent les formes αὐτός, ταυτό ou ταυτόν (v. § 68, 2) ταυτοῦ, ταυτῆ, ταυτά, etc.

2. Comme αὐτός se décline ἄλλος, ἄλλη, ἄλλο, *alius, alia, aliud*.

3. Le pronom réciproque n'a ni sing. ni nom. ; on le décline ainsi :

Plur. G. ἀλλήλων, ἀλλήλων, ἀλλήλων, les uns des autres.  
 D. ἀλλήλοις, ἀλλήλαις, ἀλλήλοις,  
 A. ἀλλήλους, ἀλλήλας, ἀλληλα.

### § 63. Les pronoms réfléchis.

	Première pers.	Deuxième pers.	Troisième pers.
	Sujet : je	Sujet : tu	Sujet : il, elle, cela
Sing. G.	ἐμαυτοῦ, -ῆς	σεαυτοῦ, -ῆς	ἐαυτοῦ, -ῆς
D.	ἐμαυτῶ, -ῆ	σεαυτῶ, -ῆ	ἐαυτῶ, -ῆ
A.	ἐμαυτόν, -ήν	σεαυτόν, -ήν	ἐαυτόν, -ήν, -ό
	Sujet : nous	Sujet : vous	Sujet : ils, elles
Plur. G.	ἡμῶν αὐτῶν	ὑμῶν αὐτῶν	σφῶν αὐτῶν ou ἐαυτῶν
D.	ἡμῖν αὐτοῖς, -αῖς	ὑμῖν αὐτοῖς, -αῖς	σφίσιν αὐτοῖς, -αῖς ou ἐαυτοῖς, -αῖς
A.	ἡμᾶς αὐτούς, -άς	ὑμᾶς αὐτούς, -άς	σφᾶς αὐτούς, -άς ou ἐαυτούς, -άς, -ά

Rem. Au lieu de σεαυτοῦ, etc., ἐαυτοῦ, etc., ἐαυτῶν, etc.,  
 on dit aussi σεαυτοῦ, etc., αὐτοῦ, etc., αὐτῶν, etc.,

### § 64. Les pronoms possessifs.

1. ἐμός, ἐμή, ἐμόν, *meus*, mon, ἡμέτερος, -ᾶ, -ον, *noster*, notre,  
 σός, σή, σόν, *tuus*, ton, ὑμέτερος, -ᾶ, -ον, *vester*, votre.

2. Au lieu du pronom possessif de la 3<sup>m</sup>e pers. on emploie :

*comme pronom réfléchi* : les gén. ἐαυτοῦ, -ῆς, ἐαυτῶν, qu'on met à la place de l'attribut.

*comme pronom direct* : les gén. αὐτοῦ, -ῆς, αὐτῶν, qu'on met à la place du prédicat ; voyez 3.

Rem. La place de l'attribut est entre l'article et le substantif, ou bien après le substantif avec répétition de l'article.

La place du prédicat est devant l'article, ou bien, sans article, après le substantif précédé de l'article.

3. Le rapport de possession peut s'exprimer comme suit : § 64  
(en faisant abstraction de l'art. employé dans un sens individuel § 115, 1)

## 1. Sens non réfléchi.

a/ Rapport de possession faiblement marqué.

ὁ φίλος μου,  
ὁ φίλος σου,  
ὁ φίλος αὐτοῦ (-ῆς),  
ὁ φίλος ἡμῶν,  
ὁ φίλος ὑμῶν,  
ὁ φίλος αὐτῶν.

b/ Rapport de possession fortement marqué.

ὁ ἐμὸς φίλος,  
ὁ σὸς φίλος,  
ὁ τούτου (ἐκεῖνου) φίλος  
ὁ ἡμέτερος φίλος,  
ὁ ὑμέτερος φίλος,  
ὁ τούτων (ἐκεῖνων) φίλος.

## 2. Sens réfléchi.

a/ Rapport de possession faiblement marqué.

στέργω τὸν ἐμὸν φίλον,  
στέργεις τὸν σὸν φίλον,  
στέργει τὸν ἑαυτοῦ (-ῆς) φίλον,  
στέργομεν τὸν ἡμέτερον φίλον,  
στέργετε τὸν ὑμέτερον φίλον,  
στέργουσι τὸν ἑαυτῶν φίλον.

b/ Rapport de possession fortement marqué.

στέργω τὸν ἐμαυτοῦ (-ῆς) φίλον,  
στέργεις τὸν σεαυτοῦ (-ῆς) φίλον,  
στέργει τὸν ἑαυτοῦ (-ῆς) φίλον,  
στέργομεν τὸν ἡμέτερον αὐτῶν φ.,  
στέργετε τὸν ὑμέτερον αὐτῶν φ.,  
στέργουσι τὸν ἑαυτῶν φίλον.

## § 65. Les pronoms démonstratifs.

ὁδε, ἡδε, τόδε, celui-ci, celle-ci, ceci, (annonce ce qui suit),  
οὗτος, αὕτη, τοῦτο, celui-ci, (rappelle ce qui précède),  
ἐκεῖνος, ἐκεῖνη, ἐκεῖνο, celui-là, celle-là, cela, (désigne l'objet le plus éloigné).

1. Ὁ δε est composé au moyen de l'article et de la particule démonstrative enclitique -δε (ici). Ce pronom se décline comme l'article.

2. Οὗτος contient aussi l'article. Comme l'article, il a, au commencement du mot, un esprit rude ou un τ; à l'intérieur du mot, il a la diphtongue υ aux cas où l'article a un ο ou un ω, et la diphtongue αυ aux cas où l'article a un α ou un η.

Sing. N. οὗτος αὕτη τοῦτο	Plur. N. οὗτοι αὗται ταῦτα
G. τούτου ταύτης τούτου	G. τούτων τούτων τούτων
D. τούτῳ ταύτῃ τούτῳ	D. τούτοις ταύταις τούτοις
A. τοῦτον ταύτην τοῦτο	A. τούτους ταύτας ταῦτα

3. Ἐκεῖνος se décline régulièrement sur αὐτός, αὐτή, αὐτό (§ 61).

4. Notez : ὁδε ὁ ἀνὴρ ου ὁ ἀνὴρ ὁδε, cet homme-ci ;  
οὗτος ὁ ἀνὴρ ου ὁ ἀνὴρ οὗτος, cet homme ;  
ἐκεῖνη ἡ γυνή ου ἡ γυνή ἐκεῖνη, cette femme-là.

## § 66. Les pronoms relatifs.

1. ὅς, ἣ, ὅ, qui, quae, quod, qui, lequel, laquelle.

Sing. N.	ὅς	ἣ	ὅ	Plur. N.	οἱ	αἱ	ἃ
G.	οὗ	ἣς	οὔ	G.	ῶν	ῶν	ῶν
D.	ᾧ	ἣί	ᾧ	D.	οἷς	αἷς	οἷς
A.	ὄν	ἣν	ὄ	A.	οὔς	ἄς	ἄ

Pronom renforcé : ὅσπερ, ἣπερ, ὅπερ, οὗπερ, etc., celui-là même qui.

2. ὅστις, ἣτις, ὅτι est un pronom relatif indéfini : quisquis, quicumque : quiconque : v. § 67, 3.

3. Notez la construction : ὁ φίλος οὗ τὸν υἱὸν παιδεύω, l'ami dont j'élève le fils.

## § 67. Pronoms interrogatifs et indéfinis.

1. Τίς, τί est pronom interrogatif direct = quis, quid? qui, quoi? — lequel, laquelle?

Ce pronom a toujours l'accent aigu (jamais le grave) sur la syllabe du radical.

2. Τίς, τί est un pronom indéfini = aliquis, quidam, quelque, quelqu'un, quelque chose.

Ce pronom est toujours enclitique, et ne peut avoir d'accent que sur la seconde syllabe (§ 9, 2. 2.)

3. Ὅστις sert a) de pronom interrogatif indirect = quis,

b) de pronom relatif indéfini = quicumque : § 66, 2.

Sing. N.	τίς	τί	τίς	τί	ὅστις	ἣτις	ὅτι
G.	τίος		τιός		οὗτιος	ἣστιος	οὔτιος
D.	τίνι		τινί		ᾧτινι	ἣτινι	ᾧτινι
A.	τίνα	τί	τινά	τί	ὄντινα	ἣντινα	ὄτι
Plur. N.	τίνες	τίνα	τινές	τινά	οἷτινες	αἷτινες	ἄτινα
G.	τινων		τινῶν		ῶντινων	ῶντινων	ῶντινων
D.	τίσι(ν)		τισί(ν)		οἷσισι(ν)	αἷσισι(ν)	οἷσισι(ν)
A.	τίνας	τίνα	τινάς	τινά	οὔστινας	ἣστινας	ἄτινα

Rem. 1. On emploie souvent les formes secondaires suivantes :

pour τίος : τοῦ; pour τιός : του, enclit., pour οὗτιος : ὄτου,  
pour τίνι : τῷ; pour τινί : τῷ, enclit., pour ᾧτινι : ὄτῳ,  
pour le neutre τινά : ἄττα (non enclit.) pour ἄτινα : ἄττα.

Rem. 2. Le neutre du pronom ὅστις s'écrit aussi ὅ, τι pour le distinguer de la conjonction ὅτι, quod, que, parce que.

## § 68. Pronoms corrélatifs.

Pronoms interrogatifs		Pronoms indéfinis enclitiques	Pronoms démonstratifs	Pronoms relatifs	
directs et indirects	exclusivem. indirects			individuels	génériques
πο-	ὅπο-	πο-	(το-)	ὁ-	ὅπο-
τίς	ὅστις	τίς	ὄδε, οὗτος ἐκεῖνος	ὅς	ὅστις
ποῖος, ποῖα ποῖον, qualis	ὅποιος	(ποιός)	(τοῖος) τοιόσδε τοιούτος	οἷος	ὅποιος
πόσος, ἤ, ὅν quantus, quot	ὅπόσος	(ποσός)	(τόσος) τοσόσδε τοσοῦτος	ὅσος	ὅπόσος
πότερος, -ρα -ρον, uter	ὅπότερος		ἕτερος		ὅπότερος

2. Τοιόσδε, τοιάδε, τοιόνδε et τοσόσδε, τοσήδε, τοςόνδε se déclinent régulièrement ; τοιούτος et τοσοῦτος se déclinent d'après οὗτος :

τοιούτος, τοιαύτη, τοιούτο || τοιούτοι, τοιαῦται, τοιαῦτα,  
τοιούτου, τοιαύτης, τοιούτου, etc. || τοιούτων, τοιούτων, τοιούτων, etc.

A côté des formes τοιούτο, τοσοῦτο et ταυτό (§ 62, 1. rem.), le neutre a aussi les formes τοιούτον, τοσοῦτον et ταυτόν.

Rem. Ὁ ἕτερος devient par crase ἄτερος, τὸ ἕτερον devient θάτερον, etc.

## § 69. Adverbes corrélatifs.

Interrogatifs		Indéfinis (tous enclitiques)	Démonstratifs		Relatifs	
directs et indirects	exclusiv. indirects				individuels	génériques
ποῦ ; ubi ? οὐ ?	ὅπου ubi	πού alicubi	ἐνθάδε hic αὐτοῦ ibidem	ἐνταῦθα ibi ἐκεῖ illic	οἷ ubi ἐνθα	ὅπου ubi
ποῖ ; quo ? οὐ ?	ὅποι quo	ποῖ aliquo	ἐνθάδε huc αὐτόσε eo	ἐνταῦθα eo ἐκεῖσε illic	οἷ quo ἐνθα	ὅποι quo
πόθεν ; unde ? d'où ?	ὅπόθεν unde	ποθέν alicunde	ἐνθενδε hinc αὐτόθεν inde	ἐνταῦθεν inde ἐκεῖθεν illinc	ὅθεν unde ἐνθεν	ὅπόθεν unde
πότε ; quando ? quand ?	ὅποτε quando	ποτέ aliquando	τότε tum		ὅτε cum	ὅποτε cum
πῶς ; quo modo ? comment ?	ὅπως	πῶς	(ὡς) ὦδε οὕτω(ς)		ὡς, ὡσπερ	ὅπως
πῆ ; qua ? comment ? par où ?	ὅπη	πῆ	τῆδε ταύτη		ῆ, ῆπερ	ὅπη

Rem. Ἐνθα et ἐνθεν sont le plus souvent relatifs (ubi, quo, unde) ; ils ne sont démonstratifs que dans certaines locutions : ἐνθα δῆ, alors précisément.

Notez : καὶ ὡς (ὡς), même ainsi, οὐδ' ὡς (ὡς), pas même ainsi.

§ 70. V. NOMS DE NOMBRE

		Nombres cardinaux	Nombres ordinaux	Adv. numéraux
α'	1	εἷς, μία, ἓν	πρῶτος, -η, -ον	ἅπαξ, une fois
β'	2	δύο	δεύτερος, -α, -ον	δῖς, deux fois
γ'	3	τρεις, τρία	τρίτος, -η, -ον	τρίς, trois fois
δ'	4	τέτταρες, τέτταρα	τέταρτος	τετράκις
ε'	5	πέντε	πέμπτος	πεντάκις
ς'	6	ἕξ	ἕκτος	ἑξάκις
ζ'	7	ἐπτὰ	ἑβδόμος	ἐπτάκις
η'	8	ὀκτώ	ὀγδοός	ὀκτάκις
θ'	9	ἐννέα	ἐνάτος	ἐνάκις
ι'	10	δέκα	δέκατος	δεκάκις
ια'	11	ἐνδέκα	ἐνδέκατος	ἐνδεκάκις
ιβ'	12	δώδεκα	δωδέκατος	δωδεκάκις
ιγ'	13	τρεις (τρία) καὶ δέκα	τρίτος καὶ δέκατος	τρισακιδεκάκις
ιδ'	14	τέτταρες(-ρα) καὶ δέκα	τέταρτος καὶ δέκατος	τετρασακιδεκάκις
ιε'	15	πεντεκαίδεκα	πεντεκαιδέκατος	etc.
ις'	16	ἑκκαίδεκα	ἑκκαιδέκατος	
ις'	17	ἐπτακαίδεκα	ἐπτακαιδέκατος	
ιη'	18	ὀκτωκαίδεκα	ὀκτωκαιδέκατος	
ιθ'	19	ἐννεακαίδεκα	ἐννεακαιδέκατος	
κ'	20	εἴκοσι(ν)	εἰκοστός	εἰκοσάκις
λ'	30	τριακόνα	τριακοστός	τριακοντάκις
μ'	40	τετταράκοντα	τετταρακοστός	etc.
ν'	50	πεντήκοντα	πεντηκοστός	
ξ'	60	ἑξήκοντα	ἑξηκοστός	
ο'	70	ἑβδομηκοντα	ἑβδομηκοστός	
π'	80	ὀγδοήκοντα	ὀγδοηκοστός	
ρ'	90	ἐνενήκοντα	ἐνενηκοστός	
ρ'	100	ἑκάτον	ἑκατοστός	ἑκατοντάκις
σ'	200	διακόσιοι, -αι, -α	διακοσιοστός	διακοσιάκις
τ'	300	τριακόσιοι, -αι, -α	τριακοσιοστός	etc.
υ'	400	τετρακόσιοι	τετρακοσιοστός	
φ'	500	πεντᾶκόσιοι	πεντακοσιοστός	
χ'	600	ἑξᾶκόσιοι	ἑξακοσιοστός	
ψ'	700	ἐπτάκόσιοι	ἐπτακοσιοστός	
ω'	800	ὀκτᾶκόσιοι	ὀκτακοσιοστός	
Ϙ'	900	ἐνάκιοιοι	ἐνακοσιοστός	
α	1,000	χίλιοι, -αι, -α	χιλιοστός	χιλιάκις etc.
β	2,000	δισχίλιοι, -αι, -α	δισχιλιοστός	
γ	3,000	τρισχίλιοι, -αι, -α	τρισχilioστός	
ι	40,000	μύριοι, -αι, -α	μυριοστός	μυριάκις
ια	11,000	μύριοι καὶ χίλιοι		
κ	20,000	δισμύριοι	δισμυριοστός	δισμυριάκις

1. Tous les nombres **ordinaux** et les nombres **cardinaux** à partir § 70 de 200 sont des adjectifs à 3 terminaisons ; les autres nombres cardinaux sont indéclinables, *sauf les quatre premiers* :

N. 1.	εἷς	μία	ἓν,	2.	δύο,	3.	τρῆς	τρία,	4.	τέτταρες	τέτταρα,
G.	ένός	μιᾶς	ένός,		δυοῖν,		τριῶν,			τεττάρων,	
D.	ένί	μιᾶ	ένί,		δυοῖν,		τρισί(ν),			τέτταρσι(ν),	
A.	ένα	μίαν	ἓν.		δύο.		τρῆς	τρία.		τέτταρες	τέτταρα.

Οὐδέεις et μηδεῖς, aucun, se déclinent sur εἷς ; ἄμφω se déclinent sur δύο :

S.	οὐδέεις	οὐδεμία	οὐδέν,	Pl. M.	οὐδένες,	ἄμφω, <i>ambo</i>
	οὐδενός	οὐδεμιᾶς	οὐδενός,		οὐδένων,	ἄμφοῖν,
	οὐδενί	οὐδεμιᾶ	οὐδενί,		οὐδέσει(ν),	ἄμφοῖν,
	οὐδένα	οὐδεμίαν	οὐδέν.		οὐδένας.	ἄμφω.

2. *Lorsqu'on réunit des unités, des dizaines, des centaines, etc. : on doit employer καί, quand le plus petit nombre est le premier ; on peut l'employer ou l'omettre, quand le plus grand nombre précède.*

P. ex. 235 se dit ou bien πέντε καὶ τριάκοντα καὶ διακόσιοι,  
ou διακόσιοι καὶ τριάκοντα καὶ πέντε,  
ou διακόσιοι τριάκοντα πέντε.

Les nombres ordinaux sont soumis à la même règle : τριακοστός πέμπτος ou τριακοστός καὶ πέμπτος, mais πέμπτος καὶ τριακοστός.

3. Au lieu de τρεῖς (τρία) καὶ δέκα, τέτταρες (τέτταρα) καὶ δέκα, τρίτος καὶ δέκατος, τέταρτος καὶ δέκατος, on trouve aussi τρισκαίδεκα, τετταρακαίδεκα, τρισκαιδέκατος, τετταρακαιδέκατος ; on trouve aussi ἑβδομος καὶ δέκατος à côté de ἑπτακαίδέκατος.

Rem. Δύο peut être aussi indéclinable. De μύριοι, μύρια, μύρια, il faut distinguer μύριοι, μύρια, μύρια, en très grand nombre, innombrables ; comp. mille et sescenti.

4. Outre les noms de nombre cardinaux, ordinaux et les adverbess numéraux, la langue grecque possède encore :

- a) des adjectifs numéraux en -πλοῦς (§ 34, 1. b) : ἀπλοῦς, simple, διπλοῦς, etc. ; (=simplex, duplex, etc.) et en -πλάσιος, p. ex. διπλάσιος, deux fois aussi grand, deux fois autant ;
- b) des substantifs numéraux en -άς, -ᾶδος : ἡ μονάς, l'unité, ἡ δεκάς, la dizaine, ἡ μυριάς, la myriade (10000).

## VI. CONJUGAISON DU VERBE

## § 71. Observations préliminaires.

1. Le verbe grec a de plus que le verbe latin :

*un nombre* : le **duel**; v. § 95;

*une voix* : le **moyen**;

*un temps* : l'**aoriste**;

*un mode* : l'**optatif**;

et **deux adjectifs verbaux**.

2. Le **moyen** a le sens *actif*, et implique en outre un retour de l'action sur le sujet, c'est-à-dire qu'il exprime une action que le sujet accomplit pour lui-même (*datif*), ou sur lui-même (*accusatif*) :

*παιδεύω*, j'élève; *παιδεύομαι*, j'élève pour moi ou je m'élève.

3. Les mêmes formes servent au passif et au moyen; les deux voix ne se distinguent qu'à l'**aoriste** et au **futur**.

*Rem.* On appelle *déponents moyens* (D. M.) les déponents dont l'aoriste a la forme moyenne, et *déponents passifs* (D. P.) ceux dont l'aoriste a la forme passive.

4. L'**aoriste** est le temps du *récit* et correspond au *parfait historique* latin et au *prétérit* français.

5. L'**optatif** est le mode du *souhait* : *παιδεύοιμι*, puissé-je élever. Mais il sert à exprimer autre chose encore : voyez § 171, 2 et 173, 4.

6. **Temps**. Il y a six temps, qui se divisent :

en *temps principaux* : présent, futur, parfait,

et en *temps historiques* ou *secondaires* (*temps passés*, *temps à augment*) : imparfait, aoriste (indic.) et plus-que-parfait.

7. **Radical verbal** et **radical du présent**. Toutes les formes d'un verbe dérivent du radical verbal, qui est presque toujours renforcé ou allongé au présent.

Sur les renforcements du présent, v. § 75 et 106-110.

8. **Conjugaisons**. Il y a deux conjugaisons :

celle des verbes en *-ω*, avec *voyelle figurative* : *τιμά-ο-μεν*, *τιμά-ε-τε*,  
et celle des verbes en *-μι*, sans *voyelle figurative* : *ἵστα-μεν*, *ἵστα-τε*.

9. **Caractéristiques modales**.

a) Le *conjonctif* se distingue de l'*indicatif* par l'*allongement* de la *voyelle figurative*;

Comparez les *indicatifs* : *παιδεύ-ο-μεν*, *παιδεύ-ε-τε*,

avec les *conjonctifs* : *παιδεύ-ω-μεν*, *παιδεύ-η-τε*.



b) La caractéristique de l'*optatif* est -ι- ou -ιη- (-ιε-);

Comp. les *indicatifs* : παιδεύ-ο-μεν, ἴστα-τε,  
avec les *optatifs* : παιδεύ-οι-τε, ἴστα-ίη-τε.

10. Les **désinences personnelles** peuvent être *primaires* ou *secondaires* :

les *primaires* se trouvent à l'*indicatif* des temps principaux,  
et au *conjonctif* de tous les temps ;

les *secondaires* se trouvent à l'*indicatif* des temps secondaires,  
et à l'*optatif* de tous les temps.

11. Règle principale de l'**accent dans la conjugaison** :

L'*accent*, à toutes les formes verbales, se recule aussi loin que possible de la syllabe finale ; il ne dépasse cependant jamais la syllabe qui a l'*augment* ; les diphtongues -αι- et -οι- ne comptent comme longues qu'à l'*optatif*.

12. Il faut encore noter les points suivants :

a) Les *formes contractes* conservent l'*accent* sur la syllabe contracte lorsqu'une des voyelles à contracter était accentuée, p. ex. :

ἔποιούμεθα (pour ἐποιε-όμεθα, βαλοῦ (pour βαλέ-ο),  
παιδεύω (pour παιδευθή-ω), διδῶ (pour διδό-ω).

b) Les *optatifs* des aoristes passifs et des verbes en -μι accentuent autant que possible la voyelle modale ι :

παιδευθεῖμεν, παιδευθεῖεν — τιθεῖμεν, ἰεῖτε, διδοῖεν, ἴσταίντο.

c) Les *infinitifs*, *participes* et *adjectifs verbaux*, étant des noms verbaux, ne sont pas soumis à cette règle ; les participes conservent autant que possible l'*accent* sur la voyelle qui le porte au nominatif singulier masculin (§ 25, 5).

d) D'après ce qui précède, on ne doit considérer comme faisant exception à la règle générale que les formes de l'aor. II actif et moyen qui portent l'*accent* sur la voyelle figurative (v. § 85, 4 avec la Rem.), c'est-à-dire :

la 2<sup>me</sup> pers. sing. de l'impér. aor. moyen : βαλοῦ (pour βαλέ-ο, v. α),  
et l'impératif actif : ἐπέ (mais on accentue ἄπειπε, ἔξειπε).

## × | § 72. L'*augment*.

1. L'*augment* (*augmentum*, accroissement) est le *signe du passé* et se rencontre à l'*indicatif* des temps historiques ou secondaires exclusivement (imparfait, aoriste, plus-que-parfait).

L'*augment* est *syllabique* ou *temporel*.

§ 72 2. L'augment *syllabique* se place devant les verbes qui commencent par une *consonne*, et consiste dans la syllabe *ε*. P. ex. :

παιδεύω : *ε*-παιδεύον, *ε*-παιδευσάμην.

Les verbes qui commencent par *ρ* redoublent cette consonne après l'*ε* : ἔρριπτον (je lançais, § 22).

3. L'augment *temporel* se place devant les verbes qui commencent par une *voyelle*. Il consiste dans l'*allongement* de la voyelle initiale, dont l'esprit demeure sans changement :

α	s'allonge en η	: ἄγω	je conduis,	Imparfait :	ἤγον,
ε	»	η : ἐλπίζω	j'espère,	»	ἤλπίζον,
ο	»	ω : ὀπλίζω	j'arme,	»	ὤπλίζον,
ι	»	ι : ἰδρύω	je bâtis,	»	ἰδρουν,
υ	»	υ : ὑβρίζω	je suis violent,	»	ὑβρίζον,
αι	»	η : αἰσχύνω	je fais rougir,	»	ἤσχυνον,
α	»	η : ᾄδω	je chante,	»	ᾄδον,
αυ	»	ηυ : αὐξάνω	j'augmente,	»	ἠύξανον,
οι	»	ω : οἰκτίρω	j'ai pitié,	»	οἰκτιρον.

L'augment *ne se marque pas* dans les verbes qui commencent par η, ω, ι, υ et ου, souvent aussi dans ceux qui commencent par ει et ευ :

οὐτάζω	je blesse,	Imparfait :	οὔταζον,
εἰκάζω	je suppose,	»	εἰκάζον (à côté de ἤκαζον),
εὐχόμαι	je supplie, je fais vœu de,	»	εὐχόμεν (à côté de ἠύχόμεν).

### § 73. Le redoublement.

Le redoublement forme le *radical du parfait*, d'où sont dérivés le *plus-que-parfait* et le *futur parfait*.

1. Les verbes qui commencent par une *consonne* (*ρ* excepté) redoublent la consonne initiale devant l'augment ; toute aspirée est remplacée par la forte correspondante. P. ex. :

παιδεύω	j'élève,	parfait :	πε-παιδευ-κα,
χορεύω	je danse,	»	κε-χόρευ-κα,
θηρεύω	je chasse,	»	τε-θήρευ-κα,
φυτεύω	je plante,	»	πε-φύτευ-κα.

2. Les verbes qui commencent par une *muette suivie d'une liquide* ne redoublent que la muette devant l'augment. P. ex. :

κλείω	j'enferme,	parfait :	κέ-κλει-κα,
δράω	je fais,	»	δέ-δρα-κα.

## 3. Dans les autres cas, le redoublement est semblable à l'augment : § 73

ἄγω	je conduis,	impft. : ἤγον,	parf : ἤγα,
ὀπλιζέω	j'arme,	» ὀπλιζέον,	» ὀπλικα,
κτιζέω	je fonde,	» ἔ-κτιζέον,	» ἔ-κτικα,
στρατεύω	j'entreprends une campagne,	ἔ-στράτευον,	» ἔ-στράτευκα,
ζητέω	je cherche,	aor. : ἐ-ζήτησα,	» ἐ-ζήτηκα,
ψάω	je touche,	» ἔ-ψαυσα,	» ἔ-ψαυκα,
ρίπτω	je lance,	» ἔρριψα,	» ἔρριφα,
(seul κτάομαι, j'acquires,		fait ordinairement	κέκτημαι. <i>part II. - ou jectivo/infinitivo de κτάομαι.</i>

## § 74. Augment et redoublement dans les verbes composés.

1. Dans les verbes composés au moyen de prépositions, c'est le verbe simple qui prend l'augment et le redoublement :

εἰς-άγω,	εἰς-ἤγον,	εἰς-ἤγα,
ἐκ-στρατεύω,	ἐξ-εστράτευον,	ἐξ-εστράτευκα.

2. Les prépositions se terminant *par une consonne* reprennent devant l'augment leur forme primitive, lorsque cette consonne a été modifiée au présent; celles qui se terminent *par une voyelle*, perdent celle-ci devant l'augment, à l'exception de *περί* et de *πρό*.

ἐμβάλλω	je jette dans,	imparf. : ἐν-έβαλλον,
συλλέγω	je rassemble,	» συν-έλεγον,
συστέλλω	je rassemble,	» συν-έστελλον,
ἀπο-βάλλω	je rejette,	» ἀπ-έβαλλον,
παρα-βάλλω	je jette à côté de,	» παρ-έβαλλον,
mais περι-βάλλω	je jette autour de,	» περι-έβαλλον,
περιρρέω	je coule autour de,	» περι-έρρεον,
προ-βάλλω	je jette devant,	» προὔβαλλον,

(ou προ-έβαλλον § 18, 2).

3. D'autres verbes composés prennent l'augment et le redoublement au commencement du mot; p. ex. :

ἀδικέω	je fais tort,	ἠδίκησα,	ἠδίκηκα,
ἀθυμέω	je suis découragé,	ἠθύμησα,	ἠθύμηκα,
δυστυχέω	je suis malheureux,	ἔδυστύχησα,	δέδυστύχηκα,
εὐτυχέω	je suis heureux,	ἠτύχησα,	ἠτύχηκα.

## A. PREMIÈRE CONJUGAISON ou VERBES EN -Ω

## § 75. Les trois premières classes de verbes.

D'après la manière dont le radical du *présent* se forme du radical *verbal* (§ 71, 7), on distingue d'abord trois classes de verbes :

## 1. Première classe, présent en -ω.

Le radical verbal s'allonge de la voyelle figurative -ο, -ε; cette classe comprend presque tous les verbes à voyelle, beaucoup de verbes muets, quelques verbes liquides.

παιδεύ-ω	j'élève,	διώκ-ω	je poursuis,	τρέφ-ω	je nourris,
παύ-ω	je fais cesser,	λέγ-ω	je dis,	ψεύδ-ω	je trompe,
μηνί-ω	je garde rancune,	ἄρχ-ω	je commande,	πέθ-ω	je détruis,
μηνύ-ω	j'annonce,	τρέπ-ω	je tourne,	δέρ-ω	j'écorche.

## 2. Deuxième classe, présent en -τω.

Le radical verbal est allongé de la syllabe figurative -το, -τε; ce sont presque uniquement des verbes à labiale.

τύπτω	je frappe,	rad. τυπ-	(ὁ τύπος, le coup),
βλάπτω	je nuis,	» βλαβ-	(ἡ βλάβη, le dommage),
κρύπτω	je cache,	» κρυφ-	(κρύφα adv. secrètement),
θάπτω	j'enterre,	» ταφ-	(ὁ τάφος, le tombeau, v. 21, 2)

Rem. Formations particulières :

τίκτω	j'enfante,	rad. τεκ-	(τὸ τέκνον l'enfant),
ἀνύτω	j'achève,	» ἀνυ-	(forme secondaire ἀνύω, ἀνύω).

## 3. Troisième classe, présent en -jω.

Le radical verbal est allongé de la syllabe figurative -jο, -jε; la rencontre de la finale du radical avec j amène diverses transformations phonétiques :

a) une gutturale (κ, γ, χ) avec j se change en ττ (σσ);

p. ex. φυλάττω	je garde,	rad. φυλάκ-	(ἡ φυλακή la garde),
τάττω	je range,	» τᾶγ-	(ὁ τᾶγός celui qui range),
ταράττω	je trouble,	» ταρᾶχ-	(ἡ ταραχή le trouble).

Rem. Une dentale avec j se change en ττ (σσ) dans les verbes

ἀρμόττω	j'adapte,	rad. ἀρμοτ-	(ὁ ἀρμοστής celui qui arrange),
πλάττω	je façonne,	» πλάτ-	(τὸ πλάσμα l'image).

b) δ avec j se change en ζ;

p. ex. ἐλπίζω	j'espère,	rad. ἐλπίδ-	(ἡ ἐλπίς l'espérance),
καθ-έζομαι	je m'assieds,	» ἐδ-	(τὸ ἐδος le siège),
ὄζω	je sens,	» ὀδ-	(ἡ ὀδμή od-or).

Rem. Il y a une *gutturale* dans le ζ, en particulier dans les verbes qui expriment un son :

p. ex. στενάζω je soupire, rad. στενάγ- (ὁ στεναγμός le soupir),  
οἰμώζω je gémis, » οἰμωγ- (ἡ οἰμωγή le gémissement).

c) λ avec j se change en λλ (comp. μάλα, μάλλον) ;

p. ex. ἄλλομαι je saute, rad. ἄλ- (latin *sal-io*),  
ἄγγέλλω j'annonce, » ἄγγελ- (ὁ ἄγγελος le messager).

Rem. Seul le radical ὄφελ- forme ὄφελω, voyez d).

d) -αῖνω, -εῖνω, -ῖνω, -ῦνω et -αῖρω, -ερῖω, -ερῖω, -υρῖω  
donne -αίνω, -είνω, -ῖνω, -ῦνω et -αίρω, -είρω, -ῖρω, -ύρω ;

p. ex. φαίνω je montre, rad. φᾶν- (φαν-ε-ρός, visible),  
καθαίρω je purifie, » καθᾶρ- (καθαρο-ός, pur),  
τείνω je tends, » τεν- (ἄ-τενητής, tendu),  
σπείρω je sème, » σπερ- (τὸ σπέρμα la semence),  
κρίνω je juge, » κρίν- (futur κρίν-ω),  
ἀμύνω je protège, » ἀμῦν- (futur ἀμῦν-ω),  
de même ὄφελω je dois, » ὄφελ- (aor. II ὄφελ-ον § 85).

Rem. Dans καίω (à côté de κᾶω), je brûle. rad. καυ- (τὸ καῦμα, la chaleur),  
κλαίω (à côté de κλάω), je pleure, » κλαυ- (ὁ κλαυ-θμός, les pleurs)  
la forme du radical est restée sans changement devant les consonnes ; les présents  
proviennent de κᾶρω, κλάρω. — § 91, 2. 96, 44. 45.

Les classes 4-8 comprennent les verbes irréguliers, § 106-111.

### § 76. Division des verbes d'après la finale du radical verbal.

D'après la finale du radical, les verbes se divisent en trois classes :

1. Les verbes à voyelle ou verbes purs, c.-à-d., les verbes dont le radical se termine par une voyelle (ou une diphtongue) ;

p. ex. : παιδεύ-ω j'élève, λύ-ω je délie, τί-ω j'estime,  
τιμά-ω j'honore, ποιέ-ω je fais, δουλό-ω j'asservis.

2. Les verbes muets ou verbes dont le radical se termine par une muette ;

p. ex. : διώκ-ω je poursuis, λέγ-ω je dis, τρέχ-ω je cours,  
τρέπ-ω je tourne, τρίβ-ω je frotte, τρέφ-ω je nourris,  
ψεύδ-ω je trompe, σπένδ-ω je verse, πείθ-ω je persuade.

3. Les verbes liquides ou verbes dont le radical se termine par une liquide ;

p. ex. : στέλλ-ω j'envoie, δέρ-ω j'écorce, σπείρ-ω je sème,  
véμ-ω je distribue, μέν-ω je reste, κρίν-ω je juge.

## ACTIF

		INDICATIF		CONJONCTIF
		Temps principaux	Temps secondaires	
Présent, Imparf.	Sing. 1.	παιδεύ-ω, j'éleve,	ἐ-παιδευ-ο-ν, j'élevais,	παιδευ-ῶ, que j'éleve.
	2.	παιδευ-εις, tu élèves	ἐ-παιδευ-ε-ς, tu élevais.	παιδευ-ῆ-ς
	3.	παιδευ-ει	ἐ-παιδευ-ε(ν)	παιδευ-ῆ
Plur.	1.	παιδευ-ο-μεν	ἐ-παιδευ-ο-μεν	παιδευ-ῶ-μεν
	2.	παιδευ-ε-τε <small>ε-των</small>	ἐ-παιδευ-ε-τε <small>ε-των</small>	παιδευ-ῆ-τε <small>η-των</small>
	3.	παιδευ-ουσι(ν) <sup>1</sup> <small>ε-των</small>	ἐ-παιδευ-ο-ν <small>ε-των</small>	παιδευ-ῶ-σι(ν) <sup>2</sup> <small>η-των</small>
Futur.	Sing. 1.	παιδευ-σω, j'élèverai		
	2.	παιδευ-σεις		
	3.	παιδευ-σει etc., comme au présent.		
Aoriste I.	Sing. 1.		ἐ-παιδευ-σα, j'élevai.	παιδευ-σω, que j'éleve.
	2.		ἐ-παιδευ-σα-ς (§ 163. 2. a)	παιδευ-ση-ς
	3.		ἐ-παιδευ-σε(ν)	παιδευ-ση
Plur.	1.		ἐ-παιδευ-σα-μεν	παιδευ-σω-μεν
	2.		ἐ-παιδευ-σα-τε <small>ε-των</small>	παιδευ-ση-τε <small>η-των</small>
	3.		ἐ-παιδευ-σα-ν <small>ε-των</small>	παιδευ-σω-σι(ν) <small>η-των</small>
Parf., Plus-q-parf.	Sing. 1.	πε-παιδευ-χα, j'ai élevé.	ἐ-πε-παιδευ-κει-ν, <sup>4</sup> j'avais	πε-παιδευ-κω, que j'aie
	2.	πε-παιδευ-χας	ἐ-πε-παιδευ-κει-ς <sup>4</sup> élevé.	πε-παιδευ-κη-ς élevé.
	3.	πε-παιδευ-χε(ν)	ἐ-πε-παιδευ-κει <sup>4</sup>	etc.,
Plur.	1.	πε-παιδευ-χα-μεν	ἐ-πε-παιδευ-κε-μεν <sup>5</sup>	comme au présent, ou
	2.	πε-παιδευ-χα-τε	ἐ-πε-παιδευ-κε-τε <sup>5</sup>	πεπαιδευκώς ὦ, ῆς, ῆ
	3.	πε-παιδευ-χασι(ν) <sup>3</sup>	ἐ-πε-παιδευ-κε-σαν <sup>5</sup>	etc.

Voyez p. 61 et 63 les formes de l'aoriste II

Rem. Notez au conjonctif les *iota* souscrits : παιδευ-ῶς, παιδευ-ῆ.

<sup>1</sup> Pour παιδευ-ο-ντι, παιδευ-ο-νσι.

<sup>2</sup> Pour παιδευ-ω-ντι, παιδευ-ω-νσι.

<sup>3</sup> Pour πε-παιδευ-χα-ντι, πε-παιδευ-χα-νσι.

<sup>4</sup> Forme secondaire ancienne ἐπεπαιδευ-κη, -κης, -κει(ν) [pour -εα, -εας, εε(ν)].

<sup>5</sup> Forme secondaire postérieure ἐπεπαιδευ-κειμεν, -κειτε, -κεισαν.

PURS

παιδεύω.

## ACTIF

OPTATIF	IMPÉRATIF	INFINITIF et PARTICIPE
<p>παιδεύ-οι-μι, puissé-je élever.            παιδεύ-οι-ς            παιδεύ-οι            παιδεύ-οι-μεν            παιδεύ-οι-τε <i>εἰ-ΤΟΥ</i>            παιδεύ-οιε-ν <i>εἰ-Τῆν</i></p>	<p>παίδευ-ε, élève.            παιδευ-έ-τω            παιδεύ-ε-τε <i>ἔ-ΤΟΥ</i>            παιδευ-ύ-ντων <sup>1</sup> <i>ἔ-ΤΩν</i></p>	<p>παιδεύ-ειν, élever.            παιδεύ-ων, -οντος            παιδεύ-ουσα, -ούσης            παιδεύ-ον, -οντος            élevant.</p>
<p>παιδεύ-σοι-μι, j'élèverais            παιδεύ-σοι-ς § 466, 3. Rem.            παιδεύ-σοι            etc.,            comme au présent.</p>		<p>παιδεύ-σειν            devoir élever.            παιδεύ-σων, etc.            devant élever.</p>
<p>παιδεύ-σαι-μι, puissé-je élever            παιδεύ-σαι-ς, -σειας            παιδεύ-σαι, -σειε (ν)            παιδεύ-σαι-μεν            παιδεύ-σαι-τε <i>ἔ-ΤΟΥ</i>            παιδεύ-σαιε-ν, -σειαν <i>ἔ-Τῆν</i></p>	<p>παίδευ-σον, élève.            παιδευ-σά-τω            παιδεύ-σα-τε <i>σα-ΤΟΥ</i>            παιδευ-σά-ντων <sup>2</sup> <i>σά-ΤΩν</i></p>	<p>παιδεύ-σαι, élever, avoir élevé.            παιδεύ-σας -σαντος            παιδεύ-σασα, -σάσης            παιδεύ-σαν, -σαντος            ayant élevé.</p>
<p>πε-παιδεύ-κοι-μι, puissé-je            πε-παιδεύ-κοι-ς avoir élevé.            etc.,            comme au présent, ou            πεπαιδευκώς            εἶην, εἶης, εἶη, etc.</p>		<p>πε-παιδευ-κέ-ναι, avoir élevé.            πε-παιδευ-κώς, -κότος            πε-παιδευ-κυῖα, -κυίας            πε-παιδευ-κός, -κότος            ayant élevé.</p>

et du parfait II actifs.

<sup>1</sup> Forme secondaire postérieure παιδευ-έ-τωσαν.<sup>2</sup> Forme secondaire postérieure παιδευ-σά-τωσαν.

## MOYEN

	INDICATIF		CONJONCTIF
	Temps principaux	Temps secondaires	
Présent, Imparf.	Sing. 1. παιδευ-ο-μαι, j'éleve pour 2. παιδευ-η <sup>1</sup> (-ει) <sup>3</sup> moi. 3. παιδευ-ε-ται Plur. 1. παιδευ-ό-μεθα 2. παιδευ-ε-σθε ε-σθον 3. παιδευ-ο-νται ε-σθον	έ-παιδευ-ό-μην, j'élevais έ-παιδευ-ου <sup>4</sup> pour moi έ-παιδευ-ε-το έ-παιδευ-ό-μεθα έ-παιδευ-ε-σθε έ-παιδευ-ο-ντο	παιδευ-ω-μαι que j'éleve παιδευ-η <sup>2</sup> pour moi, παιδευ-η-ται παιδευ-ω-μεθα παιδευ-η-σθε παιδευ-ω-νται
Futar.	Sing. 1. παιδευ-σο-μαι, j'élèverai 2. παιδευ-ση pour moi 3. παιδευ-σε-ται Plur. 1. παιδευ-σό-μεθα 2. παιδευ-σε-σθε 3. παιδευ-σο-νται		
Aoriste I.	Sing. 1. 2. 3. Plur. 1. 2. 3.	έ-παιδευ-σά-μην, j'élevai έ-παιδευ-σω <sup>5</sup> pour moi. έ-παιδευ-σα-το έ-παιδευ-σά-μεθα έ-παιδευ-σα-σθε έ-παιδευ-σα-ντο	παιδευ-σω-μαι, q. j'éleve παιδευ-ση pour moi παιδευ-ση-ται παιδευ-σώ-μεθα παιδευ-ση-σθε παιδευ-σω-νται
Parf., P.-q.-Parf.	Sing. 1. 2. 3. Plur. 1. 2. 3.	έ-πε-παιδευ-μην, j'avais έ-πε-παιδευ-σο élevé pour moi έ-πε-παιδευ-το έ-πε-παιδευ-μεθα έ-πε-παιδευ-σθε έ-πε-παιδευ-ντο	πε-παιδευ-μένος ω — ης — η πε-παιδευ-μένοι ωμ, εν — ητε — ωσι(ν)

Rem. 1 Pour παιδευ-ε-σαι, παιδευ-ε-αι } de là le *iota souscrit*.  
 2 Pour παιδευ-η-σαι, παιδευ-η-αι }  
 3 A l'indicatif la forme plus récente παιδευ-ει remplace souvent  
 la forme plus ancienne παιδευ-η.  
 4 Pour έπαιδευ-ε-σο, έπαιδευ-ε-ο.  
 5 Pour έπαιδευ-σα-σο, έπαιδευ-σα-ο.

Voyez p. 61 les formes de



## MOYEN

§ 77

OPTATIF	IMPÉRATIF	INFINITIF et PARTICIPE
<p>παιδευ-οί-μην, puissé-je élever pour moi.  παιδευ-οι-ο<sup>1</sup>  παιδευ-οι-το  παιδευ-οί-μεθα  παιδευ-οι-σθε  παιδευ-οι-ντο</p>	<p>παιδευ-ου, <sup>2</sup> élève pour toi.  παιδευ-έ-σθω  παιδευ-ε-σθε  παιδευ-έ-σθων<sup>3</sup></p>	<p>παιδευ-ε-σθαι, élever pour soi.  παιδευ-ό-μενος  παιδευ-ο-μένη  παιδευ-ό-μενον  élevant pour soi.</p>
<p>παιδευ-σοί-μην, j'élèverais pour moi.  παιδευ-σοι-ο<sup>1</sup>  παιδευ-σοι-το § 166, 3. R.  παιδευ-σοί-μεθα  παιδευ-σοι-σθε  παιδευ-σοι-ντο</p>		<p>παιδευ-σε-σθαι, devoir élever p<sup>r</sup> soi.  παιδευ-σό-μενος  παιδευ-σο-μένη  παιδευ-σό-μενον  devant élever pour soi.</p>
<p>παιδευ-σαι-μην, puissé-je élever pour moi.  παιδευ-σαι-ο<sup>1</sup>  παιδευ-σαι-το  παιδευ-σαι-μεθα  παιδευ-σαι-σθε  παιδευ-σαι-ντο</p>	<p>παιδευ-σαι, élève pour toi.  παιδευ-σά-σθω  παιδευ-σα-σθε  παιδευ-σά-σθων<sup>4</sup></p>	<p>παιδευ-σα-σθαι  élever pour soi, avoir élevé pour soi.  παιδευ-σά-μενος  παιδευ-σα-μένη  παιδευ-σά-μενον, ayant élevé p<sup>r</sup> soi.</p>
<p>πε-παιδευ-μένος εἶην  — εἶης  — εἶη  πε-παιδευ-μένοι εἶημεν  — εἶητε  — εἶησαν</p>	<p>πε-παιδευ-σο, aie élevé pour toi  πε-παιδευ-σθω  πε-παιδευ-σθε  πε-παιδευ-σθων<sup>5</sup></p>	<p>πε-παιδευ-σθαι, avoir élevé p<sup>r</sup> soi.  πε-παιδευ-μένος  πε-παιδευ-μένη  πε-παιδευ-μένον  ayant élevé pour soi.</p>

Paoriste II moyen.

Rem. <sup>1</sup> Pour παιδευ-οι-σο (Fut. παιδευ-σοι-σο, Aor. παιδευ-σαι-σο).<sup>2</sup> Pour παιδευ-ε-σο, παιδευ-ε-ο.<sup>3</sup> Forme secondaire postérieure παιδευ-έ-σθωσαν.<sup>4</sup> Forme secondaire postérieure παιδευ-σά-σθωσαν.<sup>5</sup> Forme secondaire postérieure πεπαιδευ-σθωσαν.

77

## PASSIF

	INDICATIF		CONJONCTIF
	Temps principaux	Temps secondaires	
Présent, Imparf.	Sing. 1. παιδευ-ο-μαι, je suis élevé 2. παιδευ-η (-ει) 3. παιδευ-ε-ται Plur. 1. etc. 2. 3.	ἐ-παιδευ-ό-μην, j'étais élevé. ἐ-παιδευ-ου ἐ-παιδευ-ε-το etc.	παιδευ-ω-μαι, que je sois élevé. παιδευ-η παιδευ-η-ται etc.
Comme au moyen, page 48.			
Futur.	Sing. 1. παιδευ-θή-σομαι, je serai élevé. 2. παιδευ-θή-ση 3. παιδευ-θή-σε-ται παιδευ-θή-σό-μεθα παιδευ-θή-σε-σθε παιδευ-θή-σο-νται		
Aoriste I.	Sing. 1. 2. 3. Plur. 1. 2. 3.	ἐ-παιδευ-θη-ν, je fus élevé. ἐ-παιδευ-θη-ς ἐ-παιδευ-θη ἐ-παιδευ-θη-μεν ἐ-παιδευ-θη-τε ἐ-παιδευ-θη-σαν	παιδευ-θῶ, q. je sois élevé παιδευ-θῆ-ς παιδευ-θῆ παιδευ-θῶ-μεν παιδευ-θῆ-τε παιδευ-θῶ-σι(ν)
Parf., Plus-q-parf.	Sing. 1. πε-παιδευ-μικι, j'ai été élevé. 2. πε-παιδευ-σαι 3. πε-παιδευ-ται Plur. 1. etc. 2. 3.	ἐ-πε-παιδευ-μην, j'avais été élevé. ἐ-πε-παιδευ-σο ἐ-πε-παιδευ-το etc.	πε-παιδευ-μένος ᾧ, q. j'aie été élevé. — ῆς — ῆ etc.
Comme au moyen, page 48.			

Rem. Sur παιδευη, παιδευει, ἐπαιδευου, παιδευοιο et παιδευου, voyez les remarques p. 48 et 49.

## PASSIF

§ 77

OPTATIF	IMPÉRATIF	INFINITIF et PARTICIPE
<p>παιδευ-οί-μην, puissé-je être  παιδευ-οί-ο élevé.  παιδευ-οί-το  etc.</p> <p>Comme au moyen, page 49.</p>	<p>παιδευ-ου, sois élevé.  παιδευ-έ-σθω  etc.</p>	<p>παιδευ-ε-σθαι, être élevé.</p> <p>παιδευ-ό-μενος  παιδευ-ο-μένη  παιδευ-ό-μενον  étant élevé.</p>
<p>παιδευ-θή-σοί-μην, je serais  παιδευ-θή-σοί-ο élevé.  παιδευ-θή-σοί-το § 166, 3. R.  παιδευ-θή-σοί-μεθα  παιδευ-θή-σοί-σθε  παιδευ-θή-σοί-ντο</p>		<p>παιδευ-θή-σε-σθαι, devoir être élevé.</p> <p>παιδευ-θή-σό-μενος  παιδευ-θή-σο-μένη  παιδευ-θή-σό-μενον  devant être élevé.</p>
<p>παιδευ-θείη-ν, puissé-je être  παιδευ-θείη-ς élevé.  παιδευ-θείη  παιδευ-θείη-μεν -θεῖμεν  παιδευ-θείη-τε -θεῖτε  παιδευ-θείη-σαν, -θεῖεν</p>	<p>παιδευ-θη-τι, sois élevé.  παιδευ-θή-τω</p> <p>παιδευ-θη-τε  παιδευ-θέ-ντων <sup>1</sup></p>	<p>παιδευ-θήναι, être élevé, avoir été élevé</p> <p>παιδευ-θείς, -θέντος  παιδευ-θείσα, -θείσης  παιδευ-θέν, -θέντος  ayant été élevé.</p>
<p>πε-παιδευ-μένος εἶην, puissé-je  — εἶης être élevé  — εἶη  etc.</p>	<p>πε-παιδευ-σο, sois élevé.  πε-παιδευ-σθω  etc.</p> <p>Comme au moyen, page 49.</p>	<p>πε-παιδευ-σθαι  avoir été élevé.</p> <p>πε-παιδευ-μένος, élevé.</p>

<sup>1</sup> Forme secondaire postérieure παιδευ-θή-τωσαν, v. les rem. p. 47 et 49.

## § 78. Formation des temps au

1. **Présent et Imparfait actifs, moyens et passifs.** *Les syllabes figuratives sont représentées par les voyelles figuratives -ο, -ε, à savoir: -ο devant μ, ν, et à l'optatif, -ε devant σ, τ et devant une voyelle; -εν à l'infinitif est contracté de ε-εν.*
2. **Futur actif et moyen.** *Syllabe figurative: -σο, -σε.*  
Ce temps se conjugue comme le présent; le conjonctif et l'impératif lui manquent.
3. **Aor. I actif et moyen.** *Syllabe figurative: -σα.*  
Le conjonctif a les désinences du conjonctif présent.  
Distinguez παιδεύσον de παιδεῦσον,  
et παιδεύσαι, παιδεύσαι, παιδεῦσαι, [λύσαι, λύσαι — γράψαι].
4. **Parfait I actif.** *Syllabe figurative: -χα, s'ajoutant au radical redoublé.*  
Le conjonctif et l'optatif ont les désinences du conjonctif et de l'optatif du présent.
5. **Plus-que-parfait I actif.** *Syllabe figurative: -χει, -ξε s'ajoutant au radical redoublé.*  
Les parfaits qui ont ἐ- pour redoublement ne prennent pas d'autre augment.

## § 79. Tableau de la formation

*Les verbes purs ou à voyelle allongée à tous les*

*Les verbes en -ᾶω ont après ε, ι, ρ: ᾶ,  
après toute autre lettre: η.*

1.	Présent actif, moyen et passif.	θηρᾶ-ω, je chasse. θηρᾶ-ο-μαι	τιμᾶ-ω, j'honore. τιμᾶ-ο-μαι.
2.	Futur actif, moyen.	θηρᾶ-σω θηρᾶ-σο-μαι	τιμή-σω τιμή-σο-μαι
3.	Aoriste actif, moyen.	ἐ-θήρᾶ-σα ἐ-θήρᾶ-σά-μην	ἐ-τίμη-σα ἐ-τίμη-σά-μην
4.	Parfait actif, moyen et passif.	τε-θήρᾶ-χα τε-θήρᾶ-μαι	τε-τίμη-χα τε-τίμη-μαι
5.	Aoriste } Futur } passifs.	ἐ-θήρᾶ-θη-ν θηρᾶ-θή-σομαι	ἐ-τίμη-θη-ν τιμή-θή-σομαι
6.	Adjectifs verbaux.	θηρᾶ-τός, 3. θηρᾶ-τέος, 3.	τιμη-τός, 3. τιμη-τέος, 3.

Voyez § 90 les particularités

**moyen du radical verbal.**

6. Parfait et Plus-que-parfait moyens et passifs. *Pas de syllabe figurative* ; les désinences s'appliquent *directement au radical redoublé*.

L'infinitif et le participe accentuent toujours l'*avant-dernière syllabe*.

7. Futur parfait. A l'*actif*, ce temps est formé par le part. parf. act. et ἔσομαι (§ 103, 3) : πεπαιδευκώς ἔσομαι, j'aurai élevé. Au *passif*, on ajoute au radical redoublé les terminaisons moyennes -σομαι, etc. : πεπαιδευόσομαι, j'aurai été élevé.

8. Aor. I et Futur I passif. *Syllabe figurative* : -θη — devant une voyelle et devant -ντ : -θε, qui se contracte au conjonctif avec la voyelle figurative.

L'*auriste passif* a des désinences *actives*.

Le *futur passif* a des désinences *moyennes*.

Notez à l'impératif παιδεύθητι.

pour παιδευθηθι (§ 21, 1).

9. Adjectifs verbaux. *Syllabes figuratives* : -τός, -τή, -τόν, et -τέος, -τέα, -τέον : παιδευτός, 3. qu'on peut élever et élevé, παιδευτέος, 3. qu'il faut élever, educandus.

**des temps des verbes à voyelle.**

*temps, à partir du futur, la voyelle finale du radical.*

les verbes en -έω ont : η, les verbes en -όω : ω,

les verbes en -ίω : ι, les verbes en -ύω : υ.

ποιέ-ω, je fais. ποιέ-ο-μαι	δουλό-ω, j'asservis. δουλό-ο-μαι	μηνύ-ω, j'indique. μηνύ-ο-μαι
ποιή-σω ποιή-σο-μαι	δουλώ-σω δουλώ-σο-μαι	μηνύ-σω μηνύ-σο-μαι
ἔ-ποιή-σα ἔ-ποιή-σά-μην	ἔ-δούλω-σα ἔ-δουλω-σά-μην	ἔ-μηνύ-σα ἔ-μηνύ-σά-μην
πε-ποιή-κα πε-ποιή-μαι	δε-δούλω-κα δε-δούλω-μαι	με-μηνύ-κα με-μηνύ-μαι
ἔ-ποιή-θη-ν ποιή-θή-σομαι	ἔ-δουλώ-θη-ν δουλω-θή-σομαι	ἔ-μηνύ-θη-ν μηνύ-θή-σομαι
ποιη-τός, 3. ποιη-τέος, 3.	δουλω-τός, 3. δουλω-τέος, 3.	μηνύ-τός, 3. μηνύ-τέος, 3.

des verbes à voyelle.

## § 80. Présent et imparfait

## 1. Paradigme τιμᾶω : j'honore.

α + le son E (ε, η, ει, η) donne ᾶ (α),

α + le son O (ο, ω, οι, ου) donne ω (ω),

ι primitif se souscrit.

		Actif.		Moyen et passif.	
Prés.de l'Indic.	S. 1.	τιμάω	τιμῶ	τιμάομαι	τιμώμαι
	2.	τιμάεις	τιμάς	τιμάη (-ει)	τιμά
	3.	τιμάει	τιμά	τιμάεται	τιμάται
	P. 1.	τιμάομεν	τιμῶμεν	τιμάομεθα	τιμώμεθα
	2.	τιμάετε	τιμάτε	τιμάεσθε	τιμάσθε
	3.	τιμάουσι(ν)	τιμῶσι(ν)	τιμάονται	τιμώνται
Imparfait.	S. 1.	ἐτίμαον	ἐτίμων	ἐτιμάομην	ἐτιμώμην
	2.	ἐτίμαες	ἐτίμας	ἐτιμάου	ἐτιμῶ
	3.	ἐτίμαε(ν)	ἐτίμα	ἐτιμάετο	ἐτιμάτο
	P. 1.	ἐτιμάομεν	ἐτιμῶμεν	ἐτιμάομεθα	ἐτιμώμεθα
	2.	ἐτιμάετε	ἐτιμάτε	ἐτιμάεσθε	ἐτιμάσθε
	3.	ἐτίμαον	ἐτίμων	ἐτιμάοντο	ἐτιμώντο
Conjonctif.	S. 1.	τιμάω	τιμῶ	τιμάομαι	τιμώμαι
	2.	τιμάης	τιμάς	τιμάη	τιμά
	3.	τιμάη	τιμά	τιμάηται	τιμάται
	P. 1.	τιμάομεν	τιμῶμεν	τιμάομεθα	τιμώμεθα
	2.	τιμάητε	τιμάτε	τιμάησθε	τιμάσθε
	3.	τιμάουσι(ν)	τιμῶσι(ν)	τιμάονται	τιμώνται
Optatif.	S. 1.	τιμάοιμι	τιμῶμι -ότιν	τιμάοιμην	τιμώιμην
	2.	τιμάοις	τιμῶς -όης	τιμάοιο	τιμῶο
	3.	τιμάοι	τιμῶ -όη	τιμάοιτο	τιμῶτο
	P. 1.	τιμάοιμεν	τιμῶμεν -όημεν	τιμάοιμεθα	τιμῶιμεθα
	2.	τιμάοιτε	τιμῶτε -όητε	τιμάοισθε	τιμῶσθε
	3.	τιμάοιεν	τιμῶεν	τιμάοιντο	τιμῶντο
Impératif.	S. 2.	τίμαε	τίμα	τιμάου	τιμῶ
	3.	τιμάετω	τιμάτω	τιμάεσθω	τιμάσθω
	P. 2.	τιμάετε	τιμάτε	τιμάεσθε	τιμάσθε
	3.	τιμάόντων	τιμώντων	τιμάέσθων	τιμάσθων
Infinitif.		τιμάειν	τιμᾶν	τιμάεσθαι	τιμᾶσθαι
		τιμάων	τιμῶν, G. -ώντος	τιμάομενος	τιμώμενος
Participe.		τιμάουσα	τιμῶσα, -ώσης	τιμαομένη	τιμωμένη
		τιμάον	τιμῶν, -ώντος	τιμάομενον	τιμώμενον

Rem. 1. L'infinitif actif fait τιμᾶν (et non τιμᾷν) et δουλοῦν (non δουλοτιν), parce que sa terminaison est contractée de ε-εν, et ne contient pas d'iotte primitif.

## des verbes contractes.

## 2. Paradigme ποιέω : je fais.

ε + ε donne ει,

ε + ο donne ου,

ε devant une voyelle longue ou une diphtongue est absorbé.

		Actif.		Moyen et passif.	
Prés. de l'Indic.	S. 1.	ποιέω	ποιῶ	ποιέομαι	ποιούμαι
	2.	ποιέεις	ποιεῖς	ποιέῃ (-ει)	ποιῆ (-εἶ)
	3.	ποιέει	ποιεῖ	ποιέεται	ποιεῖται
	P. 1.	ποιέομεν	ποιούμεν	ποιεόμεθα	ποιούμεθα
	2.	ποιέετε	ποιεῖτε	ποιέεσθε	ποιεῖσθε
	3.	ποιέουσι(ν)	ποιούσι(ν)	ποιέονται	ποιούνται
Imparfait.	S. 1.	ἐποίεον	ἐποίουν	ἐποιεόμην	ἐποιούμην
	2.	ἐποίεις	ἐποίεις	ἐποιέου	ἐποιού
	3.	ἐποίει(ν)	ἐποίει	ἐποιέετο	ἐποιεῖτο
	P. 1.	ἐποιέομεν	ἐποιούμεν	ἐποιεόμεθα	ἐποιούμεθα
	2.	ἐποιέετε	ἐποιεῖτε	ἐποιέεσθε	ἐποιεῖσθε
	3.	ἐποίεον	ἐποίουν	ἐποιέοντο	ἐποιούντο
Conjonctif.	S. 1.	ποιέω	ποιῶ	ποιέωμαι	ποιῶμαι
	2.	ποιέῃς	ποιῆς	ποιέῃ	ποιῆ
	3.	ποιέῃ	ποιῆ	ποιέῃται	ποιῆται
	P. 1.	ποιέωμεν	ποιῶμεν	ποιεώμεθα	ποιεώμεθα
	2.	ποιέῃτε	ποιῆτε	ποιέῃσθε	ποιῆσθε
	3.	ποιέουσι(ν)	ποιῶσι(ν)	ποιέωνται	ποιῶνται
Optatif.	S. 1.	ποιέοιμι	ποιοῖμι	-οίην	ποιοίμην
	2.	ποιέοις	ποιοῖς	-οίης	ποιοῖο
	3.	ποιέοι	ποιοῖ	-οίη	ποιοῖτο
	P. 1.	ποιέοιμεν	ποιοῖμεν	-οίημεν	ποιοίμεθα
	2.	ποιέοιτε	ποιοῖτε	-οίητε	ποιοίσεθα
	3.	ποιέοιεν	ποιοῖεν		ποιοίσεθε
Impératif.	S. 2.	ποιέε	ποίη	ποιέου	ποιού
	3.	ποιέετω	ποιείτω	ποιείσθω	ποιείσθω
	P. 2.	ποιέετε	ποιείτε	ποιέεσθε	ποιεῖσθε
	3.	ποιεόντων	ποιούντων	ποιείσθων	ποιείσθων
Infinitif.		ποιέειν	ποιῖν	ποιέεσθαι	ποιεῖσθαι
Participe.		ποιέων	ποιῶν, G. -ούντος	ποιεόμενος	ποιούμενος
		ποιέουσα	ποιούσα, -ούσης	ποιεομένη	ποιουμένη
		ποιέον	ποιούν, -ούντος	ποιεόμενον	ποιούμενον

Rem. 2. A l'optatif, les formes les plus fréquentes sont celles avec un η au sing., celles sans η au pluriel

## § 80 3. Paradigme δουλόω : j'asservis.

ο + ε ου ο, ου ου, donne ου,

ο + η ου ω, donne ω,

ο + ι ου une diphtongue (ει, οι, η), donne οι.

		Actif.		Moyen et passif.		
Prés. de l'Indic.	S.	1.	δουλόω	δουλώ	δουλόμαι	δουλούμαι
		2.	δουλόεις	δουλοῖς	δουλόῃ (-ει)	δουλοῖ
		3.	δουλόει	δουλοῖ	δουλόεται	δουλούται
	P.	1.	δουλόομεν	δουλοῦμεν	δουλοόμεθα	δουλούμεθα
		2.	δουλόετε	δουλοῦτε	δουλόεσθε	δουλούσθε
		3.	δουλόουσι(ν)	δουλοῦσι(ν)	δουλόονται	δουλούνται.
Imparfait.	S.	1.	ἔδούλοον	ἔδούλων	ἔδουλόμην	ἔδουλούμην
		2.	ἔδούλοες	ἔδούλους	ἔδουλόου	ἔδουλοῦ
		3.	ἔδούλοε(ν)	ἔδούλου	ἔδουλόετο	ἔδουλούτο
	P.	1.	ἔδουλόομεν	ἔδουλοῦμεν	ἔδουλοόμεθα	ἔδουλούμεθα
		2.	ἔδουλόετε	ἔδουλοῦτε	ἔδουλόεσθε	ἔδουλούσθε
		3.	ἔδούλοον	ἔδούλων	ἔδουλόοντο	ἔδουλούντο
Conjonctif.	S.	1.	δουλόω	δουλώ	δουλόωμαι	δουλώμην
		2.	δουλόῃς	δουλοῖς	δουλόῃ	δουλοῖ
		3.	δουλόῃ	δουλοῖ	δουλόηται	δουλώται
	P.	1.	δουλόωμεν	δουλώμεν	δουλοόμεθα	δουλώμεθα
		2.	δουλόῃτε	δουλώτε	δουλόησθε	δουλώσθε
		3.	δουλόωσι(ν)	δουλώσι(ν)	δουλόωνται	δουλώνται
Optatif.	S.	1.	δουλόοιμι	δουλοῖμι -οίην	δουλοοίμην	δουλοίμην
		2.	δουλόοις	δουλοῖς -οίης	δουλόοιο	δουλοῖο
		3.	δουλόοι	δουλοῖ -οίη	δουλόοιτο	δουλοῖτο
	P.	1.	δουλόοιμεν	δουλοῖμεν -οίημεν	δουλοοίμεθα	δουλοίμεθα
		2.	δουλόοιτε	δουλοῖτε -οίητε	δουλόοισθε	δουλοῖσθε
		3.	δουλόοιεν	δουλοῖεν	δουλόοιντο	δουλοῖντο
Impératif.	S.	2.	δούλοε	δούλου	δουλόου	δουλοῦ
		3.	δουλόέτω	δουλόύτω	δουλόέσθω	δουλούσθω
	P.	2.	δουλόετε	δουλοῦτε	δουλόεσθε	δουλούσθε
		3.	δουλοοόντων	δουλοῦντων	δουλόέσθων	δουλούσθων
Infinitif.		δουλόειν	δουλοῦν	δουλόεσθαι	δουλούσθαι	
Participe.		δουλόων	δουλών, G. -ούντος	δουλοόμενος	δουλούμενος	
		δουλόουσα	δουλοῦσα -ούσης	δουλοομένη	δουλουμένη	
		δουλόων	δουλοῦν -ούντος	δουλοόμενον	δουλούμενον	

Rem. 3. Sur l'infinitif actif δουλοῦν v. rem. 4, page 54.

Rem. 4. Les formes contractes de la 3<sup>me</sup> pers. sing. n'ont pas le ν ἐφελκ.: ἐτίμα, ἐποίει, ἐδούλου.



## 2. VERBES MUETS

§ 81. Les temps des verbes muets se forment au moyen des mêmes voyelles figuratives et des mêmes désinences que ceux des verbes purs. Mais il faut considérer attentivement ici la manière dont ces divers éléments s'appliquent à la finale du radical, conformément aux lois phonétiques.

1. Dans les radicaux terminés par une dentale, la dentale tombe devant  $\sigma$  et devant  $\chi$  (comp. ἐλπίζω, § 39, 1), et se change en  $\sigma$  devant une autre dentale et devant  $\mu$ .

Rem. Dans σπένδω, l'allongement compensatoire doit se produire partout (§ 13) : σπένδω, σπέισω, ἔσπεισα, (ἔσπειχα), ἔσπεισμαι, ἐσπέισθην.

2. Dans les radicaux terminés par une labiale ou une gutturale, toute gutturale avec  $\sigma$  se change en  $\xi$ , toute labiale en  $\psi$  (comp. § 38),

» devant  $\mu$  »  $\gamma$ , »  $\mu$ ,  
 » devant  $\tau$  »  $\chi$ , »  $\pi$ ,  
 » devant  $\theta$  »  $\chi$ , »  $\varphi$ .

Le parfait I actif en  $-\alpha\alpha$  manque à ces radicaux ; s'ils ont un parfait actif, c'est le parfait II (§ 87).

3. Tableau de la formation des temps des verbes muets.

	γυμνάδ-, exercer	ἄρμωσ-, arranger	πράγ-, faire	κρύφ-, cacher
Présent actif. . . . .	γυμνάζω	ἄρμώττω	πράττω	κρύπτω
Futur . . . . .	γυμνάσω	ἄρμώσω	πράξω	κρύψω
Aoriste . . . . .	ἐγύμνασα	ἤρμωσα	ἔπραξα	ἔκρυψα
Parfait . . . . .	γεγύμναχα	ἤρμωχα	(§ 87, 3. b)	(§ 87, 3. a)
Parf. moyen et pass.	γεγύμνασμαι	ἤρμωσμαι	πέπραγμαι	κέκρυμμαι
Aoriste passif . . . . .	ἐγυμνάσθην	ἤρμώσθην	ἔπραχθην	ἐκρύφθην
Futur parfait . . . . .	—	—	πεπράξομαι	κεκρίψομαι
Adjectifs verbaux . . . . .	γυμναστός	ἄρμωστός	πράχτός	κρυπτός
	γυμναστέος	ἄρμωστέος	πράχτέος	κρυπτέος

### § 82. Conjugaison du parfait et du plus-que-parfait moyens et passifs.

1. On sait que la consonne finale du radical doit s'assimiler à la consonne initiale de la désinence, et que  $\sigma$  tombe entre deux consonnes ; les combinaisons suivantes sont donc les seules possibles :

§ 82

## Radicaux terminés

par une dentale,

par une gutturale,

par une labiale,

σμ

γμ

μμ

σ

ξ

ψ

στ

κτ

πτ

σθ

χθ

φθ.

2. A la 3<sup>me</sup> pers. du plur., les désinences -νται et -ντο ne peuvent pas s'appliquer à des radicaux terminés par une consonne ; il en résulte que cette pers. est toujours remplacée par le part. parf. passif accompagné de εἰσί(ν), neutre ἐστί(ν), au parfait, et de ἦσαν, neutre ἦν, au plus-que-parfait.

## 3. Paradigmes.

	Indicatif Parfait.	Plus-que-parfait.	Impér. Parf.	Infin. et Part.
ψεύδω, je trompe rad. ψευδ-	ἔψευσ-μαι ἔψευ-σαι ἔψευσ-ται ἔψευσ-μεθα ἔψευσ-θε ἔψευσ-μένοι εἰσί(ν)	ἔψεύσ-μην ἔψευ-σο ἔψευσ-το ἔψεύσ-μεθα ἔψευσ-θε ἔψευσ-μένοι ἦσαν	ἔψευ-σο ἔψεύσ-θω	ἔψευσ-θαι  ἔψευσ-μένος ἔψευσ-μένη ἔψευσ-μένον
πέπρακτο, je fais rad. πεπραγ-	πέπραχ-μαι πέπραξαι πέπραχ-ται πέπραχ-μεθα πέπραχ-θε πέπραχ-μένοι εἰσί(ν)	ἐπέπραχ-μην ἐπέπραξο ἐπέπραχ-το ἐπέπραχ-μεθα ἐπέπραχ-θε ἐπέπραχ-μένοι ἦσαν	πέπραξο πέπραχ-θω  πέπραχ-θε πέπραχ-θων	πεπραχ-θαι  πεπραχ-μένος πεπραχ-μένη πεπραχ-μένον
τρέφω, j'écris rad. γραφ-	γέγραμ-μαι γέγραψαι γέγραπ-ται γέγραμ-μεθα γέγραφ-θε γέγραμ-μένοι εἰσί(ν)	ἐγέγραμ-μην ἐγέγραψο ἐγέγραπ-το ἐγέγραμ-μεθα ἐγέγραφ-θε γέγραμ-μένοι ἦσαν	γέγραψο γέγραφ-θω  γέγραφ-θε γέγραφ-θων	γέγραφ-θαι  γέγραμ-μένος γέγραμ-μένη γέγραμ-μένον

4. Les trois verbes στρέφω je fais tourner, τρέπω je tourne, τρέφω je nourris, changent l'e du radical en ä :

ἔστραμμαί, τέτραμμαί, τέθραμμαί (§ 21, 2).

5. On évite les accumulations de consonnes ; p. ex., dans πέπεμμαι, πεπεμμένος (pour πέπεμμ-μαι, πεπεμμ-μένος) de πέμπω, etc.

## 3. VERBES LIQUIDES

## § 83. Futur et aoriste I actifs et moyens.

1. Le futur se forme en ajoutant au *radical verbal* les désinences :

(-έσω, -έω) : -ῶ, εῖς, etc.,

d'après l'analogie des verbes contractes en -έω (*futur contracte*), v. 3.

2. L'aoriste I perd le σ et présente, dans la dernière syllabe du radical, un *allongement compensatoire*.

ᾱ après ι, ρ, s'allonge en ᾱ : μιáνω, je souille, μιáνω-, μιáνω, ἐμίáνω,  
περαίνω, j'achève, περάνω-, περάνω, ἐπέράνω,  
après toute autre lettre, en η : φαίνω, je montre, φάνω-, φάνω, ἔφηνα,  
ε se change en ει : δέρω, j'écorche, δερ-, δερῶ, ἔδειρα,  
ι ι : κρίνω, je juge, κρίνω-, κρίνω, ἔκρίνα,  
υ υ : ἀμύνω, je protège, ἀμύνω-, ἀμύνω, ἤμυνα.

3. Paradigme : στέλλω, j'envoie.

	Indicatif.	Conjonctif.	Optatif.	Impératif.	Infinitif., Participe.
Futur.	Actif.		στελ-οῖ-μι -οίη-ν στελ-οῖ-ς -οίη-ς στελ-οῖ -οίη στελ-οῖ-μεν στελ-οῖ-τε στελ-οῦσι(ν)		στελ-εῖν  στελ-ῶν, -οῦντος στελ-ούσα, -ούσης στελ οὔν, -οῦντος
	Moyen.		στελ-οί-μην στελ-οῖ-ο στελ-οῖ-το στελ-οί-μεθα στελ-οῖ-σθε στελ-οῖ-ντο		στελ-εῖ-σθαι  στελ-οῦ-μενος στελ-ου-μένη στελ-οῦ-μενον
Aoriste.	Actif.	στεῖλω στεῖλῃς στεῖλῃ στεῖλω-μεν στεῖλῃ-τε στεῖλωσι(ν)	στεῖλαι-μι στεῖλαι-ς, -ειας στεῖλαι, -ειε(ν) στεῖλαι-μεν στεῖλαι-τε στεῖλαιε-ν, -ειαν	στεῖλον στεῖλᾶ-τω	στεῖλαι  στεῖλας, -αντος στεῖλασα, -άσης στεῖλαν, -αντος
	Moyen.	στεῖλω-μαι στεῖλῃ στεῖλῃ-ται στεῖλώ-μεθα στεῖλῃ-σθε στεῖλω-νται	στεῖλαί-μην στεῖλαι-ο στεῖλαι-το στεῖλαί-μεθα στεῖλαι-σθε στεῖλαι-ντο	στεῖλαι στεῖλᾶ-σθω	στεῖλα-σθον στεῖλᾶ-σθων

## § 84. Les autres temps.

1. Ils se forment de la manière ordinaire; il faut remarquer cependant ce qui suit :

- à la fin du radical,  $\nu$  devant  $\kappa$  se change en  $\gamma$ ;
- à la fin du radical,  $\nu$  devant  $\mu$  se change en  $\sigma$ ;
- $\sigma$  entre deux consonnes tombe;
- $\epsilon$  dans les rad. monosyllabiques se change en  $\alpha$  (comp. § 41, 3).

2. Tableau de la formation des temps des verbes liquides.

Radicaux	φάν-, je montre	ἄγγελ-, j'annonce	στελ-, j'envoie	σπερ-, je sème
Prés. actif	φαίνω	ἄγγελλω	στέλλω	σπείρω
Futur	φάν-ω, -εις	ἄγγελ-ω, -εις	στελ-ω, -εις	σπερ-ω, -εις
Aoriste	ἔφηνα	ἤγγειλα	ἔστειλα	ἔσπειρα
Parfait	πέφαγ-κα	ἤγγελ-κα	ἔσταλ-κα	ἔσπαρ-κα
Parf. pas. et moyen	πέφασ-μαι	ἤγγελ-μαι	ἔσταλ-μαι	ἔσπαρ-μαι
Aor. pass.	ἐφάν-θην	ἠγγέλ-θην	ἐστάλ-ην	ἐσπάρ-ην, (§ 86, 3)
Adj. verb.	φαν-τός φαν-τέος	ἄγγελ-τός ἄγγελ-τέος	σταλ-τός σταλ-τέος	σπαρ-τός σπαρ-τέος

3. Conjugaison du Parfait et du Plus-que-parfait moyens et passifs.

	Indicatif Parfait	Plus-que-parfait	Impér. Parf.	Infin. et Part.
φάνω, je montre rad. φαν-	πέφασ-μαι	ἔπεφάσ-μην		πεφάν-θαι
	πέφαν-σαι	ἔπέφαν-σο	πέφαν-σο	
	πέφαν-ται	ἔπέφαν-το	πεφάν-θω	πεφασ-μένος πεφασ-μένη πεφασ-μένον
	πεφάσ-μεθα	ἔπεφάσ-μεθα		
	πέφαν-θε	ἔπέφαν-θε	πέφαν-θε	
	πεφασ-μένοι εἰσί(ν)	πεφασ-μένοι ἦσαν	πεφάν-θων	
ἄγγελλω, j'annonce rad. ἄγγελ-	ἤγγελ-μαι	ἠγγέλ-μην		ἠγγέλ-θαι
	ἤγγελ-σαι	ἠγγέλ-σο	ἠγγελ-σο	
	ἤγγελ-ται	ἠγγέλ-το	ἠγγέλ-θω	ἠγγελ-μένος ἠγγελ-μένη ἠγγελ-μένον
	ἠγγέλ-μεθα	ἠγγέλ-μεθα		
	ἠγγελ-θε	ἠγγελ-θε	ἠγγελ-θε	
	ἠγγελ-μένοι εἰσί(ν)	ἠγγελ-μένοι ἦσαν	ἠγγέλ-θων	

4. Les verbes liquides n'ont pas de futur parfait.

5. Sur βάλω, κλίνω, κρίνω, τείνω, voir § 91, 4. 6. 7. et rem.

## 4. TEMPS SECONDS

## 1. L'aoriste II actif et moyen.

§ 85. 1. Ce temps est formé du radical du verbe allongé des syllables figuratives -ο, -ε, de sorte que ses désinences sont

à l'indicatif, celles de l'imparfait,

aux autres modes, celles des modes correspondants du présent.

Quatre formes ont toutefois un accent irrégulier :

à l'actif : l'infinitif et le participe : βαλεῖν, βαλῶν.

au moyen : la 2<sup>me</sup> pers. sing. de l'impér., et l'inf. : βαλοῦ, βαλέσθαι.

Rem. Les verbes composés accentuent, eux aussi, à ces quatre formes la voyelle figurative : ἀποβαλεῖν, ἀποβαλῶν, ἀποβαλοῦ, ἀποβαλέσθαι.

## 2. Paradigme.

	Indicatif	Conjonctif	Optatif	Impératif	Inf. et Part.
Actif	ἔ-βαλ-ο-ν	βαλ-ω	βαλ-οι-μι		βαλ-εῖν
	ἔ-βαλ-ε-ς	βαλ-η-ς	βαλ-οι-ς	βαλ-ε	
	ἔ-βαλ-ε(ν)	βαλ-η	βαλ-οι	βαλ-ε-τω	
	ἔ-βαλ-ο-μεν	βαλ-ω-μεν	βαλ-οι-μεν		βαλ-ών, -όντος
	ἔ-βαλ-ε-τε	βαλ-η-τε	βαλ-οι-τε	βαλ-ε-τε	βαλ-οῦσα, -ούσης
	ἔ-βαλ-ο-ν	βαλ-ω-σι(ν)	βαλ-οι-ε-ν	βαλ-ό-ντων	βαλ-όν, -όντος
Moyen	ἔ-βαλ-ό-μην	βαλ-ω-μαι	βαλ-οί-μην		βαλ-έ-σθαι
	ἔ-βαλ-ου	βαλ-η	βαλ-οι-ο	βαλ-οῦ	
	ἔ-βαλ-ε-το	βαλ-η-ται	βαλ-οι-το	βαλ-έ-σθω	
	ἔ-βαλ-ό-μεθα	βαλ-ώ-μεθα	βαλ-οί-μεθα		βαλ-ό-μενος
	ἔ-βαλ-ε-σθε	βαλ-η-σθε	βαλ-οι-σθε	βαλ-ε-σθε	βαλ-ο-μένη
	ἔ-βαλ-ο-ντο	βαλ-ω-νται	βαλ-οι-ντο	βαλ-έ-σθων	βαλ-ό-μενον

3. Voici les verbes réguliers dont l'aor. II est usité dans la prose attique :

τίκτω j'enfante, rad. τεκ-, ἔτεκον,

ἀνα-κράζω je m'écrie, κράχ-, ἀν-ἐκράχων,

βάλλω je jette, βᾶλ-, ἔβᾶλον,

κατα-κάνω je tue, κᾶν-, κατ-ἐκᾶνον,

ὀφείλω je dois, ὀφελ-, ὄφελον, *utinam*, puisse-je av. l'inf. § 169, 4. r.

Deux verbes ont un aoriste II d'une formation particulière :

ἄγω je conduis, rad. ἄγ-, ἤγαγον (avec redoublement),

τρέπομαι je me tourne, τρεπ-, ἐτρέπόμεν (changement de voyelle).

Très nombreux sont les verbes irréguliers qui ont un aoriste II.

## 2. Aoriste II et Futur II passifs.

§ 86. 1. La voyelle figurative est un simple -η, devant une voyelle et devant ντ un simple -ε, qui s'applique au radical verbal. La conjugaison de ces deux temps est identique à celle de l'aor. I et du futur I passifs (§ 78, 8); toutefois, la désinence -θη de la 2<sup>me</sup> pers. sing. de l'impératif ne subit aucun changement : στάλη-θη.

2. Plusieurs aoristes II ont une signification *intransitive*.

3. La prose attique emploie presque exclusivement l'aoriste II des verbes suivants :

γράφω	j'écris,	rad. γράφ-,	aor. II ἐγράφην,
βλάπτω	je nuis,	βλάβ-,	ἐβλάβην,
θάπτω	j'enterre,	τάφ-,	ἐτάφην,
κόπτω	je frappe,	κοπ-,	ἐκόπην,
σκάπτω	je creuse,	σκάφ-,	ἐσκάφην,
ἀλλάττω	je change,	ἀλλάγ-,	ἠλλάγην,
σφάττω	j'égorge,	σφάγ-,	ἐσφάγην,
σφάλλω	je trompe,	σφάλ-,	ἐσφάλην, pass. et intrans.
μίνωμαι	je suis furieux,	μίν-,	ἐμάνην,
φαίνομαι	j'apparais,	φάν-,	ἐφάνην.

Les verbes qui ont pour voyelle rad. un ε, changent cette voyelle en α :

τρέπω	je tourne,	rad. τρεπ-,	aor. II ἐτρέπην, pass. et intrans.
στρέφω	je fais tourner,	στρεφ-,	ἐστρέφην, pass. et intrans.
τρέφω	je nourris,	τρεφ-,	ἐτρέφην,
δέρω	j'écorche,	δερ-,	ἐδάρην,
στέλλω	j'envoie,	στελ-,	ἐστάλην,
σπείρω	je sème,	σπερ-,	ἐσπάρην,
διαφθείρω	je détruis,	φθερ-,	διεφθάρην, pass. et intr.
seul συλλέγω	je rassemble,	λεγ-,	fait συν-ελέγην.

Rem. 1. Distinguez ἐφάνην, j'apparus, de φαίνομαι, j'apparais, et ἐφάνθην, je fus montré, de φαίνω, je montre.

Rem. 2. L'aor. II pass. n'existe que dans les verbes qui n'ont pas d'aor. II actif; seul le verbe τρέπω a tous les aor. act., moyens et pass. :

à l'actif :	ἔτρεψα et ἔτρεπον,	je tournai,
au moyen :	ἔτρεψάμην,	je mis en fuite,
	ἔτραπάμην,	je me tournai, je pris la fuite,
au passif :	ἔτρεφθην,	je fus tourné,
	ἔτρίπην,	je fus tourné et je me tournai.

### 3. Parfait II et Plus-que-parfait II actifs.

§ 87. 1. Les syllabes figuratives de ces temps sont simplement -α et -ει qui s'appliquent immédiatement au radical verbal redoublé ;

p. ex. : γράφω, j'écris, rad. γράφ-, Parfait II γέ-γράφ-α,  
Plus-que-parfait II έ-γε-γράφ-ειν.

Seuls, les verbes muets et quelques verbes liquides forment des parfaits et plus-que-parfaits II actifs sans α.

La conjug. des ces temps est identique à celle du parf. et plus-q.-pft I :

Parf. ind. γέγραφα, -ας, -ε(ν), etc.,	Plus-q.-parf. έγεγράφειν, -εις, -ει, etc.
conj. γεγράφω, -ης, -η, etc.,	optatif γεγράφοιμι, -οις, -οι, etc.
inf. γεγραφέναι,	part. γεγραφώς, -υία, -ός, -ότος, -υίας, -ότος.

2. Le radical du verbe peut demeurer sans changement au parfait II ; mais le plus souvent il subit quelques modifications :

tantôt la consonne finale (gutturale ou labiale) devient aspirée,

tantôt la voyelle brève du radical change,

tantôt il y a à la fois aspiration de la cons. et changement de voyelle.

Plusieurs parfaits II ont une signification *intransitive*.

3. Parmi les verbes réguliers, les suivants ont un parfait II usité :

a) Le radical du verbe reste sans changement :

κύπτω je me baisse,	rad. κύφ-,	parf. κέ-κύφ-α,
γράφω j'écris,	γράφ-,	γέ-γράφ-α.

b) La finale du radical devient aspirée :

ἄγω je conduis,	ἄγ-,	ἤγ-α,
τάττω j'arrange,	τάγ-,	τέ-τάγ-α,
πράττω je fais,	πράγ-,	πέ-πράγ-α,
κόπτω je frappe,	κοπ-,	κέ-κοπ-α.

c) La voyelle radicale change (comp. § 41) :

ä se change en η : μαίνομαι je suis furieux,	μᾶν-,	μέ-μην-α, je suis en fureur
φαίνομαι j'apparais,	φᾶν-,	πέ-φην-α, je suis apparu.
ε se change en ο : στρέφω je fais tourner	στρεφ-,	έ-στροφ-α,
τρέφω je nourris,	τρεφ-,	τέτροφα.
ἀπο-κτείνω je tue.	κτεν-,	ἀπ-έκτον-α.

d) La consonne devient aspirée et la voyelle est déstéchiée :

πέμπω j'envoie,	rad. πεμπ-,	parf. πέ-πομφ-α,
τρέπω je tourne,	τρεπ-,	τέ-τροφ-α.

Distinguez πέφηνα, je suis apparu, de φαίνομαι, j'apparais,  
et πέφαγκα, j'ai montré, de φαίνω, je montre.

## 5. PARTICULARITÉS

## DANS LA CONJUGAISON DES VERBES RÉGULIERS EN -Ω.

## A. AUGMENT ET REDOUBLEMENT

§ 88. 1. Six verbes, commençant autrefois par une consonne, ont comme augment et redoublement non pas η, mais ει (contrac. de ε ε) :

ἔχω j'ai, ἔλκω je traîne, ἔπομαι *sequor*, je suis,  
 ἐάω je laisse, ἐθίζω j'habitué, ἐργάζομαι je travaille.

P. ex. : εἶχον, εἶλκον, εἶπόμην — εἶων, εἶθισα, εἶθικα, etc.

Rem. Pour la même raison, les verbes ὠθέω (prim. φθέω) et ὠνέομαι (prim. φωνέομαι) ont l'augment *syllabique*, § 110, 3 et 111, 18.

2. Deux verbes ont l'augment syllabique et temporel à la fois :

ὄρω je vois, imparf. ἴδω, aor. — parf. ἑώρακα (§ 111, 6),  
 ἀν-οίγω j'ouvre, ἀν-έ-φωγον, ἀν-έ-φωξα (c. ἀν-οίξω) ἀν-έ-φωξα (87, 3b)  
 passif ἀν-ε-φωγόμην, ἀν-ε-φώθη, ἀν-έ-φωγα,  
 (infin. ἀν-οιχθήναι).

3. De même εἶκα, je suis semblable, je parais (parfait II défectif de εἶκα), fait au plus-que-parfait ἐώρακεν.

Son participe εἰκώς, *semblable*, doit être distingué

de εἶκος, *naturel, juste*, adv. εἰκότως.

4. Deux verbes ont εἰ- au lieu de la syllabe du redoublement :

δια-λέγομαι je m'entretiens, Parfait δι-ελεγον (Aor. δι-ελέχ-θην)  
 συλ-λέγω je rassemble, Parfait actif συν-ελοχα, Parf pass. συν-ελεγον.

Ajoutez aux précédents le parfait II défectif εἶωθα, εἶώθειν, je suis habitué, j'étais habitué.

5. On trouve le *redoublement attique* dans quelques verbes, p. ex. :

ἀκούω j'entends : ἀκήκοα, ἠκηκόειν,

ὀρύττω je creuse : ὀρώρυγμα, ὠρώρυμην.

Ce redoublement *place devant l'augment temporel les deux premières lettres du radical*.

6. Quelques verbes composés au moyen de prépositions ont pris la signification de verbes simples et placent, pour cette raison, l'augment *devant la préposition* :

ἐν-αντιόομαι je m'oppose, Imparf. ἠναντιούμην,  
 καθ-έζομαι je m'assieds, je suis assis, ἐκαθεζόμην,  
 καθ-ίζω je place et je me place, ἐκάθισον, aor. ἐκάθισα,  
 καθ-εύδω je dors, ἐκάθευδον.

7. Un verbe a un double augment :

ἀν-έχομαι, je supporte, Imp. ἠνεχόμην, Aor. ἠνεσχόμην (§ 111, 5).



## B. PARTICULARITÉS DANS LA FORMATION DES TEMPS

## § 89. Futur et Aoriste.

1. Quelques verbes rejettent le  $\sigma$  au futur actif et moyen, et opèrent la contraction comme les verbes contractes (*futur attique*). Ainsi :

βιβάζω je fais marcher, Futur (βιβάσω) : βιβῶ, -ᾶς, etc.,

καλέω j'appelle, je nomme, (καλέσω) : καλῶ, -εῖς, etc.,

τελέω j'achève, (τελέσω) : τελῶ, -εῖς, etc.

2. Les verbes en -ίζω qui ont plus de deux syllabes ont toujours le futur attique contracté, à l'actif en -ιῶ, -ιεῖς, etc.,

au moyen en -ιοῦμαι, -ιῆ (-ιεῖ), etc.,

p. ex. : νομιῶ, -εῖς, νομοίην, νομιεῖν, νομιῶν, -οῦσα, -οῦν,  
νομιοῦμαι, -ῆ, νομοίμην, νομιεῖσθαι, νομιούμενος, 3.

3. Αἶρω, je soulève, rad. ἀρ- (pour ἀερ-) présente à l'aor.  $\bar{\alpha}$  au lieu de  $\tau$  :

Fut. ἀρῶ, -εῖς. Aor. ἤρα (ἄρω, ἄραιμι, ἄρον, ἄραι, ἄρας).

## § 90. Verbes à voyelle.

1. Χράομαι j'use de, allonge sa voyelle d'une manière irrégulière :

χρήσομαι, ἐχρησάμην, κέχρημαι.

2. Ζάω je vis, et χράομαι contractent en η au lieu de  $\bar{\alpha}$  :

ζῶ, ζῆς, ζῆ, ζῆτε, ἔζης, ἔζη, ἐζήτε, ζῆν,

χρῶμαι, χρῆ, χρῆται, χρῆσθε, ἐχρήτο, ἐχρήσθε, χρῆσθαι.

3. Les radicaux monosyllabiques en -έ ne contractent qu'en -ει :

πλέω, πλεῖς, πλεῖ, πλέομεν, πλεῖτε, πλέουσιν, πλέης,

ἔπλεον, ἔπλεις, ἔπλει, ἐπλέομεν, ἔπλειτε, πλείομι, πλεῖν.

4. Quelques verbes conservent brève la voyelle finale du radical à tous les temps, et intercalent un  $\sigma$  devant les désinences qui commencent par -μ, -τ et -θ au pf., au p.-q.-pft., à l'aor. pass., et à l'adj. verb. :

γελᾶω	je ris passif	γελᾶσομαι γελασθήσομαι	ἐγέλᾶσα ἐγελάσθην	γεγέλᾶκα γεγέλασμαι	γελαστός risible
σπάω	je tire	σπάσω σπασθήσομαι	ἔσπᾶσα ἔσπάσθην	ἔσπᾶκα ἔσπασμαι	σπαστός tiré
τελέω	j'achève	τελῶ, -εῖς τελεσθήσομαι	ἔτελεσα ἔτελέσθην	τετέλεκα τετέλεσμαι	ἀτελεστός inachevé
αἰδέομαι, DP, je crains de		αἰδέσομαι	ἤδέσθην	ἤδεσμαι	
ἄρκέω	je suffis	ἄρκέσω	ἤρκεσα	—	

5. Les composés d'αἰνέω, approuver, ont une voyelle brève à tous les temps usités, mais pas de  $\sigma$  :

ἐπ-αινέω je loue, ἐπ-αινέσομαι, ἐπ-ήνεσα, ἐπ-ήνεκα, ἐπ-ηνέθην,

παρ-αινέω j'exhorte, παρ-αινέσω, παρ-ήνεσα, παρ-ήνεκα, παρ-ηνέθην.

§ 90 6. Verbes qui ont une voyelle brève à quelques temps, mais pas de σ :

δέω	je lie	δέω Pass. δεθήσομαι	ἔδησα ἔδεθην	δέδεκα δέδεμαι	δετός
θύω	je sacrifie	θύω τύθήσομαι	ἔθυσα ἐτύθην § 21, 1	τέθυκα τέθυμαι	
λύω	je délie	λύω λύθήσομαι	ἔλυσα ἐλύθην	λέλυκα λέλυμαι	λυτός
δύω tr. δύομαι intr.	je plonge j'enveloppe j'enfonce	δύω δύθήσομαι δύσομαι	ἔδυσα ἐδύθην ἔδυν § 101	— δέδυμαι δέδυκα	

7. Verbes qui présentent un σ après une voyelle longue ou une diph-  
tongue, à tous les temps, ou à quelques formes du passif seulement :

κελεύω	je commande,	κελέυσομαι	ἐκελεύσθην	κελευστός,
κλείω (κλήω)	je ferme,	κείλειμαι	ἐκλείσθην	κλειστός,
χρίω	j'oins,	κέχρημαι	ἐχρίσθην	χριστός,
χράομαι	j'emploie,	κέχρημαι, moyen.	ἐχρήσθην, pass.	χρηστός.

§ 91. Verbes qui présentent diverses particularités  
et des radicaux peu différents.

1. ἔλω	je traîne	έλκ έλκυ(σ)	ἔλξω έλκυσθήσομαι	εἴλκυσα εἴλκυσθην	εἴλκυκα εἴλκυσομαι
2. καίω κάω	je brûle qq. ch. (souvent καττα-) toujours non contracte.	καί κᾶ καυ	καύσω καυθήσομαι	ἔκαυσα ἐκαύθην	κέκαυκα κέκαυμαι ἄκαυ(σ)τος
3. σώζω	je sauve Moyen Pass. je sauve p <sup>r</sup> moi je suis sauvé et me sauve	σωδ σω	σώσω σώσομαι σωθήσομαι	ἔσωσα ἔσωσάμην ἔσώθην	σέσωκα σέσωσομαι (σέσω[σ]μαι)
4. βάλλω	je jette	βαλ βλη	βάλλω, -εῖς βάλομαι, -ῆ βληθήσομαι	ἔβαλλον ἐβαλόμην ἐβλήθην	βέβληκα βέβλημαι
5. καλέω	j'appelle, je nomme moyen passif	καλ κλη	καλώ, -εῖς καλομαι, -ῆ κληθήσομαι	ἐκάλεσα ἐκαλεσάμην ἐκλήθην	κέκληκα κέκλημαι » je m'appelle
6. κρίνω	je sépare, je juge passif	κρίν κρί	κρίνω, -εῖς κρίθήσομαι	ἔκρινα ἐκρίθην	κέκρικα κέκριμαι
7. τείνω	je tends passif	τεν τᾶ	τενώ, -εῖς τάθήσομαι	ἔτεινα ἐτάθην	τέτακα τέτάμαι

Rem. Καίω se conjugue comme καίω, κρίνω comme κρίνω : § 96, 45, 49.

## C. PARTICULARITÉS DANS L'EMPLOI DES VOIX DES VERBES

## § 92. Signification transitive et intransitive.

Quand le sens d'un verbe est variable, *tantôt transitif et tantôt intransitif*, il est de règle que :

*l'aor. I et le parf. I* ont le sens *transitif*,

*l'aor. II et le parf. II* ont le sens *intransitif* du pass. moyen (§ 94, 3)

Lorsqu'il n'y a *qu'un parfait*, il a le sens *intransitif*.

φαίνω	je montre, Fut.	φανῶ, -εῖς	Aor. ἔφην	Parf. πέφαγκα
φαίνομαι	j'apparais,	φανοῦμαι, -ῆ	ἐφάνην	πέφην
δύω	j'enveloppe,	δύσω	ἔδυσ	—
δύομαι	je m'enveloppe,	δύσομαι	ἔδυν (§ 101)	δέδυκα
ἐνδύω	j'habille,	ἐνδύσω	ἐνέδυσ	—
ἐνδύομαι	je m'habille,	ἐνδύσομαι	ἐνέδυν	ἐνδέδυκα
καταδύω	je plonge,	καταδύσω	κατέδυσ	—
καταδύομαι	je me plonge,	καταδύσομαι	κατέδυν	καταδέδυκα
φύω	j'engendre,	φύσω	ἔφυσ	—
φύομαι	je nais,	φύσομαι	ἔφυν (§ 101)	πέφυκα je suis de nature

Comp. ἔστημι § 99, 2 et § 105, 9-11. 107, 1.

## § 93. Futurs moyens à sens actif ou passif.

1. Beaucoup de verbes *actifs* ont un futur *moyen* avec sens *actif*.

P. ex. : ἀκούω j'entends, ἀκούσομαι, γελῶ je ris, γελάσομαι,  
βοῶ je crie. βοήσομαι, διώκω je poursuis, διώξομαι.

2. Quelques verbes actifs emploient le *futur moyen* avec sens *passif*:

ἀξιόσομαι je serai jugé digne, βλάψομαι je serai lésé,  
πολιορκήσομαι je serai assiégé, ὠφελήσομαι je serai aidé.

3. D'autres emploient comme *futur passif* aussi bien la forme *moyenne* que la forme *passive*, p. ex. :

ἀπο-στερήσομαι et ἀποστερηθήσομαι, je serai privé,  
τιμήσομαι et τιμηθήσομαι, je serai honoré.

## § 94. Déponents et passifs moyens.

1. Dans les *déponents moyens* (§ 71, 3. Rem.), l'aoriste *passif* a le sens *passif*, le parfait peut avoir le sens *actif* et *passif* :

αἰτιάομαι j'accuse, ἠτιασάμην, j'accusai, ἠτιάσθην, je fus accusé,  
ἠτίημαι, j'ai accusé et j'ai été accusé.

βιάζομαι	je force,	ιάομαι	je guéris,	μιμέομαι	j'imité,
δέχομαι	je reçois,	λογίζομαι	je considère,	χειρόομαι	je dompte,
ἐργάζομαι	je travaille,	μέμφομαι	je blâme,	ἐν-τέλλομαι	je charge qq. de
ἀπο-κρίνομαι	je réponds,	μετα-πέμπομαι	je fais venir,	κατα-στρέφομαι	je soumetts.

§ 94 2. Les **déponents passifs** (§ 71, 3. Rem.) sont surtout des verbes de mouvement, des affections de l'âme et de la pensée. La plupart ont un futur moyen.

ἐναντιόομαι	je m'oppose,	ἐναντιόομαι	ἠναντιώθην,
ἐράω, ἔραμαι	j'aime,	ἐρασθήσομαι	ἠράσθην,
ἠδομαι	je me réjouis,	ἠσθήσομαι	ἠσθην,
ἠττάομαι	je suis vaincu,	ἠττήσομαι	ἠττήθην,
ἐν-θυμέομαι	je considère,	ἐν-θυμήσομαι	ἐν-εθυμήθην,
προ-θυμέομαι	je suis disposé,	προ-θυμήσομαι	προ-εθυμήθην,
δια-νοέομαι	j'ai l'intention,	δια-νοήσομαι	δι-ενοήθην.

Ajoutez aux précédents un certain nombre de verbes réguliers. § 110.

3. **Passifs moyens.** Beaucoup de moyens directs (§ 162, 1) ont passé du sens réfléchi au sens intransitif et passif. Quelques-uns de leurs temps passifs ont pris le sens *passif* ou *réfléchi*.

αἰσχύνω	je rends honteux, M. P. j'ai honte,	αἰσχουομαι, -ῆ	ἠσχύνθην,
κοιμάω	je couche,	κοιμήσομαι	ἐκοιμήθην,
ὀργίζω	j'irrite,	ὀργιούμαι, -ῆ	ὠργίσθην,
ὀρμάω	je pousse,	ὀρμήσομαι	ὠρμήθην,
πειθω	je persuade,	πέισομαι	ἐπέισθην,
πειράω	j'essaie,	πειράσομαι	ἐπειράσθην,
πλανάω	j'égare,	πλανήσομαι	ἐπλανήθην,
πορεύω	je transporte,	πορεύσομαι	ἐπορεύθην,
φοβέω	j'effraie,	φοβήσομαι	ἐφοβήθην,
φαίνω	je montre,	φανοῦμαι, -ῆ et φανήσομαι	ἐφάνην.

### Le Duel dans la déclinaison et dans la conjugaison.

§ 95. 1. Dans la déclinaison, le duel n'a que deux formes : l'une pour le *nom.*, l'*acc.* et le *vocatif*, l'autre pour le *gén.* et le *datif*.

Les désinences du duel sont : I Déclinaison, N. A. V. : -ᾶ, G. D. : -αιν,  
II » » -ω, -οιν,  
III » » -ε, -οιν.

P. ex.	τῷ χώρᾳ,	τοῖν χώραιν	—	τῷ τιμᾶ,	τοῖν τιμαῖν.
	τῷ θεῷ,	τοῖν θεοῖν	—	τῷ ἀνθρώπῳ,	τοῖν ἀνθρώποιν.
	τῷ θῆρῃ,	τοῖν θηροῖν	—	τῷ φύλακῃ,	τοῖν φυλάκοιν.
	τῷ ἀνδρῇ,	τοῖν ἀνδροῖν	—	τῷ γυναίκε,	τοῖν γυναικοῖν.
	τῷ χεῖρῃ,	τοῖν χεροῖν	—	τῷ ᾧτε,	τοῖν ᾧτοιν, (50, 12; 36, 7 c)
	τῷ πόλει,	τοῖν πολέοιν	—	τῷ σκέλει,	τοῖν τειχοῖν.

ἐγὼ fait νό, νῶν — σύ : σφῶ, σφῶν.

Rem. Pour l'article, les formes τῷ, τοῖν, s'emploient de préférence à τά, ταῖν.

2. Dans la conjugaison, le duel n'a de même que deux désinences § 95  
particulières, pour la 2<sup>me</sup> et la 3<sup>me</sup> personne, tandis que la 1<sup>re</sup>  
personne du duel se confond toujours avec la 1<sup>re</sup> personne du plur.

Les désinences sont : à l'act. et à l'aor. pass., au moy. et au pass.

1. Temps <i>principaux</i> et <i>conjonctifs</i> ,	2 <sup>e</sup> p. -τον	-σθον	
	3 <sup>e</sup> p. -τον	-σθον	
2. Temps <i>secondaires</i> et <i>optatifs</i> ,	2 <sup>e</sup> p. -τον	-σθον	
	3 <sup>e</sup> p. -την	-σθην	
3. <i>Impératifs</i> ,	2 <sup>e</sup> p. -τον	-σθον	
	3 <sup>e</sup> p. -των	-σθων	
<b>Actif.</b>	<i>Prés.</i> Indic. παιδεύω	παιδεύε-τον	παιδεύε-τον
	Impft. ἐπαιδεύον	ἐπαιδεύε-τον	ἐπαιδεύε-την
	Conj. παιδεύω	παιδεύη-τον	παιδεύη-τον
	Opt. παιδεύοιμι	παιδεύοι-τον	παιδεύοι-την
	Impér. παιδευε	παιδεύε-τον	παιδεύε-των
	<i>Aor.</i> Indic. ἐπαιδευσα	ἐπαιδευσα-τον	ἐπαιδευσα-την
	Conj. παιδεύσω	παιδεύση-τον	παιδεύση-τον
	Opt. παιδεύσαιμι	παιδεύσαι-τον	παιδεύσαι-την
	Impér. παιδευσον	παιδεύσα-τον	παιδευσα-των
<b>Aor. pass.</b>	Indic. ἐπαιδευθήν	ἐπαιδευθή-τον	ἐπαιδευθή-την
	Conj. παιδευθῶ	παιδευθῆ-τον	παιδευθῆ-τον
	Opt. παιδευθείην	παιδευθεῖ-τον	παιδευθεῖ-την
	Impér. παιδευθήτι	παιδευθή-τον	παιδευθή-των
<b>Moyen et passif.</b>	<i>Prés.</i> Indic. παιδεύομαι	παιδεύε-σθον	παιδεύε-σθον
	Impft. ἐπαιδεύομην	ἐπαιδεύε-σθον	ἐπαιδεύε-σθην
	Conj. παιδεύωμαι	παιδεύη-σθον	παιδεύη-σθον
	Opt. παιδεύοίμην	παιδεύοι-σθον	παιδεύοι-σθην
	Impér. παιδεύου	παιδεύε-σθον	παιδεύε-σθων
	<i>Parf.</i> Indic. πεπαιδευμαι	πεπαιδευ-σθον	πεπαιδευ-σθον
	P. q. p. ἐπεπαιδευμην	ἐπεπαιδευ-σθον	ἐπεπαιδευ-σθην
	Impér. πεπαιδευσο	πεπαιδευ-σθον	πεπαιδευ-σθων
<b>Aor. moyen</b>	Indic. ἐπαιδευσάμην	ἐπαιδευσα-σθον	ἐπαιδευσα-σθην
	Conj. παιδευσωμαι	παιδευση-σθον	παιδευση-σθον
	Opt. παιδευσαιμην	παιδευσαι-σθον	παιδευσαι-σθην
	Impér. παιδευσαι	παιδευσα-σθον	παιδευσα-σθων

Ces désinences sont aussi celles des verbes en -μι.

Présent		Rad. verbal	Futur	Aor. act.
<i>a) Verbes à voyelle</i>				
1. παιδεύω	j'élève	παιδευ-	παιδεύσω	ἐπαιδευσα
2. θηράω	je chasse	θηρᾶ- § 79	θηράσω	ἐθήρασα
3. τιμάω	j'honore	τιμη- »	τιμήσω	ἐτίμησα
4. ποιέω	je fais	ποιη- »	ποιήσω	ἐποίησα
5. δουλόω	j'asservis	δουλω- »	δουλώσω	ἐδούλωσα
<i>b) Verbes muets</i>				
6. γυμνάζω	j'exerce	γυμνᾶδ-	γυμνάσω	ἐγύμνασα
7. ἀρμόττω	j'adapte	ἀρμοτ-	ἀρμόσω	ἤρμοσα
8. πείθω	je persuade	πειθ-	πείσω	ἔπεισα
9. πείθομαι	j'obéis	πειθ-	πείσομαι	
10. ψεύδω	je trompe	ψευδ-	ψεύσω	ἔψευσα
11. ψεύδομαι	je mens	ψευδ-	ψεύσομαι	ἐψευσάμην je men-
12. σπένδω	je fais une libation	σπενδ-	σπείσω § 13	ἔσπεισα [tis
13. πράττω	je fais	πρᾶγ-	πράξω	ἔπραξα
14. τάττω	je range	τάγ-	τάξω	ἔτάξα
15. ἄρχω	je commande, commence	ἀρχ-	ἄρξω	ἤρξα
16. ἄγω	je conduis	ἄγ-	ἄξω	ἤγαγον § 85, 3
17. πέμπω	j'envoie	πεμπ-	πέμψω	ἔπεμψα
18. γράφω	j'écris	γράφ-	γράψω	ἔγραψα
19. κόπτω	je frappe	κοπ-	κόψω	ἔκοψα
20. βλάπτω	je nuis	βλᾶβ-	βλάψω	ἔβλαψα
21. θάπτω	j'enterre	τάφ-	θάψω § 21, 2	ἔθαψα
22. ῥίπτω	je jette	ῥίπ-	ῥίψω	ἔρριψα
23. τρέπω	je tourne	τρεπ-	τρέψω	ἔτρεψα § 86, 3
24. τρέφω	je nourris	τρεφ-	θρέψω § 21, 2	ἔθρεψα
25. στρέφω	je fais tourner	στρεφ-	στρέψω	ἔστρεψα

## des temps du verbe régulier.

Parfait actif	Parf. moy. et pass.	Aoriste passif	Adjectifs verbaux
πεπαίδευκα τεθήράκα τετίμηκα πεποίηκα δεδούλωκα	πεπαίδευμαι τεθήραμαι τετίμημαι πεποίημαι δεδούλωμαι	ἐπαιδέυθην ἐθηράθην ἐτιμήθην ἐποίηθην ἐδουλώθην	παιδευτός, -τέος θηρατός τιμητός ποιητός δουλωτός
γεγύμνακα ἤρμοκα πέπεικα ἔψευκα ἔσπεικα	γεγύμνασμαι ἤρμωσμαι πέπεισμαι πέπεισμαι ἔψευσμαι ἔψευσμαι ἔσπεισμαι	ἐγυμνάσθην ἤρμούσθην ἐπέισθην, je fus persuadé ἐπέισθην, j'obéis ἐψεύσθην, je fus trompé ἐψεύσθην, je me trompai ἐσπείσθην	γυμναστός ἀρμωστός πειστός πειστέον ψευστός σπειστέον
πέπραχα § 87, 3 τέταχα ἤρχα ἤχα	πέπραγμα τέταγμα ἤρχμαι ἤχμαι	ἐπράχθην ἐτάχθην ἤρχθην ἤχθην	πράχτός τάχτός ἀρχτός ἀχτός
πέπομφα γέγραφα κέκοφα βέβλαφα τέταφα ἔρριφα τέτροφα τέτροφα ἔστροφα	πέπεμμαι γέγραμμαι κέκομμαι βέβλαμμαι τέταμμαι ἔρριμμαι τέτραμμαι § 82, 4 τέτραμμαι ἔστραμμαι	ἐπέμφθην ἐγράφη § 86, 3 ἐκόπη ἐβλάβην ἐτάφη ἐροίφη ἐτράπη ἐτρέφη ἐτράφη ἔστράφη	πεμπτός γραπτός κοπτός βλαπτός ἄ-θαπτος ῥιπτός τρεπτός θρεπτός στρεπτός

Présent		Rad. verbal	Futur	Aor. act.
<i>c) Verbes liquides</i>				
26. μιáνω	je souille	μιᾶν-	μιανῶ, -εῖς	ἐμίᾳνα
27. καθáιρω	je purifie	καθᾶρ-	καθαρῶ, -εῖς	ἐκάθηρα
28. φαίνω	je montre	φᾶν-	φανῶ, -εῖς	ἔφηνα
29. φαίνομαι	j'apparais	φᾶν-	φανοῦμαι, -ῆ } φανήσομαι	
30. ἀγγέλλω	j'annonce	ἀγγελ-	ἀγγεῶ, -εῖς	ἤγγειλα
31. δέρω	j'écorche	δερ-	δερῶ, -εῖς	ἔδειρα
32. στέλλω	j'envoie	στελ-	στελῶ, -εῖς	ἔστειλα
33. σπείρω	je sème	σπερ-	σπερῶ, -εῖς	ἔσπειρα
34. ἀποκτείνω	je tue	κτεν-	ἀποκτενῶ, -εῖς	ἀπέκτεινα
<i>d) Verbes qui présentent diverses particularités.</i>				
35. νομίζω	je crois, je tiens p <sup>r</sup>	νομιδ-	νομιῶ, -εῖς	ἐνόμισα
36. σπάω	je tire	σπα(σ)-	σπάσω	ἔσπασα
37. τελέω	j'achève	τελεσ-	τελῶ, -εῖς	ἔτέλεσα
38. δέω	je lie	δη-, δε-	δήσω	ἔδησα
39. χράσομαι	je me sers	χρη(σ)-	χρήσομαι	ἐχρησάμην
40. κελεύω	j'ordonne	κελευ(σ)-	κελεύσω	ἐκέλευσα
41. ἀκούω	j'entends	ἀκου(σ)-	ἀκούσομαι	ἤκουσα
42. κλείω	je ferme	κλει(σ)-	κλείσω	ἔκλεισα
43. χρίω	j'oins	χρῖ(σ)-	χρίσω	ἔχρισα
44. καίω, κάω	je brûle trans.	καυ(σ)-, κα-	καύσω	ἔκαυσα
45. κλαίω, κλάω	je pleure	κλαυ(σ)-, κλα-	κλαύσομαι	ἔκλαυσα
46. σώζω	je sauve	σωδ-, σω-	σώσω	ἔσωσα
47. ἀίρω	je soulève	ἄρ- (ἀερ-)	ἀρῶ, -εῖς	ἤρα (ἄραι)
48. κρίνω	je distingue, je juge	κρίν-, κρῖ-	κρίνῶ, -εῖς	ἔκρινα
49. κλίνω	j'appuie, je penche	κλίν-, κλί-	κλίνῶ, -εῖς	ἔκλινα
50. τείνω	je tends	τεν-, τᾶ-	τενῶ, -εῖς	ἔτεινα
51. βάλλω	je jette	βᾶλ-, βλη-	βαλῶ, -εῖς	ἔβαλον
52. καλέω	j'appelle, je nomme	καλ-ε-, κλη-	καλῶ, -εῖς	ἐκάλεσα



Parfait actif	Parf. moy. et pass.	Aoriste passif	Adjectifs verbaux
μεμίχκα κεκάθαρκα πέφαγκα, j'ai montré πέφρηνα, je suis apparu ἤγγελκα δέδαρκα ἔσταλκα ἔσπαρκα ἀπέκτονα	μεμίασμαι κεκάθαρμαι πέφασμαι ἤγγελμαι δέδαρμαι ἔσταλμαι ἔσπαρμαι —	ἐμίανθην ἐκαθάρθην ἐφάνθην, je fus montré ἐφάνην, j'apparus ἤγγέλθην ἐδάρην ἐστάλην ἐσπάρην —	ἀ-μίαντος καθαρτός ἄ-φαντος ἀγγελτός δαρτός σταλτέον σπαρτός —
νενόμικα ἔσπᾶκα τετέλεκα δέδεκα κεκέλευκα ἀκήκοα κέκλεικα κέχρηκα κέκαυκα κέκλαυκα	νενόμισμαι ἔσπασμαι τετέλεσμαι δέδεμαι κέχρημαι κεκέλευσμαι ἤκουσμαι κέκλειμαι κέχρημαι κέκαυμαι κέκλαυμαι	ἐνομίσθην ἐσπάσθην ἐτελέσθην ἐδέθην ἐχρήσθην ἐκελεύσθην ἤκούσθην ἐκλείσθην ἐχρίσθην ἐκαύθην ἐκλαύσθη(ν)	νομιστέος σπαστός τελεστός δετός χρηστός κελευστός ἀκουστός κλειστός χριστός ἄ-καυ(σ)τος ἄ-κλαυ(σ)τος
σέσωκα ἤρηκα κέκρῖκα κέκλικα τέτᾶκα βέβληκα κέκληκα	σέσωσμαι ἤρμαι κέκρῖμαι κέκλιμαι τέτᾶμαι βέβλημαι κέκλημαι	ἐσώθην ἤρθην ἐκρίθην ἐκλίθην ἐτάθην ἐβλήθην ἐκλήθην	ἄ-σωτος ἀρτέον κρίτός κλιτός τᾶτός βλητός κλητός

## B. DEUXIÈME CONJUGAISON

## 1. VERBES EN -μι QUI ONT LE

## § 97. Paradigme

τίθημι, je pose, rad. du prés. τίθη-, τίθε-, rad. verbal θή-, θε-,  
 ἵημι, je lance, » ἵη-, ἴε-, » ἴ-, ἔ-,

## 1. Présent et Imparfait actifs.

Rad.	τίθη- et τίθε-	ἵη- et ἴε-	δίδω- et δίδο-	ἵστη- et ἵστα-
Indicatif	τίθη-μι τίθη-ς τίθη-σι(ν) τίθε-μεν τίθε-τε τίθε-ᾶσι(ν)	ἵη-μι ἴη-ς ἴη-σι(ν) ἴε-μεν ἴε-τε ἴ-ᾶσι(ν)	δίδω-μι δίδω-ς δίδω-σι(ν) δίδο-μεν δίδο-τε δίδο-ᾶσι(ν)	ἵσθη-μι ἵσθη-ς ἵσθη-σι(ν) ἵστα-μεν ἵστα-τε ἵστα-σι(ν)
Imparfait	ἔ-τίθη-ν ἔ-τίθε-ις ἔ-τίθε-ι ἔ-τίθε-μεν ἔ-τίθε-τε ἔ-τίθε-σαν	ἴ-ει-ν (ἴ) ἴ-ει-ς ἴ-ει ἴ-ε-μεν ἴ-ε-τε ἴ-ε-σαν	ἔ-δί-δου-ν ἔ-δί-δου-ς ἔ-δί-δου ἔ-δί-δο-μεν ἔ-δί-δο-τε ἔ-δί-δο-σαν	ἔ-σθη-ν (ἴ) ἔ-σθη-ς ἔ-σθη ἔ-στα-μεν ἔ-στα-τε ἔ-στα-σαν
Conjonctif	τι-θῶ (pour τι-θῆ-ω) τι-θῆς τι-θῆ τι-θῶ-μεν τι-θῆ-τε τι-θῶσι(ν)	ἴ-ῶ (pour ἴ-ῆ-ω) ἴ-ῆς ἴ-ῆ ἴ-ῶ-μεν ἴ-ῆ-τε ἴ-ῶσι(ν)	δι-δῶ (pour δι-δό-ω) δι-δῆς δι-δῆ δι-δῶ-μεν δι-δῆ-τε δι-δῶσι(ν)	ἵ-σῶ (pour ἵ-στά-ω) ἵ-σῆς ἵ-σῆ ἵ-σῶ-μεν ἵ-σῆ-τε ἵ-σῶσι(ν)
Optatif	τι-θείη-ν τι-θείη-ς τι-θείη τι-θείημεν -θείημεν τι-θείητε -θείητε τι-θείησαν -θείηεν	ἴ-είη-ν ἴ-είη-ς ἴ-είη ἴ-είημεν -εἶημεν ἴ-είητε -εἶητε ἴ-είησαν -εἶηεν	δι-δοίη-ν δι-δοίη-ς δι-δοίη δι-δοίημεν -οἶημεν δι-δοίητε -οἶητε δι-δοίησαν -οἶηεν	ἵ-σταίη-ν ἵ-σταίη-ς ἵ-σταίη ἵ-σταίημεν -σταίημεν ἵ-σταίητε -σταίητε ἵ-σταίησαν -σταίηεν
Impératif	τί-θει τι-θέ-τω τί-θε-τε τι-θέ-ντων	ἴ-ει ἴ-έ-τω ἴ-ε-τε ἴ-έ-ντων	δί-δου δι-δό-τω δί-δο-τε δι-δό-ντων	ἵ-στη ἵ-στά-τω ἵ-στά-τε ἵ-στά-ντων
Inf.	τι-θέ-ναι	ἴ-ε-ναι	δι-δό-ναι	ἵ-στά-ναι
Partic.	τι-θείς, -θέντος τι-θείσα, -θείσης τι-θέν, -θέντος	ἴ-είς, -έντος ἴ-είσα, -είσης ἴ-έν, -έντος	δι-δούς, -όντος δι-δοῦσα, -ούσης δι-δόν, -όντος	ἵ-στάς, -σάντος ἵ-στάσα, -σάσης ἵ-σάν, -σάντος

Rem. 1. L'Ind. a quelques formes secondaires moins fréquentes : τίθεις, τίθει —

## OU VERBES EN -MI

## REDOUBLEMENT DU PRÉSENT

## des quatre verbes :

δίδωμι, je donne, rad. du prés. δίδω-, δίδο-, rad. verbal δω-, δο-,  
 ἵσθημι, je place, » ἵσθη-, ἵστα-, » στή-, στᾶ-.

## 2. Aoriste II actif.

Rad.	θη- et θε-	ή- et έ-	δω- et δο-	στή- et στᾶ-
Indicatif	— ἔ-θη-χα — ἔ-θη-χα-ς — ἔ-θη-χε(ν) ἔ-θε-μεν ἔ-θε-τε ἔ-θε-σαν	— ἦ-χα — ἦ-χα-ς — ἦ-χε(ν) ἔϊ-μεν ἔϊ-τε ἔϊ-σαν	— ἔ-δω-χα — ἔ-δω-χα-ς — ἔ-δω-χε(ν) ἔ-δο-μεν ἔ-δο-τε ἔ-δο-σαν	ἔ-στη-ν ἔ-στη-ς ἔ-στη ἔ-στη-μεν ἔ-στη-τε ἔ-στη-σαν
Conjonctif	θῶ (pour θέ-ω) θῆς θῆ θῶ-μεν θῆ-τε θῶσι(ν)	ῶ (pour -έω) ῆς ῆ ῶ-μεν ῆ-τε ῶσι(ν)	δῶ (pour δό-ω) δῆς δῆ δῶ-μεν δῆ-τε δῶσι(ν)	στῶ (pour στᾶ-ω) στῆς στῆ στῶ-μεν στῆ-τε στῶσι(ν)
Optatif	θείη-ν θείη-ς θείη θείη-μεν θειῖ-μεν θείη-τε θειῖ-τε θείη-σαν θειῖ-ν	εἶη-ν εἶη-ς εἶη εἶη-μεν εἶῖ-μεν εἶη-τε εἶῖ-τε εἶη-σαν εἶῖ-ν	δοίη-ν δοίη-ς δοίη δοίη-μεν δοῖῖ-μεν δοίη-τε δοῖῖ-τε δοίη-σαν δοῖῖ-ν	σταίη-ν σταίη-ς σταίη σταίη-μεν σταῖῖ-μεν σταίη-τε σταῖῖ-τε σταίη-σαν σταῖῖ-ν
Impératif	θέ-ς θέ-τω θέ-τε θέ-ντων	ἔ-ς ἔ-τω ἔ-τε ἔ-ντων	δό-ς δό-τω δό-τε δό-ντων	στή-θι στή-τω στή-τε στά-ντων
Inf.	θεῖ-ναι	εἶ-ναι	δοῦ-ναι	στή-ναι
Partic.	θείς, θέντος θειῖσα, θείσης θέν, θέντος	εἶς, ἔντος εἶσα, εἶσης έν, ἔντος	δούς, δόντος δοῦσα, δούσης δών, δόντος	στάς, στάντος στάσα, στάσης σταν, στάντος

ἵσθι, ἵσθι — le plur. a des formes en -χα : ἔθηχαν, ἐδώκαμεν, § 98, 3.

## 3. Présent et Imparfait moyens et passifs.

Radic.		τι-θε-	ι-ε-	δι-δο-	ι-στᾶ-
Indicatif	S. 1.	τί-θε-μαι	ἴ-ε-μαι	δί-δο-μαι	ἴ-στᾶ-μαι
	2.	τί-θε-σαι	ἴ-ε-σαι	δί-δο-σαι	ἴ-στᾶ-σαι
	3.	τί-θε-ται	ἴ-ε-ται	δί-δο-ται	ἴ-στᾶ-ται
	P. 1.	τι-θε-μεθα	ἰ-έ-μεθα	δι-δό-μεθα	ἰ-στᾶ-μεθα
	2.	τι-θε-σθε	ἴ-ε-σθε	δί-δο-σθε	ἴ-στα-σθε
	3.	τί-θε-νται	ἴ-ε-νται	δί-δο-νται	ἴ-στα-νται
Imparfait	S. 1.	ἔ-τι-θέ-μην	ἰ-έ-μην (ι)	ἐ-δι-δό-μην	ἰ-στᾶ-μην (ι)
	2.	ἔ-τί-θε-σο	ἴ-ε-σο	ἐ-δί-δο-σο	ἴ-στᾶ-σο
	3.	ἔ-τί-θε-το	ἴ-ε-το	ἐ-δί-δο-το	ἴ-στᾶ-το
	P. 1.	ἔ-τι-θε-μεθα	ἰ-έ-μεθα	ἐ-δι-δό-μεθα	ἰ-στᾶ-μεθα
	2.	ἔ-τί-θε-σθε	ἴ-ε-σθε	ἐ-δί-δο-σθε	ἴ-στα-σθε
	3.	ἔ-τί-θε-ντο	ἴ-ε-ντο	ἐ-δί-δο-ντο	ἴ-στα-ντο
Conjonctif	S. 1.	τι-θῶ-μαι	ι-ῶ-μαι	δι-δῶ-μαι	ι-στῶ-μαι
	2.	τι-θῆ	ι-ῆ	δι-δῶ	ι-στῆ
	3.	τι-θῆ-ται	ι-ῆ-ται	δι-δῶ-ται	ι-στῆ-ται
	P. 1.	τι-θῶ-μεθα	ι-ῶ-μεθα	δι-δῶ-μεθα	ι-στῶ-μεθα
	2.	τι-θῆ-σθε	ι-ῆ-σθε	δι-δῶ-σθε	ι-στῆ-σθε
	3.	τι-θῶ-νται	ι-ῶ-νται	δι-δῶ-νται	ι-στῶ-νται
Optatif	S. 1.	τι-θεῖ-μην	ι-εῖ-μην	δι-δοῖ-μην	ι-σταῖ-μην
	2.	τι-θεῖ-ο	ι-εῖ-ο	δι-δοῖ-ο	ι-σταῖ-ο
	3.	τι-θεῖ-το	ι-εῖ-το	δι-δοῖ-το	ι-σταῖ-το
	P. 1.	τι-θεῖ-μεθα	ι-εῖ-μεθα	δι-δοῖ-μεθα	ι-σταῖ-μεθα
	2.	τι-θεῖ-σθε	ι-εῖ-σθε	δι-δοῖ-σθε	ι-σταῖ-σθε
	3.	τι-θεῖ-ντο	ι-εῖ-ντο	δι-δοῖ-ντο	ι-σταῖ-ντο
Impératif	S. 2.	τί-θε-σο	ἴ-ε-σο	δί-δο-σο	ἴ-στᾶ-σο
	3.	τι-θέ-σθω	ἰ-έ-σθω	δι-δό-σθω	ἰ-στά-σθω
	P. 2.	τί-θε-σθε	ἴ-ε-σθε	δί-δο-σθε	ἴ-στα-σθε
	3.	τι-θέ-σθων	ἰ-έ-σθων	δι-δό-σθων	ἰ-στά-σθων
Infinitif	τι-θε-σθαι	ἴ-ε-σθαι	δί-δο-σθαι	ἴ-στα-σθαι	
Partic.	τι-θε-μενος, -η, -ον	ἰ-έ-μενος, -η, -ον	δι-δό-μενος, -η, -ον	ἰ-στά-μενος, -η, -ον	

Rem. 2. σ demeure dans -σαι et -σο au présent et à l'imparf. (excepté au conj. τίθεσαι, ἐτίθεσο, τιθεσο — δίδοσαι, ἐδίδοσο, δίδοσο,

Rem. 3. L'optatif a quelques formes second. plus rares en οι : Quelques conj. et opt. ont un accent irrégulier : τιθηται,

## 4. Aoriste II moyen.

§ 97

Radic.		θε-	έ-	δο-	
Indicatif	S.	1. ἐ-θέ-μην	εἶ-μην	ἐ-δό-μην	
		2. ἔ-θου	εἶ-σο	ἔ-δου	
		3. ἔ-θε-το	εἶ-το	ἔ-δο-το	
	P.	1. ἐ-θέ-μεθα	εἶ-μεθα	ἐ-δό-μεθα	
		2. ἔ-θε-σθε	εἶ-σθε	ἔ-δο-σθε	
		3. ἔ-θε-ντο	εἶν-το	ἔ-δον-το	
Conjonctif	S.	1. θῶ-μαι	ῶ-μαι	δῶ-μαι	
		2. θῆ	ῆ	δῶ	
		3. θῆ-ται	ῆ-ται	δῶ-ται	
	P.	1. θῶ-μεθα	ῶ-μεθα	δῶ-μεθα	
		2. θῆ-σθε	ῆ-σθε	δῶ-σθε	
		3. θῶ-νται	ῶ-νται	δῶ-νται	
Optatif	S.	1. θεῖ-μην	εἶ-μην	δοί-μην	
		2. θεῖ-ο	εἶ-ο	δοῖ-ο	
		3. θεῖ-το	εἶ-το	δοῖ-το	
	P.	1. θεῖ-μεθα	εἶ-μεθα	δοί-μεθα	
		2. θεῖ-σθε	εἶ-σθε	δοῖ-σθε	
		3. θεῖ-ντο	εἶ-ντο	δοῖ-ντο	
Impératif	S.	2. θοῦ	οῦ	δοῦ	
	3. θέ-σθω	έ-σθω	δό-σθω		
	P.	2. θέ-σθε	έ-σθε	δό-σθε	
3. θέ-σθων	έ-σθων	δό-σθων			
Infinitif		θέ-σθαι	έ-σθαι	δό-σθαι	
Partic.		θέ-μενος, -η, -ον	έ-μενος, -η, -ον	δό-μενος, -η, -ον	

et à l'opt.), mais disparaît dans toutes les formes de l'aoriste, excepté dans εἶσο :  
mais ἔθου, θεοῦ — οῦ — ἔδου, δοῦ.

τιθοῖτο, συνθοῖτο, ἐπιθοίμεθα, συνεπιθοῖντο, ἐπιθοίμεν, παρισθε, προσισθην, προσίτο, προσίντο.  
πρόσθηται, πρόθηται, ἐπιθωνται, τίθοιτο, σύνθοιτο, πρόσιντο, ἀψίσειν (contrairement au § 93. 4).

## § 98. Observations sur le paradigme.

1. Au *prés.*, à l'*imparf.* et à l'*aor. II*, les voyelles modales et les désinences personnelles s'appliquent au rad. *sans voyelle figurative*.

2. La voyelle rad. est *longue* au sing. de l'*ind. act.* des trois temps.

3. Le sing. de l'*ind. aor. actif* est *toujours* ἔθηκα, ἤκα, ἔδωκα (au lieu de ἔθην, ἦν, ἔδων). Les formes correspondantes du plur. (ἔθηκων, ἐδώκαμεν, ἤκαυντο) sont plus rares; sur ἔστην v. § 101.

4. L'*accent* ici aussi (v. § 71, 11-12), dans les verbes simples comme dans les composés, se place aussi loin que possible de la fin du mot; toutefois il ne recule jamais au-delà de la syllabe qui a l'*augment*; les *conjonctifs* prennent toujours l'*accent* sur la syllabe contractée, les *optatifs* sur la syllabe qui renferme la voyelle modale.

5. Notez l'*accent* de l'*impér. aor.*: ἄφες, ἀντίθες, ἐπιθες, παράθες, ἀπόδος — ἀφοῦ, προσθοῦ (ou πρόσθου), ὑπόθου.

## § 99. Les autres temps.

1. Les autres temps se forment régulièrement; quelques formes seulement présentent soit une voyelle *brève*: δέδομαι, ἐδόθην, στατός, soit une voyelle *longue* sous une forme irrégulière: εἶμαι (pour ἔ-ε-μαι).

Futur actif moyen	θή-σω θή-σομαι	ῆ-σω ῆ-σομαι	δώ-σω δώ-σομαι
Parfait actif moy. et pass.	τέ-θη-κα (κεῖμαι)	εἶ-κα εἶ-μαι	δέ-δω-κα δέ-δο-μαι
Aoriste pass. Futur passif	ἐ-τέ-θην τε-θή-σομαι	εἶ-θην ἐ-θή-σομαι	ἐ-δό-θην δο-θή-σομαι
Adj. verbal	θε-τός, -τέος	ἔ-τός, -τέος	δο-τός, -τέος

2. A côté de l'*aor. II* intransitif ἔστην (*je me plaçai, je me levai, je m'avancai, je me tins debout*), ἵστημι a encore un *aor. I* transitif ἕστησα (*je plaçai*). Parmi les autres temps, les uns ont la signification transitive — les autres, la signification intransitive.

## Significations de ἵστημι.

	Sens transitif			Sens intransitif
	Actif je place	Moyen je place pour moi	Passif je suis placé	je me place = je m'avance
Présent	ἵστημι	ἵστάμαι	ἵστάμαι	ἵστάμαι
Futur	στήσω	στήσομαι	στάθήσομαι	στήσομαι, je m'avancerai
Aoriste	ἕστησα	ἕστησάμην	ἕστάθην	ἕστην, je me levai, je me plaçai, § 101
Parfait	—	—	—	ἕστηκα, je suis debout, je me tiens deb.
Pl.-q.-parf.	—	—	—	εἰστήκειν, je me tenais debout
Futur parf.	—	—	—	ἕστήξω, je me tiendrai debout

Les formes intransitives remplacent aussi les formes correspondantes du passif.

## § 100. Verbes qui se conjuguent sur ἴστημι.

Six verbes se conjuguent sur ἴστημι au présent et à l'imparfait.  
Les trois déponents n'ont pas le redoublement du présent.

Présent	Rad.	Futur	Aoriste	Parfait	Observations
1. ὀνίνημι je sers, je suis utile	ὄνη ὄνη̃	ὄνησω ὄνησομαι	ὤνησα ὤνησθην	— —	Imparf. ὠφέλωνν
2. πίμπλημι je remplis	πλη πλη̃	πλήσω πλησθήσομαι	ἔπλησα ἐπλήσθην	πέπληκα πέπλησμαι	Forme sec. πλήθω, intr. je suis rempli
3. πίμπρημι je brûle, tr.	πρη πρη̃	πρήσω πρησθήσομαι	ἔπρησα ἐπρήσθην	πέπρηκα πέπρησμαι	Forme sec. πρήθω, je brûle, intr.
4. ἀγάμαι j'admire	ἀγά(σ)	ἀγάσομαι	ἠγάσθην	— ἀγαστός	
5. δύνᾱμαι je peux	δυνη δυνᾱ̃	δυνήσομαι	ἐδυνήθην ἐδυνάσθην	δεδύνημαι	
6. ἐπίστανμαι je sais	ἐπιστη ἐπιστᾱ̃	ἐπιστήσομαι	ἠπιστήθην	—	

Rem. 1. L'aoriste ἐπριάμην, j'achetai, inf. πριάσθαι (présent ὠνοῦμαι, § 411. 18), se conjugue d'après l'imparfait et le présent de ces déponents.

Rem. 2. Ces déponents (ainsi que ἐπριάμην) se distinguent de ἴστημι en ce qu'au conj. et à l'opt. ils retirent l'accent aussi loin que possible :

Conj. δύνωμαι, ἐπίστωμαι, πρίωμαι, Opt. δύναιο, ἐπίσταιτο, πρῆισθε, ἄγαιντο.

## § 101. Aoristes primitifs, ou aoristes formés de la racine du verbe (ἔστην, etc.)

1. \*Ἔστην et l'aoriste de quelques verbes dont le présent suit en grande partie la conjugaison en -ω, sont formés directement du radical ou de la racine du verbe.

Tous ces aoristes présentent :

une voyelle longue à l'indic., à l'impér. (excepté la 3<sup>me</sup> pers. plur.) et à l'infinitif,

une voyelle brève devant une voyelle et devant -ντ.

2. Les plus usités parmi ces verbes sont les suivants :

a) Radicaux terminés par le son -Α (ᾱ, η : ᾶ).

- |                              |          |          |           |
|------------------------------|----------|----------|-----------|
| 1. ἀπο-διδράσκω je m'évade,  | δρᾱ, δρᾶ | ἀπ-ἐδρᾶν | § 109, 9. |
| 2. βαίνω je vais, je marche, | βη, βᾶ   | ἔβην     |           |
| 3. φθάνω je préviens,        | φθη, φθᾶ | ἔφθην    | § 108, 2. |

b) Radicaux terminés par le son -Ε (η : ε).

- |                  |           |        |
|------------------|-----------|--------|
| 4. ῥέω je coule, | ῥυ-η, ῥυε | ἔρρῦην |
|------------------|-----------|--------|

§ 101

c) Radicaux terminés par le son -O (ω : ο).

5. γινώσκω je reconnais,	γνω, γνο	ἔγνω	§ 109, 11.
6. ἀλίσκομαι je suis pris,	άλω, ἄλο	ἔαλων	§ 109, 4.
7. (βιόω) ζάω je vis,	βιω, βιο	ἔβίων	§ 111, 13.

d) Radicaux terminés par le son -Υ (ῡ : υ̅).

8. δύομαι je plonge, intr.,	δύ, δυ̅	ἔδυν	act. § 90, 6. 92.
9. φύομαι je nais,	φύ, φυ̅	ἔφυν	act. φύω j'engendre, § 92.

## 3. Paradigmes.

Rad.	στη-, στᾶ-	ρύη-, ρύε-	γνω-, γνο-	δύ-, δυ̅-
Indicatif	ἔ-στη-ν ἔ-στη-ς ἔ-στη ἔ-στη-μεν ἔ-στη-τε ἔ-στη-σαν	ἔρ-ρύη-ν ἔρ-ρύη-ς ἔρ-ρύη ἔρ-ρύη-μεν ἔρ-ρύη-τε ἔρ-ρύη-σαν	ἔ-γνω-ν ἔ-γνω-ς ἔ-γνω ἔ-γνω-μεν ἔ-γνω-τε ἔ-γνω-σαν	ἔ-δύ-ν ἔ-δύ-ς ἔ-δύ ἔ-δύ-μεν ἔ-δύ-τε ἔ-δύ-σαν
Conjonctif	στῶ (pour στᾶ-ω) στῆς στή στῶ-μεν στῆ-τε στῶσι(ν)	ρύῶ ρύης ρύῆ ρύῶ-μεν ρύῆ-τε ρύῶσι(ν)	γῶ γῶς γῶ γῶ-μεν γῶ-τε γῶσι(ν)	δύω δύης δύη δύω-μεν δύη-τε δύωσι(ν)
Optatif	σταίη-ν σταίη-ς σταίη σταίη-μεν σταῖ-μεν σταίη-τε σταῖ-τε σταίη-σαν σταῖε-ν	ρῦεῖη-ν ρῦεῖη-ς ρῦεῖη ρῦεῖη-μεν ρυεῖ-μεν ρῦεῖη-τε ρυεῖ-τε ρῦεῖη-σαν ρυεῖε-ν	γνοιή-ν γνοιή-ς γνοιή γνοιή-μεν γνοι-μεν γνοιή-τε γνοιτε γνοιή-σαν γνοιε-ν	
Impératif	στή-θι στή-τω στή-τε στά-ντων		γῶ-θι γῶ-τω γῶ-τε γνό-ντων	δύ-θι δύ-τω δύ-τε δύ-ντων
Inf.	στή-ναι	ρυῆ-ναι	γῶ-ναι	δύ-ναι
Part.	στάς, σταντος στάσα, στάσης σταν, σταντος	ρῦεῖς, -έντος ρῦεῖσα, -είσης ρῦέν, -έντος	γνούς, γνόντος γνουσα, γνούσης γνόν, γνόντος	δύς, δύντος δύσα, δύσης δύν, δύντος

4. Tous ces aoristes sont accompagnés d'un Futur moyen et d'un

Parfait I : a) βήσομαι, ἔβην, βέβηκα, j'ai marché,  
 b) ρύσεται, ἔρρῦη, ἔρρῦηκε(ν), il a coulé,  
 c) γνώσομαι, ἔγνω, ἔγνωκα, j'ai reconnu,  
 d) φύσομαι, ἔφυν, πέφυκα, je suis de nature.



## § 102. Parfaits mixtes (avec et sans -χα).

1. A côté de ἔστηκα, je suis debout, on trouve souvent des formes sans -χα, dérivées directement du rad. verbal redoublé ἐ-στᾶ-.

Parf. Ind. ἔστᾶ-μεν, ἔστᾶ-τε, ἔστᾶσι(ν). Pl.-q.-Pft. ἔστᾶ-σαν.

Inf. ἐστᾶ-ναι, Part. ἐστός, ἐστῶσα, ἐστός,  
ἐστῶτος, ἐστόσης, ἐστῶτος.

2. De même à côté de τέθνηκα, je suis mort (prés. 109, 7), on trouve :

Parf. Ind. τέθνᾶ-μεν, τέθνᾶ-τε, τέθνᾶσι(ν). Pl.-q.-Pft. ἐτέθνᾶ-σαν.

Inf. τεθνᾶ-ναι, Part. τεθνεός, τεθνεῶσα, τεθνεός,  
τεθνεῶτος, τεθνεώσης, τεθνεῶτος.

3. A côté de δέδοικα, je crains (rad. δει-, δι-, aor. ἔδεισα), on lit :

Parf. Ind. δέδῖα, -ας, -ε(ν), δέδι-μεν, δέδι-τε, δέδι-ᾶσι(ν).

Pl.-q.-Pft. ἐδέδισαν. Inf. δεδιέναι. Part. δεδι-ώς, -υῖα, ὅς,  
-ότος, -υῖας.

4. Aux précédents s'ajoute comme parfait défectif avec signification du présent :

οἶδα, je sais

proprement : j'ai vu, du rad. εἶδ-, ἰδ- (φιδ-), *vid-co*. Aor. εἶδον, je vis (§ 144, 6).

— Le présent et l'aor. sont remplacés par γυνώσκω (§ 109, 11).

Parfait (Présent)	Pl.-q.-Pft. (Imparf.)	Autres modes
οἶδ-α, je sais	ἤδ-η (-ειν), je savais	Conj. εἶδῶ, -ῆς
οἶσθα	ἤδ-ησθα (-εις)	Opt. εἶδείην
οἶδ-ε(ν)	ἤδ-ει	Imp. ἴσ-θι, ἴστω, etc.
ἴσ-μεν	ἤδ-ε-μεν	Inf. εἶδ-έ-ναι
ἴσ-τε	ἤδ-ε-τε	Part. εἶδ-ώς, -υῖα, -ός
ἴσᾶσι(ν)	ἤδ-ε-σαν	-ότος, -υῖας
Futur εἰ-σομαι, je saurai ou j'apprendrai		

## 2. FORMATIONS PARTICULIÈRES DES VERBES EN -μι

§ 103. 1. φημί, je dis, je prétends, rad. φη-, φᾶ-, lat. *fā-ri*.

Forme secondaire φάσκω.

Prés. Ind.	Imparfait	Conjonctif	Optatif	Impératif
φη-μί	ἔ-φη-ν	φῶ	φαίην-ν	
φῆς (φῆς)	ἔ-φη-σθα	φῆ-ς	φαίης-ς	φᾶ-θι
φη-σί(ν)	ἔ-φη	φῆ	φαίη	φᾶ-τω
φᾶ-μέν	ἔ-φᾶ-μεν	φῶ-μεν	φαῖ-μεν	
φᾶ-τέ	ἔ-φᾶ-τε	φῆ-τε	φαῖ-τε	φᾶ-τε
φᾶσί(ν)	ἔ-φᾶ-σαν	φῶσι(ν)	φαῖε-ν	φᾶ-ντων
Inf. φᾶ-ναι			Fut. φῆ-σω	
Part. (φᾶς) ou φάσκων			Aor. ἔ-φη-σα	

§ 103 Rem. 1. L'indicatif présent tout entier à l'exception de φής (φής) est enclitique.

2. φάμαι et l'imparfait ont aussi la signification de l'aoriste.

3. φημί signifie : a) je dis, Fut. ἐρῶ, λέξω, Aor. εἶπον, ἔφην.

b) je prétends, j'affirme, Fut. φήσω, Aor. ἔφησα.

οὐ φημι = nego : je dis non, je nie, je me refuse à.

2. εἶμι, j'irai, rad. εἶ-, ἰ-, lat. ī-re, ἰ-ter.

Prés. Ind.	Imparfait	Conjonctif	Optatif	Impératif
εἶ-μι, j'irai	ἦ-α, j'allais	ἴ-ω, que j'aie	ἴ-οι-μι	
εἶ	ἦ-εις	ἴ-ῆ-ς	ἴ-οι-ς	ἴ-θι
εἶ-σι(ν)	ἦ-ει	ἴ-ῆ	ἴ-οι	ἴ-τω
ἴ-μεν	ἦ-μεν	ἴ-ω-μεν	ἴ-οι-μεν	
ἴ-τε	ἦ-τε	ἴ-ῆ-τε	ἴ-οι-τε	ἴ-τε
ἴ-ασι(ν)	ἦ-σαν	ἴ-ωσι(ν)	ἴ-οιε-ν	ἴ-ό-ντων
Inf. ἰ-έ-ναι. Part. ἰ-όν, ἰ-ούσα, ἰ-όν. Adj. verb. ἰ-τέον.				
Gén. ἰ-όντος, ἰ-ούσης.				

1. L'indicatif présent a toujours le sens du futur ; l'opt., l'infin. et le participe ont aussi bien le sens du futur que celui du présent.

2. Accent des composés : ἀπειμι, ἀπιμεν, ἀπιθι,

mais : ἀπήα, ἀπήμεν, ἀπήσαν.

3. εἶμί, je suis, rad. ἐσ-, lat. es-se.

Prés. Ind.	Imparfait	Conjonctif	Optatif	Impératif
εἶμί	ἦν (ῆ)	ῶ (pour ἐ(σ)-ω)	εἴη-ν (pour ἐ(σ)-ιη-ν)	
εἶ	ἦσθα	ῆ-ς	εἴη-ς	ἴσ-θι
εἶ-σι(ν)	ἦν	ῆ	εἴη	ἔσ-τω
ἐσ-μέν	ῆμεν	ῶ-μεν	εἴη-μεν	
ἐσ-τέ	ῆτε (ῆσ-τε)	ῆ-τε	εἴη-τε	ἔσ-τε
εἶσι(ν)	ῆσαν	ῶσι(ν)	εἴη-σαν	ἔσ-των
Inf. εἶναι (pour ἐσ-ναι)		Fut. ἔσομαι, ἔσῃ (ἔσει)		
Part. ὄν, οὔσα, ὄν		3. Sing. ἔσ-ται		
Gén. ὄντος, οὔσης		les autres formes sont régulières		

1. L'indicatif présent tout entier, à l'exception de εἶ, est enclitique lorsqu'il est employé comme copule ; il prend l'accent aigu quand il signifie être présent, exister, se trouver.

2. Avec ce dernier sens, la 3<sup>me</sup> pers. sing. s'accentue ἔστιν ; de même lorsqu'elle signifie il est permis, possible, ainsi que après ὡς, οὐκ, εἰ, καί, après τοῦτ' et ἀλλ' : ὡς ἔστιν, τοῦτ' ἔστιν, ἀλλ' ἔστιν.

3. Accent des composés : ἄπειμι, ἄπει, ἄπεστιν, ἄπισθι,  
mais : ἀπῶ, ἀπέμην, ἀπῆμεν, ἀπέσται.

4. *χρή*, il est nécessaire, il faut.

Les temps suivants de *χρή* (suppl. *ἔστιν, opus est*), se forment par combinaison avec les formes correspondantes de *εἰμί* :

Imparfait *χρῆν* et *ἐχρῆν*. Conjonctif *χρῆ*. Optatif *χρεῖν*.

Infinitif *χρῆναι*. Participe τὸ *χρεών*.

5. *κάθημαι*, je suis assis, rad. ἦσ-, *καθη(σ)-*.

6. *κεῖμαι*, je suis couché, rad. *κει-*.

Présent	Imparfait	Impératif	Présent	Imparfait	Impératif
<i>κάθη-μαι</i>	<i>ἐ-κάθη-μην</i>		<i>κεῖ-μαι</i>	<i>ἐ-κεῖ-μην</i>	
<i>κάθη-σαι</i>	<i>ἐ-κάθη-σο</i>	<i>κάθη-σο</i>	<i>κεῖ-σαι</i>	<i>ἐ-κει-σο</i>	<i>κεῖ-σο</i>
<i>κάθη-ται</i>	<i>ἐ-κάθη-το</i>	<i>κάθη-σθω</i>	<i>κεῖ-ται</i>	<i>ἐ-κει-το</i>	<i>κεῖ-σθω</i>
etc.	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.
Inf. <i>καθησθαι</i> Part. <i>καθή-μενος</i> Futur <i>καθεδούμαι, -ῆ</i> (§ 111, 14)			Inf. <i>κεῖ-σθαι</i> Part. <i>κεῖ-μενος</i> Fut. <i>κείσομαι, -ση, -σεται, etc.</i>		

1. Le verbe simple *ἦμαι, ἦσαι, ἦται* ne s'emploie qu'en poésie. — Le conj. et l'opt. sont remplacés de même que le futur par *καθέζομαι* (§ 111, 14).

2. *Κεῖσθαι* et ses composés remplacent le parfait passif de *τίθημι* (§ 99, 1); p. ex. :

*ὑποτίθημι*, je mets à la base, — *ὑπόκειται*, cela est à la base,  
*νόμους τιθέασιν οἱ ἄρχοντες*, — *οἱ νόμοι κεῖνται*,  
*θέσθαι τὰ ὄπλα ἐκέλευσεν*, — *τὰ ὄπλα ἔκειτο*.

Nous réunissons ici, pour exercer les élèves, des formes semblables tirées des verbes *ἔημι, ἴστημι, οἶδα, εἰμί, εἶμι, κάθημαι*.

Les chiffres indiquent les formes qui ont plusieurs sens et le nombre de ceux-ci.

*παρέν, παρῆν, πάρες, πάρει* 2, *παρῆ, παρῆ* 3, *παρίη, παριῆ* 2, *παρεῖη* 2, *ἀφείη, ἀπεῖη, παρῆει*.

*παρεῖς, παρεῖεν* 2, *πάρεισιν* 2, *παρεῖσιν, ἀφείσιν, ἄπεισιν* 2, *παριᾶσιν, παρίασιν, παρίωσιν, παριοῦσιν, παροῦσιν*.

*ἴθι, ἴσθι* 2, *ἴτε* 2, *ἴστε* 2, *ἔτε, παρῆτε* 3, *παρῆτε, παρεῖτε* 2, *παρεῖται, παρεῖτο* 3, *παρεῖητε* 2, *ἦτε, ἦτε, ἦστε, ἦστε, ἦσθε* 3, *ἔσθε, εἴσθε* 5.

*ἔστέ, ἔστε, ἔστη, ἴστη* 2, *ἔσται, ἔσεσθαι, εἴσεσθε* 2, *εἴσεσθαι, εἰσέσθαι, εἰσεῖσθε* 5, *εἰσεῖσθαι, καθέσθαι, καθεῖσθαι, καθῆσθαι, ἦσεσθαι*.

*ἴστασαν, ἔστασαν, ἰστάσαν, ἐστῶσαν, παρίεσαν, παρεῖσαν* 2, *ἦσαν, ἦσαν, καθῆσαν, κάθησο, κάθεσθε, κάθησθε, καθῆσθε, κάθεισθε, καθεῖσθε* 5.

Lesquelles parmi ces formes peuvent appartenir à d'autres verbes encore que ceux qui ont été mentionnés, et à quels verbes ?

## 3. VERBES EN -νῦμι (-ννῦμι).

§ 104. 1. Ces verbes ne suivent la conjugaison des verbes en -μι qu'au présent et à l'imparfait actif, passif et moyen.

Le conjonctif et l'optatif se conjuguent toujours, d'autres formes quelquefois, sur les verbes en -ω; p. ex. :

δείκνυει = δείκνῦσιν, ἐδείκνυε = ἐδείκνῦ, etc.

2. L'υ de la syllabe -νυ est *long* au sing. de l'indicatif présent et de l'imparfait actif, de même qu'à la 2<sup>me</sup> pers. sing. de l'impératif; il est bref partout ailleurs.

3. Paradigme : δείκ-νῦμι, je montre.

Rad. verbal : δεικ-, rad. du présent : δεικ-νυ-.

		Actif	Moyen et Passif
Ind. Prés.	S. 1.	δείκ-νῦ-μι	δείκ-νῦ-μαι
	2.	δείκ-νῦ-ς	δείκ-νῦ-σαι
	3.	δείκ-νῦ-σι(ν)	δείκ-νῦ-ται
	Pl. 1.	δείκ-νῦ-μεν	δείκ-νῦ-μεθα
	2.	δείκ-νῦ-τε	δείκ-νῦ-σθε
	3.	δεικ νῦ-σιν(ν)	δείκ-νῦ-νται
Imparfait.	S. 1.	ἐ-δείκ-νῦ-ν	ἐ-δεικ-νῦ-μην
	2.	ἐ-δείκ-νῦ-ς	ἐ-δεικ-νῦ-σο
	3.	ἐ-δείκ-νῦ	ἐ-δεικ-νῦ-το
	Pl. 1.	ἐ-δείκ-νῦ-μεν	ἐ-δεικ-νῦ-μεθα
	2.	ἐ-δείκ-νῦ-τε	ἐ-δεικ-νῦ-σθε
	3.	ἐ-δείκ-νῦ-σαν	ἐ-δεικ-νῦ-ντο
Conjonctif.	S. 1.	δεικ-νῦ-ω	δεικ-νῦ-ω-μαι
	2.	δεικ-νῦ-ης, etc.	δεικ-νῦ-η, etc.
Optatif.	S. 1.	δεικ-νῦ-οι-μι	δεικ-νῦ-οί-μην
	2.	δεικ-νῦ-οι-ς, etc.	δεικ-νῦ-οι-ο, etc.
Impératif.	S. 2.	δείκ-νῦ	δείκ-νῦ-σο
	3.	δεικ-νῦ-τω	δεικ-νῦ-σθω
	Pl. 2.	δείκ-νῦ-τε	δείκ-νυ-σθε
	3.	δεικ-νῦ-ντων	δεικ-νῦ-σθων
Infinitif.		δεικ-νῦ-ναι	δεικ-νῦ-σθαι
Participe.		δεικ-νῦς, -νῦσα, -νῦν	δεικ-νῦ-μενος, -μένη,
		G. -νύντος, νύσης	-μενον
Futur.	Act. δείξω,	Moyen δείξομαι,	Pass. δευγ-θήσομαι
Aoriste.	» ἔ-δειξα,	» ἐδειξάμην,	» ἐ-δείχ-θην,
Parfait.	» δέ-δειξα,		δέ-δειγ-μαι

## § 105. Les autres verbes en -νῦμι.

Présents	Rad.	Futurs	Aoristes	Parfaits
a) Radicaux en -Α.				
1. κεράννῦμι je mélange (avec : τινί)	κερᾶ(σ) κρᾶ	κερῶ, -ᾶς κρᾶθήσομαι	ἐκέρᾶσα ἐκράθηθην	— κέκρᾶμαι
2. κρεμάννῦμι je suspends	κρεμᾶ(σ)	κρεμῶ, -ᾶς κρεμασθήσομαι	ἐκρέμᾶσα ἐκρεμάσθηθην	— κρέμαμαι, je suis suspendu
3. πετάννῦμι je déploie	πετᾶ(σ) πτᾶ	πετῶ, -ᾶς πετασθήσομαι	ἐπέτᾶσα ἐπετάσθηθην	— πέπτᾶμαι
4. σκεδάννῦμι je disperse	σκεδᾶ(σ)	σκεδῶ, -ᾶς σκεδασθήσομαι	ἐσκεδᾶσα ἐσκεδάσθηθην	— ἐσκεδάσμαι
b) Radicaux en -Ο.				
5. ῥώννῦμι je fortifie	ῥω(σ)	ῥώσω ῥωσθήσομαι	ἔρρωσα ἐρρώσθηθην	— ἔρρωμαι
6. στρώννῦμι j'étends	στρω	στρώσω στρωθήσομαι	ἔστρωσα ἐστρώθηθην	— ἔστρωμαι
c) Radicaux se terminant par -γ.				
7. ζεύγνῦμι j'unis	ζευγ	ζεύξω ζευχθήσομαι	ἔζευξα ἐζεύχθηθην	— ἔζευγμαι
8. μείγνῦμι je mélange (avec : τινί)	μειγ	μείξω μειχθήσομαι	ἔμειξα ἐμείχθηθην	— μέμειγμαι
9. πήγνῦμι je consolide πήγνῦμαι je deviens solide	πηγ πᾶγ	πήξω πᾶγήσομαι	ἔπηξα ἐπάγηθην	— πέπηγα, je suis solide
10. ῥήγνῦμι je déchire ῥήγνῦμαι se déchirer	ρηγ ῥᾶγ	ρήξω ῥᾶγήσομαι	ἔρρηξα ἐρράγηθην	— ἔρρωγα
d) Radicaux se terminant par une liquide.				
11. ἀπ-όλλῦμι tr. <i>perdo</i> je fais périr ἀπ-όλλῦμαι intr. je péris, <i>pereo</i>	ὀλ-ε	ἀπολῶ, -εῖς ἀπολοῦμαι, -ῆ	ἀπόλεσα ἀπωλόμην	ἀπολώλεκα ἀπωλωλέκειν ἀπόλωλα ἀπωλώλειν
12. ὀμνῦμι je jure	ὀμ-ο	ὀμοῦμαι, -ῆ	ὤμοσα	ὀμώμοκα ὤμωμόκειν

## C. CONJUGAISON IRRÉGULIÈRE

## § 106. Remarque préliminaire.

Parmi les verbes irréguliers, les uns renforcent le radical du présent autrement que dans les verbes mentionnés § 75, les autres tirent leurs formes de plusieurs radicaux, la plupart sont différents les uns des autres.

On obtient ainsi cinq classes nouvelles, § 107-111.

§ 107. IV<sup>me</sup> classe, ou verbes à voyelle radicale allongée.

Tandis qu'ils allongent la voyelle radicale au présent, ces verbes présentent à l'aor. II une voyelle brève le plus souvent, au parfait II généralement une *déflexion* de la voyelle radicale.

Ces changements (§ 11) se retrouvent fréquemment dans la formation des mots.

φεύγω je fuis, Aor. II. ἔφυγον, comp. ἡ φυγή, ὁ φυγός,  
λείπω je laisse, Parf. II. λέλοιπα, comp. λοιπός. γ. λουσ-

Rem. A cette classe se rattachent aussi quatre verbes en -έω :

πλέω je navigue (Fut. πλεύσομαι), χέω je verse, (τὸ χεῦ-μα, l'acte de verser),

πνέω je souffle (τὸ πνεῦ-μα, le souffle), ῥέω je coule, (τὸ ῥεῦ-μα, le fleuve).

πλεύω a donné πλέρω puis πλέω ; sur les formes de ῥέω, v. § 101, 4. b.

Présents	Rad.	Futurs	Aoristes	Parfaits
1. τήκω je fonds, tr. τήκομαι je fonds, intr.	τηκ τάκ	τήξω τάκῃσομαι	ἔτηξα ἐτάκην	— τέτηκα
2. πλήττω je frappe, (§ 111, 15). Pass. ἐκπλήττω j'effraie, ἐκπλήττομαι je m'effraie	πληγ πληγ πλάγ	πλήξω πληγήσομαι ἐκ-πλήξω ἐκ-πλάγῃσομαι	ἔπληξα ἐπλήγην ἐξ-ἐπληξα ἐξ-επλάγην	— πέπληγμα — ἐκ-πέπληγμα je suis consterné
3. τρίβω je frotte Passif	τριβ τριβ	τρίψω τριβήσομαι	ἔτριψα ἐτριβην	τέτριφα τέτριμμα
4. λείπω je laisse Passif	λειπ λίπ	λείψω λειφθήσομαι	ἔλιπον ἐλειφθην	λέλοιπα λέλειμμα
5. πείθω je persuade	πειθ πίθ	régulier, v. § 96, 8. 9, excepté :		
6. φεύγω je fuis	φευγ, φύγ	φεύξομαι	ἔφυγον	πέφευγα
7. πλέω je navigue	πλευ	πλεύσομαι	ἔπλευσα	πέπλευκα
8. πνέω je souffle	πνευ	πνεύσομαι	ἔπνευσα	πέπνευκα
9. χέω je verse Passif	χευ χῦ	χέω χῦθήσομαι	ἔχεα ἐχῦθην	κέχυκα κέχυμαι

§ 108. V<sup>me</sup> classe ou verbes à nasale.

Présents	Rad.	Futurs	Aoristes	Parfaits
a) Présent en -νω.				
1. τίνω j'expie, je paie τίνομαι je punis, je me venge (de qlqn. τινά)	τί τει	τείσω τείσομαι	ἔτεισα ἔτεισάμην	τέτεικα τέτεισμαι
2. φθάνω je préviens, (qlqn, τινά ποιῶν τι)	φθᾶ φθη	φθήσομαι	ἔφθην ἔφθασα	— ἔφθασκα
3. κάμνω je me fatigue, (πορευόμενος)	κάμ κη	καμοῦμαι, -ῆ	ἔκαμον	κέκμηκα
4. τέμνω je coupe	τεμ τη	τεμῶ, -εῖς τεμηθήσομαι	ἔτεμον ἔτεμήθην	τέτμηκα τέτμημαι
5. ἐλαύνω je pousse, intr. je marche	ἐλαυ ἐλᾶ	ἐλῶ, -ᾶς ἐλαθήσομαι	ἤλασα ἤλασθην	ἐλήλακα ἐλήλαμαι
b) Présent en -νέομαι.				
6. ἰκ-νέομαι je viens (ord. ἀφ-, j'arrive)	ἰκ	ἀφίξομαι	ἀφικόμην	ἀφίγμαι
c) Présent en -άνω.				
7. αἰσθάνομαι je remarque, je sens (τινος et τι)	αἰσθ-η	αἰσθήσομαι	ἤσθόμην (αἰσθέσθαι)	ἤσθημαι (ἤσθησθαι)
8. ἀμαρτάνω je pêche (τι), je manque (τινός)	ἀμαρτ-η	ἀμαρτήσομαι ἀμαρτηθήσεται	ἤμαρτον ἤμαρτήθην	ἤμαρτηκα ἤμαρτημαι
9. αὐξάνω, αὐξω j'augmente	αὐξ-η	αὐξήσω αὐξήσομαι	ἠύξισα ἠύξιθην	ἠύξικα ἠύξιμαι
d) Présent en -άνω avec nasale intercalée.				
10. λαγχάνω j'obtiens par le sort (qlqch., τινός)	λαᾷχ ληχ	ληξομαι	ἔλαχον	εἴληχα
11. λαμβάνω je prends	λαᾷβ ληβ	λήψομαι ληφθήσομαι	ἔλαβον ἐλήφθην	εἴληφα εἴλημμαι
12. λανθάνω je suis caché (à qlqn, τινά) ἐπι-λανθάνομαι j'oublie (qlqch., τινός)	λαᾷθ ληθ	λήσω ἐπι-λήσομαι	ἔλαθον ἐπ-ελάθόμην	λέληθα ἐπι-λέλησμαι
13. μαθάνω j'apprends	μαᾷθ-η	μαθήσομαι	ἔμαθον	μεμάθηκα
14. πυνθάνομαι je m'informe j'apprends (τινός τι)	πυθ πειθ	πεύσομαι	ἐπυθόμην	πέπυσμαι
15. τυγχάνω j'atteins (qlqch., τινός); j'obtiens (de qlqn. qlqch., τινός τινός)	τυᾷχ-η τευχ	τεύξομαι	ἔτυχον	τετύχηκα

§ 109. VI<sup>me</sup> classe ou verbes inchoatifs.

Le Présent est renforcé de -σκο, -σκε, (-ισκο, -ισκε).

Présents	Rad. ic.	Futurs	Aoristes	Parfaits
a) Sans redoublement du présent.				
1. γηράσκω je vieillis	γηρᾶ	γηράσομαι	ἔγηρᾶσα	γεγηρᾶκα
2. ἡβᾶσκω, ἡβᾶω je deviens adolescent	ἡβᾶ ἡβη	ἡβήσω	ἤβησα je deviens adolesc.	ἤβηκα
3. ἀρέσκω je plais	ἄρε	ἄρέσω	ἤρεσα	—
4. ἀλίσκομαι je suis pris	ἄλ-ω	ἄλώσομαι	ἔάλων ἤλων	ἔάλωκα ἤλωκα
5. ἀνᾶλίσκω, ἀνᾶλώω je dépense, je détruis	ἀν-ᾶλ-ω	ἀνᾶλώσω ἀνᾶλωθήσομαι	ἀνήλωσα ἀνηλώθην	ἀνήλωκα ἀνήλωμαι
6. εὐρίσκω je trouve	εὐρ-η εὐρ-ε	εὐρήσω εὐρεθήσομαι	ἤϊρον ἠύρεθην	ἠύρηκα ἠύρημαι
7. ἀπο-θνήσκω je meurs	θᾶν θνη	ἀπω-θανοῦμαι	ἀπ-έθανον  Futur parf.	τέθνηκα je suis mort τεθνήξω, je serai mort
8. διδάσκω j'enseigne [truire Moyen, je me fais ins-	διδᾶχ	διδάξω διδαχθήσομαι διδάξομαι	ἐδίδαξα ἐδιδάχθην ἐδίδαξάμην	δεδίδαχα δεδίδαγμαι διδακτός
b) Avec redoublement du présent.				
9. ἀπο-διδράσκω je m'enfuis	δρᾶ	ἀπο-δράσομαι	ἀπ-έδραον	ἀπο-δέδρακα
10. μιμνήσκω je rappelle (ord. ἀνα-, ὑπο-) (qlqch. à qlqn, τινά τι) μιμνήσκομαι je me rappelle, je fais mention de (τινός)	μνη μνη(σ)	ἀνα-μνήσω μνησθήσομαι	ἀν-έμνησα έμνήσθην	— μέμνημαι memini μемνήσομαι meminero
11. γινώσκω je reconnais	γνω(σ)	γνώσομαι γνωσθήσομαι	έγνωον έγνωσθην	έγνωκα έγνωσμαι γνωστός
12. τιτρώσκω je blesse	τρω	τρώσω τρωθήσομαι	έτρωσα έτρώθην	τέτρωκα τέτρωμαι τρωτός



§ 110. VII<sup>me</sup> classe ou verbes en -E.

Le rad. verbal est renforcé du son E, au présent ou à d'autres temps.

Présents	Rad.	Futurs	Aoristes	Parfaits
<i>a) Le radical renforcé est celui du présent.</i>				
1. γαμέω j'épouse (une femme, γυναῖκα) Moy. (un homme, ἀνδρί) <i>nubo</i>	γαμ-ε γαμ-η	γαμῶ, -εῖς γαμοῦμαι, -ῆ	ἔγημα ἔγημάμην	γεγάμηκα γεγάμημαι
2. δοκέω je parais, je crois <i>δοκεῖ videtur,</i>	δοκ-ε	δόξω δόξει	ἔδοξα ἔδοξε(ν)	— δέδοκται, il est décidé
3. ώθέω je pousse, Impf. έώθουν, § 88, 1. rem.	ώθ-ε	ώσω ώσθήσομαι	ἔωσα ἔώσθην	ἔωκα ἔωσμαι
<i>b) Le radical renforcé n'est pas celui du présent.</i>				
4. έθέλω (θέλω) je veux	έθελ-η	έθειλήσω	ήθειλησα	ήθειληκα
5. μέλλω je me propose, j'hésite	μελλ-η	μελλήσω	έμέλλησα	
6. έρ- (έρωτάω) j'interroge	έρ-η	έρωτήσω έρήσομαι	ήρώτησα ήρώμην	ήρώτηκα
7. γίγνομαι je deviens, je nais	γεν-η	γενήσομαι	έγενόμην Parf. II	γεγένημαι γέγονα
8. άχθομαι je me fäche, (de, τινί, επί τινι)	άχθ-εσ	άχθέσομαι	ήχθέσθην	
9. βούλομαι je veux	βουλ-η	βουλήσομαι	έβουλήθην	βεβούλημαι
10. δεῖ il est nécessaire	δε-η	δεήσει	έδέησε	δεδέηκε
11. δέομαι j'ai besoin (τινός) je demande (τινός τι)	δε-η	δεήσομαι	έδεήθην	δεδέημαι
12. μέλει μοι je me soucie (τινός)	μελ-η	μελήσει	έμέλησε	μεμέληκε
13. έπι-μέλομαι (μελοῦμαι) je prends soin (de τινός; que, ὅπως)	μελ-η	έπιμελήσομαι	έπεμελήθην	έπιμεμέλημαι
14. οἶομαι (οἶμαι) je pense, je crois	οι-η	οιήσομαι	οήθην	
15. μάχομαι je combats (contre, τινί)	μαχ-ε(σ),-η	μαχοῦμαι, -ῆ	έμαχεσάμην	μεμάχημαι

§ III. VIII<sup>me</sup> classe ou classe mixte.  
Verbes à radicaux secondaires fort différents.

Présents	Radie.	Futurs	Aoristes	Parfaits
1. αἰρέω je prends Moy., je prends pour moi, je choisis l'ass. (pour l'act. et le moyen)	αἶρη, ἔλ, αἶρε	αἰρήσω αἰρήσομαι αἰρεθήσομαι	εἶλον εἶλόμην ἤρεβην	ἤρηκα ἤρημαι ἤρημαι
2. ἔρχομαι je vais, je viens (Imparf. ἤζ)	ἔρχ, εἶ, ἰ, ἔλ(υ)θ	εἶμι	ἦλθον	ἔληλυθα ἦχω, je suis là
3. ἐσθίω, βιβρώσκω je mange, je consomme	ἐσθι, ἐδ, φαγ, βρω	ἔδομαι κατα-βρωθήσομαι	ἔφαγον κατ-εβρώτην	κατα-βέβρωκα κατα-βέβρωμαι
4. ἔπομαι sequor, suivre Imparf. εἰπόμην. § 88, 1	ἐπ, σεπ (σπ)	ἔψομαι	ἐ-σπόμην C. σπῶμαι-ἐπίσπωμαι O. σποῖτο-ἐπίσποῖτο Imp. σποῦ-ἐπίσπου	
5. ἔχω j'ai, je tiens (Forme second. ἴσχω) Imparf. εἶχον, § 88, 1 Moyen  Composés, p. ex. : a) παρ-έχω je fournis  Moy., je fournis de mes propres moyens  b) ἀν-έχομαι je supporte Imparf. ἠνεχόμην, § 88, 7 c) ὑπο-ισχ-νέσ-μαι je promets	ἔχ, σεχ, σχ-η	ἔξω σχήσω  ἔξομαι σχήσομαι  παρ-έξω παρα-σχήσω  παρ-έξομαι παρα-σχήσομαι  ἀν-έξομαι  ὑπο-σχήσομαι	ἔσχον C. σχῶ. O. σχοίην Imp. σχές, σχέτω ἔσχόμην C. σχῶμαι O. σχοίμην Imp. σχοῦ, σχέσθω παρ-έσχον C. παράσχω O. παράσχοιμι Imp. παράσχε παρ-έσχόμην C. παράσχωμαι O. παράσχοιτο Imp. παράσχοι ἠν-εσχόμην C. ἀνάσχωμαι, etc. ὑπ-εσχόμην C. ὑπόσχωμαι, etc.	ἔσχηκα  ἔσχημαι  παρ-έσχηκα  παρ-έσχημαι  ἠν-έσχημαι  ὑπ-έσχημαι
6. ὁράω je vois Imparf. ἑώραν, § 88, 3	ὄρα (φορα), ὄπ, ἰδ (φιδ)	ὄψομαι ὄφθήσομαι	εἶδον ὄφθην	ἑώρακα, ὄπωπα ἑώραμαι, ὄμμαι
7. πάσχω je souffre	πασχ, πᾶθ, πενθ	πείσομαι	ἔπαθον	πέπονθα
8. πίνω je bois	πῖν, πι, πω, πο	πίομαι ποθήσομαι	ἔπιον ἐπόθην	πέπωκα πέπομαι
9. πίπτω je tombe	πετ, πεσ, πτω	πεσοῦμαι, -ῆ	ἔπεσον	πέπτωκα
10. τρέχω je cours θείω (Prés. et Impf. seul.)	τρέχ, δραμ-η	δραμοῦμαι, -ῆ	ἔδραμον	δεδράμηκα

Présents	Radie.	Futurs	Aoristes	Parfaits
11. φέρω je porte Moyen, je porte pour moi Passif, je suis porté φέρομαι je me hâte, je me précipite	φερ, οἰ, ἐνε(γ)κ	οἴσω οἴσομαι ἐνεχθήσομαι	ἤνεγκον ἤνεγκα ἤνεγκάμην } ἤνέχθην } Adj. verb. οἴστέον ἤνέχθην	ἐνήνοχα ἐνήνεγμα οἴστέον ἐνήνεγμα
12. ἀγορεύω } je discours λέγω } je parle φημί } je dis Passif Composés, p. ex. : a) ἀπ-αγορεύω je refuse, j'interdis, je succombe b) δια-λέγομαι je m'entretiens (avec qlqn, τινί) mais c) λέγω je cueille, (avec σύν-, ἐκ-, κατα-)	ἀγορευ, λεγ, φη, φᾶ, φεπ, φερ, ῥη	ἔρῶ, -εῖς λέξω, φήσω ῥηθήσομαι λεχθήσομαι ἀπ-ερῶ δια-λέξομαι συν-λέξω συν-λεγήσομαι	εἶπον, εἶπέ εἶπα ἔλεξα, ἔφησα ἔρρήθην ἐλέχθην ἀπ-εἶπον δι-ελέχθην συν-ἐλεξα συν-ελέγην	εἶρηκα εἶρημαι λέλεγμαι ἀπ-εἶρηκα δι-εἶλεγμαι συν-εἶλοχα συν-εἶλεγμαι
13. ζάω, βιάω je vis	ζη, βιω	βιώσομαι	ἐβίωον	βεβίωκα
14. καθίζω tr. je fais assieoir et intr. je m'assieds καθίζομαι je m'assieds καθίζομαι intr. je suis assis et je m'assieds	ἰδ, — ἰδ, ἦ(σ)	καθιῶ, -εῖς — καθεδοῦμαι, -ῆ	ἐκάθισα — ἐκαθεζόμην avec le sens de l'imp. et de l'aor. <i>consid- bam</i> et <i>consedi</i>	— — κάθημαι je suis assis, § 103. ὄ
15. παίω, τύπτω } je frappe πατάσσω, πλήττω } Passif Remarque (§ 107, 2) ἐκ-πλήττω j'effraie, je m'effraie	παι, τυπ, παταγ, πληγ πληγ, πλάγ	παίσω πληγήσομαι ἐκ-πλήξω ἐκ-πλάγήσομαι	ἔπαισα ἐπλήγην ἐξ-ἐπλήξα ἐξ-επλάγην	πέπαικα πέπληγμα — ἐκ-πέπληγμα
16. πωλέω, πιπράσκω ἀποδίδομαι je vends (ὀλίγου, πολλοῦ)	πωλη, δω, δο, πρα	πωλήσω ἀποδώσομαι πράθῆσομαι	ἐπώλησα ἀπεδόμην ἐπράθην	πεπώληκα πέπρακα πέπραμαι
17. σκοπέω et -έομαι σκέπτομαι j'observe, je regarde	σκοπε, σχεπ	σκέψομαι	ἔσκεψάμην	ἔσκεμμαι
18. ὠνόεμαι j'achète (pour, τινός; ὀλίγου, πολλοῦ)	ὠνη, πρια	ὠνήσομαι ὠνήθησομαι	ἔπριάμην ἔωνήθην	ἔώνημαι ἔώνημαι

§ 112. **Formes verbales irrégulières qui se présentent moins fréquemment dans la prose attique.**

ἄγνυμι je brise (φαγ-) : κατ-ἄζω, κατ-ἑάζα (Augm. 88, 1. rem.);

ἄγνυμαι je me brise : Pf. : κατ-ἑάγα je suis brisé; Aor. pass. ἐἄγην.

ἄγω : 96, 16; Aor. actif ἤξα.

αἰνέω : 90, 5; F. ἐπαινέσω et παραινέσομαι. Pf. pass. ἤνημαι.

ἀκροάσομαι j'écoute : ἀκροάσομαι, ἡκροασάμην, comp. βοήσομαι et 79.

ἀλαλάζω je pousse le cri de guerre; Aor. ἠλάλαξα : 75, 3. b, rem.

ἀλείφω j'oins; Pf. pass. ἐξ-αλήμιμαι, avec redoubl. attique : 88, 5.

ἀλέξω j'écarte (poét.); (ἀλεκ-, ἡ ἄλκ-ή) : F. ἀλεξήσω.

Moyen ἀλέξομαι, F. ἀλεξήσομαι et ἀλέξομαι, Aor. ἠλεξάμην.

ἀλέω je mouls; Pf. pass. ἀλήλε(σ)μαι, comp. 88, 5 et 90, 4.

ἄλλομαι je saute; F. ἀλοῦμαι, Aor. I ἠλάμην, ἄλασθαι (comme ἄραι 89, 3 au lieu de ἤλασθαι d'après 83, 2). Aor. II ἠλόμην, ἀλέσθαι.

ἀπ-αμείβομαι je réponds (poét.), Dép. M.; forme rare ἀπμείφθη.

ἀμφιγνοέω je suis incertain; Augm. ἡμφιφν. ou ἡμφεφν.; v, 88, 6, 7.

ἀμφισβητέω je dispute; Augm. ἡμφισβ. ou ἡμφεσβ.; comp. 88, 7.

ἀνᾶλισχω 109, 5; on trouve aussi ἀνάλισκον, etc., sans augment.

ἀνδάνω je plais; (ἀδ-, σφαδ-, ἡδύς) : F. ἀδήσω. Aor. ἑαδον, ἀδεῖν. Pf. ἑἄδα.

ἀνύτω à côté de ἀνύω (ἀνύω) j'accomplis; ἀνύσω, ἡνύσα, ἡνύκα, ἡνύσμαι, ἡνύσθην, ἀνυστός, comp. 75, 2. rem. et 82, 1.

ἀποδημέω je suis en voyage; augm. ἀπεδήμησα, red. ἀποδεδήμηκα.

ἀραρίσκω j'adapte (ἀρ-, c. 109, b) : Aor. ἤραρον. Pf. ἄραρα je conviens.

αὑαίνω je sèche, ne prend pas toujours l'augment : αὑαίνετο et ἡαίνετο.

βαίνω : 101, 4. a, Pf. pass. (ξυμ-, παρ-,) -βεβᾶμαι, Aor. -εβάθην.

βιόω : 111, 13; Aor., Opt. : on trouve aussi βιῶη à côté de βιοίη, Part. βιώσας à côté de βιούς.

βιώσκομαι, ἀνα- : 1) je renais; 2) je ranime. Aor. -βιώσασθαι.

βλαστάνω je germe; (βλαστ-η, 108, c) : βλαστήσω, ἔβλαστον, βεβλάστηκα.

βλώσκω je vais; (μολ-, μλω-, 15) : μολοῦμαι, ἔμολον; ὁ αὐτόμολος.

βούλομαι : 110, 9; a parfois comme augment ἡ- (ἡβουλόμην, ἡβουλήθην).

γηθέω je me réjouis : Pf. γέγηθα, avec le sens du présent.

γηράσκω : 109, 1; l'aor. fait aussi ἐγήραν, γηράναι (poét.), d'ap. 101, 2. a.

δάκνω je mords (δακ- : δάκ-, 108, a) : δήξομαι, ἔδακον, δέδηγμαι, ἐδήχθην.

δαρθάνω je dors (δαρθ-η, 108, c) : κατ-ἑδαρθον, κατα-δεδάρθηκα.

δει-, δει- : 102, 3; Pl.-q.-pf. 3. plur. on trouve aussi ἐδεδίσαν.

διαιτάομαι je vis; augm. διητώμην, διητήθην et red. ἐδεδήτητο.

δίδημι, forme sec. de δέω je lie; Présent 3, P. pl., διδέατιν.

- διψάω j'ai soif; se contr. comme ζάω 90, 2 : διψῆς, διψῆ, ἐδίψη, διψῆν. § 112
- δράω je fais; Pf. p. δέδραμαι. Aor. p. ἐδράσθην. Adj. verb. δραστήος.
- δύναμαι a quelquefois comme augment ἡ- (ἡδυνάμην, ἡδυνήθην), à l'imparfait aussi ἐδύνω (ἡδ.) au lieu de ἐδύνασο.
- δύω : 90, 6; Pf. ἀπο-δέδουκα se trouve qlqf. avec le sens trans. : πολλούς.
- ἐγγυάω je mets en gage; aug. et red. ἡγγ. (ou ἐνεγύων, ἐγγεγύηκα).
- ἐγείρω j'éveille : F. ἐγερω̄, -εῖς. Aor. ἤγειρα. Aor. pass. ἠγέρθην je fus éveillé et je m'éveillai.
- ἐγείρομαι je m'éveille; Aor. ἠγρόμην (§ 14) d'ap. 85; Parf. ἐγρήγορα, Plqpf. ἐγρηγόρειν (sans augment), je suis, j'étais éveillé; comp. 88, 5.
- ἐγκωμιάζω je loue; F. -άσω et -άσομαι, Impf. ἐνεκωμ. Pf. ἐγκεκωμ.
- εἰμί : 103, 3; Adj. verbal συν-εστέον (Impf. ἤμην).
- εἶμι : 103, 2; Forme sec. Impf. sing. ἤειν, ἤειθα, ἤειν, pl. 3 ἤεσαν, Opt aussi ἰοίην, Impér. 3 pl. aussi ἴτων, Adj. verb. ἰτητέον (de ἰτάω).
- ἐκκλησιάζω je délibère; augm. ἐξεκκλησιάζον ou ἠκκλησιάζον.
- ἐλέγχω je convaincs, rég.; le parf. a le red. attique (88, 5) : ἐλήλεγκται, Plqpf. ἐλήλεγκτο (sans augment).
- ἐλίσσω je fais tourner; forme sec. εἰλίσσω, augm. εἰλισσον, εἰλιγμαί, etc., d'après 88, 1. Mêmes formes avec l'esprit doux : ἐλίττω, etc.
- ἐναντιόομαι : 88, 6, ἐν-ηντιούμην, ἐν-ηντιώθην, ἐν-ηντιώμαι.
- ἐννυμι, ἀμφι- : je revêts; ἀμφιῶ, -εῖς, ἡμφίεσα, ἡμφίεσμαι.
- ἐνοχλέω je suis à charge; augm. ἠνώχλου, -ησα, -ημαι, d'après 88, 7.
- ἐπιόρκέω je jure faussement : ἐπιώρκουν, ἐπιώρκησα.
- ἐπίσταμαι : 100, 6; fait aussi ἐπίστω p<sup>r</sup> ἐπίστασο et ἠπίστω p<sup>r</sup> ἠπίστασο.
- ἐργάζομαι, je travaille; augm. εἶργ- (100, 1) et ἤργ-, redoubl. εἶργ.
- έρπω et ἐρπύζω je rampe, serpo; augm. εἶρπον, εἶρπυσα, d'après 88, 1.
- έρχομαι : 111, 2; F. ἐλεύσομαι (poét. et ion. presque exclusivement). Impér. aor. ἐλθέ comme εἰπέ 71, 12. d.
- ἐσθίω : 111, 3; Pf. ἐδήδοκα, ἐδήδεσμαι (88, 5), Adj. verb. ἐδεστέον.
- ἐστίαω je traite, je régale; augm. εἰστίων, εἰστίασα, εἰστίακα etc. d'ap. 88, 1.
- εὐεργετέω je fais du bien; augm. εὐεργ- ou εὐηργ-.
- ἐχθάνομαι, ordin. ἀπ-, je suis odieux; (ἐχθ-η, d'après 108, c); ἀπεχθήσομαι, ἀπ-ηχθόμην, ἀπ-ηχθημαι.
- έχω : 111, 5; ἀμπ-έχω et -ίσχω j'enveloppe; Impf. ἤμπισγον, ἀμπέχομαι je me suis enveloppé; augm. ἠμπειχόμην, d'ap. 111, 5. b.
- έψω je cuis; Fut. ἐψήσω, Aor. act. ἤψησα, adj. verb. ἐψητός et ἐφθός.
- ζώννυμι, je ceins, d'après 105, b : ζώσω, ἔζωσα, ἔζω(σ)μαι.
- ἦμαι, κάθημαι : 103, 5 : Impf. aussi καθήμην, καθῆσο, καθῆστο, etc. Conj. καθώμεθα. Opt. καθήμην ou καθοίμην.

- § 112 ἤμί je dis; Impft. ἦν δ' ἐγώ et ἦ δ' ὅς (*dis-je, dit-il*), comp. 103, 1.  
 θέω je cours; prés. et impf. 90, 3; (pour θεύω, θέψω comme πλέω  
 107, rem.); fut. θεύσομαι.  
 θιγγάνω je touche (θιγγ-, 108, d): θίξομαι, ἔθιγον.  
 θνήσκω, ἀπο-: 109, 7; proprement θνη-ίσκω; θνήσκω est incorrect.  
 Parf. opt. τεθναίνην; Impér. 3. sing. τεθνάτω.  
 θρύπτω je brise, j'amollis; Pf. pass. τέθρυμμαι de τρύφ-, d'après 21, 2.  
 ἰδρώω je transpire, régul.; ἰδρῶντι et ἰδρῶντι τῷ ἵππῳ.  
 ἴημι: 97-99; ἀφίημι; Impf. ἦφίεν, augm. d'après 88, 7.  
 ἰλάσκομαι j'apaise, rad. ἰλα(σ)-: ἰλάσομαι, ἰλασάμην.  
 ἴστημι: à côté de τὸ ἐστός (102, 1) on trouve aussi τὸ ἐστός, τὸ καθεστός.  
 καθεύδω: 88, 6; ἐκάλευδον et rarement κατηῦδον; fut. καθευδήσω.  
 καθίζω: 111, 14; augm. ἐκάθισα (88, 6) et καθῆσα.  
 καίνω: 85, 3; Pf. κατα-κέκονα, d'après 87, 3.  
 καίω: 91, 2; comp. 75, 3. rem.; Γaor. act. fait aussi (ἔκηα) ἔκεα  
 (poét.); Γaor. pass. aussi ἐκάη (poét. et ion.)  
 καλέω: 91, 6; Opt. Pf. pass. κεκλήο (sans périphr.).  
 κεῖμαι: 103, 6; Conj. κέηται, κέονται. Opt. κέοιτο, κέοιτο.  
 κεράννυμι: 105, 1; Pf. pass. κεκέρασμα. Aor. ἐκεράσθην.  
 κερδαίνω je gagne; Aor. ἐκέρδηνα et ἐκέρδῆνα, contrairement au § 83, 2.  
 κλάω je brise (κλά(σ)-): κλάσω, ἔκλασα, κέκλασμαι, ἐκλάσθην, d'apr. 90, 4.  
 κλέπτω je vole, je dérobe: κλέψομαι et κλέψω, ἔκλεψα, κέκλοφα (87, 3. d.)  
 κέκλεμμαι, ἐκλάπην (86, 3), κλεπτός et κλεπτέος.  
 κλίνω: 96, 49; pass. ἐκλίνην (et ἐκλίνθην), κλινήσομαι.  
 κνάω j'égratigne; Moy. κνήται, κνήσθαι. Contr. comme ζῆν, etc., 90, 2.  
 κορέννυμι je rassasie (κορεσ-): κορέσω, ἐκόρεσα, κεκόρεσμαι, ἐκορέσθην.  
 κρούω je heurte: κέκρουμαι, ἐκρούσθην, κρουστός, comme κλείω 90, 7.  
 κτάομαι j'acquiers, rég. Opt. Parf. κεκτώμεθα (sans périphr.).  
 κτίννυμι, ἀπο- je tue; forme second. de ἀπο-κτείνω (κτείννυμι).  
 λαμβάνω je prends 108, 11; impér. aor. λαβέ (comme εἶπέ, § 71, 12. d.)  
 λέγω je cueille, dans ἐκ-, κατα-, συλ-λέγω: 111, 12. c); le Pf. pass. fait  
 aussi -λέλεγμα. Aor. συν-ελέχθην (en particulier dans le dial. ion.).  
 λεύω, ordin. κατα-, je lapide; Aor. pass. κατελεύσθην, d'après 90, 7.  
 λούω je lave (λόφω, λυω), régul.; autres formes: λούται, ἐλούτο,  
 ἐλούντο, λούσθαι, etc.  
 μείγνυμι: 105, 8 (comp. μίγνυμι); Aor. passif ἐμίγην (μειγ: μίγ, 11, 1).  
 μεθύσκω j'enivre, μεθύσκομαι et μεθύω je suis ivre: ἐμεθύσθην.  
 μέλλω: 110, 5; a quelquefois pour augment ἦ- (ἤμελλον, ἤμελλησα).  
 μένω je reste; F. et Aor. régul. Pf. μεμένηκα. Adj. verb. μενετός, μενετέον.

- μερ-, je distribue (τὸ μέρος, μερίζω — μέρος, μοῖρα) : Pf. pass. εἰμαρται, § 112  
il est décidé par le sort ; ἡ εἰμαρμένη, la destinée.
- μείγνυμι, μίξω etc. forme postér. incorr. de μείγνυμι, μείξω etc. : 105, 8.  
μιμνήσκω : 109, 10. (s'écrit aussi μιμνήσκω et ἐμνήσθην). Pf. pass.  
C. μεμνόμεθα. O. μεμνήο, μεμνήτο, μεμνήμεθα (ou μεμνῶ, μεμνόμεθα).  
μνημονεύω je me rappelle ; redoubl. ἀπ-εμνημόνευκα, comp. 73, 2, 3.  
νέμω je distribue : F., Aor. rég. ; νενέμηκα, νενέμημαι, ἐνεμήθην (110, b.)  
νέω je nage (107, rem.) comme πλέω, 107, 7 : νεύσομαι, ἐνευσα, νένευκα.  
οἶγω, ἀν- : 88, 2 ; ἤνοιγεν et ἤνοιξεν. Fut. parf. pass. ἀνεόξετα.  
οἶδα : 102, 4 ; forme second. Prés. οἶδας, Impf. ἤδεισθα et ἤδης, pl. poét.  
ἤσμεν, ἤστε, ἤσαν. Futur εἰδήσω. Adj. verb. ἰστέον, il faut savoir.  
οἰκτείρω j'ai pitié, régul. ; mieux, οἰκτίρω (75, 3, d) οἰκτίρῶ, ὄκτιρα.  
οἶχομαι je suis parti ; F. οἰγήσομαι. Pf. οἶχον (ὄχον et ὄχημαι).  
ὄμνυμι : 105, 12 ; Pass. ὀμώμο(σ)ται, ὀμό(σ)θησαν — ἀπώμοτος.  
ὀνίνημι : 100, 1 ; autres formes poét. Aor. moyen ὠνήμην (ὠνάμην),  
opt. ὄναιτο, inf. ὄνασθαι tirer profit.  
ὀράω : 111, 6 ; impér. aor., ἰδέ (comme εἰπέ, § 71, 12, d). Aor. εἰδόμην,  
impér. ἰδοῦ, comme exclamation ἰδοῦ voici.  
ὀφείλω je dois : ὄφελον, 85, 3 ; ὀφείλῃσω, ὄφείλῃσα, ὀφείλῃθεις.  
ὀφλισκάνω je dois (ὀφλ-η) : ὀφλήσω, ὄφλον (l'accentuation ὀφλεῖν et  
ὄφλων est incorrecte) ὄφλησα, ὄφληκα.  
πάομαι (dor.) = κτάομαι, et πέπαμαι = κέκτημαι.  
παρανομέω j'agis contre les lois : παρενόμουν, παρανομόμηκα.  
παροινέω je suis violent ; augm. ἐπαρώνησα, comme 88, 7.  
παύω je fais cesser, rég. notez παυστέον, ἄπαυστος (Hérod. ἐπαύσθην)  
avec σ — παύομαι je cesse : παύσομαι, ἐπαυσάμην, πέπαυμαι.  
πειθῶ : 96, 8, 9 ; Pf. II. πέποιθα, 107, 5. Aor. M. ἐπιθόμην.  
πεινάω j'ai faim ; contr. comme ζάω 90, 2 : πεινῆς, πεινῆ, ἐπεινή, πεινῆν.  
πειράομαι, M. P., j'essaie, § 94, 3 ; l'aor. fait aussi ἐπειρασάμην.  
πέτομαι je vole ; fut. πτήσομαι. Aor. ἐπτόμην (d'après 85), ou  
ἐπτάμην (d'après 100), ou ἔπτην (d'après 101).  
πήγνυμι : 105, 9 ; Opt. prés. πηγνῦτο (pour πηγνῦτο).  
πίμπλημι et πίμπρημι s'écrivent après ἐμ- aussi sans μ : ἐμπίπλημι,  
ἐμπίπρημι, ἐμπιπρᾶσιν ; on écrit cependant toujours ἐνεπίμπλην,  
ἐνεπίμπρων, forme sec. de ἐνεπίμπρασαν.  
πλέκω je tresse : πλέξω, ἔπλεξα, πέπλεγμαι, ἐπλάκην, 86, 3.  
πλέω : 107, 7 ; F. aussi πλεουῶμαι (futur dorien) ; πεπλευσμένος (fré-  
quenté par les navires), ἄπλευστος (pas encore fréquenté) et  
πλευστέον.  
πλήττω : 107, 2. 111, 15 ; il est douteux que πεπληγέναι = πεπλήχθαι.

- § 112 πνίγω j'étouffe tr., j'étrangle, (comme τρίβω, 107, 3) : πνίξω, ἔπνιξα.  
M. P., j'étouffe, intr. : πνίγησομαι, ἐπνίγην, πέπνιγμαι.
- ποθέω je désire, régul.; formes rares, ποθέσομαι, ἐπόθεσα.
- πορ- procurer (πορίζω, πορσύνω) : Aor. II, ἔπορον je donnai, Pf. p., πέπρω-  
ται il est fixé par le sort; ἡ πεπρωμένη et τὸ πεπρωμένον, *fatum*.
- πράττω : 96, 13; πέπραγα, il m'est arrivé, j'ai éprouvé, je me trouve.
- ρίγῶ j'ai froid, régul.; on tr. aussi C. ῥιγῶ, Inf. ῥιγῶν, Part. ῥιγῶντων.
- σαλπίζω je sonne de la trompette (σαλπυγγ- : 75, 3, b, rem.) :  
ἐσάλπιξεν (ὁ σαλπυγκτής).
- σβέννυμι j'éteins (ἀπο-, κατα-) : σβέσω, ἔσβεσα, ἔσβεσμαι, ἐσβέσθην.  
σβέννυμαι je m'éteins : σβήσομαι, ἔσβην, ἔσβηκα, comp. 101, 4.
- σειώ j'ébranle; pass. avec σ : σείσομαι, ἐσεισθην, σειστός, d'apr. 90, 7.
- σήπω je fais pourrir; ἀπο-, κατασήπομαι, intr., je pourris (comme  
τήκομαι, 107, 1) : σᾶπήσομαι, ἐσάπην, ἀπο-σεσηπώς, pourri.
- στάζω je dégoutte (σταγ-, stagnum) : στάξω, ἔσταξα, ἐν-έστακται } comp.  
στηρίζω je consolide (στηριγ-) : ἐστήριξα, ἐστήρικτο, στηριχθεὶς } 75, 3, b.  
στιζώ je pique (στιγ-) : στίξω, ἔστιξα, ἔστιγμαί, στικτός } rem.
- τάττω : 96, 14; formes isolées, τετάχεται et ἐτετάχато (contrairement  
au § 82, 2, sans périphr., forme ionienne).
- τίθημι : 97-99; Pf. τέθεικα (admis chez les auteurs postér. seulement.)
- τίνω : 108, 1; τίσω, ἔτισα, etc. sont des formes incorr. (τει- : τί-, 107).
- τιτράω (τετραίνω), je perce : ἔτρησα, τέτρημαι.
- τλη- : τλᾶ souffrir, rad. déf. manque de pr. : τλήσομαι, ἔτλην, τέτληκα 101, 3.4.
- τρέω je tremble : Aor. ἔτρεσα, d'après 90, 4.
- τρίβω je frotte (τρίβ- : τρίβ-, 11, 1) : τρίψω, ἔτριψα, τέτριφα, τέτριμμαι,  
ἐτρίφθην et ἐτρίβην, 107, 3.
- ὑποπτεύω je soupçonne : ὑπόπτευσον, ὑπόπτευσά.
- φεύγω : 107, 6; Fut. aussi φευξοῦμαι (futur dorique).
- φημί : 103, 1; forme sec. ἔφησ à côté de ἔφησθα, et φαθί à côté de φάθι.
- φθείρω, δια- : régul., d'après σπείρω, 96, 33; Pf. II. act. διέφθορα trans.  
et intrans.; Pf. p. 3, pl. sans périphr., ἐφθάρηται, form. ion.
- φρέω (seulem. en comp.), je laisse : δια-φρήσω, εἰσ-φρήσομαι (recevoir  
chez soi); Inf. Aor. M. ἐπ-εισ-φρήσθαι (recevoir en outre chez soi) c. θήσθαι.
- χαίρω je me réjouis : χαίρησω, ἐχάρην, κεχάρηκα, d'après 101, 2, b.
- χαλάω je lâche : χαλάσω, ἐχάλασα, ἐχάλασθην, d'après 90, 4.
- χόω je verse, j'amoncelle : χέωσομαι, ἐχώσθην, χωστός, d'après 90, 7.
- χράω je donne des oracles : χρήσω, ἔχρησα; moy. j'interroge l'oracle :  
χρήσομαι, ἐχρησάμην; pass. κέχρησται, ἐχρήσθη l'oracle répondit.
- χράω j'accorde; formes contr. χρής, χρή, χρήν (90, 2); ἐχρησα,  
ἐχρήσατο (90, 1); de même ἀπο-, ἐκ-, καταχράω je suffis.  
ἀποχρή (ἀπόχρη est incorrect) il suffit, ἀπέχρη.
- ψεύδομαι je trompe : 96, 10; F. 2, sg. ψευσεῖ, en dialecte dorien (fut.  
dor. : comp. 111, 9 et 112 πλέω, φεύγω).



# TROISIÈME PARTIE : SYNTAXE

## I. DE L'ACCORD

### Observations préliminaires.

1. Le discours se compose de propositions. On appelle *proposition* l'expression d'une pensée par des mots. Le proposition comprend deux termes essentiels : le *sujet*, qui est la personne ou la chose dont on parle — le *prédicat* (de *praedicare*, énoncer), qui est ce que l'on dit du sujet.

2. Le prédicat est *verbal* ou *nominal* :

a) Le *prédicat verbal* s'exprime par le *verbe* et marque l'*action* du sujet : le soleil *brille*.

b) Le *prédicat nominal* s'exprime par l'*adjectif* ou par le *substantif*, et désigne la *qualité* du sujet ou l'espèce à laquelle il appartient : le soleil est *lumineux*, — le soleil est *un astre*.

Le prédicat nominal renferme donc deux choses distinctes qui sont réunies dans le prédicat verbal, savoir : 1<sup>o</sup> Le *nom prédicatif* ou *prédicat proprement dit*, qui est exprimé par l'*adjectif (adjectif prédicatif)*, ou par le *substantif (substantif prédicatif)*. — 2<sup>o</sup> La *copule*, ou la liaison entre le prédicat et le sujet, marquée par le verbe *être*.

3. Quelques grammairiens donnent le nom d'*attribut* au nom prédicatif. Pour éviter toute confusion, nous réserverons le nom d'*attribut* à l'*adjectif*, au *participe*, *pronom*, *nom de nombre* ou *complément*, qui est joint à un *substantif* sans l'aide de la *copule*. (Voyez § 64, 2. § 448.)

§ 113. 1. Quand le sujet est un *nom neutre au pluriel*, le verbe se met ordinairement au *singulier*, mais le nom prédicatif se met toujours au *pluriel*.

Τὰ μεγάλα δῶρα τῆς τύχης ἔχει φόβον.

Les grands dons de la fortune inspirent de la crainte.

Πάντα τὰ δίκαια καλά ἐστίν.

Tout ce qui est juste est beau.

2. Quand le sujet est au *duel* ou qu'il y a *deux sujets*, le prédicat se met tantôt au *duel*, tantôt au *pluriel*.

Δύο καλῶς τε καὶ ἀθῶς ἄνδρες τέθνατον οὐ τεθνήσκουσιν.

Deux excellents soldats sont morts.

3. Lorsque le sujet de la proposition est un *nom commun masculin* ou *féminin*, il a souvent pour prédicat un *adjectif neutre au singulier*, qui est un véritable *substantif*; comp. *triste senex miles*.

Ἄθνητον ἢ ψυχῆ, l'âme est quelque chose d'immortel.

§ 113

Ὀὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη· εἷς κοίρανος ἔστω.

La pluralité des chefs n'est pas une bonne chose; qu'il y ait un seul chef.

4. Un pronom, employé comme *sujet* ou *objet*, prend le genre et le nombre du *substantif prédicatif*. Comp. *Ea firma amicitia est.*

Αὕτη ἄλλη πρόφασις ἦν : c'était un autre prétexte.

Πάντες οὗτοι νόμοι εἰσίν : tout cela, ce sont des lois.

Toutefois, on dit aussi : Ἐγώ γέ φημι ταῦτα φλυαρίας εἶναι.

Moi, je dis que ce sont des sottises.

Rem. Dans les *définitions*, le pronom qui n'est pas sujet, mais prédicat, se met au neutre. Ex. : Τί φῆς ἀρετὴν εἶναι;

5. Les circonstanciels *de lieu*, *de temps*, *de manière*, ceux qui indiquent le *rang* ou un *état de l'âme*, qui s'expriment en français par des adverbes, se rendent en grec par des *adjectifs*. Ces adjectifs s'accordent avec le mot (sujet ou objet) auquel ils se rapportent.

Comp. *Socrates primus hoc docuit* — *Socrates venenum lætus hausit.*

Σκηνοῦμεν ὑπαίθριοι ἐν τῇ τάξει.

Nous campons en plein air et en bon ordre.

Τριταῖοι ἐκ Σπάρτης ἐγένοντο ἐν τῇ Ἀττικῇ.

Ils arrivèrent en trois jours de Sparte jusqu'en Attique.

Κατέβαινον εἰς τὰς κόμας ἤδη σκοταῖοι (de nuit).

Ἐπύαζα προτέρα Κύρου εἰς Ταρσοὺς ἀφίκετο.

Ἐλοῦσαι αἱ πόλεις χρήματα συνέβαλλοντο.

## II. DE L'ARTICLE

§ 114. L'article ὁ, ἡ, τό : le, la, a conservé sa nature primitive de *pronom démonstratif*, dans les expressions suivantes :

1. ὁ μὲν — ὁ δέ (à tous les cas), *l'un — l'autre.*

τὸ μὲν — τὸ δέ } invar., *tantôt — tantôt, en partie — en partie*

τὰ μὲν — τὰ δέ }

πρὸ τοῦ : *autrefois, jadis.*

2. ὁ δέ, ἡ δέ, τὸ δέ, *mais celui-ci, mais celle-ci ;*

dans la proposition infinitive τὸν δέ, τὴν δέ, τοὺς δέ ;

et καὶ τόν, καὶ τήν, καὶ τοὺς, *et celui-ci, et celle-ci* (nominatif καὶ ὅς, § 126, 1. Rem. 2).

Οἱ μὲν ἐτόξευον, οἱ δ' ἐσφενδόνων.

Les uns lançaient leurs flèches, les autres leurs pierres.

Κῦρος δίδωσι Κλεάρχῳ μυρίους δαρεικούς· ὁ δὲ λαβὼν τὸ χρυσίον στρατεύμα συνέλεξεν.

Rem. On trouve aussi ces formes accentuées ὄ, ῆ, ὄ, αῖ.

## § 115. L'article s'emploie en grec :

1. Dans un sens **individuel**, pour désigner *un objet particulier*, pour le mettre en évidence et le distinguer des autres objets.

Τῶν ἐπτὰ σοφῶν σοφώτατος ἦν Σόλων.

Solon était le plus sage des sept sages.

Ὁ σοφὸς ἐν αὐτῷ περιφέρει τὴν οὐσίαν.

Le sage porte en lui-même sa richesse.

Ξερέξης ἠττηθεὶς τῇ μάχῃ ἐκ τῆς Ἑλλάδος ἀπεχώρει (dans la célèbre bataille).

Κῦρος ὑπισχνεῖτο δώσειν τρία ἡμιδρακεῖα τοῦ μηνὸς τῷ στρατιώτῃ (sens distributif : *singulis mensibus singulis militibus*).

2. Dans un sens **générique**, pour désigner l'espèce elle-même, c'est-à-dire un objet qui représente, dans ce cas, l'espèce entière.

Νικᾷ ὁ μείων τὸν μέγαν δίκαι' ἔχων.

Le plus petit l'emporte sur le plus grand, lorsqu'il a raison.

Δεῖ τὸν στρατιώτην φοβεῖσθαι μᾶλλον τὸν ἄρχοντα ἢ τοὺς πολεμίους.

Rem. 1. Il faut distinguer :

πολλοί	beaucoup,	de οἱ πολλοί	la plupart, la foule,
ὀλίγοι	peu,	οἱ ὀλίγοι	les oligarques,
πλείονες	plusieurs,	οἱ πλείονες	la majorité,
πλείστοι	un très grand nombre,	οἱ πλείστοι	la plupart,
ἄλλοι	<i>alii</i> ,	οἱ ἄλλοι	<i>ceteri</i> ,
ἐμὸς φίλος	un de mes amis,	ὁ ἐμὸς φίλος	mon ami,
τοιοῦτος ἀνὴρ	un tel homme,	ὁ τοιοῦτος ἀνὴρ	l'homme qui a ces qualités.

Rem. 2. Notez le sens des mots suivants :

ὁ τυχών	le premier venu,
ὁ τολμήσων	l'homme qui peut oser ou qui osera.

§ 116. Contrairement à l'usage français, la langue grecque emploie encore l'article dans les cas particuliers suivants :

1. L'article sert à introduire *une apposition après un pronom personnel*, même lorsque le pronom manque :

ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες nous autres Grecs ; ἐγὼ ὁ τλήμων malheureux que je suis.

2. L'article s'ajoute aux *nombres cardinaux* pour désigner une partie déterminée d'un entier connu, ainsi pour exprimer les fractions :

τὰ δύο μέρη, deux tiers ;

Ἀπῆσαν τῶν λόγων δώδεκα ὄντων οἱ τρεῖς.

Trois compagnies, sur douze, étaient absentes.

3. L'article s'emploie avec ἄμφω, ἀμφοτέρως, ἐκάτερος (*uterque*), souvent aussi avec ἕκαστος :

§ 116 τὼ παῖδε ἀμφοτέρω — ἐπὶ τῶν πλευρῶν ἑκατέρων.

Ἐκαστον τὸ ἔθνος οὐ ἕκαστον ἔθνος, ἑκάστης (τῆς) ἡμέρας.

4. L'article s'emploie encore avec les pronoms possessifs, v. § 64, 3; avec les pronoms démonstratifs, v. § 65, 4; avec πᾶς, v. § 121.

Rem. Les poètes omettent souvent l'article dans les cas où, d'après les règles qui précédent, il serait nécessaire.

§ 117. Contrairement à l'usage français, on omet l'article en grec, même lorsqu'il est question d'un objet bien défini, dans les cas suivants:

1. *Devant le nom prédicatif.*

Πολλῶν ὁ καιρὸς γίγνεται διδάσκαλος.

L'occasion enseigne bien des choses.

Αἱ δευτεραί πῶς φροντίδες σοφώτεραι.

La seconde pensée est toujours la plus sage.

2. *Devant les noms de personnes* (θεός, στρατηγός, ἄνθρωπος, etc.),

quand ils sont employés dans un sens *générique* :

Πάντων μέτρον ἄνθρωπός ἐστιν. L'homme est la mesure de toutes choses.

3. *Devant les noms d'espèce* dont l'usage a fait des noms propres.

βασιλεύς le roi des Perses — μέγας βασιλεύς le grand roi.

ἐν ἄστει dans la ville (d'Athènes) — ἐπὶ θάνατον à la mort, etc.

Rem. 1. L'article ne s'ajoute au nom prédicatif que lorsque celui-ci exprime *une chose bien définie, déjà indiquée ou généralement connue*. On le rencontre en particulier devant les participes employés substantivement, dans ὁ αὐτός le même, etc.

Αὐτὴ ἡ πολιτεία ἔκειτο τὰ ἄθλα.

L'état lui-même était le prix proposé.

Οὗτός ἐστιν ὁ σώφρων, οὗτος ὁ ἀνδρείος.

Celui-là est le vrai sage, l'homme vraiment courageux.

Οἱ ἄνδρες εἰσὶν οἱ ποιοῦντες, ὃ, τι ἂν ἐν ταῖς μάχαις γίγνηται.

Ἐγὼ μὲν ὁ αὐτός εἰμι, ὑμεῖς δὲ μεταβάλλετε.

Rem. 2. *Les noms propres* n'ont pas, par eux-mêmes, besoin de l'article; lorsqu'une personne doit être désignée comme déjà nommée ou connue, on ajoute l'article à son nom ou à l'apposition, quand il y en a une : ὁ Σωκράτης, ou Σωκράτης ὁ Ἀθηναῖος, Socrate, l'homme bien connu, Socrate, l'Athénien.

§ 118. *Place de l'attribut* (voyez § 64, 2, Rem.).

On dit : ὁ ἀγαθὸς ἀνὴρ l'homme bon,

ὁ ἀνὴρ ὁ ἀγαθός l'homme qui est bon.

ἡ τῶν Περσῶν ἀρχή — ὁ δῆμος ὁ τῶν Ἀθηναίων —

ὁ παρὸν καιρὸς — κατὰ τοὺς νόμους τοὺς κειμένους —

Δέδοικα, μὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς οἴκαδε ὁδοῦ —

Je crains que nous n'oublions la route de la patrie.

Ὁ τόπος οὗτος ἑκαλεῖτο Ἀρμενία ἢ πρὸς ἐσπέραν.

Mis à la place de l'attribut, les adverbes et les expressions adverbiales prennent la valeur d'attributs : § 118

τὴν ἄνω ὁδόν la marche (en haut), l'expédition dans l'intérieur ;

οἱ τότε ἄνθρωποι — τοὺς οἴκοι στασιώτας — τὸ ἐν Πλαταιῶν ἔργον, etc.

Rem. Le génitif attributif qui dépend d'un substantif n'occupe pas forcément la place de l'attribut. On peut dire : ἡ τῶν Περσῶν ἀρχή — τῶν Περσῶν ἡ ἀρχή — ἡ ἀρχὴ τῶν Περσῶν.

§ 119. **Place du prédicat** (voyez § 64, 2, Rem.).

On dit : ἀγαθὸς ὁ ἀνὴρ ou ὁ ἀνὴρ ἀγαθός (suppl. ἐστίν ou ὄν).

*L'homme est bon, ou bien l'homme considéré comme bon.*

Ἐἶχον πάντες τὰς ἀσπίδας ἐκκεκαλυμμένας.

Ils avaient tous leurs boucliers découverts.

Ἄμειψαν τῶν ἡλίων δυομένω εἰς τὰς ἐγγυτάτω κόμας κατεσκήνωσεν.

§ 120. Un certain nombre d'adjectifs ont un sens différent suivant la place qu'ils occupent. Notez en particulier :

- |                     |  |
|---------------------|--|
| 1. ὁ αὐτὸς βασιλεὺς | le même roi, <i>idem rex</i> ,             |
| ὁ βασιλεὺς αὐτός    | } le roi lui-même, <i>rex ipse</i> . § 62. |
| αὐτὸς ὁ βασιλεὺς    |  |
| 2. ἡ μέση πόλις     |  |
| ἡ πόλις μέση        | } le milieu de la ville.                   |
| μέση ἡ πόλις        |  |
| 3. τὸ ἄκρον ὄρος    | la haute montagne ;                        |
| τὸ ὄρος ἄκρον       | } le sommet de la montagne.                |
| ἄκρον τὸ ὄρος       |  |
| 4. ἡ ἐσχάτη νῆσος   | la dernière île (parmi plusieurs);         |
| ἡ νῆσος ἐσχάτη      | } l'extrémité, le bord de l'île.           |
| ἐσχάτη ἡ νῆσος      |  |

§ 121. Signification de Πᾶς (ἅπας, σύμπας, ὅλος).

1. Avec un substantif **accompagné de l'article, déterminé** :

a) employé comme *prédicat*, πᾶς signifie *tout entier*, au pluriel *tous*.

- |                 |   |
|-----------------|---|
| πᾶσα ἡ πόλις    | } toute la ville, la ville tout entière ; |
| ἡ πόλις πᾶσα    |   |
| πᾶσαι αἱ πόλεις | } toutes les villes.                      |
| αἱ πόλεις πᾶσαι |   |

b) employé comme *attribut*, πᾶς désigne *l'ensemble, la totalité*.

- |                 |  |
|-----------------|--|
| ὁ πᾶς ἀριθμὸς   | le nombre total, la somme totale ;           |
| ἡ πᾶσα πόλις    | la ville dans son ensemble ;                 |
| αἱ πᾶσαι πόλεις | la ligue des villes, les villes confédérées. |

οἱ πάντες, τὰ σύμπαντα, avec un nombre : *au total*.

§ 121 2. Avec un substantif sans article, non déterminé, πᾶς signifie :  
chaque, tous, tout entier.

πᾶσα πόλις	}	toute ville, chaque ville,
οὐ πόλις πᾶσα		
πᾶσαι πόλεις		des villes entières, toutes les villes.

Πᾶσαν ὑμῖν τὴν ἀλήθειαν ἐρῶ. Je vous dirai toute la vérité.

Τὴν πᾶσαν νῆσον τευχιούμεν. Nous fortifierons l'île tout entière.

Εἰς πάντας τοὺς θεοὺς καὶ εἰς ἅπασαν τὴν πόλιν ἡμαρτήκασι.

Ils sont coupables envers tous les dieux et envers toute la ville.

Εἶ που διακοπεῖη ἡμῶν ἡ φάλαγξ, τῇ ὅλη φάλαγγι κακὸν ἔσται.

Ναῦς διέφθειραν τὰς πάσας εἰς διακοσίας.

Τῷ γὰρ καλῶς πράσσουντι πᾶσα γῆ πατρίς.

Πᾶσῃ τέχνῃ καὶ μηχανῇ, par tous les moyens ;

παντὶ σθένει, avec toute la force possible ;

πάντες ἄνθρωποι, tout ce qui est homme, tout le monde ;

πᾶν ἀγαθόν, rien que de bon ;

ἐν πάσῃ ἀπορίᾳ, dans un dénuement complet.

§ 122. D'un mot quelconque (adj., part., adv., infinitif) on peut faire un substantif en le faisant précéder de l'article. On peut même substantifier un fragment de proposition ou une proposition entière.

τὸ ἀγαθόν,	οἱ πολλοί,	οἱ πλείονες,	οἱ παρόντες,
οἱ νῦν	οἱ πάλαι,	τὸ ὅπως,	τὸ γινῶθι σαυτόν.

Νέοις τὸ σιγᾶν κρεῖττόν ἐστι τοῦ λαλεῖν.

Pour les jeunes gens, se taire vaut mieux que parler.

Rem. Notez les locutions suivantes :

τὰ οἴκοι : les circonstances domestiques ;

τὰ τῶν φίλων κοινά : les biens communs des amis ;

τὰ πρὸς τὸν πόλεμον : les choses de la guerre, les préparatifs pour la guerre ;

οἱ περὶ Κύρον, οἱ ἀμφὶ Ἀριαίον : Cyrus, Ariée et ses gens ;

τὸ τοῦ Δημοσθένους : ce mot de Démosthènes ; comp. *illud Ciceronis*.

### III. LE PRONOM

§ 123. 1. Le pronom réfléchi (§ 63) s'emploie :

a) Comme pronom réfléchi **direct** ; il se rapporte au sujet de la proposition dont il fait partie : σύννοια ἐμαυτῷ — γινῶθι σαυτόν.

Ὁ σοφὸς ἐν αὐτῷ περιφέρει τὴν οὐσίαν. Le sage porte en lui-même sa richesse.

b) Comme pronom réfléchi **indirect**, dans les propositions dépendantes ; il se rapporte dans ce cas au sujet de la prop. principale.

Ὁρέστης φεύγων ἔπεισε Ἀθηναίους ἐαυτὸν κατάγειν.

§ 123

Oreste exilé persuada aux Athéniens de le ramener dans sa patrie.

2. Au lieu du pronom réfléchi indirect de la 3<sup>me</sup> pers., on emploie quelquefois :

a) *Les cas obliques de αὐτός*; l'auteur intervient alors directement et semble parler en son propre nom.

Λέγουσιν Ξενοφῶντι, ὅτι μεταμέλοι αὐτοῖς (*se pœnitere*).

Ils disent à Xénophon qu'ils se repentent.

b) *Les formes οἱ* (enclit. οἶ) *et σφίσιν* (plus rarement σφῶν, σφᾶς).

Κῦρος ἡζίου ἀδελφὸς ὢν βασιλέως δοθῆναι οἱ (*sibi*) ταύτας τὰς πόλεις.

— (ἐρίζοντα οἶ : An. 1, 2, 8).

Parce qu'il était frère du roi, Cyrus estimait qu'il était juste qu'on lui donnât ces villes.

§ 124. Sur la manière d'exprimer le rapport de possession, v. § 64, 3.

Σοὶ δὲ τοῦτο δίδωμι, ὅτι μου τὴν μητέρα τιμᾶς.

C'est à toi que je donne cela, parce tu honores ma mère.

Καὶ ὑμεῖς ἅπαντες τοὺς ὑμετέρους παῖδας ἀγαπᾶτε.

Vous tous aussi, vous aimez vos propres enfants.

Κἀπὶ τοῖς σαυτῆς κακοῖσι κἀπὶ τοῖς ἑμοῖς γελᾶς.

Ἄστυάγης τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα μετεπέμψατο καὶ τὸν παῖδα αὐτῆς.

Μᾶλλον πιστεύετε τοῖς ὑμετέροις αὐτῶν ὀφθαλμοῖς ἢ τοῖς τούτου λόγοις.

(Comp. *vestra ipsorum opera*.)

§ 125. Parmi les pronoms démonstratifs (§ 65), ὁδε (*celui qui est présent*), désigne généralement ce qui se trouve sous nos yeux, et, dans un discours, ce qui suit immédiatement; οὗτος (*celui-ci*), au contraire, désigne ce qui a été nommé, ou traité déjà, ce qui précède.

Ἦδε ἡ ἡμέρα : ce jour-ci.

Τεκμήριον δὲ τούτου καὶ τόδε. Voici encore une preuve de ce qui a été dit.

Ταῦτα μὲν δὴ σὺ λέγεις, παρ' ἡμῶν δὲ ἀπάγγελλε τάδε.

Voilà ce que tu dis; voici maintenant la réponse que tu feras de notre part.

Il faut faire entre τοῖσδε et τοσοῦτος, τοσόσδε et τοσοῦτος, ὡς et οὔτως la même distinction qu'entre ὅδε et οὗτος.

Κλέαρχος μὲν τοσαῦτα εἶπε· Τισσαφέρνης δὲ ὡς ἀπεκρίνατο.

Voilà ce que dit Cléarque; Tissapherne répondit en ces termes.

§ 126. 1. Parmi les pronoms et adverbés relatifs (§ 66, 68 suiv.) ὃς qui, et les autres relatifs simples (οἷος, ὅσος, οὗ, ὅτε, ὡς) désignent un objet déterminé (*sens individuel*); tandis que

§ 126 ὅστις quiconque, et les autres relatifs composés (ὅπ... ) désignent la qualité ou le genre (sens générique).

\* Ἔστιν Δίκης ὀφθαλμός, ὃς τὰ πάνθ' ὀρᾷ.

La justice a un œil qui voit tout.

Μακάριος, ὅστις οὐσίαν καὶ νοῦν ἔχει.

Rem. 1. Notez les expressions suivantes :

ἔστιν ὅστις maint homme ; ἔστιν ὅτε quelquefois ; ἔστιν οὗ ici et là.

ἔστιν ᾧ à maint homme ; ἔστιν οἱ et εἰσὶν οἱ plusieurs personnes, bien des gens

Rem. 2. ὃς a un sens démonstratif dans καὶ ὃς et celui-ci, — ἦ δ' ὃς dit celui-ci  
Οὐδεὶς ἀντέλεγε, καὶ ὃς ἤγειτο.

Personne ne s'y opposait, et ce fut lui qui prit le commandement.

ὅσπερ se rapporte à une chose connue = qui quidem. An. 3, 2, 10.

ὅσγε indique en même temps un motif = quippe qui. An. 1, 6, 5.

2. Le pronom relatif qui se rapporte à un nom au génitif ou au datif, et qui devrait être lui-même à l'accusatif, prend souvent le cas de l'antécédent (assimilation ou attraction du pronom relatif).

Lorsque l'antécédent est un pronom démonstratif, on le supprime ; si c'est un substantif, on le place le plus souvent sans article, à la fin de la proposition relative.

\* Ἀξιοὶ ἔσεσθε τῆς ἐλευθερίας, ἧς κέκτησθε.

Vous serez dignes de la liberté que vous possédez.

Οἱ χρησμοῦδοι ἴσασιν οὐδέν ὧν λέγουσιν.

Les devins ne savent aucune des choses qu'ils disent.

Rem. Il est beaucoup moins fréquent qu'un nom ou un pronom s'assimile au relatif qui suit (assimilatio inversa) :

\* Ἀνελεν αὐτῷ ὁ Ἀπόλλων θεοῖς οἷς ἔδει θύειν.

Apollon lui répondit à quels dieux il devait sacrifier.

3. Quand deux ou plusieurs propositions relatives se suivent, et que le 2<sup>me</sup> relatif devrait être à un autre cas que le premier, tantôt on supprime le 2<sup>me</sup>, tantôt on le remplace par αὐτός ou par un pronom personnel (rarement par οὗτος et ἐκεῖνος).

Ἀριαῖος, ὃν ἡμεῖς ἠθέλομεν βασιλέα καθιστάναι, καὶ (suppl. ᾧ) ἐδώκαμεν καὶ (suppl. παρ' οὗ) ἐλάβομεν πιστά, ἡμᾶς κακῶς ποιεῖν πειρᾶται.

Ariée, que nous voulions établir roi et auquel nous étions liés par des serments réciproques, tente de nous faire du mal.

Ποῦ δὲ ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀνὴρ, ὃς συνελήρα ἡμῖν, καὶ σὺ μάλα ἐθαύμαζες αὐτόν ;  
Où donc est cet homme qui chassait avec nous et que tu admirais beaucoup ?

Καὶ νῦν τί χρῆ ὄρᾶν ; ὅστις ἐμφανῶς θεοῖς ἐχθαίρομαι, μισεῖ δέ μ' Ἑλλήνων στρατός.



§ 127. Parmi les pronoms et adverbess interrogatifs (§ 67 et suiv.) on emploie τίς, ποῖος, πόσος, ποῦ, πότε, πῶς, aussi bien dans l'interrogation directe que dans l'interrogation indirecte, tandis que l'on emploie, ὅστις, ὁποῖος, ὁπόσος, ὅπου, ὁπότε, ὅπως dans l'interrogation indirecte seulement.

Τίς τε καὶ πόθεν πάρει;

Μάθε πρώτον, τίνες εἰσίν. Apprends d'abord qui ils sont.

Οὐκ ἴστε, ὅ, τι ποιεῖτε. Vous ne savez pas ce que vous faites.

Rem. Au lieu du pronom interrogatif indirect, on trouve aussi ὅς, ἤ, ὅ.

Ἀκούσατε, ἧ τρόπῳ ὑμῖν ἡ δημοκρατία κατελύθη. Comp. § 176, 4.

#### IV. DE L'EMPLOI DES CAS

§ 128. La langue grecque, comme les langues de la même famille, avait à l'origine huit cas. Elle en a perdu trois : l'ablatif (*unde* ?); le locatif (*ubi* ? *quando* ?); l'instrumental (*par quel moyen* ?). Ces trois cas sont remplacés en partie par le génitif, en partie par le datif.

##### A. L'accusatif.

§ 129. L'accusatif est le cas de l'objet direct. Cet objet peut être extérieur, c'est-à-dire qu'il se trouve en dehors de l'action, qu'il est atteint par elle (p. ex. ἐνίκησαν τοὺς πολεμίους), ou bien il est intérieur et compris déjà dans l'action (p. ex. τίνα νίκην ἐνίκησας;).

##### 1. Accusatif de l'objet direct extérieur.

§ 130. Sont transitifs, la plupart des verbes qui signifient :

1. être utile et nuire : ὀνίνημι, ὠφελέω, βλάπτω τινά.

faire du bien ou du mal : εὖ (κακῶς) ποιέω, εὐεργετέω, κακουργέω τινά.

faire tort : ἀδικέω τινά.

Μέμνησο πλουτῶν τοὺς πένητας ὠφελεῖν.

Au sein de la richesse, songe à venir en aide aux pauvres.

Rem. Συμφέρει, il est utile, λυσιτελέω, je suis utile, régissent le datif.

2. fuir, s'enfuir, s'échapper : φεύγω, ἀπο- (ἐκ-) φεύγω τινά.

être caché, prévenir : λανθάνω, φθάνω τινά.

juré, se parjurer : ὀμνυμι, ἐπιορκέω τινά.

Οὐδείς ποιῶν πονηρὰ λανθάνει θεόν.

Nul homme, lorsqu'il agit mal, ne demeure caché à Dieu.

Notez les formules νῆ Δία, oui, par Zeus ; οὐ μὰ τοὺς θεούς, non, par les dieux.

- § 130 3. *craindre, respecter qlqn :* αἰσχύνομαι, αἰδέομαι τινα.  
*éviter, se garder de :* φυλάττομαι τινα.  
*craindre, s'effrayer de :* φοβέομαι, ἐκπλήττομαι τινα.  
*se protéger contre, se venger de :* ἀμύνομαι, τιμωρέομαι τινα.

Ἡσυχύνημεν καὶ θεοὺς καὶ ἀνθρώπους.

Nous rougirions devant les dieux et devant les hommes.

Τὸν ἐπιόντα πολέμιον ὁσιόν ἐστιν ἀμύνασθαι.

§ 131. Quelques verbes, *intransitifs à l'origine*, deviennent *transitifs* lorsqu'ils entrent en composition avec des prépositions. Ce sont en particulier les verbes de mouvement :

- |                           |                  |                                     |
|---------------------------|------------------|-------------------------------------|
| μένω je reste, j'attends, | —                | τινά, τι j'attends quelqu'un.       |
| σπεύδω                    | } je m'empresse, | — τινά } je favorise quelqu'un.     |
| σπουδάζω                  |                  | — τι } j'active quelque chose.      |
| πλέω je navigue,          | —                | τὴν θάλατταν je navigue sur la mer. |
| Comp. διαβαίνω ποταμόν,   |                  | παραβαίνω τοὺς νόμους,              |
| ὑπερβαίνω τεῖχος, ὄρος,   |                  | διέρχομαι τὴν χώραν,                |
| ὑφίσταμαι κινδύνους,      |                  | παραπλέω νῆσον.                     |

§ 132. Certains verbes ont un **double accusatif** : **acc. de l'objet extérieur et acc. prädicatif** : ce sont ceux qui signifient :

- |                                      |                       |            |
|--------------------------------------|-----------------------|------------|
| nommer, regarder comme, tenir pour : | ὀνομάζω, λέγω, νομίζω | } τινά τι. |
| nommer à, élire :                    | ποιέω, ἀποδείκνυμι    |            |
| choisir, établir en qualité de :     | αἰρέομαι, καθίστημι   |            |

Ἰδίας νόμιζε τῶν φίλων τὰς συμφοράς.

Considère comme tiens propres les malheurs de tes amis.

Δαρεῖος Κῦρον σατράπην ἐποίησε, καὶ στρατηγὸν δὲ αὐτὸν ἀπέδειξε.

Rem. Au *passif* les deux accusatifs deviennent des nominatifs : Κῦρος στρατηγὸς ἀπεδείχθη.

§ 133. Un certain nombre de verbes ont un **double accusatif extérieur de la personne et de la chose**. Ce sont ceux qui signifient :

- |                           |                           |            |
|---------------------------|---------------------------|------------|
| rappeler et questionner : | (ἀνα-) μιμνήσκω, ἐρωτάω   | } τινά τι. |
| demander et exiger :      | αἰτέω, ἀπαιτέω, πράττομαι |            |
| prendre et enlever :      | ἀφαιρέομαι, ἀποστερέω     |            |

Ἀναμνήσω ὑμᾶς καὶ τοὺς τῶν προγόνων κινδύνους.

Je vous rappellerai aussi les dangers qu'ont courus nos ancêtres.

Κῦρον αἰτήσομεν πλοῖα καὶ ἡγεμόνα.

Nous demanderons à Cyrus des bateaux et un guide.

Τὸν πάντα δ' ὄλβον ἡμαρ ἐν μ' ἀφείλετο.

Rem. 1. Au *passif*, le nom de la personne se met au nominatif, le nom de la chose reste à l'accusatif : Αἰάκης ἀπεστέρητο τὴν ἀρχήν.

Rem. 2. Sur ἀποστερέω τινά τις et ἀφαιρέομαι τινός τι, v, § 144, 2, et Rem. 2.

## 2. Accusatif de l'objet direct intérieur.

§ 134. Certains verbes transitifs et intransitifs ont un accusatif de l'objet intérieur ou du contenu. Cet objet peut être :

1. Un substantif de même racine ou de même sens que le verbe lui-même ; ce substantif est le plus souvent déterminé par un attribut ou par une proposition relative :

ταύτην τὴν στρατηγίαν στρατηγεῖν — κάλλιστον ἔργον ἐργάσασθαι —  
δουλείας δουλεύειν, οἷας οὐδ' ἂν δούλος οὐδέεις —

Μέγιστα καὶ ἀνοσιώτατα ἁμαρτήματα ἁμαρτάνουσιν.

Ils commettent les crimes les plus grands et les plus impies.

πορεύεσθαι τοὺς πρώτους σταθμούς — τὸν ἱερὸν πόλεμον στρατεῦσαι —  
ἄπιμεν, ἦνπερ ἤλθομεν, ἢ ἄλλην τινὰ ὁδὸν ;

Ζήσεις βίον κράτιστον, ἦν θυμοῦ κρατῆς.

Rem. L'attribut ne fait défaut que dans certaines expressions comme φυλακὰς φυλάττειν, monter la garde ; φόρον φέρειν, payer le tribut, etc.

2. Un substantif (ou le neutre d'un adjectif ou d'un pronom), qui joue le rôle d'attribut d'un substantif qui manque :

ἽΟλύμπια νικᾶν = ἽΟλυμπικὴν νίκην νικᾶν,

ἠδὺ γελαῶν rire de bon cœur — δεινὰ ὑβρίζειν commettre un crime horrible,  
πάντα νικᾶν, οὐδὲν φροντίζειν, τὰ ἄλλα ἐπιμελεῖσθαι, etc.

Οὐκ ἔστιν ὅστις πάντ' ἀνὴρ εὐδαιμονεῖ.

Il n'y a pas d'homme entièrement heureux.

§ 135. Beaucoup de verbes transitifs ont un double accusatif de l'objet intérieur et de l'objet extérieur (comp. § 130).

Βασιλεὺς ἡμᾶς τὰ αἰσχίστα αἰκίζειται.

Le roi nous inflige les plus odieux traitements.

Λακεδαιμόνιοι πολλὰ τὴν πόλιν ἡμῶν ἠδικήκασιν καὶ μεγάλα.

Rem. Au passif, l'objet direct devient sujet, l'objet intérieur reste objet :

ἄλλην εὐεργεσίαν εὐεργετηθεῖς — οὐδὲν ἀδικούμενος.

## 3. Accusatif libre.

§ 136. L'accusatif se joint d'une façon plus libre aux verbes qui expriment un état ; il se joint de même à des adjectifs, pour préciser mieux quelle est la portée du mot, dans quel sens celui-ci est employé (accusatif de relation, acc. limitationis, acc. graecus). Comp. os umerosque deo similis.

κάμνω τὴν κεφαλὴν, τοὺς ὀφθαλμούςς j'ai mal à la tête, aux yeux ;

(τὸ) ὄνομα, γένος, εἶδος de nom, d'origine, d'après l'apparence ;

§ 136 (τὸ) εὖρος, ὕψος, βάθος, πλῆθος, κάλλος en largeur, hauteur, profondeur, etc.

Βέλτιον ἔστι σῶμα γ' ἢ ψυχὴν νοσεῖν.

Mieux vaut être malade de corps que d'âme.

Τυφλὸς τὰ τ' ὄτα τὸν τε νοῦν τὰ τ' ὄμματ' εἶ.

§ 137. L'accusatif de l'étendue, dans l'espace et dans le temps, répond aux questions *jusqu'où? à quelle distance? combien de temps?*

Τῆς Ἑλλάδος οὐ μετὸν ἢ μύρια στάδια ἀπέειχον.

Ils n'étaient pas éloignés de la Grèce de moins de dix mille stades.

Ψευδόμενος οὐδεὶς λαμβάνει πολλὸν χρόνον.

Rem. 1. Notez : τριάκοντα ἔτη γεγονός, *triginta annos natus*,  
ἐνάτην ἡμέραν depuis huit jours.

Rem. 2. L'accusatif de but (*quo?*) n'est employé qu'en poésie. En prose on ajoute même aux noms de villes des prépositions : εἰς Ἀθήνας : *Athenas*.

§ 138. Beaucoup d'accusatifs du contenu, de la relation et de l'étendue sont devenus de véritables adverbes (accusatif adverbial)

Οὐδέν en aucune façon, pas du tout, τί d'une manière quelconque,

τί sous quel rapport? pourquoi? τὰλλα au reste,

πολύ de beaucoup, πολλά souvent,

(τὰ) πάντα en tout, τὰ πολλά le plus souvent,

(τὸ) πρῶτον } la première fois, ἀρχὴν dès l'abord, avant tout,

(τὴν) πρώτην } au commencement, τὸ λοιπὸν dorénavant, à l'avenir,

μακρὰν loin, τὴν ταχίστην (ὁδόν) le plus vite possible,

τίνα τρόπον; — τοῦτον τὸν τρόπον, τὸ κατ' ἐμέ, κατὰ τοῦτον pour ce

de quelle manière? — de cette manière, qui me (ou le) concerne, § 195, 5,

τὸ πρὶν, τὸ νῦν autrefois, maintenant, πρόσφατιν sous prétexte.

Rem. Sur l'accusatif absolu, v. § 499, 4.

## B. Le génitif.

§ 139. Le génitif grec exerce deux fonctions; tantôt il a la signification du **génitif proprement dit**, tantôt il remplace l'ancien ablatif et désigne alors le *point de départ* d'une action, soit dans le domaine de l'espace (séparation, comparaison, matière), soit dans le domaine de l'esprit (cause).

### 1. Génitif proprement dit.

§ 140. Le génitif possessif désigne le *propriétaire* ou l'auteur. Il s'emploie avec les subst. et les adj. qui expriment la possession, avec εἶναι, γίγνεσθαι (*appartenir à, se convenir pour, témoigner de*).

ἡ Κύρου στρατιά — τὸ τοῦ Σόλωνος, τὰ τῶν Ἑλλήνων.

§ 140

ἱερός ὁ χῶρος τῆς Ἀρτέμιδος — Κίμων Μιλτιάδου, Περικλῆς ὁ Ξανθίππου, ἐν Ἄιδου (suppl. οἰκία), εἰς Ἄιδου.

Πενίαν φέρειν οὐ παντός, ἀλλ' ἀνδρὸς σοφοῦ.

Supporter la pauvreté n'est pas le propre de chacun, mais c'est le propre du sage.

Comp. *cuiusvis hominis est errare*.

On dit cependant : ἐμόν ἐστιν = *meum est*.

§ 141. Le **génitif objectif** désigne l'objet auquel on rapporte une action ou une impression ; on l'emploie :

1. Avec les *substantifs verbaux* (= subst. tirés d'un verbe) :

ἡ τῆς πατρίδος σωτηρία — ἡ ἐπιθυμία ἡδονῶν.

Comp. *Cupiditas gloriae*.

τὸ μῆσος Πausανίου la haine contre Pausanias ;

βία πολιτῶν avec violence contre les citoyens, c.-à-d. malgré les citoyens. [toyens.

Δι' αἰσχύνην καὶ ἀλλήλων καὶ Κύρου.

Par respect les uns pour les autres et pour Cyrus.

2. Avec les verbes, substantifs et adjectifs qui expriment une *action judiciaire*, pour exprimer la *faute* et le *délit* :

accuser, porter plainte : αἰτιάομαι, γράφομαί τινά τινος.

convaincre, surprendre : αἰρέω τινά τινος — ἀλίσκομαί τινος.

coupable, innocent : αἴτιος, ἀναίτιός τινος.

Ἐάν τις ἀλφῶ τῆς κακώσεως τῶν γονέων, δεδέσθω.

Si quelqu'un a été convaincu de maltraiter ses parents, qu'il soit lié.

3. Avec les verbes et les adjectifs qui expriment les idées suivantes (et le contraire) :

être désireux de : ἐπιθυμέω, ἐράω, ἐφίεμαι, ὀρέγομαί τινος.

avoir la connaissance de : ἔμπειρος, ἄπειρος, ἐπιστήμων τινός.

se souvenir de : μέμνημαι, μνήμων — ἐπιλανθάνομαί τινος.

être préoccupé de : ἐπιμέλομαι, φροντίζω — ἀμελέω τινός, μέλει μοί τινος — ἐπιμελής, ἀμελής τινος.

participer à : κοινωνέω, μετέχω — μεταδίδωμί τινος.

être puissant : ἄρχω, βασιλεύω — κύριος, ἐγκρατής τινος, c. § 145.2.

être plein de : ἐμπίπλημι, πληρώω — πλήρης, μεστός, κενός τινος.

\* Ὁ γραμματῶν ἄπειρος οὐ βλέπει βλέπων.

L'homme sans instruction a des yeux, et ne voit point.

\* Ἄνθρωπος ὦν μέμνησο τῆς κοινῆς τύχης.

Souviens-toi, puisque tu es homme, du sort commun à tous.

## § 141 4. Avec les verbes qui signifient :

saisir, toucher quelque chose : λαμβάνομαι, ἄπτομαί τινος.

se tenir à, obtenir : ἔχομαι, τυγχάνω τινός.

obtenir par le sort, manquer : λαγχάνω, ἀμαρτάνω τινός.

se tromper, tenter, éprouver : ψεύδομαι, πειράομαι τινος.

Ἔτ' ἔστι καὶ σοὶ τῶνδε συγγνώμης τυχεῖν.

Tu peux encore obtenir, toi aussi, le pardon de ces choses.

Ἐσφάλημεν τῆς δόξης — πολλῶν κακῶν πεπειράμεθα.

Rem. Le génitif objectif qui dépend de beaucoup des verbes énumérés sous chiffres 3 et 4 est en même temps *partitif*.

§ 142. 1. Le **génitif partitif** est le génitif qui exprime la division d'un tout en parties; il prend presque toujours la place du prédicat. Ce génitif est beaucoup plus fréquent en grec qu'en latin et s'emploie partout où il y a opposition entre un entier et ses parties :

τῶν ἀνθρώπων οἱ σοφοί (mais οἱ θνητοὶ ἄνθρωποι) —

ἄριστος ἀπάντων — τίς ἡμῶν; — οὐδεὶς αὐτῶν —

Θῆβαι τῆς Βοιωτίας — ποῦ γῆς; *ubi terrarum?*

ὄψις τῆς ἡμέρας — εἰς τοῦθ' ὕβρεως (comp. *eo amentiae*).

Ἄριστεὺς ἤθελε καὶ αὐτὸς τῶν μενόντων εἶναι.

Aristée voulait être, lui aussi, de ceux qui restaient.

2. Le génitif partitif peut donc s'employer après tous les verbes quand l'action concerne *non pas l'objet tout entier*, mais seulement *une de ses parties*; il s'emploie pour cette raison en particulier :

a) Avec les verbes qui signifient *manger, boire, goûter, jouir*, quand l'action du verbe ne concerne qu'une partie de l'objet.

Τῶν κηρίων ὅσοι ἔφαγον, πάντες ἄφρονες ἐγίγνοντο.

Ceux qui mangeaient de ces rayons de miel perdaient tous la raison.

Ὀλίγοι σίτου ἐγεύσαντο — Σωκράτης τὸ φάρμακον ἔπιεν.

b) Avec les verbes et les adjectifs qui expriment *la participation et la plénitude*; v. § 141, 3.

Rem. 1. On dit καινόν τι: *aliquid novi* (et non καινοῦ τι).

οὐδὲν ἀγαθόν: *nil boni* (et non οὐδὲν ἀγαθοῦ).

Rem. 2. Dans les phrases du genre de celle-ci :

Ἐφυγον ἐς τὰς ναῦς, αἱ ἐφρούρουσαν δύο ils s'enfuirent vers les vaisseaux, qui mon-

taient la garde au nombre de deux, le grec n'emploie pas le génitif partitif, parce qu'il n'y a pas là proprement opposition entre le tout et une partie. Comp. *amici, quos multos habeo*.

Rem. 3. Quand le génitif dépend d'un adj. numéral, ce dernier prend le genre du génitif: ὁ λοιπὸς τοῦ χρόνου — τῆς γῆς τὴν πολλήν — τοῦ σίτου τὸν ἥμισυν.

§ 143. Le **génitif de qualité** ne s'emploie guère que pour exprimer exactement, au moyen d'un nom de nombre, la *grandeur* et l'*âge* :

Τριῶν ἡμερῶν ὁδόν — τεῖχος εὖρος εἴκοσι ποδῶν, ὕψος δὲ ἑκατόν.

Πρόξενος ἦν, ὅτε ἀπέθνησκειν, ἐτῶν ὡς τριάκοντα.

Proxène était, lorsqu'il mourut, âgé d'environ trente ans.

Rem. Les autres qualités sont généralement exprimées par l'accusatif de relation, § 136 et suiv.

## 2. Génitif remplaçant l'ablatif.

§ 144. Le **génitif de séparation** s'emploie :

1. Avec les verbes et les adjectifs qui signifient :

*séparer, empêcher* : ἀπέχω, εἶργω, κωλύω τινά τινος.

*éloigner, délivrer* : ἀπαλλάττω, ἐλευθερώω — ἐλευθερός.

*être éloigné, être différent* : ἀπέχω, διέχω — διαφέρω τινός.

*céder, s'abstenir* : εἴκω — ἀπέχομαί τινος.

*épargner, ménager* : φείδομαί τινος.

Comp. *arcere, prohibere, liberare, abesse, abstinere.*

Τῶν πόνων ἀπηλλάχθαι νομίζοντες ἡδέως ἐκοιμήθησαν.

Pensant être débarrassés de leurs peines, ils se couchèrent avec plaisir.

Ἀπέχει ἡ Πλάταια τῶν Θηβῶν σταδίους ἑβδομηκοντα.

2. Avec les verbes et les adjectifs qui signifient :

*dépouiller de* : στερέω, ἀποστερέω — στέρομαι je suis dépouillé.

*être privé de* : ἀπορέω, σπανίζω je manque de — ἔρημος.

*manquer de* : δέω, ἀπορέω — δεῖ μοί τινος j'ai besoin de qq. ch.

*avoir besoin de* : δέομαι, προσδέομαι — ἐνδεής τινος.

Comp. *privare, egere, carere.*

Ὁ μηδὲν ἀδικῶν οὐδενὸς δεῖται νόμου.

Celui qui ne fait aucun tort n'a besoin d'aucune loi.

Rem. 1. Notez la construction : δέομαί τινός τι je demande qlqch. à qlqn., avec un pronom neutre ou un adjectif neutre comme objet direct, ce qui s'exprime ordinairement par αἰτέω τινά τι.

P. ex. : Ὑμῶν δεόμεθα ταῦτα — mais Κύρον ἤτησαν μισθόν.

Rem. 2. Comparez § 133. — Ἀφαιρέομαι a aussi la construction τινός τι.

3. Avec les verbes qui signifient *commencer* et *cesser* :

*ἄρχω* je commence (d'autres continuent) : τοῦ λόγου, l'entretien.

*ἄρχομαι* je commence, et je continue moi-même ; τοῦ λόγου, mon propre discours.

*ἀπό* (ἔκ) τινος je commence par telle chose ; ἀπὸ, ἐκ τῶν θεῶν.

*παύω* je fais cesser, τινά τινος je détourne de ; je dépose (ἀρχῆς).

*παύομαι*, *λήγω* τινός je cesse, je renonce à, j'abandonne qq. ch. (ὀργῆς).

§ 144

Πειρᾶσθε σὺν τοῖς θεοῖς ἄρχεσθαι παντὸς ἔργου.

Essayez d'entreprendre toute chose avec l'aide des dieux.

4. Comme objet *personnel*, avec les verbes de *perception*, comme ἀκούω, μανθάνω, αἰσθάνομαι, πυνθάνομαι. Comp. *audio ex, ab aliquo*.

\*Ακούσεσθε ἐμοῦ πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν.

Vous entendrez de moi toute la vérité.

Rem. Quand l'objet est un *nom de chose*, il se met ordinairement à l'*accusatif*. Distinguez : ἀκούω, αἰσθάνομαι τι j'entends, je perçois quelque chose ;

ἀκούω, αἰσθάνομαι τινος (des personnes et des choses), j'écoute, je prête l'oreille à qlqn., je tiens compte de quelque chose, j'obéis à quelqu'un.

\*Ακούσαντες τὸν θόρυβον οὐχ ὑπέμειναν.

Ayant entendu ces clameurs, ils lâchèrent pied.

\*Ακούει πάντων, ἐκλέγου δ' ἃ συμφέρει.

Νέος ὢν ἀκούει τῶν γεραιτέρων θέλει.

§ 145. Le *génitif de comparaison* s'emploie :

1. Avec les *comparatifs* ; il remplace alors la conjonction ἢ suivie du nominatif, de l'acc. (gén.) ou du datif. Comp. *luce clarius*.

Σιγή ποτ' ἐστὶν αἰρετωτέρα λόγου.

Le silence est quelquefois préférable à la parole.

Φιλεῖ δ' ἑαυτοῦ πλεῖτον οὐδεὶς οὐδένα.

Προσῆκει μοι μᾶλλον ἐτέρων ἄρχειν (= ἢ ἐτεροῖς).

2. Avec les verbes et les adjectifs qui expriment une comparaison : être supérieur : περιγίγνομαι, στρατηγέω, ἡγέομαι (comp. § 141, 3).

être inférieur : ἡττάομαι — ὑστερέω, être, venir le dernier.

\*Ανθρωπος ξυνέσει ὑπερέχει τῶν ἄλλων.

L'homme l'emporte sur les autres êtres vivants par l'intelligence.

Παυσανίας εἰς \*Αλιάρτον ὑστέρησεν Λυσάνδρου.

Rem. κρατέω τινός je domine : κρατοῦσι πάντων οἱ θεοί.

κρατέω τινά je vains : ἐκρατήσαμεν μάχαις Συρακοσίους,

ἡγέομαι τινος je commande : στρατεύματος,

ἡγέομαι τινι je guide, je montre le chemin : ναυσίν.

§ 146. Le *génitif de matière* indique la *matière* dont quelque chose est composé (lat. *ex aliqua re*) :

παράδεισος παντοίων δένδρων, γέρρα δασειῶν βοῶν.

Οἱ στέφανοι οὐκ ἔων ἢ ῥόδων ἦσαν ἀλλὰ χρυσοῦ.

Les couronnes n'étaient pas de violettes ni de roses, mais d'or.

§ 147. Le *génitif de cause* s'emploie avec les verbes et les adjectifs qui expriment un *état de l'âme*, p. ex. :



εὐδαιμονίζω, μακαρίζω τινά τινος je félicite quelqu'un pour,  
 χαλεπαίνω, ὀργίζομαι τινί τινος je suis irrité contre qlqn. à cause de.  
 Εὐδαιμονίζω ὑμᾶς τῆς ἐλευθερίας, ἧς κέκτησθε.

§ 147

Je vous estime heureux à cause de la liberté que vous avez acquise.

§ 148. Le **génitif de prix** indique la *valeur* après les verbes et les adjectifs qui signifient :

*acheter et vendre* : ὠνέομαι — πωλέω, ἀποδίδομαι τί τινος,

*estimer et juger digne* : τιμάω, ἀξιώω — ἀξίος, ἀνάξιος.

Τῶν πόνων πωλοῦσιν ἡμῖν πάντα τὰ γὰθ' οἱ θεοί.

Les dieux nous vendent tous les biens au prix de bien des peines.

Ἰητρὸς γὰρ ἀνὴρ πολλῶν ἀντάξιος ἄλλων.

πολλοῦ *magno*, cher — ὀλίγου, μικροῦ *parvo*, bon marché, πλείονος, ἐλαχίστου etc. — τιμᾶσθαι τι πολλοῦ, *magno aestimare*.

Remarque: περὶ πολλοῦ (πλείονος, πλείστου, παντός, οὐδενός) ποιεῖσθαι

estimer haut, davantage, faire le plus grand cas, ne faire aucun cas.

§ 149. Le **génitif de temps** s'emploie :

1. *Sans attribut*, à la question *quand?* dans les indications générales de temps :

νυκτὸς καὶ ἡμέρας — θέρους *aestate*, χειμῶνος *hieme*,

τοῦ ἐνιαυτοῦ *quotannis* — τοῦ μηνός *par mois* (§ 115, 1).

2. *Avec un attribut*, à la question *quand?* dans *quel espace de temps?*  
 Comp. *longo intervallo, decem annis, paucis diebus*.

πολλοῦ, πλείστου χρόνου depuis longtemps, très longtemps,

πέντε, δέκα ἡμερῶν dans l'espace de cinq, de dix jours.

§ 150. Le **génitif** s'emploie avec beaucoup de verbes composés au moyen de *prépositions* qui régissent le génitif (§ 159, 3, 4). Ce sont en particulier les verbes composés au moyen des prépositions

ἀπό: ἀποτρέπω τινός je détourne de,

(§ 144) ἀφίστημι τινός je détache de,

ἐκ (ἐξ): ἐκβάλλω τινά τινος je chasse,

(§ 144) ἐξίστημι τινά τινος j'éloigne,

κατὰ dans le sens de *contre* :

καταγελῶ τινός je ris de qlqn,

κατηγορέω je parle contre, je dépose

une plainte contre, j'accuse,

πρό: προαιρέομαι τινός je préfère.

(§ 145) προτίθημι τινος *antepono alicui*,

ἀπογινώσκω τινός je désespère de,

ἀφίσταμαι τινός je fais défection,

ἐκπίπτω τινός je suis chassé,

ἐξίσταμαι τινός je m'éloigne.

καταφρονέω τινός je méprise qlqn.

κατ-ψηφίζομαι je vote contre qlqn,

je condamne.

προκρίνω τινός *praefero alicui*,

προίστημι τινός *praefero alicui*.

Πολλῶν κατέγνωσαν θάνατον (κατεγνώσθη θάνατος) μηδισμοῦ.

## C. Le datif.

§ 151. Le datif grec exerce deux fonctions : tantôt il est **datif proprement dit**, tantôt il remplace, comme *l'ablatif latin*, l'ancien *sociatif-instrumental*, et le *locatif* qui répond à la question *ubi*?

## 1. Datif proprement dit.

§ 152. En grec, comme en latin, on met au datif **la personne ou la chose qui prend part à l'action**, avec beaucoup de verbes transitifs et intransitifs, et beaucoup d'adjectifs :

Ἡ μωρία δίδωσιν ἀνθρώποις κακά.

La folie cause aux hommes bien du mal.

Νόμοις ἐπεσθαι τοῖς ἐπιχωρίοις καλόν.

Il convient de suivre les lois du pays.

Οὐκ ἔστιν οὐδέεις, ὅστις οὐχ αὐτῷ φίλος.

Rem. Κελεύω j'ordonne, se construit toujours, comme *jubeo*, avec la *proposition infinitive*.

εὐχομαι τινί signifie : je souhaite quelque chose à quelqu'un : ὑμῖν ἀγαθά ;

εὐχομαι θεοῖς τι je fais vœu, je promets aux dieux qlq. ch. (σωτήρια, δεκάτην) ;

ou bien : je demande aux dieux quelque chose (σωτηρίαν, σόζειν) ;

φθονέω τινί τινος j'envie quelqu'un pour quelque chose (§ 147).

§ 153. Le **datif de l'intérêt** indique pour qui, à la disposition de qui, à l'avantage ou au désavantage de qui une chose se fait (avec εἶναι, γίνεσθαι, etc. : *dativus commodi* ou *incommodi*).

Ἐνταῦθα Κύρω βασιλεῖα ἦν καὶ παράδεισος.

Cyrus avait là un palais et un parc.

Ἐκαστος οὐχὶ τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ μόνον γεγένηται, ἀλλὰ καὶ τῇ πατρίδι.

§ 154. Au datif de l'intérêt se rattachent :

1. Le **dativus ethicus**, qui indique la participation intellectuelle :

Μή μοι θορυβήσητε — Οὕτως ἔχει σοι ταῦτα.

2. Le **dativus auctoris**, qui désigne la personne qui *fait l'action*, s'emploie toujours avec les adj. verbaux en -τέος : ἡμῖν ποιητέον, *nobis faciendum*, et souvent (au lieu de ὑπό avec le gén.) au passif, en particulier avec le *parfait passif* : τὰ ὑμῖν πεπραγμένα vos actions.

Ἐὰν ἐκεῖ νικῶμεν, πάνθ' ἡμῖν πεποιήται.

3. Le **dativus relationis** : « pour celui qui », « si l'on ». Comp. *in universum aestimanti*.

Διαβάντι, εἰσπλέοντι, προϊούσι (An. 3, 5, 15; 6, 4, 1; 3, 2, 22);

Τῷ γὰρ καλῶς πράσσοντι πᾶσα γῆ πατρίς.

Pour l'homme heureux, tout pays est une patrie.

De même γίγνεται μοι βουλομένω, ἡδομένω, ἀχθομένω.

Cela arrive selon mon désir, me cause de la joie, du chagrin.

§ 154

Rem. Dans la locution ὄνομά μοι ἐστὶ (*mihī nomen est*), le nom se met toujours au même cas que ὄνομα : Ἐμοὶ δ' ὄνομα κλυτὸν Αἰθῶν.

## 2. Datif de communauté.

§ 155. Le *dativus sociativus* ou *comitativus*, auquel correspond le plus souvent en latin un *ablatif accompagné d'une préposition*, indique une communauté, désigne une action faite en commun dans un sens amical ou hostile. Il s'emploie :

1. Avec des *verbes, adjectifs et adverbes*, pour désigner la personne ou la chose avec laquelle il y a *communauté* (ou le contraire) :

διαλέγομαι τινί je m'entretiens avec,	ὀμιλέω τινί je fréquente quelqu'un,
μάχομαι, πολεμέω τινί je lutte contre,	σπένδομαι τινί je fais alliance,
ὁμολογέω, ὁμονοέω je suis d'accord,	κεράννυμι, μείγνυμι je mêle,
κοινωνέω, μετέχω, μεταδίδομι (§ 141, 3)	ἅμα, ὁμοῦ en même temps que.

Σοφοῖς ὀμιλῶν καὐτὸς ἐκβήσῃ σοφός.

En fréquentant les sages, tu deviendras sage toi-même.

Θεῶ μάχεσθαι δεινόν ἐστὶ καὶ τύχη.

Rem. πολεμεῖν et μάχεσθαι σὺν τινί ou μετὰ τινος signifie : combattre comme allié de quelqu'un.

2. Pour désigner un *corps de troupes* qui accompagne un général ou le corps principal (le plus souvent sans σὺν).

ὀλίγῳ στρατεύματι ἐφέπεσθαι (*parva manu*),

δισχιλίῳσι ὀπλίταις στρατεύειν.

3. Avec αὐτός signifiant *avec*, et ὁ αὐτός τινί *le même que* :

Μίαν ναῦν λαμβάνουσιν αὐτοῖς ἀνδράσιν.

Ils prennent un seul vaisseau avec l'équipage.

Ἐν ταῦτῳ ἦσθα τούτοις. Tu étais dans le même lieu que ceux-ci.

4. Le datif est souvent accompagné de σὺν (§ 160, 27) : σὺν τοῖς θεοῖς.

## 3. Datif instrumental.

§ 156. Le datif remplaçant l'*instrumental* s'emploie comme l'*ablatif latin* :

1. Comme *datif d'instrument*, pour désigner le *moyen* ou l'*outil* par l'intermédiaire duquel une chose se fait ; il est fréquent avec χράομαι.

Οὐδείς ἔπαινον ἡδοναῖς ἐκτήσατο.

Personne n'a acquis de la gloire par les jouissances.

Χρήσεται ἡμῖν ὁ βασιλεύς, ὃ, τι ἂν βούληται.

§ 156 2. Comme **datif de cause**, pour indiquer le motif, la cause, principalement avec les verbes des affections :

εὐνοία, ὕβρις, φθόνος, φόβος ποιεῖν τι faire qlq. ch. par bienveillance, etc.

\* Ἀβουλία τὰ πολλὰ βλάπτονται βροτοί.

C'est le manque de réflexion qui nuit le plus souvent aux hommes.

Χαλεπῶς ἔφερον οἱ στρατιῶται τοῖς παραῦσι πράγμασιν.

Rem. Avec les verbes des affections, le datif est souvent accompagné de ἐπί à cause de, pour : θαυμάζειν ἐπὶ ποιήσει, μέγα φρονεῖν ἐπ' ἀρετῇ.

Χαίρειν ἐπ' αἰσχραῖς ἡδοναῖς οὐ χρή ποτε.

3. Comme **datif de mode**, pour désigner la manière et les circonstances qui accompagnent une action :

τούτῳ τῷ τρόπῳ, οὐδενὶ τρόπῳ de cette manière, d'aucune manière,

τῇδε, ταύτῃ, δρόμῳ, βία, κραυγῇ, σιγῇ.

δημοσίᾳ publice, ἰδίᾳ privatim, κοινῇ en commun ;

τῷ ὄντι, ἔργῳ en réalité ; λόγῳ, προφάσει en apparence.

παντί σθένει avec toute la force possible ; πάσῃ τέχνῃ καὶ μηχανῇ.

4. Comme **datif de mesure et de différence**, avec des *comparatifs*, pour exprimer la *mesure*, la *différence* : *de combien*.

πολλῷ (μακρῷ), κρείττον, ὀλίγῳ ἑλάττους τριακοσίων.

πολλοῖς ἔτεσιν ὕστερον, πόλει λογίμη ἀσθενέστερος.

ὅσῳ... τοσούτῳ : quo... eo..., plus... plus.

Rem. A côté de πολλῷ, etc., on trouve souvent l'acc. adv. : πολὺ χειρόν, ὀλίγον πρότερον ; de même, on dira toujours dans ce cas, οὐδέν, τί et τί (et non οὐδενί).

#### 4. Datif locatif.

§ 157. Le datif de lieu, qui correspond à l'*ablatif de temps et de lieu* des Latins, s'emploie :

1. Comme **datif de lieu**, à la question *ubi* ? En prose, il est toujours accompagné d'une préposition (ἐν, παρά, ὑπό). Sont exceptées les expressions adverbiales τῇδε, ταύτῃ, ἧ, κύκλῳ, — et les locatifs Μαραθῶνι, Ἀθήνησιν.

2. Comme **datif de temps**, à la question *quand* ? — à savoir :

Sans ἐν, dans l'indication des *dates* et des *fêtes* :

ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ, τῇ ὑστεραία, τετάρτῳ ἔτει.

τῷ ἐπιόντι μηνί, Παναθηναίοις.

Avec ἐν, = *pendant, dans l'espace de, dans le cours de* (c. § 149, 2).

\* Ἐν ἔτεσιν ἑβδομήκοντα ἔξῃ σοι ἀπιέναι.

Pendant soixante-dix ans il t'était loisible de partir.

\* Ἐν νυκτὶ βουλή τοῖς σοφοῖσι γίγνεται.

Rem. Distinguez τὴν ἡμέραν, ἡμέρας, τῆς ἡμέρας, τῇ ἡμέρᾳ et ἐν τῇ ἡμέρᾳ.

§ 158. Le datif s'emploie avec les verbes composés au moyen des prépositions suivantes :

σύν :	σύνειμι je suis avec,	συμμαχέω je combats comme allié de,
(§ 155)	συμπονέω je souffre avec,	συμπράττω je travaille avec, j'aide ;
ἐν :	ἔνειμι je suis dans,	ἐμμένω je demeure dans,
(§ 157)	ἐπιπίπτω je tombe dans,	ἐντυγχάνω je rencontre ;
ἐπί :	ἐπιβουλεύω je tends un piège,	ἐπιδίδωμι je donne en outre,
(§ 155)	ἐπιτίθεμαι j'attaque, je presse vivement	ἐπιτρέπω je confie à, j'affecte à.

Plus rarement, avec les verbes composés au moyen de παρά, ὑπό :  
πάρειμι, ὑπόκειμαι.

## V. DES PRÉPOSITIONS

§ 159. 1. Toutes les prépositions étaient à l'origine des *adverbes*.

Beaucoup d'entre elles ont conservé dans Homère, dans Hérodote et dans les poètes attiques leur nature primitive. La prose attique n'a plus que πρός qui s'emploie comme adverbe, dans πρός δέ, πρός δὲ καί, *de plus, en outre*.

2. Les prépositions s'ajoutent souvent comme *particules adverbiales exprimant un rapport de lieu* aux cas obliques des noms, pour renforcer ou déterminer plus exactement leur signification locale.

Les prépositions régissent :

Le *génitif*, à la question *unde?* d'où? — pour marquer le *point de départ, la participation*.

Le *datif*, à la question *ubi?* où? — avec quoi? pour marquer le *repos, le séjour près de*.

L'*accusatif*, à la question *quo?* où? jusqu'où? pour marquer le *but, l'extension, la durée*.

Toutefois la manière de voir des Grecs est souvent différente de la nôtre.

3. Il y a des prépositions à *un*, à *deux* et à *trois* cas.

On construit avec le *génitif* : ἐκ, πρό, ἀπό, ἀντί;

avec le *datif* : ἐν et σύν;

avec l'*accusatif* : εἰς, ἀνά;

avec le *génitif* et l'*accusatif* : διά, κατά, ὑπέρ, μετά;

avec le *gén.*, le *dat.* et l'*acc.* : πρός, ἀμφί, περὶ, ἐπί, ὑπό, παρά.

## 4. Emploi et signification des prépositions.

		Génitif	Datif	Accusatif			
avec <i>un</i> cas	ἀντί ἀπό ἐκ, ἐξ πρό	au lieu de, pour de, à partir de de, hors de devant, avant, pour					
					ἐν	dans	
					σύν	avec	
	εἰς ἀνά			dans, vers de bas en haut			
avec <i>deux</i> cas	διά κατά μετά ὑπέρ	à travers de haut en bas, contre avec au-dessus de : <i>super</i> ; pour, <i>pro</i>		à cause de à travers, suivant, vers après, <i>post</i> au-delà de			
avec <i>trois</i> cas	ἀμφί ἐπί παρά περί πρός ὑπό	au sujet de, <i>de</i>	autour de, à cause de	autour de			
		sur	sur, à cause de, dans le but de	sur, contre, vers			
		d'après de, de la part de	auprès, à côté de	chez, auprès de, le long de, contre, pendant			
		sur, touchant, <i>de</i> de la part de, du côté de	autour de auprès de, en outre	autour de vers, contre			
		sous, de dessous, par l'effet de	sous <i>sub</i> , avec l'abl.	sous <i>sub</i> , avec l'acc.			

5. On construit souvent avec le *génitif* les adverbes suivants :

ἀνευ	sans,	<i>sine</i> ,	ἄχρι et μέχρι	jusqu'à,	<i>usque ad</i> ,
ἐκτός	en dehors de,	<i>extra</i> ,	ἔξω	dehors,	hors de,
ἐντός	dans l'intérieur de,	<i>intra</i> ,	εἴσω	dans,	dans l'intérieur de,
μεταξύ	entre,	<i>inter</i> ,	ἐγγύς et πλησίον	près de,	<i>prope</i> ,
πλὴν	excepté,	<i>praeter</i> ,	πύρρω et πρόσω	loin de,	
πέραν	au-delà de,	<i>trans</i> ,	πέραν	par de là,	<i>ultra</i> ,
ἔμπροσθεν	devant, par devant,		ἐνεκα (ἐνεκεν)	à cause de,	<i>causā</i> ,
ὀπίσθεν	derrière, par derrière,		ἐναντίον	en face de,	<i>coram</i> .
	ἐκατέρωθεν, ἀμφοτέρωθεν, ἔνθεν καὶ ἔνθεν,			des deux côtés, etc.	

## § 160. Emploi des prépositions.

(Par ordre alphabétique.)

1. Ἀμφί, avec l'acc. (gén., dat.) = περί avec l'acc., **autour de**.
  - a) *sens local* : οἱ ἀμφὶ Ἀριζῆτον, § 122, rem.
  - b) *sens temporel* : ἀμφὶ μέσας νύκτας vers minuit.
  - c) *sens abstrait* : ἀμφὶ τὰ πενήτηκοντα ἔτη environ 50 ans, *circiter*.
2. Ἀνά avec l'acc. : **de bas en haut** (l'opposé de κατὰ).
  - a) *sens local* : ἀνά τὸν ποταμόν (ῥοῦν) en remontant le courant,  
ἀνά τὸ πεδῖον, τὰ ὄρη par, à travers.
  - b) *sens temporel* : ἀνά πᾶσαν τὴν ἡμέραν pendant tout le jour.
  - c) *sens abstrait* : ἀνά κράτος de toutes ses forces ; ἀνά λόγον proportionnellement.
  - d) *sens distributif* : ἀνά πέντε cinq à cinq ; ἀνά πᾶσαν ἡμέραν chaque jour.
3. Ἀντί avec le gén. : **pour, au lieu de, en échange de**.  
αἰρεῖσθαι τὸ χεῖρον ἀντὶ τοῦ βελτίονος préférer le pire au mieux ;  
τιμωρόμεθα τοὺς ἀνδρας ἀνθ' ὧν ὑβρίσθημεν.
4. Ἀπό avec le gén. : **de, à partir de**.
  - a) *sens local* : ἀφ' ἵππου du haut de son cheval ; ἀπὸ Σάρδεων ὄρμητο.
  - b) *sens temporel* : ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου depuis ce temps.
  - c) *sens abstrait* : καλεῖσθαι ἀπὸ τινος tirer son nom de.

le moyen : στράτευμα συλλέγειν ἀπὸ χρημάτων avec de l'argent.  
la cause : ἀπὸ τούτου τοῦ τολμήματος en suite de cette action hardie.
5. Διὰ avec le gén. : **à travers, au moyen de**.
  - a) *sens local* : per, διὰ μέσης τῆς πόλεως à travers le milieu de la ville.  
*inter*, διὰ χειρῶν ἔχειν avoir entre les mains.  
διὰ πέντε σταδίων à une distance de cinq stades.
  - b) *sens temporel* : διὰ πολλοῦ, ὀλίγου pendant longtemps, peu de temps.
  - c) *sens instrumental* : per, δι' ἐρμηνείας διαλέγεσθαι s'entretenir par  
l'intermédiaire d'un interprète.
6. Διὰ avec l'acc. : **à cause de, par le moyen de**.  
la cause : διὰ ταῦτα c'est pourquoi ; διὰ προδοσίαν,  
δι' ἡμᾶς grâce à nous, à cause de nous.
7. Εἰς (εἰς) avec l'acc. : **dans (question quo ?), vers, contre = in**  
avec l'acc.
  - a) *sens local* : εἰς τὴν πόλιν dans la ville (avec mouvement) ; εἰς πολεμίους ἰέναι marcher contre les ennemis.

- § 160 b) *sens temporel* : le but, εἰς τὴν ἐσπέραν pour le soir, vers le soir ;  
la durée, εἰς τὸ λοιπόν pour l'avenir.
- c) *sens abstrait* : le but, διδόναι, χρῆσθαι εἰς τι, en vue de qlq ch.  
le nombre, εἰς (τοὺς) ἑκατόν, environ cent.
8. Ἐκ (ἐξ) avec le **gén** : **de, hors de, ex** (l'opposé de εἰς).
- a) *sens local* : ἐκ τῆς πόλεως φεύγειν, ἐκ τῆς γῆς φύεσθαι.
- b) *sens temporel* : ἐκ παιδῶν, dès l'enfance ; ἐκ παλαιῶν, dès long-  
temps ; ἐκ τούτου, là-dessus, ἐξ οὗ, *ex quo*, de-  
puis que. [tion présente.
- c) *sens abstrait* : la conformité : ἐκ τῶν παρόντων, d'après la situa-  
la conséquence : ἐκ τούτων, en suite de cela.  
la manière : ἐκ παντὸς τρόπου, de toute manière.
9. Ἐν avec le **datif** : **dans** (*in* avec l'ablatif).
- a) *sens local* : ἐν Ἀθήναις, πεφευγέναι ἐν τοῖς ὄχυροῖς.
- b) *sens temporel* : ἐν νυκτί, ἐν ταῖς σπονδαῖς, pendant (§ 157, 2).
- c) *sens abstrait* : ἐν φόβῳ εἶναι, ἐλπίδας ἔχειν ἐν τινι.
10. Ἐπί avec le **gén.**, **sur**.
- a) *sens local* : le repos, ἐφ' ἄρματος ὀχεῖσθαι, ἐπὶ τοῦ ὄρους.  
le but, ἐπὶ Ἰωνίας ἀπιέναι, ἐπ' οἴκου ἰέναι.
- b) *sens temporel* : ἐπὶ Κροίσου βασιλεύοντος, sous le règne de Crésus ;  
ἐπ' ἐμοῦ, de mon temps.
- c) *sens abstrait* : ἐφ' ἑαυτοῦ, pour soi seul ; ἐπὶ καιροῦ, d'après les  
circonstances.
- d) *sens distributif* : ἐπὶ τεττάρων πορεύεσθαι, marcher sur quatre rangs
11. Ἐπί avec le **datif** : **sur**.
- a) *sens local* : repos, ἐπὶ ναυσίν, πόλις ἐπὶ τῇ θαλάττῃ οἰκουμένη.
- b) *sens temporel* : aussitôt après, ἐπὶ τῷ τρίτῳ σημείῳ, ἐπὶ τούτοις.
- c) *sens abstrait* : la surveillance, ὁ ἐπὶ τῷ στρατεύματι, ἐπὶ τῇ πόλει.  
la dépendance : ἐφ' ὑμῖν ἐστίν, *penes vos* ; ἐπὶ βασιλεῖ γίγνεσθαι,  
tomber au pouvoir du roi.  
la raison (avec les verbes des sentiments) : χαίρειν ἐπ' αἰσχροῖς ἡδοναῖς.  
la condition : ἐπὶ τούτοις, à ces conditions : ἐφ' ὅτε à la condition que.  
le but : ἐπὶ θανάτῳ ἄγειν, ἐπὶ βλάβῃ.  
en l'honneur de : ἐπὶ Πατρόκλῳ, ἐπὶ Λεωνίδα.
12. Ἐπί avec l'**acc.** : **sur, contre, vers**.
- a) *sens local* : ἐφ' ἵππων ἀναβαίνειν ; ὁδὸς ἐπὶ Σούσα φέρουσα ; ἰέναι, πο-  
ρεύεσθαι ἐπὶ τινι, aller vers ou contre quelqu'un.



b) *sens temporel* : ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, ἐπὶ πολὺν χρόνον.

c) *sens abstrait* : le but, ἐπὶ λείαν ἐξέναι; ἐφ' ὕδωρ πέμπειν.

13. Κατά avec le **gén.** : du haut de.

a) *sens local* : κατ' οὐρανοῦ, κατὰ τῶν ὀρῶν, τειχῶν ῥίπτεσθαι; κατὰ γῆς, sous terre : δῦναι κατὰ γῆς, descendre sous terre.

b) *sens abstrait* : contre, λέγειν κατά τινος, comp. § 150.

14. Κατά avec l'**acc.** : le long de, à travers, suivant, vers.

a) *sens local* : κατὰ τὸν ποταμόν, en descendant le fleuve : κατ' ἀγρούς ruri : τοὺς καθ' ἑαυτοὺς, ceux qui leur étaient opposés.

b) *sens temporel* : κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον, dans ou pendant ce temps.

c) *sens abstrait* : le rapport, τὰ κατὰ τὸν πόλεμον.

la conformité : κατὰ δύναμιν, suivant ses forces ; κατὰ τοὺς νόμους.

la manière : κατὰ τάχος; καθ' ἡσυχίαν, en repos ; κατὰ μικρόν, un peu, par morceaux, en détail.

Dans les indications de nombres : ἀπέθανον κατὰ ἑξασιχιλίους ἄνδρας, environ.

d) *sens distributif* : καθ' ἓνα un à un ; κατ' ἄνδρα viritim ; καθ' ἡμέραν cotidie ; κατ' ἔτος, κατ' ἐνιαυτόν chaque année.

15. Μετά avec le **gén.** : avec.

la participation : μάχεσθαι μετὰ τινος combattre comme allié de ; οἱ μετὰ Κύρου ; εἶναι μετὰ τινος être du parti de.

les circonstances : μετὰ δακρύων avec larmes ; μετὰ κινδύνων.

16. Μετά avec l'**acc.** : après, post.

le temps : μετὰ τὴν μάχην, μετὰ ταῦτα, μεθ' ἡμέραν au point du jour, de jour ;

la succession : θεϊότατον μετὰ θεοῦς ἢ ψυχῆ après les dieux.

17. Παρά avec le **gén.** : d'auprès de, de la part de.

*sens local* : ἤκειν παρὰ βασιλείας ; αἰτεῖν, μακθάνειν παρὰ φίλων.

18. Παρά avec le **datif** : près de, auprès de.

*sens local* (en particulier avec les noms de personnes) : παρὰ Κλεάρχῳ εἶναι — παρὰ τῇ πόλει ὀρμίζεσθαι — παρὰ τῷ βωμῷ θύειν.

19. Παρά avec l'**acc.** : chez, auprès de (avec mouvem.), le long de.

a) *sens local* : πέμπειν πρέσβεις παρὰ Φίλιππον.

παρὰ τὴν θάλατταν πορεύεσθαι, οἰκεῖν le long de.

b) *sens temporel* : παρ' ὅλον τὸν βίον per totam vitam, pendant.

c) *sens abstrait* : au-delà, contre (l'opposé de κατά), παρὰ τοὺς νόμους, ὄρκους ;

la différence : παρ' ὀλίγον de peu ; παρὰ πολὺ de beaucoup ; παρὰ τοσοῦτον d'autant ;

§ 160

en comparaison de, plus que : παρά τοὺς ἄλλους εὐτακτος;  
 en proportion de, à cause de : παρά τὴν ἑαυτοῦ βώμην.

20. Περί avec le gén. : pour, sur, touchant, à cause de, de.

λέγειν περὶ εἰρήνης; ἐρίζειν, φοβεῖσθαι περὶ τῆς ἀρχῆς.

περὶ πολλοῦ, οὐδενός, παντός ποιεῖσθαι : § 148.

21. Περί avec le datif : autour de, pour (rare en prose).

a) sens local : στρεπτοὺς περὶ τοῖς τραχήλοις ἔχειν.

b) sens abstrait : δεδιέναι περὶ πάσῃ τῇ πόλει.

22. Περί avec l'acc. : autour de, vers.

a) sens local : οἱ περὶ Κῦρον, περὶ τὰ ὄρια, περὶ τὴν πόλιν.

b) sens temporel : περὶ μέσας νύκτας, περὶ πλήθουςαν ἀγοράν.

c) sens abstrait : contre, ἀμαρτάνουσι περὶ ἡμᾶς.

23. Πρό avec le gén. : devant, avant, ante, pour, pro.

a) sens local : πρὸ τῶν πυλῶν, τὰ πρὸ ποδῶν.

b) sens temporel : πρὸ τῆς μάχης, πρὸ ἡμέρας, οἱ πρὸ ἡμῶν.

c) sens abstrait : de préférence à, πρὸ πολλῶν αἰρεῖσθαι, τιμᾶσθαι;  
 pour la défense de, pour : πρὸ τῆς πατρίδος μάχεσθαι (v. ὑπέρ).

24. Πρός avec le gén. : du côté de, de la part de.

a) sens local : ἔπαινον πρὸς ὑμῶν ἔχω, τὸ πρὸς ἐσπέρας τεῖχος, ἐστά-  
 ναι πρὸς τοῦ ποταμοῦ, du côté du fleuve.

b) sens abstrait : πρὸς τινος εἶναι, être du côté de.

dans les serments : ὀμνύναι πρὸς θεῶν, jurer par les dieux.

25. Πρός avec le dat. : près de, auprès de.

a) sens local : πρὸς Βαβυλῶνι, πρὸς ταῖς πηγαῖς, πρὸς τῇ ἀγορᾷ.

b) sens abstrait : outre cela, de plus (§ 159, 1) : πρὸς τῷ ὑπάρχοντι  
 πόνῳ — πρὸς τούτοις, outre cela.

26. Πρός avec l'acc. : vers, dans la direction de, à l'égard de.

a) sens local : πρὸς μεσημβρίαν, ἰέναι πρὸς βασιλέα (en ami ou en en-  
 nemi); σπονδὰς ποιεῖσθαι πρὸς τινά, avec quelqu'un.

b) sens temporel : πρὸς ἐσπέραν, vers le soir.

c) sens abstrait : par rapport à, ἄθυμος πρὸς τὴν ἀνάβασιν.

en comparaison de : οὐδὲν τὰ χρήματα πρὸς τὴν σοφίαν.

en vue de, pour (but) : παιδεύεσθαι πρὸς ἀρετήν, λέγειν πρὸς χάριν.

27. Σύν (ξύν) avec le datif : avec, cum.

l'association

l'accompagnement } οἱ σύν Φαλίῳ, les compagnons de Ph., σύν τοῖς

l'assistance : σύν τοῖς θεοῖς, avec l'aide des dieux.

[ὄπλοις,

28. Ὑπέρ avec le gén. : **au-dessus, super, pour, pro.**

a) *sens local* : ὑπὲρ τῆς γῆς, γήλοφος ὑπὲρ τῆς κόμης ἦν.

b) *sens abstrait* : pour, en faveur de, στρατηγεῖν ὑπὲρ Φιλίππου.

la protection : μάχεσθαι ὑπὲρ τῆς πατρίδος.

la cause : ὀργίζεσθαι ὑπὲρ τῶν γεγενημένων.

(Avec le sens de *περὶ* suivi du gén. depuis Démosthène seulement).

29. Ὑπέρ avec l'acc. : **au-dessus, au-delà de; supra, ultra.**

a) *sens local* : ὑπὲρ τὸν Ἑλλήσποντον οἰκεῖν.

b) *sens temporel* : ὑπὲρ τὰ πενήκοντα ἔτη γεγονώς.

c) *sens abstrait* : ὑπὲρ δύναμιν, *supra vires*.

30. Ὑπό avec le gén. : **sous.**

a) *sens local* : sous, de dessous, ὑπὸ γῆς ἤλθεν εἰς φῶς; ὑπὸ γῆς οἰκεῖν, οὔτ' ἐπὶ γῆς οὔθ' ὑπὸ γῆς.

b) *sens abstrait* : sous l'influence de, par suite de, par = *ab* avec les verbes passifs νικᾶσθαι ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων, ἀποθνήσκειν ὑπὸ φονέως; κακὰ πάσχειν ὑφ' ὧν οὐκ ἔδει.

la cause : ὑπὸ λύπης *prae dolore*, ὑπὸ λιμοῦ ἀπόλλυσθαι.

les circonstances : ὑπὸ σάλπιγγος au son de la trompette.

31. Ὑπὸ avec le dat. : **sous, sub** avec l'abl.

a) *sens local* : ὑπὸ τῷ οὐρανῷ, ὑπὸ τῇ ἀκροπόλει au pied de l'Acropole.

b) *sens abstrait* : ὑπὸ τυράννοισ εἶναι, γίγνεσθαι; ὑφ' ἑαυτῷ ποιεῖσθαι réduire en sa puissance.

32. Ὑπό avec l'acc. : **sous = sub** avec l'acc., **vers.**

a) *sens local* : ὑπὸ τὰ δένδρα ἀπῆλθον, ὑπὸ τὸν λόφον *sub collem*.

b) *sens temporel* : ὑπὸ νύκτα *sub noctem*, ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς χρόνους.

33. Ὡς avec l'acc. : **vers, chez** (avec les noms de personnes exclusivement) ἀνήχθησαν ὡς βασιλέα.

## VI. LES VOIX DU VERBE

### § 161. Actif.

1. Certains verbes s'emploient tantôt comme transitifs, tantôt comme intransitifs :

ἄγειν,	sens tr. conduire,	sens intrans. marcher,	s'avancer,
αἶρειν,	lever,	lever le camp,	lever l'ancre,
ἐλαύνειν,	pousser,	s'avancer,	aller en voiture,
καταλύειν,	dételer,	faire halte,	[à cheval,

§ 161	ὄρμᾶν, sens tr. exciter,    sens intrans. se mettre en route,		
	εἰς-, ἐμβάλλειν,    jeter dans,    attaquer,		
	ἐξίέναι,    envoyer hors de,    se déverser,		
	διαφέρειν,    séparer,    se distinguer,		
	ἔχειν,    avoir, tenir, avec un adv. se comporter, se trouver,		
	πράττειν,    faire, exécuter, avec un adv. se trouver.		

Rem. Sur le sens transitif ou intransitif de certains temps du même verbe, v. § 92.

2. Quelques verbes actifs servent de passifs à d'autres verbes :

ἀποκτείνειν, tuer,	ἀποθνήσκειν (ὑπό τινος) être tué ;
ἐλεῖν ou λαβεῖν, prendre,	ἄλῶναι, être pris ;
ἐκβάλλειν, chasser,	ἐκπίπτειν ou φεύγειν, être chassé ;
εὖ, κακῶς ποιεῖν τινα, traiter quelqu'un bien ou mal,	εὖ, κακῶς πάσχειν (ὑπό τινος, être bien, mai traité par qlqn. V. § 103, 6, 2.

3. L'actif a quelquefois un sens *causatif* et se rend par *faire* :

Κῦρος ἐξέκοψε τὸν παράδεισον καὶ τὰ βασιλεία κατέκαυσεν.

Cyrus fit raser le parc et brûler le palais.

### § 162. Moyen.

1. L'action réfléchie exprimée par le moyen peut se présenter de trois manières différentes :

a) Le sujet agit *sur lui-même* ; il est lui-même l'objet de l'action (*l'accusatif*) ; c'est le **moyen direct**. Ex. :

λούω, je lave,	λούομαι, je me lave ;
γυμνάζω, j'exerce,	γυμνάζομαι, je m'exerce ;
ἐνδύω, je revêts,	ἐνδύομαι, je m'habille.

Plusieurs de ces verbes prennent au moyen un sens intransitif :

ἵστημι, je place,	ἵσταμαι, je me place, je m'avance ;
παύω, je fais cesser,	παύομαι, je cesse ;
φαίνω, je montre,	φαίνομαι, j'apparais.

Sur les passifs moyens, v. § 94, 3.

b) Le sujet agit *pour lui-même, dans son propre intérêt (datif)* ; c'est le **moyen indirect** ou **moyen de l'intérêt** (§ 153) :

αἰρούμαι, je prends pour moi, je choisis ;
ἀμύνομαι, je me défends ;
μεταπέμπομαι, je fais venir quelqu'un pour moi ;
φυλάττομαι, je me mets en garde contre quelqu'un ;
ἄρχω, je commence quelque chose (et d'autres continuent) ;
ἄρχομαι, je commence mon œuvre propre. § 144, 3.

Ὁ νομοθέτης νόμους τίθησιν, ὁ δῆμος νόμους τίθεται.

Le législateur fait des lois : le peuple se donne des lois.

c) Le sujet agit *de lui-même* ; il accomplit l'action par ses propres moyens et par ses propres *forces* ; c'est le **moyen dynamique** :

παρέχομαι, je donne de mes propres moyens ;

ἐπαγγέλλομαι, je m'offre à, je promets de ;

σκοποῦμαι, j'examine, j'épie ; [aux affaires publiques ;

πολιτεύω, je suis citoyen ; moyen : je prends part comme citoyen

πόλεμον ποιεῖν, susciter une guerre, *bellum movere* ;

πόλεμον ποιῆσθαι, faire une guerre, *bellum gerere*.

2. Le moyen, lui aussi, a quelquefois le sens *causatif*.

δανείζομαι, je me fais prêter, j'emprunte ;

δικάζομαι, je me fais rendre justice, je fais un procès ;

μισθοῦμαι, je prends en location, j'achète ;

ποιῶμαι ὄπλα, je me fais faire des armes ;

παρατίθεμαι δεῖπνον, je me fais servir un repas.

### § 163. Passif.

1. Quelques verbes, quoique *intransitifs*, ont un *passif personnel* :

ἄρχω τινός, je commande à qlqn, ἄρχομαι, on me commande ;

καταφρονέω τινός, je méprise qlqn, καταφρονοῦμαι, je suis méprisé ;

ἐπιβουλεύω τινί, je dresse des embûches à qlqn, ἐπιβουλεύομαι, on me dresse des embûches :

πιστεύω τινί, je me fie à qlqn, πιστεύομαι, on se fie à moi ;

φθονέω τινί, *invideo alicui*, φθονοῦμαι, *mihî invidetur*.

Rem. Les verbes *intransitifs* n'ont pas de passif impersonnel (comp. *itur, perventum est*), excepté *δέδοκται* il est décidé.

2. Au passif, la personne qui fait l'action se met le plus souvent au génitif avec *ὑπό* = *ab* avec l'abl. (§ 160, 30 b).

Rem. On rencontre quelquefois *ἀπό*, *ἐκ*, *παρά* et *πρός* avec le génitif au lieu de *ὑπό*. On trouve plus souvent le *dativus auctoris* avec l'adjectif verbal et le parfait passif (§ 154, 2).

## VII. LES TEMPS DU VERBE

### § 164. Les temps en général.

1. Les formes verbales de la langue grecque expriment :

a) l'époque de l'action, à savoir si elle est *présente*, *passée* ou *future*, par rapport à celui qui parle ;

b) la *qualité* de l'action, à savoir si elle *dure*, *commence* ou est *accomplie*.

§ 164 2. Toutes les formes verbales expriment une **qualité** définie.

Les formes dérivées du *radical de l'aoriste* expriment l'action en elle-même (sans idée accessoire), ou bien avec l'idée de *commencement* (action momentanée).

Les formes dérivées du *radical du présent* expriment l'action avec l'idée de *durée* (l'action se développe, elle est inachevée, répétée);

Les formes dérivées du *radical du parfait* expriment l'action avec l'idée d'*accomplissement* (l'action est achevée : idée de l'état).

φυγεῖν signifie simplement fuir, ou commencer à fuir;

φεύγειν, être en fuite, vivre en exil;

πεφευγέναι, avoir échappé, être en sûreté.

ἀποθνῆσκειν être mourant,

ἀποθανεῖν mourir,

τεθνῶναι être mort.

καλεῖσθαι être appelé,

κληθῆναι recevoir un nom,

κεκλησθαι s'appeler.

κτᾶσθαι être occupé à acquérir,

κτήσασθαι acquérir, gagner,

κεκτησθαι posséder.

πίπτειν être en train de tomber.

πεσεῖν tomber,

πεπτωκέναι être étendu par terre.

3. L'**indicatif** seul indique l'époque de l'action :

le *présent* s'exprime par le présent et le parfait ;

le *passé*, par l'aor., l'imparf., le pl.-q.-parf. (temps à augment, § 72, 1) ;

le *futur*, par le futur et le futur parfait.

Rem. Sur les modes secondaires, v. § 166.

4. Tableau général de la signification des temps.

Qualité de l'action	Epoque de l'action			Radical
	Passé	Présent	Futur	
1. a) l'action se fait b) elle commence	<i>Ind. aor.</i> ἀπέθανεν ἔβασιλευσεν	— — Présent comme γηράσκει	<i>Futur</i> ἀποθανεῖται βασιλεύσει	Rad. de l'aoriste (excepté le futur et les v. inchoat.)
2. elle dure	<i>Imparfait</i> ἀπέθνησκεν	<i>Présent</i> ἀποθνῆσκει	<i>Futur</i> βασιλεύσει	Rad. du présent (excepté le futur)
3. elle est accomplie	<i>Plus-que-parf.</i> ἔτεθνήκει	<i>Parfait</i> τέθνηκεν	<i>Fut. parf.</i> τεθνήξει	Rad. du parfait

Rem. Le temps du verbe principal n'influence jamais le temps de la subordonnée ; le grec n'a donc pas de *consecutio temporum*.

§ 165. L'**indicatif**.

1. L'**indicatif présent** et l'**imparfait** expriment l'action qui se développe, qui dure. On emploie ces temps en particulier :

a) Pour décrire un état, des mœurs et des coutumes, pour exprimer les actions qui se répètent et les jugements d'une portée générale, pour indiquer les circonstances qui accompagnent le fait principal.

Πλοῖον ἐς Δῆλον Ἀθηναῖοι πέμπουσιν.

Les Athéniens envoient (chaque année) un navire à Délos.

Ξενίας ὁ Ἄρκας τὰ Λύκαια ἔθυσσε καὶ ἀγῶνα ἔθηκεν· ἐθεώρει δὲ τὸν ἀγῶνα καὶ Κῦρος.

b) Pour exprimer une action commencée, qui n'est pas encore achevée, une simple tentative (*Praesens, imperfectum conatus*).

Ἐπειθὸν αὐτοὺς καὶ οὓς ἔπεισα, τούτους ἔχων ἐπορευόμην.

Je cherchai à les persuader, et je partis avec ceux que je pus persuader.

Rem. 1. Le grec a, comme le latin et le français, le présent historique : ἐπεὶ ἐτελεύτησε Δαρεῖος, Τισσαφέρνης διαβάλλει τὸν Κῦρον. Darius mort, Tissapherne accuse Cyrus.

Rem. 2. Un certain nombre de verbes expriment au présent l'effet durable de l'action, de sorte que le présent peut être traduit par un parfait, et l'imparfait par le plus-que-parfait :

νικῶ je vaincs et je suis vainqueur ; ἡττώμαι je suis vaincu et j'ai été vaincu ;  
ἀδικῶ j'agis mal et j'ai mal agi ; μανθάνω j'apprends et je comprends.

Ont toujours le sens du parfait :

ἦκω je suis venu, je suis là, ἦκον j'étais là ;  
οἶχομαι je suis parti, je suis loin, ὤχόμην j'étais loin.

2. L'indicatif aoriste exprime simplement l'action en elle-même ou bien l'action qui commence, dans le passé. On l'emploie :

a) Comme temps de la narration historique, pour exprimer un fait qui s'est accompli une fois ; il répond au parfait historique latin et au prétérit (ou parfait) français :

Ἦλθον, εἶδον, ἐνίκησα : *veni, vidi, vici*.

b) Pour exprimer des maximes, des sentences générales fournies par l'expérience :

Οὐδέεις ἔπαινον ἡδοναῖς ἐκτήσατο.

Personne n'acquiert par les jouissances une bonne réputation.

Comp. *Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci*.

c) Avec le sens du plus-que-parfait, pour exprimer une action passée antérieure à une autre action également passée, en particulier dans les propositions secondaires temporelles et relatives.

Ἐπεὶ ἐσάλπιγγε, προβαλόμενοι τὰ ὄπλα ἐπῆσαν.

Lorsque la trompette eut retenti, ils se mirent en marche en portant leurs armes en avant.

§ 165 Δαρείος Κύρον μεταπέμπεται ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἧς αὐτὸν σατράπην ἐποίησεν.  
Darius mande Cyrus du gouvernement dont il l'avait fait satrape.

*Rem.* L'imparfait, lorsqu'il s'agit d'actions passées antérieurement à d'autres, exprime la *durée* ou la *répétition* de celles-ci : p. ex. :

Κῦρος εἶδε τὰς σκηνάς, οἳ οἱ Κίλικες ἐφύλαττον.

Cyrus vit les tentes sous lesquelles les Ciliciens avaient monté la garde.

Οἵπερ πρόσθεν προσεκύνουν, καὶ τότε προσεκύνησαν.

Ceux qui avaient coutume de se prosterner devant lui, le firent encore.

d) Pour exprimer le commencement d'une action dans le passé :

ἐβασίλευσα je devins roi,	ἠράσθην je m'épris de,
ἐνόσησα je tombai malade,	ἐθάρσησα je pris courage,
ἐδάχρυσα je fondis en larmes,	ἐσίγησα je devins muet.

Διὰ μικρὸν ἐπολεμήσατε.

Vous avez commencé la guerre pour un léger sujet.

Πεισιστράτου τελευτήσαντος, Ἴππίας ἔσχε τὴν ἀρχήν.

Pisistrate étant mort, Hippias entra en possession du pouvoir.

*Rem.* Tous ces aoristes peuvent avoir aussi le sens historique : ἐβασίλευσα je fus roi, je régnai ; ἐνόσησα je fus malade.

3. L'indicatif futur exprime aussi bien l'action qui commence que l'action qui dure, dans l'avenir.

ἄρξω signifie : j'arriverai au pouvoir,  
et : je régnerai.

Σκεπτέον μοι δοκεῖ εἶναι, ὅπως τὰ ἐπιτήδεια ἔξομεν.

Il me paraît qu'il faut aviser à nous procurer les vivres nécessaires.

Ὁ δίκαιος ἀνὴρ εὖ βιώσεται, κακῶς δὲ ὁ ἄδικος.

*Rem.* Μέλλω avec l'infinitif futur, présent ou aoriste signifie :

a) je suis sur le point de, j'ai l'intention de : μέλλω ὑμᾶς διδάξειν.

b) il est probable que je : ἀγορὰν οὐδεὶς ἔτι παρέξειν ἔμελλεν.

4. L'indicatif parfait, plus-que-parfait et futur parfait expriment l'action accomplie, l'état obtenu, dans le présent, dans le passé, dans le futur :

ἔστηκα	εἰστήκειν	ἔσθήξω
je me tiens debout,	je me tenais debout,	je me tiendrai debout,
τέθνηκα	ἔτεθνήκειν	τεθνήξω
je suis mort,	j'étais mort,	je serai mort,
μέμνημαι	ἔμεμνήμην	μεμνήσομαι
je me souviens,	je me souvenais,	je me souviendrai.



Ἀπολελοίπασιν ἡμᾶς Ξενίας καὶ Πασίων, ἀλλ' οὐκ ἀποπεφεύγασιν.

§ 165

Xénias et Pasion nous ont abandonnés, mais ils ne se sont pas enfuis.

Ἀριαῖος ἐτύγγανεν ἐφ' ἀμάξης πορευόμενος, διότι ἐτέτρωτο.

Ariée voyageait sur un char, parce qu'il avait été blessé.

Ἡμῶν ταῦτα ποιούντων εὐθὺς φίλος ἡμῶν οὐδεὶς λελείψεται.

[ami.

Si nous agissons ainsi, il ne nous restera immédiatement plus un seul

*Rem.* Le parfait n'est donc jamais parfait historique; le plus-que-parfait n'exprime pas l'antériorité dans le passé, et le futur parfait ne répond au futur parfait latin que dans les propositions principales; sur la manière de s'exprimer dans les propositions *subordonnées*, v. § 184, 1.

### § 166. Conjonctif, optatif, impératif et infinitif.

1. Ces modes ne déterminent en aucune façon l'époque de l'action, mais indiquent uniquement sa *qualité* (v. § 164, 3). Ainsi εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν; signifie : Devons-nous prendre la parole ou garder le silence?

2. L'époque de l'action pour ces modes est déterminée par le temps du verbe dont ils dépendent :

λέγω ταῦτα	} ἵνα πεισθῆτε	{	pour que vous obéissiez ( <i>présent</i> );	
εἶπον ταῦτα				pour que vous obéissiez ( <i>imparfait</i> );
ἐρῶ ταῦτα				pour que vous obéissiez à l'avenir ( <i>futur</i> ).

3. L'impératif aoriste s'emploie pour désigner un cas isolé et présent.

L'impératif présent s'emploie pour désigner une action qui dure, qui se répète; il est fréquent dans les sentences générales.

Μεῖνον παρ' ἡμῶν καὶ συνέστιος γενοῦ.

Demeure auprès de nous et sois notre hôte.

Τοὺς μὲν θεοὺς φοβοῦ, τοὺς δὲ γονέας τίμα, τοῖς δὲ νομοῖς πείθου.

Crains les dieux, honore tes parents, obéis aux lois.

4. Au style indirect seulement, l'optatif et l'infinitif déterminent par eux-mêmes l'époque de l'action, parce qu'ils remplacent l'indicatif correspondant.

l'opt. et l'infin. aor.	désignent une action	passée,
l'opt. et l'infin. futur	»	» future,
l'opt. et l'infin. prés.	»	» présente,
ou (d'après le § 174, rem.)	»	» passée.

- § 166 Ἐλεγον, ὅτι δόσῃ (αὐτὸν δοῦναι) qu'il avait donné (style dir. ἔδωκε).  
 Ἐλεγον, ὅτι δώσοι (αὐτὸν δώσειν) qu'il donnerait (style dir. δώσει).  
 Ἐλεγον, ὅτι δίδοιῃ (αὐτὸν διδόναι) qu'il donnait (style dir. δίδωσιν),  
 ou qu'il avait donné (style dir. ἐδίδου).

Rem. L'optatif futur ne s'emploie que dans le style indirect pour l'indicatif futur ; il a donc toujours le sens du futur.

### § 167. Participe.

1. Le participe exprime toujours le rapport de temps qui existe entre l'action *secondaire* (exprimée par le participe), et l'action *principale* (exprimée par le verbe principal).

1<sup>o</sup> Le **participe présent** exprime une action secondaire qui a lieu en même temps que l'action principale : *pendant que, tandis que, si, quand.*

Σοφοῖς ὁμιλῶν καὶ τὸς ἐκβήσῃ σοφός.

En fréquentant les sages, tu deviendras sage toi-même.

2<sup>o</sup> Le **participe aoriste** exprime une action secondaire *antérieure* à la principale : *après que, lorsque, si.*

Δίκαια δρᾶσας συμμάχους ἔξεις θεούς.

Si tu agis selon la justice, tu auras les dieux pour alliés.

3<sup>o</sup> Le **participe parfait** exprime une action secondaire qui est *passée*, par rapport à la principale, et dont le résultat *persiste*.

Διαβεβηκόσι τοῖς Ἑλλησι φαίνεται ὁ Μιθραδάτης.

Lorsque les Grecs eurent franchi le défilé, Mithradate leur apparut.

Ἐσκευμμένα καὶ παρεσκευασμένα πάντα λέγω.

Toutes les choses que je dis ont été méditées et préparées.

4<sup>o</sup> Le **participe futur** exprime une action secondaire *postérieure* à la principale :

Ὁ βάρβαρος ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα δουλωσόμενος ἦλθεν.

Les Barbares marchèrent contre la Grèce pour l'asservir.

2. L'époque de l'action exprimée par le participe est donc indiquée par le verbe principal :

ταῦτα λέγων ἀκούει, tandis qu'il parle, il entend ;

ταῦτα λέγων ἤκουσε, tandis qu'il parlait, il entendit ;

ταῦτα λέγων ἀκούσεται, tandis qu'il parlera, il entendra ;

ταῦτ' εἰπὼν ἀποβαίνει (ἀπέβη, ἀποβήσεται),

Après avoir parlé, il part (il partit, il partira).

## VIII. LES MODES DU VERBE

## § 168. Observations préliminaires.

1. On distingue deux espèces principales de propositions :  
 les propositions qui expriment un jugement, une affirmation,  
 (négation : οὐ);  
 et les propositions qui expriment un désir, une volonté,  
 (négation : μή).

2. Les propositions qui expriment un jugement emploient très souvent la particule modale ἄν (*peut-être, cas échéant*); celles qui expriment un désir l'emploient rarement.

*Rem.* La particule ἄν se place ordinairement après le verbe auquel elle se rapporte; elle se joint volontiers aux mots accentués, comme les particules interrogatives, les négations et les adverbes. Dans les propositions relatives et dans celles qui sont introduites par des conjonctions, qui ont leur verbe au conjonctif, on place ἄν immédiatement après le relatif ou la conjonction, avec laquelle la particule se fond souvent en un seul mot (ἐάν, ὅταν, ἐπεί, ἐπειδάν).

## A. MODES DANS LA PROPOSITION PRINCIPALE

§ 169. L'emploi de l'indicatif comme mode de la réalité, est généralement le même en grec qu'en français. Il faut noter cependant l'emploi de l'indicatif des temps secondaires dans les cas suivants :

1. L'imparfait sans ἄν remplace notre conditionnel présent et passé dans les propositions impersonnelles qui contiennent les verbes pouvoir, devoir, falloir.

ἔδει, ἔχρην, προσήκειν, oportet, decet ou oportebat, decebat.

il faudrait, il conviendrait ou il aurait fallu, convenu;

ἔξιεν, εἰκός, δίκαιον, ἀναγκαῖον ἦν, æquum est, erat,

il serait permis, juste, nécessaire,

ou il aurait été permis, juste, nécessaire.

παιδευτέον, προαιρετέον ἦν, præferendum est, erat,

on devrait élever, préférer,

ou on aurait dû élever, préférer.

L'opposition peut se formuler ainsi :

il serait nécessaire, mais cela ne s'est fait pas,

ou il aurait été nécessaire, mais cela ne s'est pas fait.

Τί σιγᾶς; οὐκ ἔχρην σιγᾶν, τέκνον.

Pourquoi garder le silence? tu ne devrais pas te taire, enfant.

Αἰσχρῶς κακὰ εἰργάσω τούτους, οὐς ἥμισυ ἔδει.

§ 169 Rem. Ἐδει peut signifier aussi : *il fallait* (mode réel) et a par conséquent trois significations : *il fallait, il faudrait, il aurait fallu*.

Quand la non réalité est certaine, on emploie d'après § 169, 4, ἔδει ἄν, on devrait, on aurait dû.

2. **L'indicatif aoriste sans ἄν**, avec ὀλίγου, μικροῦ, *paene* (ou bien ὀλίγου, μικροῦ ἐδέησα, avec l'inf. aor.), répond à notre conditionnel passé accompagné de *presque* (= *peu s'en fallut que*).

Ὀλίγου ἐπελαθόμην, *paene oblitus sum*, j'aurais presque oublié.

Ὀλίγου πληγὰς ἔλαβον, ὅτι ἐπελαθόμην.

Peu s'en fallut que je ne reçusse des coups pour avoir oublié.

Τὸ πῦρ μέγα τε ἦν καὶ τοὺς Πλαταιέας ἐλαχίστου ἐδέησε διαφθεῖραι.

3. **L'indicatif des temps secondaires sans ἄν**, accompagné de εἴθε, εἰ γάρ, ὡς, sert à exprimer un vœu *irréalisable*.

On emploie *l'imparfait* pour le *temps présent* }  
et *l'indicatif aoriste* pour le *passé*. } Négation : μή.

Εἴθ' ἦσθα δυνατὸς δρᾶν, ὅσον πρόθυμος εἶ.

Ah ! si tu étais capable d'accomplir tout ce que tu voudrais !

Εἴθ' εὐρομέν σ', Ἄδμητε, μὴ λυπούμενον.

Rem. On peut remplacer cette tournure par ὄφελον (-ες, -εν) avec l'infinitif présent ou aoriste :

Ἄλλ' ὄφελε μὲν Κῦρος ζῆν. Plût aux dieux que Cyrus fût vivant !

Ὡς ὄφελον πάροθεν ἐκλιπεῖν βίον. Que ne suis-je morte auparavant !

4. **L'indicatif des temps secondaires avec ἄν** sert à exprimer la *non réalité (modus irrealis)*. Négation : οὐ.

a) *L'imparfait avec ἄν* répond au subjonctif imparfait latin, et sert pour le *temps présent*.

ἔλεγον ἄν, *dicerem*, je dirais (mais je ne dis pas) ;

b) *L'indicatif aoriste avec ἄν* répond au subjonctif plus-que-parfait latin, et sert pour le *temps passé* :

ἔλεξα ἄν, } *dixissem*, j'aurais dit (mais je ne l'ai pas dit) ;  
εἶπον ἄν, }

Voyez les ex. § 182.

5. **L'indicatif des temps secondaires avec ἄν** s'emploie comme *potentiel du passé* : ἔλεγεν (εἶπεν) ἄν τις, *diceres*, on aurait pu dire ;

ἠᾶττον ἢ ὡς τις ἄν ᾤετο, plus rapidement qu'on n'aurait pu le croire.

Εἶ τις Κλεάρχῳ δοκοῖη βλακεύειν, ἔπαισεν ἄν.

Si quelque soldat semblait montrer de la paresse, Cléarque le frappait (il frappait quelquefois : ἄν *itératif*).

Rem. L'indicatif des temps secondaires exprime ainsi *trois* rapports modaux :

a) *La réalité* dans le passé : § 164, 3 ;

b) La *non réalité* : § 169, 4 ;

b) Le *potentiel* dans le passé : § 169, 5.

§ 170. Le **conjonctif**, qui exprime une chose *attendue*, s'emploie :

1. Pour **exhorter**, le plus souvent à la 1<sup>re</sup> pers. plur. Négation : *μη*.

Ἴωμεν, *eamus*, allons !

Φειδώμεθ' ἀνδρῶν εὐγενῶν, *φειδώμεθα*.

Épargnons, épargnons les hommes bien nés.

*Rem.* Pour la 2<sup>me</sup> et la 3<sup>me</sup> pers., on emploie l'impératif, § 172.

2. Pour exprimer une **question**, lorsqu'on *doute* ou *délibère*, et le plus souvent à la 1<sup>re</sup> pers. Négation : *μη*.

Τί ποιῶμεν; *quid faciamus?* que faut-il faire ?

Εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν; ἢ τί δράσομεν;

Parlerons-nous, nous tairons-nous ? que ferons-nous ?

Πότερον βίαν φῶμεν ἢ μὴ φῶμεν εἶναι;

3. Pour **défendre**, avec *μη* (*μητέ*, *μηδέεις*). La 2<sup>me</sup> et la 3<sup>me</sup> pers. du conjonctif *aoriste* remplacent dans ce cas l'impératif *aoriste* accompagné de la négation :

Μὴ ποιήσης, *ne feceris*, ne le fais pas !

Μηδὲν ἀθυρήσητε ἕνεκα τῶν γεγενημένων.

Ne vous découragez point à cause de ce qui s'est passé.

§ 171. L'**optatif** exprime ce qui n'est qu'*imaginé*, et s'emploie :

1. **Sans** ἄν, pour exprimer un *vœu réalisable*, avec ou sans εἴθε, εἰ γάρ, ὡς : *pourvu que ! utinam !* Négation : *μη*.

ὦ παῖ, γένοιο πατρός εὐτυχέστερος.

O enfant, puisses-tu être plus heureux que ton père !

Μὴ μοι γένοιθ' ἂ βούλομ', ἀλλ' ἂ συμφέρει.

Qu'il m'arrive non ce que je veux, mais ce qui m'est utile.

*Rem.* Sur la manière d'exprimer un *vœu irréalisable*, v. § 169, 3.

2. **Avec** ἄν, pour exprimer une simple *possibilité* (*il faudrait, on devrait, on pourrait*), une *affirmation modeste*, un *jugement personnel*. Négation : οὐ (*modus potentialis*).

Ἴσως ἄν τις εἴποι, *forsan dixerit quispiam*.

Quelqu'un pourrait peut-être dire.

ὦρα ἂν εἴη συσκευάζεσθαι il serait peut-être temps de se préparer à partir.

ὦ παῖ, γένοιο πατρός εὐτυχέστερος,

τὰ δ' ἀλλ' ὅμοιος, καὶ γένοι' ἂν οὐ κακός.

*Rem.* Sur le *potentiel du passé*, v. § 169, 5. Distinguez :

εἴποι (λέγοι) ἄν τις, *dixerit quispiam* ;

εἶπεν (ἔλεγεν) ἄν τις, *diceres*.

§ 172. L'impératif exprime ce qui est *positivement exigé*. Négation : μή. Voyez les ex. § 166, 3.

La défense s'exprime par μή avec l'impératif présent ou le conjonctif aoriste : μή ποίει ou μή ποιήσης,

μή ποιείτω ou μή ποιήσῃ;

à la 3<sup>me</sup> pers. on dira plutôt μή ποιησάτω.

B. MODES DANS LA PROPOSITION DÉPENDANTE OU SUBORDONNÉE

§ 173. Observations préliminaires.

1. Le mode du verbe de la prop. subordonnée varie suivant que le verbe de la principale est à un temps *principal* ou à un temps *secondaire*.

2. On considère comme *temps principaux* toutes les formes verbales qui appartiennent au présent ou au futur : l'indicatif présent, parfait, futur, l'optatif potentiel, le conjonctif et l'impératif de tous les temps.

3. On considère comme *temps secondaires* ou *historiques* toutes les formes verbales qui appartiennent au passé : l'indicatif aoriste, l'imparfait et le plus-que-parfait, le présent historique et le potentiel du passé.

4. La dépendance n'est souvent pas exprimée en grec par le mode.

S'il faut l'exprimer, on ne peut le faire que si le verbe principal est à un temps *secondaire*, et seulement par l'optatif sans ἄν (optatif oblique); cela ne se fait que pour l'indicatif (réel) et le conjonctif, jamais pour l'irréel ni pour le potentiel, et jamais par le conjonctif.

5. Le sujet de la proposition subordonnée est souvent transporté dans la principale et devient un complément du verbe principal (*anticipation* ou *prolepse*).

Δέδοικα δ' αὐτήν, μή τι βουλεύσῃ νέον.

Je crains qu'elle ne médite un projet nouveau.

Ἡρώτων τὸν ἄνδρα τὸ στρατεύμα, ὅποσον εἶη.

§ 174. Proposition dépendante déclarative.

Elle est introduite par ὅτι et ὡς, *que*, à moins que son verbe ne soit à l'infinitif ou à l'impératif. Elle a

après un temps *principal*, l'indicat. (ou selon les cas, le *potentiel* ou l'*irréel*), après un temps *secondaire*, ordinairement l'optatif (le *potentiel* ou l'*irréel*), plus rarement l'indicatif.

Négation : οὐ.

Λέγει ὁ κατήγορος, ὡς ὑβριστής εἰμι καὶ βίαιος.

L'accusateur dit que je suis impudent et violent.

Κῦρος ἔλεγεν, ὅτι ἡ ὁδὸς ἔσοιτο πρὸς βασιλέα μέγαν.

Ἔλεγον, ὅτι Κῦρος μὲν τέθνηκεν, Ἀριαῖος δὲ πεφευγὼς ἐν τῷ σταθμῷ εἶη. § 174

Ils dirent que Cyrus était mort, et qu'Ariée, en fuite, était à l'étape.

Rem. ἔλεγεν ὅτι ἀδικοίην peut signifier aussi bien :

« il dit que j'agis mal » (discours direct : ἀδικεῖς),

que « il dit que j'ai mal agi » (discours direct : ἡδίκηεις), v. § 166, 4.

### § 175. Proposition dépendante causale.

Elle est introduite par ὅτι, διότι, ὡς, parce que, *quod*,

ἐπεὶ, comme, *cum*, ἐπειδή, puisque, *quoniam*,

(ὅτε, ὁπότε, puisque, attendu que, *quando*);

elle emploie après un temps *principal* toujours l'*indic.* (le potentiel ou l'irréel),

après un temps *secondaire*, l'*indicatif* (motif réel, objectif),

ou l'*optatif* (motif personnel, subjectif).

Négation : οὐ.

Ἀθηναῖοι ἐνόμισαν λελύσθαι τὰς σπονδὰς, διότι ἐς χεῖρας ἦλθον.

Les Athéniens pensèrent que la trêve était rompue parce qu'ils en étaient venus aux mains.

Οἱ Ἀθηναῖοι Περικλέα ἐκάκιζον, ὅτι στρατηγὸς ὦν οὐκ ἐπέξάγοι.

Les Athéniens blâmaient Périclès de ce qu'il ne faisait pas de sortie, bien qu'il fût général.

Ἐθχύμαζον οἱ Ἕλληνες, ὅτι οὐδαμοῦ Κῦρος φαίνοιτο οὐδ' ἄλλος ἀπ' αὐτοῦ οὐδεὶς παρείη.

Δέομαί σου παραμεῖναι ἡμῖν, ὡς ἐγὼ οὐδ' ἂν ἐνὸς ἡδιδον ἀκούσαιμι ἢ σοῦ.

### § 176. Proposition interrogative dépendante.

1. Elle est introduite par les pronoms et les adverbess interrogatifs directs et indirects (§ 127), ou par les particules interrogatives :

εἰ, si, *num*,

πότερον — ἤ, εἰ — ἤ } si — ou si,

πότερα — ἤ, εἴτε — εἴτε } *utrum — an*.

Elle emploie après un temps *principal*, l'*indicatif* (le potentiel ou l'irréel)

après un temps *secondaire*, l'*optatif* (rarement l'*indicatif*).

Négation : οὐ.

Συμβουλευόμεθά σοι, τί χρῆ ποιεῖν.

Nous te consultons sur ce qu'il faut faire.

Ἐπήρετο τὸν Μηδοσάδην, εἰ ἀληθῆ ταῦτ' εἶη.

Il demanda à Médosadès si cela était vrai.

Οἶον ἂν ἐλπίδων ἐμαυτὸν στερήσαιμι, ταῦτα λέξω.

Ξενοφῶν οὐ τοῦτο πρῶτον ἠρώτα, πότερον λῶν εἶη αὐτῷ πορεύεσθαι ἢ μένειν, ἀλλὰ τοῦτ' ἐπυνθάνετο, ὅπως ἂν κάλλιστα πορευεῖται.

- § 176 *Rem.* 1. L'emploi de *εἰ* n'est pas aussi restreint que celui du latin *si*.  
*Rem.* 2. Dans la seconde partie d'une double interrogation dépendante, la négation peut être aussi *μή*.

2. La proposition interrogative dépendante qui exprime un *doute* (§ 170, 2) emploie, après un temps *principal*, le *conjonctif*, après un temps *secondaire*, l'*optatif* (ou le *conjonctif*).

Négation : toujours *μή*.

Ὅρῶ σε ἀποροῦντα, ποίαν ὁδὸν ἐπὶ τὸν βίον τράπη.

Je te vois incertain de la route que tu prendras pour la vie.

Ὁ Θηβαῖος ἠπόρει, ὃ, τι χρήσαιτο τῷ πράγματι.

Le Thébain ne savait pas comment arranger l'affaire.

### § 177. Proposition consécutive.

1. Elle est introduite par ὥστε (ou ὡς), de sorte que, quand la conséquence est *réelle*, on emploie ὥστε, avec l'*indicatif* (le *potent.* ou l'*irréel*). Négation : οὐ ; quand la conséquence est simplement *imaginée* (attendue, possible), on emploie ὡςτε (ὡς), avec l'*infinitif*. Négation : μή.

Ἦν ψυχὸς δεινόν, ὥστε τὸ ὕδωρ ἐπήγνυτο.

Il faisait un grand froid, tellement que l'eau était gelée.

Ἔχω τριήρεις, ὥστε ἐλεῖν τὸ ἐκείνων πλοῖον.

J'ai des trirèmes, de sorte que je puis prendre leur bateau.

Κραυγὴν πολλὴν ἐποίουν οἱ στρατιῶται καλοῦντες ἀλλήλους, ὥστε καὶ τοὺς πολεμίου ἀκούειν (pouvaient, devaient l'entendre).

2. L'*infinitif* s'emploie régulièrement :

a) Lorsque la conséquence est *voulue* :

Πᾶν ποιούσιν ὥστε δίκην μὴ διδόναι.

Ils font tout pour éviter la punition.

b) Après les verbes *pouvoir*, *obtenir*, et ceux qui expriment la *capacité* :

Τὸ θεῖον τοιοῦτόν ἐστι ὥστε πανταχοῦ παρεῖναι.

La nature de la divinité est telle, qu'elle peut être présente partout.

Προσπολεμῶν αὐτὸν ἐποίησα, ὥστε τούτῳ δόξαι τοῦ πρὸς ἐμὲ πολέμου παύσασθαι.

Τίς οὕτω δεινός ἐστι λέγειν ὥστε σε πείσαι ;

c) Après un *comparatif avec ἢ*, ou après une négation :

Βραχύτερα ἠχόντιζον ἢ ὡς ἐξικνεῖσθαι ἡμῶν.

Ils tiraient trop court pour nous atteindre.

Ταῦτα οὐ πάλαι ἐστὶ γεγενημένα, ὥστε ἀγνοεῖν ὑμᾶς.



d) Quand ὥστε signifie à la condition que, équivalant à ἐφ' ᾧ, ἐφ' ᾧ § 177 ᾧτε, avec l'infinitif (ou l'indicatif du futur, § 188, 3, c) :

Πολλὰ Τιμασίῳσι οἱ Ἡρακλεῶται ὑπισχνούντο ὥστε ἐκπλεῖν.

Les Héracléotes promettaient beaucoup de choses à Timasion si l'on s'embarquait.

Ἔφασαν ἀποδώσειν τοὺς νεκροὺς, ἐφ' ᾧ μὴ κάειν τὰς οἰκίας.

Rem. 1. Ὡστε introduit aussi des prop. principales; c'est pourquoy :

Εἰς τὴν ὑστεραίαν οὐχ ἦκε Τισσαφέρνης ὥσθ' οἱ Ἕλληνες ἐφρόντιζον.

Tissapherne ne vint pas le lendemain, de sorte que les Grecs étaient inquiets.

Rem. 2. Sur le sujet de l'infinitif, v. § 193.

### § 178. Proposition finale.

1. Elle est introduite par

ἵνα, ὥς, ὅπως, afin que, *ut*.

avec négation : ἵνα μὴ, ὥς μὴ } afin que ne — pas, *ne*.  
ὅπως μὴ ou μὴ }

Après un temps *principal*, on a toujours le *conjonctif* (prés. ou aor.),  
après un temps *secondaire*, on a généralement l'*optatif* (prés. ou aor.).  
plus rarement le *conjonctif*.

Μὴ φθόνει τοῖς εὐτυχούσιν, μὴ δοκῆς εἶναι κακός.

N'envie pas les heureux, de peur que tu ne paraisse méchant.

Ταῦτ' εἰπὼν εὐθὺς ἀνέστη, ἵνα περαίνοντο τὰ δέοντα.

En disant cela, il se leva pour qu'on exécutât les choses nécessaires.

Τὰ πλοῖα Ἀβροκόμας κατέκαυσεν, ἵνα μὴ Κῦρος διαβῆ.

2. Après les verbes et les expressions qui signifient *craindre*, *être inquiet*, la prop. finale est introduite par μὴ, *ne*, que ne, avec négation μὴ οὐ, *ne non*, que ne — pas.

Après un temps *principal*, on a toujours le *conjonctif*,

après un temps *secondaire*, ordinairement l'*optatif* (rarement le *conj.*).

Δέδοικα, μὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς οἴκαδε ὁδοῦ.

Je crains que nous n'oublions le chemin de la patrie.

Ἐρροβείτο, μὴ οὐ δύναιτο ἐκ τῆς χώρας ἐξελεθεῖν.

Il craignait de ne pouvoir sortir de la contrée.

Rem. Lorsqu'ils signifient *redouter*, *résister à*, *se faire des scrupules*, les verbes de cette classe se construisent avec l'infinitif (comme *vereor*, *metuo*, *dubito*).

3. Après les verbes qui signifient *prendre soin de*, *se donner de la peine*, *se soucier de*, la proposition finale est introduite par ὅπως, ὥς, que, avec négation ὅπως μὴ, ὥς μὴ, que ne — pas.

On emploie soit le *conjonctif*, soit l'*optatif* (§ 178, 1),  
ou ordinairement l'*indicatif futur* (§ 188, 3, c).

§ 178 Ὅπως a dans ce cas un sens *relatif*; la proposition est une *prop. relative de but*.

ἐπιμέλωμαι, φροντίζω je prends soin, σκοπῶ, σκοποῦμαι je veille à,  
 μέλει μοι j'ai à cœur, σκεπτέον (ἔστιν) il faut voir,  
 βουλευόμαι je délibère, παρασκευάζομαι je me prépare, etc.

Σκεπτέον μοι δοκεῖ, ὅπως ὡς ἀσφαλέστατα μενοῦμεν.

Il me paraît qu'il faut aviser aux moyens de rester en toute sûreté.

Κῦρος βουλεύεται ὅπως μήποτε ἔσται ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ.

Comp. An. 3, 1, 38 avec 3, 1, 14, 16; 4, 6, 10 (bis) avec 1, 3, 11.

Rem. 1. Dans les propositions indépendantes qui expriment la *crainte*, un *avertissement*, une *affirmation prudente* ou *ironique*

μή ou ὅπως μή avec le conj., signifie : *pourvu que ne — pas*.

μή οὐ avec le conj., *sans doute pas*.

οὐ μή avec le conj. aor. ou l'ind. fut., *sûrement pas*.

Μὴ λίαν πικρὸν εἰπεῖν ἤ — ὅπως μὴ ποιήσητε, ὃ πόλλαις ὑμᾶς ἔβλαψεν.

Ἄλλὰ μὴ οὐ τοῦτ' ἢ χαλεπὸν, θάνατον ἐκφυγεῖν, ἀλλὰ πονηρίαν.

Τὸν ἀνδρ' ἐκείνον οὐ τι μὴ λήπω ποτέ.

Τοὺς πονηροὺς οὐ μὴ ποτε βελτίους ποιήσετε.

Rem. 2. Μὴ avec l'*indic.* après les verbes qui signifient *craindre* ou *prendre soin*, est une particule interrogative (*est-ce que ne — pas*), et présente souvent comme certain ce que l'on craint : *probablement, malheureusement*.

Φοβοῦμεθα, μὴ ἅμα ἀμφοτέρων ἡμαρτήκαμεν.

Ὅρα μὴ avec l'*ind.* : prends garde si ne — pas : μὴ σκῆψιν οὐκ οὔσαν λέγεις.

avec le *conj.* : prends garde que ne — pas : μὴ πῆμα νῦν σαυτῆ τιθῆς,

#### PHRASE HYPOTHÉTIQUE OU CONDITIONNELLE

##### § 179. Observations préliminaires.

1. La proposition conditionnelle est introduite par

εἰ, si, εἰάν (= εἰ ἄν, ἄν, ἦν), *si par hasard, supposé que*.

2. La négation dans la prop. subordonnée est toujours *μή*, la prop. principale a οὐ ou bien *μή*, suivant qu'elle exprime un jugement ou un désir.

Rem. La proposition conditionnelle subordonnée s'appelle quelquefois prop. *antécédente*, même lorsqu'elle vient après la principale; la proposition principale s'appelle aussi prop. *subséquente*.

##### § 180. Tableau général.

La condition et sa conséquence peuvent être présentées :

- |  |  |
|--|--|
| 1. Comme <i>réelles</i> , positives :            | c'est le <i>cas réel</i> ;                           |
| 2. Comme <i>non réelles</i> , impossibles :      | c'est le <i>cas irréel</i> ;                         |
| 3. Comme <i>possibles</i> , mais incertaines :   | c'est le <i>cas potentiel</i> ;                      |
| 4. Comme <i>attendues</i> , ayant lieu souvent : | c'est le <i>cas général</i> ou <i>cas éventuel</i> . |

Suivant la volonté et l'idée de celui qui parle, on emploie :

§ 180

- |                                     |   |   |
|-------------------------------------|---|---|
|                                     | dans la prop. subordonnée :                 | dans la prop. principale :                      |
| 1. Cas réel :                       | εἰ avec l'indicatif,                        | l'indicatif ;                                   |
| 2. Cas irréel :                     | εἰ avec l'indic. d'un<br>temps secondaire,  | l'ind. d'un temps second-<br>daire avec ἄν ;    |
| a) pour le présent :                | εἰ avec l'imparfait,                        | l'imparfait avec ἄν ;                           |
| b) pour le passé :                  | εἰ avec l'indic. aor.<br>(ou pl.-q.-parf.), | l'indic. aor. (ou plus-<br>que-parf.) avec ἄν ; |
| 3. Cas potentiel :                  | εἰ avec l'optatif,                          | l'optatif avec ἄν ;                             |
| 4. Cas général (éventuel) :         |   |   |
| a) pour le présent et<br>l'avenir : | ἐάν avec le conjonctif,                     | l'indicatif d'un temps<br>principal ;           |
| b) pour le passé :                  | εἰ avec l'optatif,                          | l'indicatif d'un temps<br>secondaire.           |

Négation : μή, οὐ (v. § 179, 2).

§ 181. **Cas réel.** Quand la condition se réalise, il faut que la conséquence se réalise aussi. On ne considère pas si la condition se réalise ou non.

Εἰ avec l'ind. de tous les temps — indic. de tous les temps.

Εἰ βούλει, δύνασαι : si vis, potes.

Si tu veux, tu peux.

Εἰ θεοί τι δρῶσιν αἰσχρόν, οὐκ εἰσὶν θεοί.

Si les dieux font quelque chose de honteux, ils ne sont pas des dieux.

Εἰ δεινὸν ἔδρασας, δεινὰ καὶ παθεῖν σὲ χρεή.

Εἰ μὴ καθέξεις γλῶσσαν, ἔσται σοι κακὰ.

§ 182. **Cas irréel.** La condition et la conséquence sont présentées comme n'étant pas réelles.

Εἰ avec l'ind. d'un temps second. — ind. d'un temps second. avec ἄν.

pour le présent : imparfait, imparfait avec ἄν,

pour le passé : ind. aor. (pl.-q.-pft.), ind. aor. (pl.-q.-pft.) avec ἄν.

a) **Temps présent :** Εἰ ἐβούλου, ἐδύνασο ἄν.

Si velles, posses (sed non vis).

Si tu voulais, tu pourrais (mais tu ne veux pas).

Φῶς εἰ μὴ εἶχομεν, ὅμοιοι τοῖς τυφλοῖς ἂν ἦμεν.

Si nous n'avions pas de lumière, nous serions semblables aux aveugles.

Εἰ μὴ γὰρ ἦν Χρύσιππος, οὐκ ἂν ἦν στοά.

b) **Temps passé :** Εἰ ἐβουλήθης, ἐδυνήθης ἄν.

Si voluisses, potuisses (sed non voluisti).

Si tu avais voulu, tu aurais pu (mais tu n'as pas voulu).

§ 182 Οὐκ ἂν ἐποίησεν Ἀγασίας, εἰ μὴ ἐγὼ ἐκέλευσα.  
 Agasias ne l'aurait pas fait, si je ne le lui avais pas ordonné.  
 Εἰ τριάκοντα μόναι μετέπεσον τῶν ψήφων, ἀπεπεφεύγη ἄν.

c) **Présent et passé réunis :**

Εἰ μὴ ὑμεῖς ἦλθετε, ἐπορευόμεθα ἂν ἐπὶ βασιλέα.  
 Si vous n'étiez pas survenus, nous marchions contre le roi.  
 Εἰ γὰρ σὺ μὲν παῖς ἦσθ', ἐγὼ δὲ σὸς πατήρ,  
 ἔκτεινά τοί σ' ἂν κού φυγαῖς ἐζημίουν.

Rem. Dans les prop. conditionnelles du cas irréel, on trouve par exception l'imparfait pour indiquer la durée de l'action passée, et l'indicatif aor., pour exprimer la réalisation rapide de l'action présente :

Οὐκ ἂν Ἀγαμέμνων νήσων ἡπειρώτης ὦν ἐκράτει, εἰ μὴ τι καὶ ναυτικὸν εἶχεν.  
 Agamemnon n'aurait pas été maître des îles, s'il n'avait possédé une flotte,  
 puisqu'il habitait le continent.  
 Εἰ μὴ πατήρ ἦσθ', εἶπον ἂν σ' οὐκ εὖ φρονεῖν.

§ 183. **Cas potentiel.** La condition et la conséquence sont présentées simplement comme des pensées de celui qui parle, sans que l'on ait égard à leur réalisation.

Εἰ avec l'optatif, — l'optatif avec ἄν.

Εἰ βούλοιο, δύναιο ἄν: *si velis, possis.*

Si tu voulais, tu pourrais.

Εἴ τις ξυνηλὸν ταῦτα φαίη, ὀρθῶς ἂν εἴποι.

Εἰ ἀναγκαῖον εἴη ἀδικεῖν ἢ ἀδικεῖσθαι, ἐλοίμην ἂν μᾶλλον ἀδικεῖσθαι ἢ ἀδικεῖν. [de la souffrir plutôt que de la faire.

S'il était nécessaire de faire une injustice ou de la souffrir, je choisirais

§ 184. **Cas général (éventuel).** La condition est présentée comme (objectivement) possible, comme pouvant se réaliser, elle est attendue peut-être; la conséquence est sûre. Cette forme sert principalement à exprimer des pensées générales et s'emploie constamment dans la langue des lois.

La réalisation de la condition peut être considérée :

1. Comme future : *si.*

Ἐάν avec le conj. (prés. ou aor.) — indic. futur ou impératif.

Ἐάν βούλη (βουληθῆς), δυνήσῃ.

*Si volēs (volueris), poteris.*

Quand tu voudras (auras voulu), tu pourras.

Ἐξω παρὰ σέ αὔριον, εἰάν θεός ἐθέλῃ.

J'irai auprès de toi demain, si Dieu le permet.

Νέος ἂν πανήσης, γῆρας ἐξείς εὐθαλές.

Ἐάν δ' ἔχωμεν χρήμαθ', ἔξομεν φίλους.

*Donec eris felix, multos numerabis amicos.*

Dans ces propositions on emploie :

le conjonctif *présent* dans le sens du *futur latin*,

le conjonctif *aoriste* dans le sens du *futur parfait latin*.

2. Comme **itérative**, se répétant un nombre de fois indéterminé :  
*aussi souvent que, toutes les fois que :*

a) Dans le **présent** :

Ἐάν avec le conj. (*présent ou aor.*) — *indic. présent.*

Ἐάν βούλη (βουληθῆς), δύνασαι.

*Cum vis (voluisti), potes.*

Toutes les fois que tu veux, tu peux.

Ἄπας λόγος, ἂν ἀπῆ τὰ πράγματα, μάταιος φαίνεται.

Ἄν ἐγγὺς ἔλθῃ θάνατος, οὐδείς βούλεται θνήσκειν.

Quand la mort s'approche, personne ne veut mourir.

b) Dans le **passé** :

Εἰ avec l'*opt.* (*prés. ou aor.*) — l'*indic. d'un temps secondaire*  
(*en particulier l'imparfait*).

Εἰ βούλοιο (βουληθείης), ἐδύνασο.

*Cum volebas (volueras), poteras.*

Toutes les fois que tu voulais (que tu avais voulu), tu pouvais.

Ξενοφῶν εἴ ποῦ τι ὀρώη βρωτόν, διεδίδου.

Tout ce qu'il trouvait de comestible, Xénophon le distribuait.

Εἴ τις γέ τι κῦρω προστάξαντι καλῶς ὑπηρετήσειεν, οὐδενὶ πρόποτε ἀχάριστον εἶασε τὴν προθυμίαν.

Dans les propositions de ce genre, qui expriment une répétition indéfinie, l'*optatif présent* répond à l'*imparfait latin*,

l'*optatif aoriste* au *plus-que-parfait latin*.

*Rem.* Ce qui précède explique les *propositions hypothétiques temporelles* et les *prop. hyp. relatives* (§ 187, 3 et 4, b ; 188, 4, d)

avec ὅταν, ἕως ἄν, πρὶν ἄν — ὅς ἄν, ὅπως ἄν, ἤ ἄν, et le conj. après un *temps principal*.

ὅτε, ἕως, πρὶν — ὅς, ὅπως, ἤ et l'*opt.* après un *temps secondaire*.

§ 185. 1. Ces quatre formes de la phrase conditionnelle sont souvent mêlées ; il arrive en particulier que la proposition principale du cas *potentiel* est jointe à la prop. subordonnée du cas *réel* et du cas *général* : c'est une façon modeste de s'exprimer.

§ 185 Δείξαιμι ἂν ταῦτα, εἰ μοί τινα βούλεσθε συμπερῆψαι.

Je vous montrerai cela, si vous voulez envoyer quelqu'un avec moi.

Οὐδέ, ἂν πολλὰ γέφυραι ὦσιν, ἔχομεν ἂν, ὅποι σωθῶμεν.

2. Remarquez encore :

a) εἰ μὴ après une négation signifie (comme *nisi*) : excepté, hormis ;

b) εἰ δὲ μὴ après εἰ μὲν (μὴ), εἴαν μὲν (μὴ), sans verbe, est une formule adverbiale qui signifie : sinon, autrement ;

c) εἴπερ avec l'ind. : si toutefois — *si quidem* ;

d) εἰ μὴ ἄρα avec l'ind. est le plus souvent ironique : à moins que — *nisi forte, nisi vero*.

e) ὥσπερ ἂν εἰ avec l'optatif (mode potentiel) }  
ou avec l'ind. d'un temps second. (mode irréel) } comme *si*.

### § 186. Proposition concessive.

Elle est introduite par εἰ καί, εἴαν καί, lors même que,  
καὶ εἰ, καὶ εἴαν (καὶ ἂν) même si.

Elle suit les règles des prop. hypothétiques. Négation : μὴ.

Καὶ μὴ πέποιθα, τοῦργον ἔστ' ἐργαστέον.

Même sans y croire, je dois accomplir ce dessein.

Γελᾷ δ' ὁ μωρός, καὶ τι μὴ γελοῖον ἦ.

Le sot rit, même lorsqu'il n'y a rien de risible.

Rem. Le grec rend les prop. commençant par *quoique* par le participe précédé de καί ou καίπερ. Négation : οὐ ; v. § 199, 3 e.

### § 187. Proposition temporelle.

1. Elle est introduite par les conjonctions de temps :

ὅτε, ὁπότε, ἡνίκα, ὡς, lorsque, *cum* avec l'indic. ;

ἐπεὶ, ἐπειδὴ, comme, après que, *cum* avec le subj. ;

ἐπεὶ (ἐπειδὴ), πρῶτον (τάχιστα), aussitôt que, *cum primum* ;

ἀφ' οὗ, ἐξ οὗ, depuis que, *ex quo* : ἐν ᾧ, pendant que, *dum* ;

ἕως, ἕσπερ, μέχρι (οὗ), aussi longtemps que, jusqu'à ce que, *dum, quoad* ;

πρίν, avant que, *priusquam*.

2. Lorsque le fait est présenté comme *réel*, le verbe de la prop. temporelle est à l'*indicatif*. Négation οὐ.

Ἐπεὶ πάντες συνῆλθον, ἐκαθέζοντο ὅτε δὲ ταῦτα ἦν, ἦσαν μέσαι νύκτες.

Lorsque tous furent réunis, ils s'assirent : à ce moment, il était minuit.

3. Lorsque le fait est présenté seulement comme *possible*, ou *attendu*, ayant lieu une fois ou se répétant un nombre de fois indéterminé (action *future* ou *répétée* : prop. temporelle hypothétique), on emploie (d'après le § 184) :

a) Après un temps *principal*, toujours le conj. avec ἂν ; négat. : μὴ.

b) Après un temps *second.*, ordinairement l'*opt. sans ǻν*; négat. : *μή*. § 187

*Rem.* ǻν s'ajoute à la conjonction et se fond avec elle en un seul mot, lorsque cela est possible.

Τάφος δὲ ποῖος δέξεται μ', ὅταν θάνω;

Quel tombeau me recevra, lorsque je serai mort?

Ἐπειδὴν ἅπαντα ἀκούσητε, κρίνατε.

Lorsque vous aurez tout entendu, jugez.

Μαινόμεθα πάντες, ὁπότεν ὀργιζόμεθα.

Tous nous sommes fous, toutes les fois que nous sommes en colère.

Κῦρος ἐν τῷ παραδείσῳ ἐθήρευεν, ὁπότε γυμνάσαι βούλοιο ἐαυτὸν τε καὶ τοὺς ἵππους (toutes les fois que...)

Μὴ ἀναμείνωμεν, ἕως ἂν (jusqu'à ce que) πλείους ἡμῶν οἱ πολέμιοι γένωνται, ἀλλ' ἴωμεν, ἕως (tandis que) ἔτι οἰόμεθα εὐπετῶς ἂν αὐτῶν κρατῆσαι.

4. Après la particule *πρὶν*, *avant que*, on peut toujours employer l'infinitif (nom. ou acc. avec l'infinitif, § 193). Ordinairement on emploie :

a) *Quand la prop. principale est affirmative, l'infinitif :*

Διέβησαν πρὶν τοὺς ἄλλους ἀποκρίνασθαι.

Ils passèrent avant que les autres répondissent.

Πολλοὶ ἄνθρωποι ἀποθνήσκουσι πρότερον πρὶν δῆλοι γίγνεσθαι, οἷοι ἦσαν.

b) *Quand la prop. principale est négative, on emploie un mode personnel, c'est-à-dire que :*

pour exprimer *un fait certain*, on emploie l'*indicatif* :

Οὐκ ἀπέπλευσαν πρὶν ἐξεπολιόρκησαν τὴν πόλιν.

Ils ne s'éloignèrent pas avant d'avoir pris la ville.

pour exprimer *une chose attendue*, on emploie le *conjonctif avec ǻν* :

Μὴ ἀπέλθητε, πρὶν ἂν ἀκούσητε τὸ πρᾶγμα.

Ne vous en allez pas avant d'avoir entendu la chose.

Οὐκ ἤθελον συμπλεῖν οἱ Κορίνθιοι, πρὶν ἂν τὰ Ἴσθμια ἐορτάσωσιν.

*Rem.* Πρὶν avec l'*optatif* ne se trouve qu'au *style indirect* (§ 190, 2. b) ou lorsqu'il y a *assimilation de mode* (§ 189).

### § 188. Proposition relative.

1. Elle est introduite par les pronoms et les adverbess relatifs.

2. Les propositions relatives *explicatives* qui ne déterminent qu'un seul mot, conservent le mode et la négation des prop. indépendantes.

Πρᾶγμα, ὃ οὐκ ἐγένετο — ὃ οὐ γένησεται —

ὃ οὐκ ἂν γένοιτο — ὃ οὐκ ἂν ἐγένετο —

ὁ μὴ γένοιτο — ὁ μήποτε ποιῶμεν —  
ὁ μὴ ποιεῖτε (ποιήσητε).

3. Contrairement à l'usage de la langue latine

a) La proposition relative **causale** emploie l'*indicatif*. Négation : οὐ.  
Θαυμαστὸν ποιεῖς, ὅς (ὅτι) ἡμῖν οὐδὲν δίδως (qui des).

Tu fais une chose étonnante, toi qui ne nous donnes rien.

b) La prop. relative **consécutif** emploie l'*indicatif*, généralement du *futur*. Négation : οὐ.

Παῖδές μοι οὐπω εἰσίν, οἳ με θεραπεύουσιν (qui me colant).

Je n'ai pas encore d'enfants qui m'honorent.

Τίς οὕτω μάνεται, ὅστις οὐ βούλεταί σοι φίλος εἶναι;

Qui est assez fou pour ne pas vouloir être ton ami?

Οὐκ ἔστι θνητῶν, ὅστις ἔστ' ἐλεύθερος (nemo est qui sit).

c) La prop. relative **finale** a toujours l'*indicatif futur*, même lorsque le verbe principal est à un temps secondaire. Négation : μή.

Ἠγεμόνα αἰτήσομεν Κῦρον, ὅστις ἡμᾶς ἀπάξει (qui abducat.).

Nous demanderons à Cyrus un guide qui nous emmènera.

Ἐδοξε τῷ δήμῳ τριάκοντα ἄνδρας ἐλέσθαι, οἳ τοὺς πατριούς νόμους συγγραψοῦσι, καθ' οὓς πολιτεύσουσιν (conscriberent, viverent).

4. La proposition relative **hypothétique**, qui peut être transformée en une phrase conditionnelle, emploie les *modes des prop. hypothétiques subordonnées* (§ 180). Négation : μή.

ὅς (ὅστις) = εἰ τις, ὅς ἂν (ὅστις ἂν) = εἰάν τις.

a) *Cas réel* (§ 181) :

Ἄ μὴ οἶδα, οὐδὲ οἶομαι εἰδέναι.

Ce que je ne sais pas, je n'estime pas le savoir.

Ἄ μὴ προσήκει, μήτ' ἄκουε μήθ' ὄρα.

N'écoute et ne regarde jamais ce qui est inconvenant.

b) *Cas irréel* (§ 182) :

Οἱ παῖδες ὑμῶν, ὅσοι ἐνθάδε ἦσαν, ὑπὸ τούτων ἂν ὑβρίζοντο (εἰ τινες ἦσαν).

Tous ceux de nos enfants qui se seraient trouvés là auraient été injuriés par eux.

c) *Cas potentiel* (§ 183) :

Ἐγὼ μὲν ὀκνοίην ἂν εἰς τὰ πλοῖα ἐμβαίνειν, ἃ ἡμῖν Κῦρος δοίη (εἰ τινα δοίη).

Pour moi, j'hésiterais à monter sur des vaisseaux que Cyrus nous

d) *Cas général* (§ 184) :

[fournirait.

au futur : Ἀπόκριναί, ὅ, τι ἂν σε ἐρωτῶ.

Réponds aux questions que je te poserai.



Τῷ ἀνδρί, ὃν ἄν ἔλησθε, πείσομαι.

au présent : Νέος δ' ἀπόλλυθ', ὄντιν' ἄν φιλήθεις.

Celui que Dieu aime meurt jeune.

au passé : Σφοδρὸς ἦν Χαιρεφῶν, ἐφ' ὃ τι ὀρμήσειεν.

Chéréphon était impétueux dans ce qu'il entreprenait.

§ 189. On trouve aussi parfois, en particulier dans les prop. finales, temporelles et relatives, une double assimilation de mode :

a) après un opt. avec ou sans ἄν, suit un optatif (sans ἄν) :

Ἐῖθε ἦκοις, ἵνα γνοίης — Ἔρδοι τις, ἣν ἕκαστος εἰδέιη τέχνην.

Οὐκ ἄν ἐπὶ πᾶν ἔλθοι βασιλεύς, ὡς πᾶσι φόβον παράσχοι;

b) après une des formes du cas irréel (exprimant un souhait ou un jugement) suit l'indic. d'un temps secondaire (sans ἄν).

Εἰ γὰρ ὄφελον οἷοί τ' εἶναι οἱ πολλοὶ τὰ μέγιστα κακὰ ἐργάζεσθαι, ἵνα οἷοί τ' ἦσαν καὶ ἀγαθὰ τὰ μέγιστα.

Εἰ τῷ ὄντι ξένος ἐτύγχανον ὄν, ξυνεγινώσκατε ἄν μοι, εἰ ἐν ἐκείνῃ τῇ φωνῇ τε καὶ τῷ τρόπῳ ἔλεγον. ἐν οἷσπερ ἔτε θράμμην.

### § 190. Discours ou style indirect.

(Oratio obliqua.)

1. Lorsque des propositions principales sont placées sous la dépendance d'un verbe *sentiendi* ou *declarandi*, on emploie :

a) Dans les prop. exprimant un jugement, un verbe à mode personnel avec ὅτι ou ὡς, ou bien l'infinitif (sur le sujet de l'inf., v. § 193) ;

p. ex. : Οἱ θεοὶ πάντα ἴσασιν, les dieux savent tout.

Σωκράτης ἔλεγεν, ὅτι οἱ θεοὶ πάντα ἴσασιν (εἰδέειν),  
ou τοὺς θεοὺς πάντα εἰδέειν.

Socrate disait que les dieux savent tout.

b) Dans les prop. qui expriment un désir, on emploie l'infinitif (sur le sujet de l'inf., v. § 193) :

Μὴ παραχωρεῖτε (παραχωρήσητε) τῆς τάξεως.

Ne quittez pas le rang.

Ἄξιῷ ὑμᾶς μὴ παραχωρεῖν (παραχωρῆσαι) τῆς τάξεως.

Je vous demande de ne pas quitter le rang.

2. Lorsque des propositions subordonnées passent au style indirect, il faut remarquer ce qui suit :

a) Quand le verbe principal est à un temps principal, les temps et les modes du discours direct demeurent sans changement.

b) Quand le verbe principal est à un temps secondaire, on conserve toujours sans changement le mode potentiel et irréel, tandis que l'on peut conserver les indicat. et les conjonct. avec ou sans ἄν, ou les remplacer par l'optatif oblique (sans ἄν).

§ 190 3. Très souvent, on passe sans transition du discours indirect au discours direct. Comp. An. 1, 3, 14. 16. 20; 1, 9, 25. etc.

4. Un discours au style indirect, introduit par ὅτι ou ὡς, se continue quelquefois par la proposition infinitive; ou bien un discours introduit par ὅτι (ὡς) ou l'infinitif, se continue par l'*optatif oblique*.

### § 191. La particule modale ἄν.

On ne l'emploie que dans les cas suivants :

1. Avec l'*indicatif* des temps passés, exprimant le mode irréel, § 169, 4.

2. Avec l'*indicatif* des temps passés, exprimant le mode potentiel du passé (ἄν est en même temps itératif), § 169, 5.

3. Avec le *conjonctif* dans la proposition subordonnée de la phrase hypothétique du cas général, dans les propositions hypothétiques temporelles et relatives, § 184, 187, 3. 4. 188, 4.

4. Avec l'*optatif potentiel*, § 171, 2.

5. Avec l'*infinitif* et le *participe*, lorsqu'ils ont le sens d'un mode potentiel ou irréel, § 200.

6. ἄν s'emploie rarement avec les conjonctions finales ὡς et ὅπως (jamais avec ἔνα, marquant le but: ἔν' ἄν est toujours relatif: *ubique*). Ὡς ἄν μάλῃς τὰ δίκαια, ἀντάκουσον.

Rem. ἄν est quelquefois répété (πῶς ἄν οὐκ ἄν πάσχοιμεν:), ou bien cette particule manque quelquefois (dans les poètes, chez Thucyd. et Hérod.) dans les cas où, d'après les règles qui précèdent, elle serait nécessaire; sur la place qu'elle occupe v. § 168 rem.

## IX. LES FORMES NOMINALES DU VERBE

### A. L'INFINITIF

§ 192. 1. L'*infinitif* est à l'origine un *substantif verbal*, avec le sens du *datif* ou du *locatif*: ἵέναι, pour aller, λῦσαι, pour délier.

2. La nature *substantive* de l'infinitif (et du participe) apparaît clairement en ce qu'on peut le faire précéder de l'article; sa nature *verbale* apparaît en ce qu'il est déterminé par des *adverbes*, en ce que son *objet* se met toujours au cas régi par les autres formes du verbe (τὸ ἀκριβῶς τοῖς νόμοις πείθεσθαι), en ce qu'il indique la *voix du verbe* et la *qualité de l'action* (λιπεῖν, λιπέσθαι λειφθῆναι — φυγεῖν, φεύγειν, πεφευγέναι), et en ce qu'on peut lui joindre la particule ἄν.

### § 193. Sujet et prédicat avec l'infinitif.

1. Le sujet de l'infinitif ne s'exprime pas lorsqu'il est le même que celui de la principale :

Ἄδικεῖσθαι ὑφ' ἡμῶν νομίζει Κύρος.

Cyrus estime être lésé par nous.

Ἔχω τριήρεις ὥστε ἐλεῖν τὸ ἐκείνων πλοῖον.

2. Le sujet de l'infinitif se met à l'*accusatif* quand il est différent du sujet du verbe principal, et qu'il n'est pas contenu dans un complément de ce verbe (au gén. ou au dat.) : *accusativus cum infinitivo*.

Σωκράτης ἠγείτο θεοὺς πάντα εἰδέναι.

Socrate pensait que les dieux savent tout.

Rem. Le sujet *on* (τινά, τινάς) ne s'exprime pas :

Νοῦν ἔχειν δεῖ καὶ σωφρονεῖν (suppl. τινά, il faut que l'on —).

3. Le *prédicat* se met au même cas que le nom auquel il se rapporte ;

Ἐρωτώμενος, ποδαπὸς εἶη, Πέρσης ἔφη εἶναι. [Perse.]

Comme on lui demandait de quel pays il était, il répondit qu'il était  
Νομίζω ὑμᾶς ἐμοὶ εἶναι καὶ φίλους καὶ συμμάχους.

Je vous considère comme mes amis et mes compagnons d'armes.

Δίκαιον εἶπράττοντα μεμνήσθαι θεοῦ (suppl. τινά).

Ἔξεστιν ὑμῖν εὐδαίμοσι γενέσθαι,

ou (ὑμᾶς) εὐδαίμονας γενέσθαι.

Κῦρος παραγγέλλει Ξενία ἤκειν λαβόντι τοὺς ἄλλους.

ou (αὐτὸν) ἤκειν λαβόντα τοὺς ἄλλους.

### § 194. L'infinitif avec l'article.

1. L'infinitif précédé de l'article devient un substantif (§ 122), sans perdre pour cela sa nature verbale (v. § 192, 2).

2. L'infinitif *peut* être précédé de l'article, quand il est sujet ou objet direct ; il est *toujours* précédé de l'article, quand il remplit la fonction d'un objet au gén. ou au dat., ou qu'il dépend d'une préposition.

Τὸ πολλὰ τολμᾶν πόλλ' ἀμαρτάνειν ποιεῖ.

Beaucoup d'audace, beaucoup de fautes.

Νέοις τὸ σιγᾶν κρεῖττόν ἐστι τοῦ λαλεῖν.

Pour les jeunes gens, se taire vaut mieux que parler.

Νίκησον ὀργὴν τῷ λογίζεσθαι καλῶς.

### § 195. L'infinitif sans l'article.

1. L'infinitif, ou la proposition infinitive, s'emploie en particulier comme complément, avec les *verbes impersonnels* et avec les *locutions* qui suivent :

δεῖ, χρῆ, δοκεῖ, ἔξεστι, οἷόν τέ ἐστι, προσήκει, συμβαίνει,  
ἄξιον, δίκαιον, δυνατόν, καλόν — ὦρα, καιρός, νόμος ἐστίν.

§ 195

Ἄλλὰ γὰρ ἤδη ὥρα ἀπιέναι.

Mais voici déjà l'heure de partir.

Rem. La tournure personnelle remplace souvent la tournure impersonnelle,  
p. ex. δοκῶ, *videor*, ἀξίός εἰμι, *dikaiós eimi*, j'ai le droit de.

2. L'infinitif (ou la proposition infinitive) s'emploie comme **complément** avec les verbes qui signifient :

*dire, expliquer, croire, espérer ;  
demander, désirer, défendre, empêcher ;  
enseigner, apprendre, comprendre, pouvoir.*

Ἄτι ἂν ποιῆς, νόμιζ' ὄραν θεούς τινας.

Quoi que tu fasses, pense qu'il y a des dieux qui te voient.

Ἐλπίζε τιμῶν τὸν θεὸν πράξειν καλῶς.

Καλῶς ἀκούειν μᾶλλον ἢ πλουτεῖν θέλε.

Désire la bonne renommée plutôt que la richesse.

Τί τοὺς θανόντας οὐκ ἕως τεθνηκέναι ;

Τὴν τῶν κρατούντων μάθε φέρειν ἐξουσίαν.

Apprends à supporter l'autorité de ceux qui gouvernent.

Δίκαιος ἀδικεῖν οὐκ ἐπίσταται τρόπος.

3. L'infinitif (*actif*, le plus souvent) sert à **déterminer plus exactement** les adjectifs qui signifient : *propre à, capable, digne, habile, facile, commode, agréable*, et le contraire ; p. ex. : χαλεπὸς εὐρεῖν, *difficilis inventu*, ἀξίος ἐπαινεῖσαι, *dignus qui laudetur* ; ἱκανοὶ φυλάττειν, assez nombreux pour garder ; οἶος ἄρχειν, capable de commander ; οἶος ζῆν, suffisant pour vivre ; οἷός τέ εἰμι, je suis en état de.

Ῥάδια πάντα θεῷ τελέσαι : il est facile à Dieu d'exécuter toutes choses.

Κῦρος πάντων ἦν ἄρχειν ἀξιώτατος.

4. L'infinitif exprime le **but**, en particulier avec les verbes qui signifient : *donner, céder, permettre, choisir, désigner*.

Τὰς κόμας διαρπάσαι τοῖς Ἑλλησι ἐπέτρεψεν.

Il permit aux Grecs de piller les villages.

Εἶλοντο Δρακόντιον δρόμου ἐπιμεληθῆναι.

5. L'infinitif s'emploie d'une **manière absolue**, avec ou sans article, dans les locutions suivantes :

ὀλίγου, μικροῦ δεῖν, peu s'en faut, presque ;

ὡς (ἔπος) εἰπεῖν pour ainsi dire ; ἐκὼν εἶναι, volontairement ;

ὡς συνελόντι εἰπεῖν, pour abrégé (§ 154, 3) ;

ὡς ἐμοὶ δοκεῖν, à ce qu'il me semble ; τὸ νῦν εἶναι, pour aujourd'hui ;

τὸ κατὰ τοῦτον (ἐπὶ τοῦτω) εἶναι, pour ce qui le concerne, pour autant  
[qu'il dépend de lui.

Ἄληθές γε ὡς ἔπος εἰπεῖν οὐδὲν εἰρήμασιν.

Ils n'ont pour ainsi dire rien proféré de vrai.

Τὸ ἐπ' ἐκείνοις εἶναι ἀπολώλατε.

S'il n'avait tenu qu'à eux, vous étiez perdus.

## B. LE PARTICIPE

§ 196. Le participe est un *adjectif verbal*, et il est traité pour cette raison tout-à-fait comme un adjectif (comp. § 192, 2).

### § 197. Le participe employé comme attribut.

On lui donne la place de l'*attribut*, entre l'article et le substantif :

οἱ παρόντες ἡγεμόνες — οἱ νῦν ὄντες ἄνθρωποι —

ἡ Μίδου καλούμενη κρήνη, la source appelée source de Midas —

τοῖς Θραξὶ τοῖς ὑπὲρ Ἑλλάσποντον οἰκοῦσι, aux Thraces qui habitent au-delà de l'Hellespont.

L'article que l'on ajoute au participe (§ 115, avec la rem. 2) a : tantôt le sens *individuel* : ὁ γραψάμενος τὸν Σωκράτη, l'accusateur de S. tantôt le sens *générique* : ὁ τυχών, le premier venu, ὁ βουλόμενος, tout homme qui veut,

ὁ μὴ πιστεύων, *si quis non credit.*

### § 198. Le participe employé comme prédicat.

Il sert à compléter un *prédicat verbal*.

1. Le participe se rapporte au **sujet** :

a) Avec les verbes qui expriment une manière d'être déterminée :

τυγχάνω je me trouve *par hasard*, λαθάνω je suis *secrètement*,

διάγω, διατελῶ, διαγίγνομαι je suis *continuellement*,

δηλός, φανερός εἶμι, φαίνομαι je suis *ouvertement*,

φθάνω je préviens, οἴχομαι je suis *loin*.

Ἐπτά ἡμέρας πάσας μαχόμενοι διετέλεσαν.

Ils combattirent pendant sept jours continuellement.

Ἐφθησαν τοὺς Πέρσας ἀφικόμενοι εἰς τὴν πόλιν.

b) Avec les verbes qui signifient *commencer, cesser, supporter, être las*.

ἄρχομαι je commence à, παύομαι λήγω je cesse,

ἀνέχομαι j'endure, ἀπαγορεύω, κάμνω je me lasse de.

Οὐποτε ἐπαύομην ὑμᾶς οἰκτίρων.

Je ne cessais de vous plaindre.

Μὴ κάμης φίλον ἄνδρα εὐεργετῶν.

Ne te lasse pas de faire du bien à un ami.

(Παύω τοὺς ἐχθροὺς γελῶντας, je fais en sorte que les ennemis cessent de rire.)

§ 198 c) Avec les verbes qui signifient *faire bien ou mal, l'emporter sur, être inférieur* :

καλῶς ποιῶ je fais bien de — ἀδικῶ j'agis mal en —  
 χαρίζομαι τινι, χάριν φέρω τινί je rends service en —  
 νικῶ, κρατῶ je l'emporte dans, ἡττῶμαι, λείπομαι je suis inférieur en.

Ἄδικεῖτε πολέμου ἀρχοντες καὶ σπονδὰς λύοντες.

Vous agissez mal en commençant la guerre et en violant les traités.

d) Avec les verbes qui expriment *un sentiment* :

χαίρω, ἡδομαι je me réjouis de — ἀχθομαι, ἀγανακτῶ je m'indigne de ;  
 αἰσχύνομαι je rougis de — μεταμέλομαι je me repens de.

Ἦδομαι ἀκούων σου φρονίμους λόγους.

Je suis charmé d'entendre sortir de ta bouche des paroles sensées.

2. Le participe se rapporte au **sujet** ou à **l'objet** :

a) Avec les verbes qui expriment *une perception des sens ou de l'esprit* :

ὄρω, περιορῶ (je supporte, je laisse faire), ἀκούω, αἰσθάνομαι, καταλαμβάνω,  
 οἶδα, ἐπίσταμαι, μέμνημαι, γινώσκω, εὕρισκω, etc.

Comp. *Catonem vidi sedentem, Socratem audio dicentem.*

Ὅρωμεν πάντα ἀληθῆ ὄντα ἃ λέγετε.

Nous voyons que tout ce que vous dites est vrai.

Ὁ θεὸς τὰ μέγιστα μὲν πράττων ὀράται, τὰ δὲ οἰκονομῶν ἀόρατος ἡμῖν ἐστίν.

b) Avec les verbes qui expriment *la cause d'une perception* :

δείκνυμι, δηλώω, (ἀπο)φαίνω, ἀγγέλλω, (ἐξ)ελέγχω.

Κύρον ἐπιστρατεύοντα πρῶτος ἤγγειλα.

J'ai été le premier à annoncer la marche de Cyrus.

Πάνθ' ἕνεκα ἑαυτοῦ ποιῶν Φίλιππος ἐξελεγχθήσεται.

[intérêt.

Il sera prouvé que Philippe agit en toutes choses selon son propre

Rem. 1. Après les verbes de ces deux classes, on peut avoir aussi la construction avec ὅτι.

Rem. 2. Notez : Ἔσθι (μέμνησο), θνητός ὢν (que tu es mortel).

Ὅρωμεν ἡμεῖς ἀδύνατοι ὄντες περιγενέσθαι.

Rem. 3. Avec σύνοιδα ἑμαυτῶ j'ai conscience, le participe se met tantôt au nominatif, tantôt au datif ; avec μεταμέλει μοι, je me repens, il se met toujours au datif :

Ἐγὼ οὐ σύνοιδα ἑμαυτῶ σοφός ὢν — οὐ σοφῶ ὄντι.

Rem. 4. Ἀκούω, αἰσθάνομαι, πυνθάνομαι, ont trois constructions différentes : ἀκούω avec un participe au gén. : j'entends de mes propres oreilles que (comp.

144, 4, rem.).

ἀκούω avec un participe à l'acc. : j'apprends par d'autres, comme un *fait*, que = ὅτι. § 198  
 ἀκούω avec l'accusatif et l'infinitif : j'entends dire (*c'est un bruit*) que —.

Rem. 5. Plusieurs des verbes cités ont de même un sens différent, selon qu'ils se construisent avec le participe ou avec l'infinitif :

	avec le participe :	avec l'infinitif :
ἄρχομαι	je commence, je suis au commencement de,	j'entreprends, je me prépare à,
φαίνομαι	il est prouvé que ( <i>apparet</i> ),	il semble que je ( <i>videor</i> ),
αἰδέομαι	} je fais une chose en rougissant,	} je rougis de faire quelque chose, je ne le fais pas.
αἰσχύνομαι		
γινώσκω	je reconnais	je décide de
ἔπισταμαι	je sais	je m'entends à
οἶδα, μαθάνω	je sais, j'apprends	je sais, j'apprends à
ἐπιλανθάνομαι	j'oublie	j'oublie de
μέμνημαι	je me rappelle	j'ai l'intention de
μέμνημαι (οἶδα, ἀκούω) ὅτε	avec l'ind. <i>memini cum</i> , je me rappelle le temps où.	

### § 199. Participe conjoint et absolu.

1. En grec, comme en latin, le participe remplace souvent une proposition subordonnée, introduite par une conjonction.

a) Il remplace, comme *participe conjoint*, une prop. subordonnée dont le sujet se trouve à un cas quelconque dans la prop. principale.

b) Il remplace, comme *participe absolu*, une proposition subordonnée dont le sujet ne se trouve pas du tout dans la principale.

2. Le *génitif absolu* répond en grec à l'*ablatif absolu* des Latins.

Θεοῦ διδόντος οὐδὲν ἰσχύει φθόνος,  
καὶ μὴ διδόντος οὐδὲν ἰσχύει πόνος.

Rem. Le génitif absolu se distingue de l'ablatif absolu des Latins en ce que :

a) Le *sujet* est souvent omis quand il est facile à suppléer : οὕτως ἐχόντων, *quae cum ita sint* ;

b) Le *participe* ne peut pas être remplacé, comme en latin, par un substantif ou un adjectif seul (comp. *Cicerone consule, Hannibale vivo*) ; il faut toujours y ajouter ὧν. *Pericle duce* = Περικλέους ἡγεμόνος ὄντος. — Ἐκόν et ἄκων sont considérés comme des participes : ἐμοῦ οὐχ ἐκόντος, *me invito*.

3. Les deux participes, conjoint et absolu, s'emploient aussi en grec :

a) Pour exprimer un rapport de cause (*participe causal*) ; il est souvent accompagné pour plus de clarté par les conjonctions

ἅτε, οἶον, οἷα, (motif *objectif*, réel), puisque, parce que, attendu que ; ὡς (motif *subjectif*, personnel), parce que, comme si, dans l'idée que.

Ἄτε ἐξαίφνης ἐπιπεσόντες πολλὰ ἀνδράποδα ἔλαβον.

Cette irruption ayant été subite, ils firent beaucoup de prisonniers.

Ἀνεθορύβησαν ὡς εὖ εἰπόντος τοῦ Ἀγασίου.

§ 199 b) Pour exprimer un rapport de but (**participe final**); on n'emploie dans ce sens que le futur, qui est souvent accompagné de *ὡς* : afin de. Négation : *μή*.

Oi: Ἀθηναῖοι παρεσκευάζοντο ὡς πολεμήσοντες.

Les Athéniens se préparaient à la guerre.

c) Pour exprimer un rapport de temps (**participe temporel**); il est souvent accompagné d'adverbes comme

*ἄμα*, en même temps; *αὐτίκα*, *εὐθύς*, aussitôt; *μεταξύ*, au milieu;

*ἄμα πορευόμενοι*, pendant la marche; *εὐθύς παῖδες ὄντες*, *a pueris*.

*Πολλακοῦ με ἐπέσχε λέγοντα μεταξύ*.

Souvent il m'a interrompu au milieu de mon discours.

*Δρύος πεσοῦσης πᾶς ἀνὴρ ζυλεύεται*.

d) Pour exprimer un rapport de condition (**participe hypothétique**). Négation : *μή*.

*Δίκαια δράσας συμμάχους ἔξεις θεούς*.

Si tu agis selon la justice, tu auras les dieux pour alliés.

*Οὐκ ἂν δύναιο μὴ καμῶν εὐδαιμονεῖν*.

Si tu ne prends de la peine, tu ne saurais être heureux.

e) Pour exprimer un rapport de concession (**participe concessif**); le participe est souvent complété au moyen de *καί*, *καίπερ*. Négat. : *οὐ*.

*Πολλοὶ γὰρ ὄντες εὐγενεῖς εἰσιν κακοί*.

Beaucoup d'hommes, quoique de bonne naissance, sont mauvais.

*Εἰσὴλθετε ὑμεῖς καίπερ οὐ διδόντος τοῦ νόμου*.

4. On trouve un **accusatif absolu** (souvent avec *ὡς*, *ὥσπερ*, comme si) dans les *expressions impersonnelles* :

*δέον, προσῆκον*, puisque, tandis qu'il est (était), quoiqu'il soit (fût) nécessaire, *ἔξόν, παρόν*, puisque, tandis qu'il est (était), quoiqu'il soit (fût) possible,

*δόξαν, δεδογμένον*, puisque, s'il est (était), quoiqu'il soit (fût) décidé, *ἄδηλον, αἰσχρὸν ὄν*, puisque, s'il est (était), quoiqu'il soit (fût) inconnu,

*Κατακείμεθα, ὥσπερ ἔξόν ἡσυγίαν ἔχειν*. [honteux.]

Nous sommes couchés, comme si nous avions le temps de rester en repos.

*Σὺ σαυτὸν οὐχὶ ἔσωσας, οἷόν τε ὂν καὶ δυνατόν*.

### § 200. L'infinitif et le participe avec *ἄν*.

La particule modale *ἄν* s'ajoute à l'infinitif et au participe, quand on peut transformer ces deux formes verbales en une proposition indépendante renfermant : soit un *optatif* avec *ἄν*,

soit l'*indicatif* d'un temps secondaire avec *ἄν*.



L'infinifif et le participe avec ἄν remplissent donc toujours la fonction § 200 du mode *potentiel* ou du mode *irrél.*

Σὺν ὑμῖν ἄν οἶμαι τίμιος εἶναι, ὅπου ἄν ᾧ.

Avec vous, je crois que je serai respecté où que je sois.

Ἀρίστιππος αἰτεῖ Κῦρον εἰς δισχιλίους ξένους καὶ τριῶν μηνῶν μισθόν, ὡς οὕτως περιγενόμενος ἄν τῶν ἀντιστασιωτῶν.

*Rem.* L'infinifif et le participe aor. n'indiquent *jamais* un fait passé quand ils correspondent à un *optatif*.

### C. L'ADJECTIF VERBAL

§ 201. 1. Les adjectifs verbaux en -τός, -τή, -τόν, expriment (v. § 78, 9):

ou bien *une chose faite* : λυτός délié, ἄκρατος non mélangé ;

ou bien *une chose faisable* : βρωτός mangeable, ἀόρατος invisible.

2. Les adjectifs verbaux en -τέος, -τέα, -τέον, expriment *une nécessité*, et répondent au participe futur passif latin ; λυτέος, *solvendus*, πειστέον, *obædiendum*, ιτέον, il faut aller.

La construction *personnelle* met en relief le *sujet* (personne ou chose), la construction *impersonnelle* met en relief l'*action*.

La personne qui doit faire quelque chose se met au datif (§ 154, 2).

Οἱ συμμαχεῖν ἐθέλοντες εὖ ποιητέοι.

Il faut faire du bien à ceux qui veulent devenir nos alliés.

Τοσαῦτα ὄρη ὁρᾶτε ὑμῖν πορευτέα ὄντα.

Οἰστέον πᾶσι τὴν τύχην — Τῷ ἀδικοῦντι δοτέον δίκην.

## X. LES PARTICULES

### § 202. Les négations.

1. Les deux négations οὐ et μή se distinguent en ce que

οὐ (οὔτε, οὔποτε, οὐδεῖς) nie *un fait*,

μή (μήτε, μήποτε, μηδεῖς) nie *une idée*.

Ἐγὼ θρασὺς καὶ ἀναιδῆς οὔτ' εἰμὶ μήτε γενοίμην.

Je ne suis ni ne voudrais être audacieux ni effronté.

2. Οὐ s'emploie dans toutes les propositions qui expriment un *jugement*, dans les propositions *déclaratives*, *interrogatives* et *causales* (*indépendantes* et *dépendantes*), de même que dans les propositions *relatives* et *temporelles ordinaires*.

Οὐ δυνατόν ἐστίν — ἔλεγεν, ὅτι οὐ δυνατόν εἶη —

τί οὐκ ἦλθετε ; — ἐπεὶ ταῦτ' οὐκ ἐγένετο —

ὅθεν οὐκ ἐστίν ἐξελθεῖν.

§ 202 3. *Μή* s'emploie au contraire dans toutes les propositions qui expriment un *désir*, par conséquent dans les propositions indépendantes et dépendantes qui expriment un *désir*, une *défense*, dans les prop. subordonnées qui expriment une  *crainte* et une *intention*.

*Μή* μοι γένοιθ' ἄ βούλομαι, ἀλλ' ἄ συμφέρει.

Puisse-t-il m'arriver non ce que je veux, mais ce qui m'est utile.

*Μή* φθόνει τοῖς εὐτυχούσι, μή δοκῆς εἶναι κακός.

Ne porte pas envie aux gens heureux, de peur que tu ne paraisses méchant.

Δέδοικα, μή ἐπιλαθώμεθα τῆς οἴκαδε ὁδοῦ.

4. On emploie encore *μή*:

a) Dans les propositions *hypothétiques* et dans les expressions dont le sens est *conditionnel*.

Εἰ μή καθέξεις γλῶσσαν, ἔσται σοι κακά.

Si tu ne retiens pas ta langue, tu en souffriras.

Ἄ μή οἶδα, οὐδὲ οἶμαι εἰδέναι.

Ἄ μή δαρῆς ἄνθρωπος οὐ παιδεύεται.

b) Avec l'*infinitif* ; cependant, après les verbes déclaratifs seulement, l'*infinitif* peut aussi être accompagné de *οὐ*.

Ἐπισχυνοῦντο μὴδὲν χαλεπὸν αὐτοὺς πείσεσθαι.

Ils leur promettaient qu'ils n'auraient à subir aucun désagrément.

Τολμῶσι λέγειν οὐδεμίαν μάχην γεγονέναι.

*Rem. 1.* Après les verbes négatifs qui signifient *contester*, *nier*, *mettre en doute*, la proposition subordonnée qui exprime un jugement contient la négation *οὐ*.

Οὐκ ἂν ἀρνηθεῖεν ἔνιοι, ὡς οὐκ εἰσὶ τοιοῦτοι.

*Rem. 2.* De même après les verbes négatifs comme *empêcher*, *s'abstenir*, *se refuser*, *nier*, *échapper*, on emploie souvent, après *défendre* toujours, l'*infinitif* avec *μή* — et quand le verbe principal est accompagné d'une négation on emploie *μή* *οὐ* (avec l'article τὸ μή et τὸ μή οὐ).

Ὁ φόβος τὸν νοῦν ἀπέργει μή λέγειν ἄ βούλεται.

La crainte empêche l'esprit de dire ce qu'il veut.

Οὐδεὶς πώποτε ἀντίπε μὴ οὐ καλῶς ἔχειν τοὺς νόμους.

5. *Négations de la même espèce accumulées.* Une négation suivie d'une ou de plusieurs négations de la même espèce

est *renforcée* par celles-ci, quand la dernière est *composée* ;

elle est *détruite* par celles-ci, quand la dernière est *simple*.

Οὐκ ἐρεῖ οὐδεὶς οὐδέν, personne ne dira rien.

Οὐδεὶς οὐκ ἀποθανεῖται, chacun doit mourir.

6. On peut joindre des négations *d'espèce différente* dans les cas § 202 suivants :

a) οὐ μὴ avec le *conj.* (*aor.*) ou l'*indic. futur* est une affirmation prudente ou ironique : (cela n'arrivera) sans doute pas, difficilement (§ 178, 3, rem. 1).

b) μὴ οὐ avec le *conj.* ou l'*opt. oblique* s'emploie après les verbes de la *crainte* = *ne non*, que ne — pas (§ 178, 2; comp. 3, rem. 1) : sans doute pas.

c) μὴ οὐ avec l'*infinitif* s'emploie après un verbe principal *negatif*, ou après des expressions négatives : de ne — pas (§ 202, 4, rem. 2).

Οὐχ ὅσιόν σοί ἐστι μὴ οὐ βοηθεῖν δικαιοσύνη.

Il n'est pas juste que tu ne viennes pas en aide à la justice.

Πᾶσιν αἰσχύνῃ ἦν μὴ οὐ συσπουδάζειν.

Tous eussent rougi de ne pas montrer la même ardeur.

### § 203. Les particules interrogatives.

*Particules interrogatives* dans les propositions indépendantes :

1. au latin *-ne* répondent les particules ἤ et ἄρα ;
2. au latin *nonne* : οὐ, ἄρ' οὐ — οὐκοῦν, *nonne igitur?*  
ἤ γάρ et ἄλλο τι ἢ n'est-ce pas que ?
3. au latin *num* : μὴ, ἄρα μὴ } est-ce que peut-être ?  
μῶν = μὴ οὐν } est-ce que par hasard ?
4. au latin *utrum* — *an* : πότερον (πότερα) — ἤ ;  
— *an* : — ἤ.

*Rem.* Sur l'interrogation *dépendante* v. § 476.

### § 204. Emploi le plus fréquent des autres particules.

Observation préliminaire. Il y a un certain nombre de particules qui ne prennent jamais place au commencement de la proposition ; elles s'appellent pour cette raison *postpositives* et sont marquées d'un astérisque \*.

1. Ἄλλὰ, particule *adversative* : mais, cependant, *sed, at* ;  
dans une exhortation : eh bien, donc ;  
dans une réponse : eh bien.  
ἀλλ' οὐ, ἀλλὰ μὴ : *ac non*, et non... pas plutôt ;  
ἀλλ' οὐν (γε) : mais sûrement, du moins ;  
εἰ μὴ — ἀλλά γε : *si non — at tamen* ;  
οὐ μὴν (μέντοι) ἀλλά : *verum tamen*, cependant.
2. ἄλλως : autrement, à tout hasard.  
ἄλλως τε καί : (aussi bien autrement) ; surtout.  
τὴν ἄλλως : en vain (comp. τὴν ταχίστην, v. § 138).

§ 204 3. ἄμα : en même temps ; avec le dat. § 155, 1 ; avec un partic., (§ 199, 3. c).

ἄμα μὲν — ἄμα δέ : en même temps — que ; tantôt, tantôt.

ἄμα(τε) — καί : non-seulement — mais encore ; aussitôt — que.

4. \*ἄρα, part. consécutive : évidemment, naturellement. *videlicet* ; donc, par conséquent.

εἰ ἄρα, εἰν ἄρα : si vraiment, si quelquefois.

εἰ μὴ ἄρα avec l'indic. : *nisi forte* ; *nisi vero*. § 485, 2. d.

ὡς (ὅτι) ἄρα : à savoir que.

οὕτως ἄρα : ainsi ne... pas.

5. ἄρα, part. interrogative : *-ne?* ἄρ' οὐ ; *nonne?* ἄρα μή ; *num?*

§ 203, 2. 3.

6. ἀτάρ (Dial. hom. αὐτάρ) part. adversative : mais, cependant.

part. emphatique : mais surtout.

7. \*αὐ, part. adversative : de nouveau, d'autre part. An. 1, 1, 7. de son côté, de leur côté. An. 1, 6, 7. 10, 11.

8. \*γάρ, part. causale : car, *enim* ;

part. explicative : à savoir, c'est-à-dire ;

part. interrogative : donc (τίς γάρ ; *quisnam?*).

ἀλλὰ γάρ : *at enim*, mais — pourtant.

καὶ γάρ : *et enim*, et en effet,

ou *nam etiam*, car même,

ou *nam et*, car aussi bien (le καὶ qui suit a le sens de *que*).

9. \*γέ (enclit.), part. emphatique : du moins, précisément, justement.

ἐπειγέ : puisque, ἀλλὰ — γέ : du moins.

10. \*γοῦν (= γέ οὔν), part. emphatique : du moins, dans tous les cas ; *certe*.

11. \*δέ, part. adversative : mais, *autem* ; dans les réponses : sans doute (plus faible que ἀλλά — voyez καὶ et μὲν).

part. copulative : et.

« Mais non pas » se traduit ἀλλ' οὐ, ou bien οὐ μὲντοι. Sur οὐδέ, v. no 31.

12. \*δή, part. temporelle : déjà, précisément ; νῦν δή : tout à l'heure ;

part. consécutive : donc, par conséquent ; δῆλον δή : il est bien évident ;

part. emphatique : évidemment, précisément, naturelle-

avec l'impératif dans les exhortations pressantes : λέγε δή : dis donc.

εἰ δή : si réellement — ὅτε δή précisément lorsque.

ὅς δή : celui qui précisément — ὅστις δή : quiconque.

13. δῆθεν, part. emphatique : à ce qu'il paraît, apparemment. § 204  
part. restrictive : soi-disant, en apparence.
14. \*δῆπου (δῆ affaibli) : sans doute (souvent ironique).
15. \*δῆτα (δῆ renforcé) : sans doute, sûrement ;  
οὐ δῆτα, non certainement ; τί δῆτα ; quoi donc ?
16. εἴτε — εἴτε (*sive* — *sive*) : soit que — soit que ;  
dans les questions dépendantes : si — ou si, § 176.
17. ἤ, part. de protestation : assurément, vraiment ; renforcé,  
ἤ μὴν, v. n° 25.  
Sur ἤ comme part. interrog., v. § 203 — ἤ που : sans doute bien.
18. ἢ part. disjonctive : ou ; souvent répétée : ἢ — ἢ = *aut* — *aut*.  
part. de comparaison : que, après les comparatifs et les  
expressions comparatives (ἄλλος, ἕτερος, ἐναντίος).  
ἄλλο τι ἢ ; n'est-il pas vrai ? § 203, 2.  
ἦτοι (γε) — ἦ (ou ἦ — ἦτοι) : *aut* — *aut* ;  
ἀλλ' ἦ après une négation ou une question : excepté, *nisi*.

*Rem.* Dans les indications de nombre et de mesure, on omet souvent ἢ après les adv. de comparaison : πλέον (πλεῖν), ἕλαττον, μείον, ou après les adjectifs correspondants ; p. ex. : πέμπεϊ οὐκ ἕλαττον δέκα ἀνδρας (*non minus decem*), ἔτη γεγωνῶς πλείω ἐβδομήκοντα.

19. καί part. copulative : et, aussi, même ; avec des comparatifs :  
et même, en outre.

Quand plusieurs mots se suivent, καί (comme *et*) se répète devant chacun d'eux.

καί — καί : aussi bien — que, unit des membres de phrase égaux, v. n° 39.

καί après les mots qui expriment la ressemblance, se traduit par  
*que* : ὁμοιος, ὁμοίως, ὁ αὐτὸς καί, *similis, similiter, idem atque* ;

καί — δέ : et même, et aussi, de plus (δέ lie, καί enchérit) ;

καὶ δὴ καί : et naturellement aussi, et en particulier aussi ;

οὐ μόνον — ἀλλὰ καί : non seulement — mais encore ;

ἤδη — καί : *jam* — *cum*, déjà — lorsque (*cum inversum*) ;

οὐπω — καί : *nondum* — *cum*, pas encore — lorsque.

20. καίτοι, part. concessive : et cependant, toutefois ; v. n° 40.

21. μὰ, part. de protestation, avec l'accusatif du nom de la divinité ou de la chose invoquée (v. § 130, 2) : μὰ τοὺς θεοὺς, par les dieux ; ναὶ μὰ Δία oui, par Zeus ; οὐ μὰ Δία non, par Zeus.

- § 204 22. \*μὲν est un μὴν affaibli.  
 a) part. de protestation : sûrement.  
 καὶ (ἀλλὰ) μὲν δὴ : et (mais) bien sûrement ;  
 οὐ μὲν δὴ : sûrement pas, assurément non. Comp. n° 32.
- b) part. adversative ; elle répond le plus souvent à un δέ qui suit :  
 μὲν — δέ, sans doute — mais ; souvent μὲν ne se traduit pas.
23. \*μὲντοι, part. de confirmation : assurément, en vérité ;  
 part. adversative (souvent après μὲν) : toutefois,  
 pourtant, cependant ;  
 dans une interrogation : οὐ μὲντοι ; n'est-il pas vrai ? Comp. n° 1.
24. μὴ : ne — pas, c'est la négation des propositions qui expriment  
 un désir, § 202, 3.  
 Sans prop. principale § 178, 2, rem. 4 ; dans les questions = *num* § 203, 3 ;  
 οὐ μὴ et μὴ οὐ, § 202, 6 ; μηδέ, v. οὐδέ n° 31.  
 μὴ ὅτι (= μὴ εἶπω, εἴπησ, ὑπολάβησ, ὅτι) : non seulement.  
 μὴ ὅτι et μὴ ὅπως (comme οὐχ ὅπως) : non seulement ne — pas.  
 μὴ ὅτι et μὴ τί γε δὴ (εἴπησ), bien loin de.  
 ὅτι μὴ (comme εἰ μὴ) § 185, 2, a. excepté, *nisi*.
25. \*μὴν, part. de protestation : *vero*, vraiment, certes — souvent  
 joint à ἤ, v. n° 17 ;  
 part. adversative : cependant, mais ; en particulier dans  
 les locutions :  
 ἀλλὰ μὴν : *at vero* } et pourtant, mais de plus, en outre ; v. n° 4.  
 καὶ μὴν : *et vero* }
26. μὲν, part. interrogative = μὴ οὐκ = *num*, est-ce que par ha-  
 sard ? § 203, 3.
27. ναι dans les réponses : oui ; καὶ μὰ Δία, oui, par Zeus ; v. n° 21.
28. νή, part. de protestation : νή Δία, oui, par Zeus ; § 130, 2.
29. \*νύν (enclit.), part. consécutive : eh bien donc, par conséquent.
30. οὐ : ne pas ; c'est la négation des propositions qui expriment  
 un jugement, § 202, 2 ;  
 dans l'interrogation directe, ἄρ' οὐ, οὐκοῦν = *nonne* (§ 203, 2),  
 οὐ τι : pas du tout, nullement.  
 οὐχ ὅτι (οὐχ ἔρω ὅτι) : non seulement ;  
 οὐ μόνον ὅτι et οὐχ ὅτι μόνον : non seulement ;  
 οὐχ ὅπως (οὐχ ἔρω ὅπως) — ἀλλὰ καὶ (οὐδέ) : non seulement ne pas — mais  
 après une expression négative : bien loin de. [encore.]  
 μόνον οὐ (οὐχ!) ὅσον οὐ : *tantum non*, presque  
 ὅσον οὐπω, ὅσον οὐκ ἤδη : déjà presque.

31. οὐδέ (μηδέ), part. copulative : § 204  
 a) et ne — pas, ni, après un premier membre négatif (après un premier membre positif on dit καὶ οὐ) ;  
 b) même pas, ne — pas même, ne — quidem ;  
 οὐδ' εἰ ne — pas même si, § 186.  
 οὐδέ — οὐδέ : ne... pas même — ni même.  
 οὐδέ — δέ : mais aussi ne — pas.
32. \*οὖν, part. consécutive : ainsi, par conséquent — *igitur* ;  
 part. affirmative : assurément, en effet.  
 ἄρ' οὖν ; est-ce que vraiment ? — ἀλλ' οὖν (γε) mais certainement (du moins).  
 δ' οὖν : ce qu'il y a de sûr, c'est que — καὶ γὰρ οὖν, c'est pour cela que.  
 μὲν οὖν (*immo*) oui certainement, *ou* non plutôt.  
 S'ajoute aux relatifs : ὅστισοῦν (ὄντιναοῦν, ἤστινοσοῦν, etc.) : *quiconque*.
33. οὐκοῦν (οῦν renforcé) s'emploie :  
 a) pour affirmer : ainsi, par conséquent ;  
 b) pour questionner : donc — ne pas ? *nonne igitur?* (§ 203, 2).
34. οὐκοῦν (οὐκ renforcé) s'emploie :  
 a) pour affirmer : assurément ne — pas, dans tous les cas pas.  
 b) pour questionner : donc — ne pas ?
35. οὔτε — οὔτε (μήτε — μήτε), *neque* — *neque*, ni — ni ;  
 οὔτε (μήτε) — τέ : *neque* — *et*, d'un côté ne... pas — de l'autre ;  
 non-seulement ne pas — mais encore.  
 οὔτε — οὐ (poét.) = οὔτε — οὔτε ; οὔτε — οὐδέ ni — non plus.
36. \*πέρι (enclit. provenant de πέρι), précisément, très.  
 ὅσπερ, précisément celui qui ; ἐπεὶπερ, puisque précisément ;  
 ὡσπερ précisément comme, de même ; ὅτεπερ précisément quand ; εἴπερ,  
 § 185, 2. c.
37. πλήν : hormis, excepté, s'emploie :  
 a) comme adv. suivi du gén. (§ 159, 5) ;  
 b) comme conjunct. : excepté que,  
 avec l'indic. ou sans verbe exprimé.
38. \*πῶ (enclit.) : encore ; πῶ se joint le plus souvent aux négations : οὐπω, *nondum*, pas encore (οὐκέτι, *iam non*, ne — plus).
39. \*τέ (enclit. = lat. -que), part. copulative : et. En prose  
 τέ — τέ, d'une part — de l'autre (= καὶ — καὶ) relie le plus souvent des propositions de même valeur ;  
 τέ — καὶ, non seulement — mais encore, ne relie au contraire que des mots qui se complètent.

§ 204 40. \*τοί (enclit.), part. de protestation : certes, oui certes, se joint volontiers à d'autres particules : καίτοι v. n° 20; μέντοι v. n° 23.

οὔτοι : certainement pas !

τοίγαρ, part. consécutive : c'est pourquoi donc ;

renforcé : τοίγαροῦν et τοίγάρτοι, c'est pourquoi précisément ;

τοίνυν, part. consécutive : par conséquent, donc ;

τοίνυν a aussi le sens de δέ : de plus, mais.



# ABRÉGÉ DU DIALECTE ÉPIQUE

## DES POÈMES HOMÉRIQUES

### § 205. Étude des sons.

1. *Voyelles.* On trouve :

η au lieu de α : φιλήη, νηνήης, πρήσσω — ἀληθείη.

ει au lieu de ε : ζεινος, εινεκα, χρύσειος.

ου au lieu de ο : μουνος, ούνομα, πουλύς, etc.

2. *Métathèse* : κάρτος, καρτερός, ἔδρακον, ἔπραθον.

θρόσκω : ἔθορον — βλώσκω : ἔμολον.

3. *Métathèse de la quantité* : Ἄτρείδew à côté de Ἄτρείδω.

στέωμεν à côté de στήομεν. ἔως, τέως à côté de ἦος, τῆος.

4. *La Contraction* se fait ou ne se fait pas :

γήραος, τέραα, τεράων, τεράεσσι, μένεα,

τέγεος, φίλεον, αἰδιιάει, αἰδιιάουσα, etc.

Ἐρμῆς, ἦοῦς, ἦῶ, σέλα, τιμᾶ, ἐφορμᾶται.

eo et eou se contractent en eu : θέρευς, φιλεῦντες, σεῦ — νεικεῦσι.

εεα se contracte en εια ou εα : εὐκλείας, δυσκλέα.

εεαι » ειαι ou εαι : μυθεῖται ou μυθείαι.

5. *Synizèse.* Πηληιάδew Ἀχιλλῆος — ἀλλ' ὅτε δὴ ἔβδομον ἤμαρ.

χρυσέοισιν ἐπὶ κλισμοῖσι — εἰλαπίνῃ ἦε γάμος.

ἀλλ' ἐῶμέν μιν πρώτα — ἦ οὐκ αἰεὶς.

6. *Apocope.* Dans ἄρ (pr' ἄρα), dans ἄν (pr' ἀνά), κάτ, πάρ, ἄπ, ὕπ.

Avec assimilation : κάλ-λιπε, κάβ-βαλε, κάτ-θεμεν, κατ-θέμεν,

κάρ ρόν, κάπ πεδίον, κάκ κεφαλῆς, κάδ δὲ παρεῖων,

ἀλ-λέξαι, ἀμ-μείξας, ἀμ-πνεῦσαι, ἀγ-κρεμάσας, ἀν-στήσας, ἀμ πεδίον.

7. *Le digamma* se trouvait à l'origine dans les mots suivants :

φέαρ,	ver,	φίς,	vīs,	φέλ-δομαι,	vel-le,
φεισθῆς,	vestis,	φοῖκος,	vicus,	φερ-	verbum,
φέςπερος,	vesper,	φοῖνος,	vīnum,	φιδ-, ἔ-φιδον	} vid-ēre.
φείκοσι,	vīginti.	φέπος, φύψ,	vōx.	φοῖδα, φεῖδος	

- § 205 φῶνος, ὁ (de là ἐ-ωνοῦμην, (§ 88, 4, r.) φεκῶν (de là ἀέκων, pour ἀφέκων),  
 φαλίσκομαι (de là ἐ-άλων, ἐ-άλωκα), φέλπομαι (de là ἔολπα, pour φέφολπα),  
 φράω (de là ἐ-ώρων, 88, 2), φεργάζομαι (de là φέφοργα et εἶργ).

8. D'autres mots commençaient par σφ : ὄς (σφός) = *suus*, ἔ = *sē*,  
 ἐκυρός = *socer*, ἀνδάνω, aor. εὐάδον (= ἔσφαδον), ἡδύς, (*suāvis*) etc.  
 9. Consonnes doubles : ποσσίν, δικάσσετε — ἔσσομαι, ἐτέλεσσα.  
 ὄττι, ὄππως, ὄπποτε — ἐδδῆσεν, ἀδδῆσειεν.  
 τόσσοι, ἔμμορε, ἔννεον, ἔλλαβε, ἔσσυτο.  
 10. Consonnes auxiliaires : (ἀνδρός, γαμβρός, μεσημβρία) :  
 Comparez ἡμβροτον et ἀμαρτάνω, μέμβλεται et μέλει.  
 μέμβλωκα et ἔμολον avec βλώσκω — ἄμβροτος.

### § 206. Déclinaison.

1. Déclinaison en -A : ἰππότᾶ, Ἄτρεΐδᾶο, Ἄτρεΐδew, ἐυμμελίω.  
 διὰ θεᾶων, πυλέων ἐξέσσυτο, κὰδ δὲ παρεῖων.  
 ἀθανάτησι θεῆς — ἀκταῖς, πάσαις.  
 2. Déclin. en -O : ἀργυρέοιο βιοῖο — ὅο κράτος, Διόλοο κλυτὰ δώματα.  
 θεοῖσιν ἐπουρανίοισιν — τοῖν ὤμοιν.  
 3. 3<sup>me</sup> décl. : ποσ-σί, ποσί, πόδ-εσαι — βέλεσ-σι, βέλεσι, βελέ-εσσιν.  
 ἔριν et ἔριδα. γούνατος et γουνός.  
 οὔατος, οὔασιν et ὠσίν.  
 πατέρος et πατρός, θυγατέρα et θύγατρα.  
 ἀνέρος et ἀνδρός, ἀνδρесси et ἀνδράσιν.  
 γήραος, οὔδεος, μένεος, θέρευς, μένεα.  
 κλέα, ἀγακλεές (comp. § 205, 4).  
 Ἡρακλήος, -κλήη, -κλήα.  
 ἡώς, -οῦς, -οῖ, -ῶ — σπέιους, σπῆη, σπέσσι, σπῆεσσι.  
 πόλις : πόλιος et πόληος, πόλει et πόληη.  
 ἡδύς : εὐρύν et εὐρέα. ὠκέα Ἴρις, βαθέης ὕλης.  
 βασιλῆος, etc. βασιλεῦσι. Ὀδυσ(σ)ῆος et Ὀδυσ(σ)έος.  
 4. Noms irréguliers : Ἄϊδης : Ἄϊδᾶο et Ἄϊδew et Ἄϊδος.  
 Ἄρης : Ἄρηος et Ἄρεος, Voc. Ἄρες et Ἄρες.  
 Ζεύς : Διός et Ζηνός, Ζῆνα et Ζῆη.  
 κάρη, τὸ : κάρηατος, κάρητος, κράατος et κράτός,  
 κράτων, κράσιν — κάρηνα, κάρηνων.  
 νῆς : νῆς et νεός, νῆεσσι, νέεσσι et νησι.  
 υἱός : υἱέος et υἱός. [μάστιν.  
 ἀλκή : ἀλκῆ et ἀλκί. μάστιγι, μάστιγα et μάστι,

5. *Suffixes* : -φι : ἐξ εὐνήφι — κρατερῆφι, βίηφι (sing.),  
διὰ στήθεσφι — σὺν ὄχεσφι (plur.).  
-θεν et -θι : ἐξ ἀλόθεν, ἐμέθεν — ἠῶθι πρό.
6. *Adjectifs* : ἰφθίμους ψυχάς, ἀθανάτη ψυχή.  
πο(υ)λύς, πολύ, Gén. πολέος, Acc. πο(υ)λόν (masc. et fém.);  
Plur. πολέες, πολέων, πολέεσσι, πολέσσι et πολέσι,  
et πολλός, πολλή, πολλόν, régulier.
7. *Degrés de comparaison* : γλυκίων, φιλίων — ὄκιστος — πλέες (= πλέονες)  
Comparatif : ἀρείων, βέλτερος, φέρτερος, λώϊον, λωίτερον,  
κακώτερος, χειρότερος, χερείων, χερειώτερος,  
μάσσων, ἄσσων.  
Superlatif : κάρτιστος, φέριστος, φέρτατος —  
μήκιστος, ἄγγιστα.

## § 207. Pronom.

1. *Pers.* : ἐγών, ἐμεῖο, ἐμέο, ἐμεῦ, ἐμέθεν. ἄμμες, ἄμμι, ἄμμε.  
τύνη, σεῖο, σέο, σεῦ, σέθεν — τεῖν. ὕμμες, ὕμμι, ὕμμε.  
εἴο, ἔο, εὔ, ἔθεν — εἴοι — ἐέ, ἐ, μίν.  
σφεῖς, σφείων, σφίσιν et σφίν, σφέας, σφάς et σφέ.  
Duel, νῶι, νῶιν — σφῶι, σφῶιν — σφωέ, σφωῖν.
2. *Pr. poss.* : ἐμός, τέος, ἐός et ὄς. ἄμός, ὕμός, σφός et σφέτερος.  
Duel, νοίτερος, σφωίτερος.
3. *Pr. démonstr.* : *l'article*, avec les formes τοί, ταί, à côté de οί, αί,  
et ὅς ou ὄ (tous deux masc. : il, celui-ci), ἦ, ὄ,  
(114, Rem.).
4. *Pr. relatif* : ὅ = ὅς et ἕης = ἧς, de même que les formes de  
ὄ, ἦ, τό commençant par τ.
5. *Pr. interrogatif* : τέο et τεῦ, τέω et τῶ, τέων, τέοισι.  
Ces pron., lorsqu'ils sont enclitiques, servent de *pron. indéfinis*.
6. *Pr. indéfinis* : ὅτις à côté de ὅστις, ὅττεο et ὅτ(τ)ευ, ὄττω.  
ὅτινα à côté de ὄντινα — ὄτινας, ἄσσα.

## § 208. Conjugaison.

1. *Caractéristiques modales.*

*Conj.* : ἐγείρ-ο-μεν, ποιήσ-ε-ται, εὔξειαι, ἴομεν.

*Opt.* : δύν (p<sup>r</sup> δύη) φθίμην, φθίτο, δῦμεν,  
δαινῶτο, δαινύατο, λῦτο, λελῦτο.

2. *Augment* : ἔλυσε et λῦσε, ἔβη et βῆ, ἔχεν — κάθεμεν, ἄνεσαν.

§ 208 3. *Désinences personnelles :*

ἐθέλωμι, ἐθέλησθα, ἐθέλησι — τίθησθα.

πεποιθήα, -εας, -εεν — φόβηθεν, ἴεν, ἔφραν, βάν.

ὀδύρεαι, ἐλύσαο, — βέβληται — φραζόμεσθα.

βεβλήαται, -ατο, ἰδοίατο — δίδωθι, ὄμνυθι.

4. *Infinitif* : ἀμύνειν, ἀμυνέμεν et ἀμυνέμεναι — ἰδέ-ειν.

5. *Verbes contractes en -άω.*

Formes ouvertes : αἰδιαίει, πεινάων; μενοίεον.

Formes assimilées : γελώνωντες et γελώνοντες, ὀράας.

Formes contractes : τιμᾶ, τιμῶσι, τιμῶν, ἐφορᾶται.

Verbes en -έω : φιλείεις, φίλεον, φιλέωμεν, φιλεῦντες.

Verbes en -άω : ἀρώσι, ὑπνώοντας, δηιόφεν, χολοῦνται.

6. *Verbes en -μι* : τιθεῖ, τιθεῖσιν, διδοῖσθα, διδοῖ, διδοῦσιν.

θήω (θείω), θή-ης, θή-ο-μεν (θείομεν), θέ-ω-μεν.

γνώ-ω, γνώ-ης, δώ-ο-μεν, βή-ω (βείω).

στή-ο-μεν (στείομεν), στέωμεν, στή-ε-τε, στήωσι.

δαμή-ω (δαμείω), δαήω, μιγήης, φανήη.

τραπήομεν (de ἐτάρτην), δαμήετε, μιγέωσι.

εἶμι : εἶσθα, ἦα, ἴσαν, ἴμεν(αι), εἶσομαι, εἶσατο.

εἶμί : ἔασι, ἔα εἰ ἔον, ἦην, ἔ(μ)μεν(αι), ἔσεται, ἐσσεῖται.

οἶδα : ἠεῖδης, εἶδομεν, ἰδέω, ἰδμεν(αι), ἰδυῖα, εἰδήσω.

7. *Formes identiques* : ἴσαν (εἶμι, οἶδα), εἶσομαι (εἶμι, οἶδα, εἶδομαι), εἰσάμην (εἶμι, εἶδομαι).

8. *Présents qui ont le sens du futur* : καλέω, τελέω, ἀνώω, ἐρύω, ἀντιόω, δῆω, κείω, κακκείοντες, νέομαι, βείομαι.

9. *Aoristes sans σ* : ἔκηα, ἔσσεα, ἔχεα, ἠλεύατο et ἀλέασθαι.

10. *Aor. des verbes liquides avec σ* : ἔκελσα, ἔκυρσα, ἔκερσα, ὤρσα.

11. *Aor. mixtes* : ἴξον, δύσετο, βήσετο, λέξεο, ὄρσεο, οἰσέμεν(αι).

12. *Aoristes II à redoublement* :

ἤραρον, ὄρορον, ἐπέφραδε, τεταρπόμεσθα, ἀμπεπαλών.

πεπιθεῖν, πεφιδέσθαι (Fut. πεπιθήσω, πεφιδήσεται).

ἐπέπληγον, πεπλήγοντο, κέκλυθι, ἐνένιπε et ἠνίπαπον.

avec *syncope* : κέκλετο, ἔτετμε, ἔπεφνε, ἀλλαλε.

avec *sens causal* : λελάχωσι, ἐκλέλαθον.

13. *Aor. primitifs actifs et moyens* :

Les formes moyennes ont d'ordinaire le sens *intransitif* ou *passif*.

ἐγήρα, ἔκταν (1 p. sing. et 3 p. pl.), κτάμεναι, κτάς,

ἔκτατο, κτάσθαι, βλήτο, λύντο, ἔφθιτο, φθίμενος.